



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



15 d b

GRAMMAIRE ET DICTIONNAIRE
ABRÉGÉS
DE LA LANGUE BERBÈRE

GRAMMAIRE ET DICTIONNAIRE
ABRÉGÉS
DE LA LANGUE BERBÈRE

COMPOSÉS

PAR FEU VENTURE DE PARADIS

ANCIEN PROFESSEUR DE TURK À L'ÉCOLE ROYALE ET SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES
PREMIER SECRÉTAIRE INTERPRÈTE DU GÉNÉRAL EN CHEF DE L'ARMÉE D'ORIENT

REVUS

PAR P. AMÉDÉE JAUBERT

PAIR DE FRANCE, CONSEILLER D'ÉTAT, MEMBRE DE L'INSTITUT

ET PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE



PARIS

IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XLIV

15 a. 6.



AVERTISSEMENT.

Il est des hommes qui, dans l'étroite sphère de leur spécialité, contribuèrent à la gloire, à la prospérité de leur patrie, et dont les utiles services, les noms mêmes sont restés pour ainsi dire inconnus¹. Dans l'intérêt du progrès des sciences, comme par esprit de justice, cependant, nous ne devrions pas nous montrer oublieux à l'égard de nos devanciers; car, s'il existe un mobile capable de porter au bien, d'exciter l'ardeur des âmes généreuses, c'est, sans doute, l'espoir fondé de recueillir, dans l'opinion de la postérité, la récompense des efforts tentés pour mériter ses suffrages.

C'est sous l'impression de ce sentiment et pour essayer de rendre à mon vénérable prédécesseur un hommage tardif, il est vrai, mais légitime, mais digne de son patriotisme, de son zèle et de ses talents, que j'ai accepté, malgré mon insuffisance, la nouvelle tâche qui m'était imposée par la Société de géographie, et que j'ai entrepris de publier la Grammaire et le Dictionnaire berbères composés par feu Venture de Paradis, il y a plus d'un demi-siècle, alors que rien ne faisait pressentir l'utilité dont pourrait être un pareil travail. Qu'il me soit permis, à cette occasion, de transcrire ici les expressions dont se servait cet habile et modeste orientaliste dans une note manuscrite, qu'un hasard heureux a fait tomber entre mes mains :

« Pour donner à mes lecteurs quelque confiance dans le travail que je leur présente, il est peut-être nécessaire de leur dire la manière dont

¹ Je dis : *pour ainsi dire*, car il a paru dans la Biographie des contemporains (t. V, supplément) un article consacré à Venture de Paradis; mais cet

article, bien qu'écrit avec bienveillance, laisse beaucoup à désirer sous le rapport de l'exactitude. Il est d'ailleurs très-incomplet.

je l'ai composé. En 1788, il vint à Paris deux Maures sujets de Maroc ; l'un d'eux était né dans la province de Haha, et l'autre dans les montagnes enclavées dans les environs de Sous¹; tous les deux savaient le berbère ainsi que l'arabe, et il me vint en idée de mettre à profit les fréquentes visites que j'étais obligé de recevoir d'eux à cause de mon emploi de secrétaire interprète du roi, pour prendre quelque idée de la langue berbère. Je commençai par écrire, sous leur dictée, quelques cahiers contenant les mots les plus usuels ; ensuite je leur demandai de courtes phrases, afin de deviner les déclinaisons et les conjugaisons, qu'il leur était impossible de m'expliquer, attendu que, ne sachant ni lire, ni écrire en aucune langue, ils n'avaient jamais appris de principes grammaticaux.

« Il y avait déjà deux ou trois mois que je me livrais à cette étude, lorsque M. le comte de la Luzerne, ministre secrétaire d'État au département de la marine, m'envoya à Alger, pour y coopérer au succès d'une négociation qui intéressait la tranquillité du commerce et de la navigation.

« Les circonstances rendirent mon séjour dans ce pays beaucoup plus long que je ne l'avais cru lors de mon départ de Paris, et je pris le parti d'employer mes moments de loisir à continuer l'étude que j'avais entreprise avec les deux Marocains dont je viens de parler.

« Je trouvai, parmi les étudiants en théologie musulmane dans les collèges d'Alger, deux jeunes gens nés dans les montagnes de Felissen (Felissah), situées dans la caïderie de Sebou, à dix-huit lieues est d'Alger. Je pris avec eux des arrangements, et, pendant près d'un an, ils vinrent passer chaque jour une ou deux heures avec moi.

« C'est par leur secours que j'ai composé ce vocabulaire. Je m'étais fait un devoir de surmonter l'ennui que m'occasionnait souvent un pareil travail dès le moment où, ayant revu avec eux les mots et les

¹ Il n'est pas rare de voir arriver de ces provinces et de Tarodant des hommes de cette même race, qui exécutent sur nos théâtres des tours de

force et d'adresse vraiment prodigieux ; ces hommes parlent l'arabe et le berbère.

phrases que j'avais écrits à Paris, j'avais reconnu que la langue qu'on parle dans les montagnes de Constantine est, à bien peu de chose près, la même qui est en usage dans les montagnes de Maroc.

« Ce dictionnaire n'est point complet ; il y manque plusieurs des mots nécessaires pour exprimer même des choses communes, et il aurait fallu pouvoir remplacer divers mots arabes par les termes équivalents en véritable berbère ; mais mes maîtres les ignoraient. Tel qu'il est, cependant, ce travail suffira pour initier les philologues à la connaissance de cette langue, et il ne tiendra qu'à un Européen studieux appelé en Barbarie par des affaires de commerce ou de politique, de perfectionner, sans se donner trop de peine, ce qui m'en a donné beaucoup à ébaucher. »

Tel était le vœu formé par cet excellent homme au moment où, après de longs voyages, après de pénibles fatigues, désormais simple professeur de turk à l'école spéciale des langues orientales, école qui venait d'être établie près la Bibliothèque nationale, Venture espérait enfin pouvoir terminer sa carrière en France. Mais le gouvernement en jugea autrement. A l'époque du départ de la mémorable expédition d'Égypte, le général Bonaparte, désirant s'entourer des lumières et de l'expérience d'un homme qui connaissait si bien l'Orient, et surtout l'Égypte, où il avait résidé plusieurs années, le choisit pour premier secrétaire interprète du chef de l'armée, et le fit embarquer sur le vaisseau amiral. Devenu l'inséparable compagnon du grand homme, on juge de quelle utilité durent être ses conseils. En effet, doué d'un esprit d'investigation qui le portait à rechercher avec curiosité tout ce qui pouvait avoir trait aux mœurs, aux habitudes, aux idées orientales ; possédant, pour parler les idiomes de ces peuples, l'aptitude particulière aux habitants des contrées méridionales de la France, dans le sein desquelles il avait reçu le jour, il avait cette franchise, parfois un peu rude, qui, sans exclure la bienveillance du caractère, est si propre à inspirer aux étrangers, aux Orientaux surtout, une juste confiance dans la loyauté française.

A ces qualités éminentes, Venture joignait une connaissance approfondie du génie des langues de l'Arabie, de la Turquie et de la Perse ;

sa conversation était mêlée de ces sentences spirituelles, de ces expressions populaires qui souvent ajoutent tant de charme et de force au discours ; il avait une gaieté douce, des manières affables, du piquant, du trait dans l'esprit, de sorte que, même dans des circonstances importantes, il lui fut donné de pouvoir terminer d'un seul mot d'épineuses négociations.

Convaincu que les fonctions d'interprète exigent, de la part de celui qui aspire à les bien remplir, indépendamment du talent de reproduire avec fidélité toutes les nuances de la pensée, un sentiment exquis des convenances, une certaine délicatesse de style, et quelquefois même une véritable hardiesse dans le choix des expressions, il se faisait une haute idée de l'importance de sa charge ; il ne négligeait aucune occasion de faire valoir les services des jeunes traducteurs qui travaillaient sous sa direction, en sorte qu'à ses yeux un orientaliste était, soit en Asie, soit en Afrique, un homme essentiel, indispensable, en un mot un trésor d'une inestimable valeur. Objet de son inépuisable bienveillance au début de ma carrière, je me suis trouvé dans le cas d'éprouver les effets de cette opinion exagérée, et il m'est arrivé plusieurs fois d'entendre le général Bonaparte se plaindre en riant des incessantes obsessions de Venture en faveur de ses collaborateurs.

Outre l'utilité politique et commerciale qu'il entrevoyait dans ses travaux sur la langue berbère, Venture se flattait de l'espoir qu'il ne serait pas impossible de retrouver, dans cette langue, des traces de l'ancien punique, et il s'était livré, relativement au fameux passage que Plaute nous a conservé dans son *Pœnulus*, à des recherches qui n'ont pas été totalement sans résultats.

On conçoit en effet combien il semblait curieux à un philologue aussi habile, combien il serait intéressant pour nous-mêmes de pouvoir déchiffrer d'une manière certaine les nombreuses inscriptions phéniciennes qui ont été trouvées, soit en Algérie, soit en Sardaigne, soit à Malte, et dont le docte Bochart, l'abbé Barthélemy, et plus tard M. Gesenius et notre illustre Quatremère se sont occupés. S'il est un moyen de parvenir à l'interprétation exacte de ces inscriptions, nul doute que

ce ne soit l'étude approfondie de la langue qu'on parlait autrefois sur les mêmes lieux. Or cette langue ne pouvait être qu'un dialecte offrant plus ou moins de traits de ressemblance avec le berbère; et, de même qu'aujourd'hui, comme tout le monde le sait, le berbère est mêlé d'arabe, de même l'ancien carthaginois était mêlé de syriaque et de chaldéen : tant il est vrai que sur le littoral de l'Afrique septentrionale, comme en Europe, la civilisation s'est avancée d'orient en occident.

Cette langue présentait, d'ailleurs, à un orientaliste aussi exercé que l'était Venture, plusieurs particularités remarquables :

1° L'extrême analogie de son système grammatical avec celui des langues d'origine sémitique que nous connaissons ;

2° Le peu de rapports étymologiques existants entre le berbère et ces mêmes langues ;

3° La présence (inconnue dans les idiomes asiatiques) de l'article indéfini *le, la, les* ;

4° La déclinaison des noms ayant lieu, comme en hébreu, comme en arabe, au moyen de particules préfixes, et non comme en latin, d'après la terminaison des cas ;

5° La régularité de la conjugaison des verbes, l'ingénieux mécanisme de langage au moyen duquel s'opèrent les dérivations de ces verbes, et l'absence totale des infinitifs, remplacés par des noms d'action.

Si, sous le rapport philosophique, cette langue, toute barbare qu'elle puisse être, offrait à Venture l'attrait qui s'attacherait à un idiome parlé par des enfants illettrés; si, dans l'intérêt de l'érudition, elle lui paraissait de nature à donner accès à la connaissance des dialectes les plus anciens de l'Afrique, combien il aurait apprécié l'utilité dont elle peut être dans nos relations actuelles avec les Kabyles, c'est-à-dire avec les aborigènes de ces provinces désormais assujetties à nos lois! Qui ne sent en effet que le premier et le plus sûr moyen de donner à ces peuples une idée des bienfaits de la civilisation, c'est de pénétrer profondément dans la connaissance de leur méthode analytique de la pensée, de leur phraséologie, de leur syntaxe et de leur construction? Osons le croire, ces peuples nous sauront gré, quelque jour, des efforts que

nous aurons consacrés à l'étude intéressante, instructive, sans doute, mais difficile, de leur langue. Brisant les liens où les retiennent un intolérant fanatisme, une grossière ignorance, des préjugés anti-sociaux, ils ne répugneront plus à s'initier à la connaissance de nos usages et de nos mœurs; ils comprendront que, de toutes les religions, la nôtre, le catholicisme sans les Jésuites, est celle qui répond le mieux aux besoins de l'homme; qu'en l'ennoblissant à ses propres yeux, elle lui donne une juste idée de la dignité de son espèce, lui apprend ce qu'il doit entendre par les mots de vertu, d'équité, de bonheur, et le dirige enfin vers le but que se proposèrent, sans aucun doute, la sagesse et la bonté de son Créateur.

P. AMÉDÉE JAUBERT.

Paris, février 1844.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

SUR

VENTURE DE PARADIS,

LUE À LA COMMISSION CENTRALE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE LE 1^{er} DÉCEMBRE 1843, ET À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LE 15 DÉCEMBRE, À L'OCCASION DE LA PUBLICATION DE LA GRAMMAIRE ET DU DICTIONNAIRE BERBÈRES PAR LA SOCIÉTÉ.

Dès les premiers temps de son existence, la Société de géographie a exprimé le vœu de voir publier le Dictionnaire berbère de Venture, demeuré manuscrit depuis plus de cinquante années, au grand dommage des études africaines et particulièrement de l'ethnographie des peuplades du mont Atlas. Les savants avaient une faible idée de l'importance de cet ouvrage, déposé par Volney à la Bibliothèque royale, quand Langlès en donna un court extrait à la suite de la traduction du voyage de Hornemann. La Société, qui avait, dès l'an 1824, conçu le dessein de le mettre au jour pour le besoin de la géographie et de la philologie seulement, savait qu'à l'ouvrage étaient jointes une grammaire et des remarques sur la race berbère; mais elle était loin de prévoir que, quelques années plus tard, cet écrit deviendrait une sorte de besoin public; que la France posséderait une partie du territoire même où règne cet idiome, et que nos soldats seraient en relation journalière avec les hommes qui le parlent. Combien, après la conquête de l'Algérie, la Société eut à regretter que son vœu n'eût pas été entendu! Toutefois, ses instances persévérantes continuèrent, depuis l'événement, pendant plusieurs années de suite. Dans le tome IV de ses mémoires¹, elle publia plusieurs vocabulaires et signala, d'après le manuscrit de Venture, l'analogie du berbère avec l'idiome parlé dans l'oasis de Syouah, et, dans son recueil périodique, elle appela sur cette langue l'attention des savants.

Enfin en 1843, le maréchal duc de Dalmatie, ministre de la guerre (grâces lui en soient rendues!), a confirmé une précédente décision ministé-

¹ Pages 130 et suiv.

rielle du 2 octobre 1839, conforme à la demande de la Société, et il a bien voulu venir à son aide pour la publication de l'ouvrage entier. Heureusement aussi nous avons obtenu le concours de M. le ministre du commerce, alors notre président; c'est ce travail qui sera bientôt sous les yeux du public français et européen.

Après l'avertissement que doit mettre en tête de l'ouvrage celui de ses membres que la Société a chargé de présider à l'impression, M. le chevalier Amédée Jaubert, qu'il soit permis à l'un des compagnons de voyage de Venture, lors de l'expédition française en Égypte, de dire quelques mots de sa vie; on n'accueillera peut être pas sans intérêt ces détails, qu'on pourrait dire presque ignorés, puisque la Biographie universelle ne fait pas même mention d'un nom si recommandable. Celui qui écrit ces lignes conserve encore, après bien des années, un souvenir plein de respect et de reconnaissance pour la personne de Venture, dont il admirait le dévouement, le patriotisme et le savoir, à l'époque à jamais mémorable de la campagne d'Égypte. Ce sentiment est celui que lui vouent et lui ont voué tous les orientalistes de l'expédition et tous les membres de l'Institut d'Égypte.

Venture était particulièrement connu de M. Suard et recherché dans sa maison, qui réunissait beaucoup de gens de lettres. A la mort de ce dernier, des papiers qui lui avaient appartenu, et qui provenaient de Venture, me furent remis, de la part de la veuve (et en ma qualité), comme pouvant servir à la rédaction de la Description de l'Égypte, publiée par ordre du gouvernement. Il s'y trouvait quelques notes biographiques, des notes de M. Digeon, et des observations critiques de Venture, au sujet des lettres de Savary. Ces observations, datées du Kaire, le 25 février 1787, prouvaient toute la sagacité et la justesse d'observation du savant interprète; mais elles avaient perdu un peu de leur importance depuis les travaux de l'Institut et de la Commission des sciences d'Égypte, qui, d'ailleurs, avaient décidé en principe, qu'il ne fallait point se livrer, dans l'ouvrage, à la critique des précédents voyageurs. Les remarques de Venture pourront toutefois trouver leur place ailleurs; ici je ne dois parler que de la personne de l'auteur; il mérite, par ses travaux, la reconnaissance des gens de lettres et une place dans le souvenir des hommes.

Jean Michel de Venture de Paradis, secrétaire interprète du gouvernement pour les langues orientales, né à Marseille en 1739, le 8 du mois

de mai, sur la paroisse Saint-Ferréol, appartenait à une famille noble, d'où étaient sortis des militaires distingués, des drogmans et des consuls. Son père avait été consul dans le Levant; son trisaïeul, Jean de Venture, écuyer, était consul et gouverneur de la ville de Marseille¹. Son bisaïeul, André de Venture, marié en 1660, eut cinq garçons de son mariage. Son aïeul, Charles de Venture, était, à vingt ans, capitaine au régiment de Vendôme; il devint commandant des milices de Provence sous le maréchal de Belle-Isle. Marié en 1699, il eut deux fils, dont l'aîné, Jean-Michel, était le père de celui dont nous écrivons la vie. Jean-Michel de Venture, qui avait été interprète à Seyde, fut consul, pour la Suède, en Crimée, de 1741 à 1744; il eut aussi deux fils: l'aîné, Jean-Joseph, né à la Canée en 1730, et notre Jean-Michel, né à Marseille en 1739. Celui-ci fit ses études à l'École des jeunes de langues. Ses progrès furent tels que dès l'année 1754, c'est-à-dire âgé seulement de quinze ans et comme son père, il partit pour Constantinople, afin de se fortifier dans l'étude de la langue turque. A l'âge de vingt-deux ans, il remplissait déjà à Seyde l'emploi d'interprète. En 1770, le jeune drogman fut envoyé en Égypte, sous le premier interprète de France, qui était alors M. Digeon, et, en 1772², il épousa sa fille au Caire.

C'est à cette époque que Venture connut le célèbre Aly-Bey. On sait qu'à la mort de Mohammed Abou-Dahab, successeur de ce prince, les beys se disputèrent l'autorité; dans ces temps d'anarchie, c'est-à-dire vers 1776, la turbulente milice des mamlouks molestait nos négociants, et mettait même en péril les intérêts de notre commerce. Venture fut envoyé en France pour faire connaître la situation des choses; aussitôt qu'il eut rempli cette mission, il fut associé au baron de Tott, que le gouvernement venait de charger de visiter les échelles du Levant. Cette nouvelle mission est de l'an 1777. M. de Sartine lui ordonna de se rendre au Maroc en 1778. Par ordre de Louis XVI, il passa à Tunis en 1780, comme chancelier interprète du consulat. Après avoir rendu, dans ce dernier poste, toutes sortes de services au commerce français et à la compagnie française

¹ On lit dans une lettre d'un échevin de Marseille à M. de Malézieux (15 juillet 1744) « que la maison Venture de Paradis était une des plus anciennes de la ville, qu'elle avait possédé de grands

biens, qu'elle pouvait faire ses preuves pour l'ordre de Malthe, etc. »

² L'acte de célébration est du 14 juillet : M^{lle} Digeon est née à Chio.

d'Afrique (qui lui donna un honorable témoignage de sa reconnaissance ¹), il fut nommé en 1781, le 18 mai, secrétaire interprète du roi *en langues orientales* au ministère des affaires étrangères à Paris. En 1786, il était à Toulon, occupé d'une négociation épineuse relative à un envoyé du Maroc. Deux ans après, en 1788, Venture fit la connaissance, à Paris, d'un certain Tripolitain, secrétaire de l'envoyé de la régence de Tripoli, qui passait en Hollande, et il recueillit alors de lui des notions sur la route de Tripoli au Fezzan. Cet homme proposait d'accompagner le voyageur français qu'on voudrait envoyer dans cette contrée. Venture fit de ces renseignements le sujet d'une notice intéressante.

Dans cette même année 1788, il alla encore au Levant, chargé de régler un différent très-grave entre Alger et la France. C'est à cette époque qu'il composa, à l'aide de plusieurs indigènes du mont Atlas, une grammaire berbère, et un dictionnaire français-berbère et arabe-berbère : un an fut consacré à ce travail. Au bout de deux ans de séjour à Alger, c'est-à-dire en 1790, il revint à son poste. A son retour en France, il fut accueilli par Volney, et il lui remit des extraits de son travail sur le berbère; plus tard, Volney déposa l'ouvrage même à la Bibliothèque nationale ².

En 1793, il fut adjoint à la nouvelle ambassade de France à Constantinople et s'y rendit avec M. de Sémonville pour une mission secrète, après avoir séjourné quelque temps à Venise ³. Sa nomination à ce poste est du 31 mai 1793; le même jour, il recevait un brevet de consul général de la république à Smyrne. Au mois de novembre 1794, il était chargé de suivre M. Verninac, ambassadeur près la Porte Ottomane. En 1796, le Directoire le nomma premier interprète de la légation française; il resta à Constantinople jusqu'en 1797, époque où le divan envoya, à son tour, au Directoire un ambassadeur, Esseïd Aly-Effendi. Venture eut la mission de l'accompagner à Paris. Il saisit cette circonstance pour prendre enfin quelque repos; mais ce repos devait être un loisir occupé; car il avait été nommé, en 1795, professeur de turk à l'École spéciale des langues orientales vivantes, école qu'on venait créer et qui a depuis rendu et ne cesse de rendre des services signalés pour nos relations politiques et commerciales avec le Levant.

¹ Par décision du 26 janvier 1786.

² C'est la première copie. Voir la note autographe de Volney, écrite en tête de l'ouvrage.

³ Son passe-port de Venise à Constantinople porte la date du 9 ventôse an III (27 février 1795).

Venture ne put jouir longtemps de cette position qui lui permettait enfin de se livrer aux charmes de l'étude et de la vie de famille, ce qu'il désirait sincèrement, car il avait eu deux filles de son mariage. A peine un an s'était écoulé, que le chef de l'armée d'Angleterre, c'est-à-dire de l'expédition mystérieuse d'Orient, appela Venture à une nouvelle carrière de travaux et de périls. Sa réputation d'homme profondément versé dans la connaissance des langues et des mœurs du Levant le fit choisir, par le général Bonaparte, pour premier interprète de l'armée; il obéit sans murmurer; seulement il recommanda sa famille au gouvernement¹.

Après la prise d'Alexandrie, on conçoit quelles difficultés durent arrêter le vainqueur, quand il fut question de se rendre par la ligne la plus courte, c'est-à-dire à travers le désert, au-devant de l'armée des beys, de prévenir leur attaque par une de ces manœuvres hardies qui ont immortalisé le grand capitaine. Faire franchir une mer de sable par une armée de Français, pour la première fois, avec de la cavalerie et de l'artillerie, sans provisions de vivres et de fourrages suffisantes, sans guides sûrs, sans eau surtout, était une entreprise bien téméraire; et, pourtant, le salut de l'expédition dépendait d'un coup de main hardi et d'une prompte résolution. Dans ces circonstances critiques, l'expérience et les lumières de Venture furent d'un secours précieux. Comme les chefs des tribus arabes, principalement de la puissante tribu des Aoulad-Aly, s'étaient présentés devant le général en chef, et que personne ne savait quelles étaient leurs vraies dispositions, l'inquiétude était grande et partagée par le général lui-même, lorsque Venture se mit promptement en rapport intime avec les Arabes. Il expliqua clairement au général que ces hommes n'avaient point en ce moment d'intentions hostiles; loin de là, qu'ils venaient lui proposer leurs chameaux, leurs bestiaux, des outres chargées d'eau, des guides pour le désert, enfin tout ce qui pouvait assurer une marche prompte de l'armée jusqu'aux rives du Nil; on sait le reste. C'est alors qu'on vit tout ce que peut un homme de cœur et de talent pour le succès d'une entreprise difficile.

¹ Je trouve dans sa réponse à Charles Lacroix, ministre des relations extérieures, les expressions suivantes; elles méritent d'être conservées ici: « Le gouvernement vient de donner l'ordre au citoyen Venture de se rendre à Toulon pour partir avec

une expédition secrète. Son dévouement ne lui permet pas de faire la moindre réflexion sur son âge sexagénaire et il ne consulte que le désir de pouvoir être utile. . . . »

Après la victoire, il ne cessa de travailler, pour sa part, à la formation, à la consolidation du nouvel établissement français. Qui pouvait mieux y réussir que celui qui avait fait en Égypte deux séjours et y avait résidé huit années? Il connaissait si bien les différentes classes de la population, les agents publics, les Coptes, les effendis, les chefs de la religion, les maisons de beys et de kachefs, c'est-à-dire leurs familles restées au Kaire! Cette ville opulente contenait beaucoup de richesses et d'objets précieux que les mamlouks y avaient laissés en émigrant; il fallait en assurer la propriété au trésor. L'impôt en deniers et en nature n'était pas moins important à régler; il en était de même des comptes à exiger des anciens fonctionnaires. Venture était consulté sur toutes ces opérations et sur bien d'autres dans le détail desquelles je ne puis entrer. J'ai entendu dire au célèbre et savant général Caffarelli-Dufalga, qu'il ne connaissait pas d'hommes plus utiles à l'armée d'Orient que Venture et Conté.

A ce dévouement patriotique, à ces talents rares, dire qu'il joignait un désintéressement parfait, c'est compléter le portrait de cet homme remarquable. L'Institut d'Égypte l'appela dans son sein. S'il n'eut pas le loisir d'y lire des mémoires, c'est qu'il était absorbé par un service de tous les instants. Le général Bonaparte, qui lui témoignait la plus haute considération et le consultait souvent, ne pouvait se passer de lui presque un seul moment; et, quand il résolut l'expédition de Syrie, il s'en fit accompagner. Tombé malade de la dysenterie au siège de Saint-Jean d'Acre, Venture fut transporté, sur sa demande, au couvent de Nazareth, dont il connaissait les religieux de longue date; puis, lors de la retraite de l'armée, il revint au camp français, porté sur un brancard. Pendant la marche, il expira; c'était au mois de mai 1799¹. Il n'avait encore que cinquante-neuf ans; le ciel mit fin trop tôt à cette belle vie, plus pleine de services que d'années².

Sa fin précoce excita les plus vifs regrets dans l'armée. Il joignait à un profond savoir, à une expérience consommée, une activité infatigable, une rare franchise et un noble caractère. Il était bon et généreux; à chacun

¹ Le fidèle serviteur qui l'accompagnait en Syrie, et qui vit encore, fut chargé de rapporter à M^{me} Venture ses dernières dispositions.

² Il eut pour successeur, dans ces fonctions difficiles, M. Amédée Jaubert, qui, depuis, s'est fait

connaître par de savants ouvrages sur les langues et les mœurs orientales, comme il s'est acquis une haute renommée par ses voyages en Orient et par ses missions diplomatiques.

de ses voyages, il avait soin d'assurer, par de généreuses dispositions, l'existence et le bien-être de sa famille. Il n'avait point de fils; il a laissé, outre sa veuve, qui vit encore, deux filles¹, qui sont mortes toutes les deux². Marseille a, depuis longtemps, donné le nom de *Venture* à une de ses rues; le nom de *Paradis* appartient depuis deux siècles à un quartier et à une très-grande rue de cette ville.

Il me reste à citer, pour honorer la mémoire de *Venture*, un glorieux témoignage; c'est celui de Napoléon. Je le transcris ici littéralement, d'après le manuscrit de la campagne d'Égypte, dicté par le grand capitaine : « Le sultan *Kebir* (le général en chef de l'armée d'Orient) n'oublia rien de ce qui pouvait les rassurer, leur inspirer de la confiance et des sentiments favorables. Il était parfaitement secondé par son interprète, le citoyen *Venture*, qui avait passé quarante ans à Constantinople et dans différents pays musulmans. C'était le premier orientaliste d'Europe. Il rendait avec élégance, facilité, et de manière à produire l'effet convenable, tous ses discours³. »

La liste des ouvrages de *Venture* restés manuscrits est assez étendue; celle de ses écrits imprimés est plus courte; on connaît de ces derniers, 1° plusieurs fragments insérés dans le *Magasin encyclopédique*, savoir : *Discours de prééminence entre le vin et la bougie*, traduit de l'arabe (*Mag. encycl.* 1^{re} année, 1795, t. I, p. 116); *Séance à Ramlé*, traduit d'une des séances de *Haryry* (*ibid.* 1795, t. II, p. 279); et *Anecdote sur le mariage d'Al-Mamoun avec Bourân*, traduit par *Venture* et *Langlès* (*ibid.* 20^e année, 1815, t. VI, p. 138); 2° un aperçu de la route de *Tripoli de Barbarie à Fezzan*⁴; 3° *Les pieux exploits d'Aroudj et de Khaïr-eddin*, traduit de l'arabe (*Gazawat Aroudj we Khaïr-eddin*),

¹ L'une d'elle a épousé, en 1793, M. P. *Male-szewki*, mort en 1828, auteur de l'Essai historique et politique sur la Pologne. Cet ouvrage posthume a été publié en 1833 par sa seconde femme, mademoiselle *Gartan de Coulon*, en un volume in-8°; Paris, 1833.

² M. *Léonard Chodzko*, littérateur polonais justement estimé, a épousé l'une de ses petites-filles.

³ On lit dans le journal d'*Abd-er-Rahman Gabarti*, homme qu'on ne peut soupçonner de partialité pour les Français : « *Venture* était un drogman du général en chef. C'était un homme éloquent et aimable; il possédait parfaitement le turc, l'arabe, le grec, l'italien et le français. » On doit à *Venture*

d'avoir fait connaître la mystérieuse doctrine des *Druzes*; il avait recueilli dans le Liban, à la suite du pillage d'un de leurs villages par le pacha d'Alep, des manuscrits de leurs livres sacrés. C'est un hommage que rend à sa mémoire M. de *Sacy*; je crois devoir consigner ici ses paroles : « Le Français dont il est ici question est M. *Venture de Paradis*, drogman célèbre, mort dans l'expédition de Syrie, où il avait accompagné l'armée française. . . . M. *Venture* composa un mémoire très-intéressant sur les *Druzes* et y joignit la traduction de leur catéchisme. » (Voyez la note 1, page suiv.)

⁴ Cet écrit est cité par J. *Lalande* (*Mémoire sur l'intérieur de l'Afrique*, Paris, an III, pag. 32); depuis,

1 vol. in-fol. C'est l'histoire des deux Barberousse d'Alger, ouvrage récemment publié par MM. Ferdinand Denis et Fr. Rang, sous le titre de *Fondation de la régence d'Alger, histoire des Barberousse, chronique arabe du XVI^e siècle*, 2 vol. in-8°, 1837; 4° *Mémoire pour servir à l'histoire des Druzes, peuple du Liban*, publié à Londres, en anglais, en 1786, comme une traduction. Le manuscrit de cet ouvrage de Venture, conservé à la Bibliothèque royale, est écrit d'une autre main que la sienne et plus étendu. Il est singulier qu'il ait paru, pour la première fois, en langue anglaise : c'est ce qu'on lit dans le mémoire de M. de Sacy sur le culte du veau chez les Druzes. Il a paru ensuite en français dans les Annales de la géographie et des voyages¹.

Ses ouvrages manuscrits sont les suivants, d'après la liste que j'ai formée à la Bibliothèque royale²; ils sont tous autographes.

1° *Passe-temps chronologique et historique, ou coup d'œil récréatif sur les règnes des khalifes, des rois, des sultans d'Égypte, de la composition du cheykh, le plus docte des docteurs, Yousef ben-Meryi, natif de Jérusalem, de la doctrine d'Hanbal*, 1 vol. in-fol. (Je possédais au Kaire cet ouvrage en manuscrit, et je l'ai mis à profit dans ma Description du Kaire)³.

2° *Tableau de l'Égypte, ou abrégé géographique et politique de l'empire des Mamlouks*, par Khalil-ibn-Schahin-al-Zairé, visir du Sultan Barsebaï, traduit de l'arabe, in-fol.

On y trouve la fameuse lettre du khalife Omar à Amrou-ben el-A's sur l'état de l'Égypte, et la réponse d'Amrou.

3° *Kitab al-Djeman*, abrégé d'histoire universelle, par Abou Abdallah Seïd al-Hardj Mohammed el-Andalousi, traduit de l'arabe, in-4°.

4° *Halvet el-kumit*, la douceur du vin . . . par Chems el-dyn abou-'abdallah Mohammed el-Nowadji, 1 vol. in-fol. traduit d'un manuscrit arabe de la Bibliothèque nationale. Le sujet est un récit anecdotique. Sur l'auto-

Langlès l'a publié à la suite de la traduction du Voyage de Hornemann, pag. 451 à 463.

¹ *Mémoires de la classe d'histoire et de littérature anciennes*, 1818, tom. III, p. 80 et suiv. *Ann. des Voyages*, tom. IV, pag. 325, année 1808.

² Dans la Biographie des contemporains, supplément, tome V, une liste a été donnée à l'article *Venture*, mais incomplète; cette liste étant complétée ici, j'espère qu'elle ne sera pas déplacée, ni regardée

comme superflue. J'ai puisé à cette source quelques faits biographiques, en ayant trouvé plusieurs autres d'accord avec les papiers de Venture, mes propres souvenirs et mes notes. Les papiers que cite l'auteur de l'article comme étant en ma possession, sont ceux que je tiens de M. Suard.

³ *Description de la ville du Kaire*, in-fol. pag. 88, et *Description de l'Égypte, état moderne*, tome II (2^e partie), pag. 666.

graphe de Venture, une main qui paraît être la sienne a ajouté ces mots : « traduit par Victor Porta ; » toutefois, ce n'est pas une simple copie ; l'autographe est souvent raturé par Venture, et celui-ci rapporte des passages du texte un grand nombre de fois. Il n'est pas présumable que Venture n'eût fait que copier la traduction d'un autre et un volume in-folio tout entier.

5° Pièces à la suite du *mémoire* ci-dessus pour servir à l'histoire des Druzes, restées inédites, savoir : trois *Extraits traduits des livres de Hamzah, fils d'Aly, prophète des Druzes*, 65 pages in-fol. et *Traduction littérale d'un catéchisme, par demandes et par réponses, contenant la doctrine des Druzes*, 33 pages.

6° *Grammaire berbère* (in-fol. autographe).

7° *Dictionnaire berbère* (in-fol. deux copies, aussi autographes). Ces deux derniers ouvrages sont ceux que la Société de géographie a fait imprimer et qui sont sur le point de paraître ; malheureusement, ils sont restés comme perdus pour le monde savant, pendant plus d'un demi-siècle, tandis qu'ils auraient pu contribuer à ouvrir au commerce, ainsi qu'aux sciences, une des portes de l'Afrique centrale.

Il existe encore de Venture, en manuscrit, à la Bibliothèque royale, parmi les papiers de l'abbé Raynal, plusieurs opuscules : 1° des réponses très-étendues aux questions de Raynal sur Tripoli, Tunis, Maroc, Alger et sur la Barbarie en général¹ : ces fragments se rapportent à autant de mémoires de Raynal sur toutes les régences ; 2° des recherches sur divers sujets, parmi lesquels je signalerai surtout, comme importantes, des notions sur l'Atlas et le Sahara, renfermant six itinéraires de l'Afrique septentrionale, que Venture tenait des deux Marocains, Ben Ali et Abd-el-Rahmân, qui étaient à Paris en 1788 ; 3° des notions particulières sur les Berbères et les Chulouhs, le tout formant 172 pages in-fol. Venture a fourni aussi des matériaux pour un grand mémoire de Raynal sur la compagnie d'Afrique.

La famille de Venture possède des pièces et des notes curieuses sur l'époque du fameux Aly-Bey, sur l'ambassade de Seïd Aly-Effendy auprès du Directoire de la République française, sur les Coptes d'Égypte, sur les Druzes, sur le port d'Alexandrie, sur le commerce de la mer Rouge ; des

¹ Les mémoires mêmes ont été publiés par M. Peuchet dans l'ouvrage intitulé : *Histoire philosophique et politique des établissements du commerce des Européens dans l'Afrique septentrionale*, ouvrage

posthume de G. T. Raynal, augmenté d'un aperçu de l'état actuel de ces établissements et du commerce qu'y font les Européens, etc. 2 vol. in-8°, Paris, 1826.

parties de sa correspondance avec Volney et avec plusieurs ministres, M. de Sartine, le maréchal de Castries, M. de la Luzerne, le comte de Saint-Priest, M. de Loménie, M. de Talleyrand, Charles Lacroix, etc. des anecdotes et autres fragments traduits de l'arabe; un fragment sur l'expédition de Charles-Quint à Alger; différentes pièces diplomatiques, et des notes sur Alger et son gouvernement, ainsi que sur le commerce de la Barbarie. Il se trouve aussi dans ces papiers un écrit intitulé : *Notices et extraits d'un ouvrage intitulé : Diwan-al-ssabbet, traité sur l'amour*, de la composition de Ibn Ebi-Hageli, écrit vers l'an 760 de l'hégire, 96 pages in-fol. Venture a ajouté sur le titre les mots suivants : « traduit par Victor Porta, n° 1461, au Vatican ¹; » mais cette copie (si toutefois c'en est une) est toute chargée de corrections et de citations du texte arabe.

JOMARD,

Ancien commissaire du gouvernement pour la publication
de la *Description de l'Égypte*.

N. B. On a faussement accusé Langlès, l'un de nos honorables fondateurs, d'avoir dissimulé la source de la notice qu'il a donnée sur la langue berbère; car c'est en ces termes qu'il s'exprime : « Comme j'ai extrait cette notice des papiers de mon respectable et savant ami et collègue feu le citoyen Venture, c'est lui que je vais laisser parler ². »

Au contraire, on a selon moi de grandes obligations à Langlès d'avoir appelé l'attention sur les manuscrits de Venture relatifs au berbère, et d'avoir émis le vœu qu'on les mît en lumière. « Les savants, dit-il, regretteront, sans doute, qu'un si précieux ouvrage, qui a coûté à son auteur de longues fatigues et une somme d'argent assez considérable, semble condamné à un éternel oubli ³. »

J'ajouterai que Langlès fit des démarches directes auprès du gouvernement pour obtenir l'impression de l'ouvrage, témoin ses lettres à M. Portal, ministre de la marine. Plus anciennement encore, Volney avait exprimé le même vœu ⁴. Plusieurs savants se sont aussi occupés de cet ouvrage à des époques plus ou moins reculées; ils avaient même songé à le compléter à l'aide de documents récents : c'est un but qui sera atteint, on a lieu de l'espérer, par l'important travail sur le Berbère, dont M. le ministre de la guerre a ordonné la publication ⁵. La Société de géographie a cru devoir publier la grammaire et le dictionnaire de Venture sans y apporter de changement. J-D.

¹ On cite encore, comme étant de Venture, des notes sur les oasis, sur les Mékamât ou Séances de Hharyry, sur l'étude des langues orientales et les jeunes de langues. J'ignore ce qu'elles sont devenues; on ne les retrouve ni dans les papiers de l'abbé Raynal, ni dans ceux de la famille.

² Voyage de Frédéric Hornemann, pag. 413, Paris, an xi (1803). — ³ *Ibid.* pag. 404.

⁴ Note de Volney en tête du Dictionnaire berbère, première copie.

⁵ Décision du 22 avril 1842. Voyez le *Moniteur* du 21 mai 1842.

PRÉFACE DE L'AUTEUR¹.

Quelle est l'origine de cette langue que l'on parle depuis les montagnes de Sous, qui bordent la mer Océane, jusqu'à celles de Meletis, qui dominent sur les plaines de Kaïrowan, dans le royaume de Tunis? Cette langue, à quelque petite différence près, est aussi celle que l'on parle dans l'île de Girbé, à Monastyr et dans la plupart des bourgades répandues dans le Sabara, entre autres dans celles de la tribu des Beni-Mozab. Est-ce un idiome dérivé de la langue punique? Je laisse aux savants à décider la question. Ils pourront le faire aisément avec le secours du vocabulaire dont je leur fais l'offre, vocabulaire que j'ai composé et vérifié sur les lieux mêmes, et que je puis assurer être exact.

Plusieurs voyageurs ont déjà donné une idée de cette langue, mais ils ne se sont pas assez étendus pour qu'on puisse en juger parfaitement. Le docteur Shaw, dans ses voyages; M. Georges Hirt, Danois, dans une Relation de l'empire de Maroc, écrite en allemand; et M. Chénier, dans ses Recherches sur les Arabes, ont composé quelques vocabulaires, dont le plus volumineux comprend à peine cent cinquante mots; et encore, faute de pouvoir bien s'entendre avec ceux qu'ils interrogeaient, ces vocabulaires sont remplis de méprises, indépendamment des sons qui ne sont pas rendus avec exactitude. Par exemple, M. Hirt nomme la lune *ayour*; mais *ayour* n'est que le mois lunaire; la lune se nomme *tiziri*. *Azal*, selon lui, est le

¹ A l'époque de la composition de cet ouvrage, on ne possédait qu'une connaissance imparfaite de la géographie des contrées dont se compose l'Algérie, des principales tribus berbères et du système grammatical de la langue parlée par ces peuples. Il n'est donc pas étonnant que la Préface qu'on va

lire renferme quelques inexactitudes. Nous n'avons cru devoir néanmoins rien changer au texte de notre auteur, persuadé que des personnes mieux à portée que nous ne le sommes de rectifier les erreurs dont il s'agit, suppléeront facilement à notre silence à cet égard. (Note de M. P. A. Jaubert.)

jour; mais *azal* n'est que le moment précis qui divise en deux parties égales le temps écoulé entre le lever du soleil et l'heure de midi, comme l'*asser* est l'heure intermédiaire entre midi et le soleil couchant. Le jour proprement dit est *was*; ainsi du reste.

Le fond de la langue berbère n'est que le jargon d'un peuple sauvage; elle n'a pas de termes pour exprimer les idées abstraites, et elle est obligée de les emprunter aux Arabes. L'homme n'est pas sujet à la paresse, à la mort; il est paresseux, il est mort; le pain n'a pas de rondeur, il est rond. La langue de ces peuples ne leur fournit que des termes concrets pour exprimer des qualités unies à leurs sujets, et c'est autant qu'il en faut à des hommes que la tyrannie des plaines oblige à vivre isolés dans leurs montagnes, et que la jalousie et l'intérêt mettent toujours en guerre avec les habitants des montagnes voisines.

Les Berbères n'ont aucune conjonction qui réponde à notre *et*, et les parties de l'oraison ne sont pas liées. Pour dire: *il boit et il mange*, ils disent: *il boit, il mange*. L'habitude leur apprend à faire des phrases courtes pour exprimer leurs sensations, bornées presque aux seuls besoins des animaux. Ils ont cependant le *qui* et le *que* (*weïn*) et la particule *ε* *i*, répondant à notre *il*, qui aident leurs narrations et les empêchent d'être obscures.

Tous les mots relatifs aux arts et à la religion sont empruntés de l'arabe; ils leurs donnent une terminaison berbère, en retranchant l'article et en mettant au commencement un *ت* *t*, et un autre *t* ou *nit* à la fin. Par exemple, *el mutekkel*, en langue barbaresque, signifie *fusil*; les Berbères en feront *temukhelt*, ou *temukhhalnit*. *Macas*, en arabe, signifie *ciseau*; ils diront *temacoast*, ou *temacasis*.

Ils empruntent aussi de l'arabe les épithètes qui leur manquent, et ils les habillent à la berbère, en les faisant précéder de la syllabe *da* دا. *Cadim*, en ancien arabe, sera *dacadim* en berbère; *raqiq*, maigre, *daraqac*, etc.

Les mots vraiment originaux de cette langue sont les suivants, et ceux de cette classe: *استيمرا* *istimera*, malgré; *ثورا* *thoura*¹, maintenant; *أثمانيو* *ath matheniou*, mes frères; *أفسا* mon frère; *ولتما* *oueltma*, ma sœur; *أدَدَوْغْ* *eddedough adadagh*, je viens acheter; *ثولَويين* *theoulawiz*, les femmes; *إزكا* *ijka*, un

¹ Ce mot, probablement d'origine italienne, n'est autre que *ora*, « à cette heure. » (Note de M. P. A. J.)

peintre; *داغوزيل* *da ghouzil*, un orphelin; *اوجي* *outchi*, le manger; *تگرت* *teque-mart*, jument, etc. Ils n'ont maintenant point d'autres caractères, pour écrire leur langue, que ceux des Arabes, auxquels ils ajoutent trois lettres persanes qui manquent à l'alphabet arabe, le *د gue*, le *ج je*, le *چ tchin*. Mais comme la plupart de leurs montagnes ont toujours été inaccessibles aux conquérants de l'Afrique, il n'y aurait rien d'extraordinaire à rencontrer chez eux quelques livres écrits en caractères originaux qu'ils ignorent, s'il était possible de parcourir l'Atlas sans danger. Cependant, toutes mes recherches à ce sujet, dans les lieux où j'ai été à portée d'avoir quelques relations, me laissent peu d'espérance.

Quoique leur religion soit l'islamisme, il y a très-peu de personnes parmi eux qui sachent l'arabe; les marabouts leur expliquent l'Alcoran dans leur langage, et les prières du peuple, comme parmi les nègres musulmans, se bornent, en général, à la profession de foi, la seule chose nécessaire, dans leur croyance, pour être sauvé. L'avantage qu'ont leurs marabouts de savoir un peu lire et écrire et de parler l'arabe, leur donne le plus grand crédit, et ce sont eux qui commandent dans la plupart de ces montagnes. Les peuples qui parlent cette langue ont divers noms; ceux des montagnes qui appartiennent à Maroc se nomment Chuluhs. Ceux qui habitent dans les plaines de cet empire sous des tentes, à la manière des Arabes, se nomment Berbères, et ceux qui vivent dans les montagnes d'Alger et de Tunis se nomment Cabayles ou Gébalis.

Dans l'empire de Maroc, et surtout dans le royaume de Sous, il y a des tribus berbères très-puissantes et en état de se défendre contre les armées de l'empereur.

Les montagnes les plus considérables des Cabayles, dans le royaume d'Alger, sont les suivantes, dans la province de l'Est :

Zevawa, à deux petites journées de Bône. Il y a dans cette montagne cent villages, grands ou petits, comprenant depuis dix maisons jusqu'à cent et cent cinquante. C'est une peuplade puissante qui est en paix avec Alger, et qui n'a jamais pu être soumise.

Batroun, séparée de Zevawa par quelques plaines et quelques vallons, paye tribut au bey de Constantine. On y fait de la poudre à canon et beaucoup de fausse monnaie. On y travaille aussi le fer et on y fait des épées larges et longues à l'usage de tous ces peuples.

Felissah ou Mellil, située à quatre lieues à l'ouest de la montagne de Zevawa.

El-Monattaca, séparé par un simple vallon de Felissah ou Mellil. Les tribus de Felissah ou Mellil et d'El-Monattaca, réunies, ont résisté pendant trois ans consécutifs, sous le règne du dey Baba Ali, à toutes les forces des Algériens, qui ont été ensuite forcés de leur accorder la paix. Elles payent une très-légère imposition au caïd de Sebou. Mais le plus riche cultivateur de ces montagnes paye, au plus, environ dix sous de notre monnaie, soit en fruits, soit en argent.

Felissat el-Baher, sur le bord de la mer, entre Begiajé (Bougie) et le col Ben Genad, près de Dellis.

Les montagnes qui sont à l'entour de la Mitidja, vaste plaine auprès d'Alger, sont : Zerkewa, Gergera, Bouzdin.

Sur les confins du Sahara, en approchant de Biscara, lieu de garnison algérienne, sont les montagnes de Koukou, qui renferment un peuple immense qui n'a jamais été entamé.

Dans la province de l'Ouest, on rencontre les montagnes de Lerhat, près de Sidi Ferouch, Chenwa, Beni Hewa, Beni Farahh, Beni Menat, Beni Manassar, Bountifoux. El-Berkami est le nom des marabouts héréditaires qui y commandent. Dans la province du Midi sont les montagnes de Beni Salah, Beni Meça'oud, Mouzaya.

Les Turks ne pénètrent jamais dans ces montagnes, et les peuplades qui y sont rassemblées ne payent tribut au gouvernement que lorsque la faim ou des raisons de convenance les obligent d'en descendre, soit pour cultiver des plaines voisines, soit pour se débarrasser du superflu de leurs denrées, soit enfin pour avoir la faculté de fréquenter les villes et d'y gagner leur pain en louant leurs services. Tous ces montagnards ne sont partout que le même peuple : à Alger, à Maroc, à Tunis, ce sont les restes des Carthaginois, des Romains, des Grecs, des Vandales. Ils parlent tous la même langue, à quelques différences près qui ne les empêchent pas de s'entendre. Presque tous ignorent l'arabe. Ils portent leurs cheveux coupés en forme de calotte, du milieu de laquelle pend une touffe ; ils vont tête nue ; la plupart n'ont que la moustache et pas de barbe. Les femmes ne se couvrent pas le visage. Ils sont très-vindictifs, et les habitants de deux montagnes voisines sont toujours en guerre. Leurs chefs, qui sont le plus souvent ministres de la reli-

gion, ne peuvent les punir que par l'amende, mais jamais par la prison ou par la mort. Ils professent tous la religion musulmane mêlée de beaucoup de superstitions. Lorsque l'ârch ou la tribu est en guerre, c'est un crime que de rester à la maison. L'enfant en âge de puberté est forcé d'aller au combat. Il n'y a pas de pleurs ni de deuil pour un homme mort en combattant pour la cause commune.

Les garnisons que les Algériens ont dans le Sahara sont à Biscara, à Tabbella, à Sour et à Gouzlan. Les Beni Mozab ont de la déférence pour ces troupes étrangères, mais ils ne souffrent pas de garnison dans leurs bourgades, et le gouvernement d'Alger n'a jamais pu les soumettre parce que leur pays est séparé, par un désert aride de plusieurs jours de marche, des confins du Sahara. Les cheikhs de leurs villages portent à Alger de légers présents. En revanche, les Mozabis jouissent de certains privilèges. Ils ont les boucheries, les bains publics, la vente des légumes et l'échange de la petite monnaie. Ils entretiennent des liaisons directes avec le Tounbouctou, et ils y font le commerce des esclaves noirs, qu'ils viennent vendre à Alger. Il vient aussi à Alger des nègres, amenés par des marchands de Maroc, qui les apportent à Betmenars. Les Algériens en envoient annuellement en Turquie de huit cents à mille. Leur prix, à Alger, est de trois cents livres ou de trois cent cinquante livres tournois.

Les Laghwat لغوات sont des peuples du Sahara plus à portée de Mascara. Ils sont indépendants. Le bey du Ponant fait de temps en temps des incursions dans leurs villages, et il y fait un butin considérable. Ils sont à huit ou dix journées du marché de Mascara. Les Laghwat passent pour des hommes infatigables à la course.

Les Beni Mozab sont hérétiques, suivant les mahométans. Ils suivent la secte d'Ali. Ils ne peuvent faire leurs prières qu'après avoir ôté leurs culottes et s'être purifiés dans toutes les parties du corps. Ils parlent un dialecte de la langue des montagnards, et ce même dialecte se parle à Gerbéet, à Monastyr, lieux où l'on professe les mêmes principes de religion.

Les montagnards de l'Atlas ne connaissent pas l'usage du linge. Un simple manteau de laine à capuchon et un morceau d'étoffe de laine qui leur couvre le corps depuis le nombril jusqu'aux talons, forment tout leur habillement. Le reste du corps est nu sous le bernous. Les femmes n'ont qu'une *kaïke*

dont elles s'enveloppent et qu'elles assujettissent par le moyen de deux agrafes qui posent sur leurs épaules.

Leurs maisons consistent en un rez-de-chaussée et une cour plus ou moins carrée, à l'entour de laquelle sont deux ou trois appartements dont un est spécialement destiné à renfermer les provisions de l'année. Les maisons sont bâties avec de la terre et des briques cuites au soleil, et elles sont tapissées, au dehors, de bouze de vache; ce qui empêche la pluie de les démolir. Elles sont couvertes de terrasses.

Ces peuples ne connaissent pas l'usage des serrures, pas même de celles en bois dont on se sert en Égypte et en Syrie. Leurs portes ne peuvent se fermer qu'en dedans, par le moyen d'une barre de bois, de sorte qu'il reste toujours quelqu'un à la maison pour la garder. Il y a aussi beaucoup de ces montagnes où l'on ne connaît pas les briquets ni l'amadou. Ils conservent du feu, et, lorsqu'il s'éteint, ils vont en chercher à la maison voisine, et quelquefois au plus prochain village. Ils ne s'éclairent, pendant la nuit, qu'avec du bois allumé, et ils n'ont ni lampe, ni chandelle.

Leur industrie consiste, en général, à fabriquer, avec la laine de leurs moutons, les bernous et les haïkes dont ils se revêtent; des nattes, qui leur servent de sofa et de lit; de la poterie très-grossière et des gamelles de bois. Leur chaussure est faite avec une peau de bœuf qu'ils lient par des courroies à leurs pieds et à leurs jambes en forme de brodequins.

Leur nourriture est très-simple et très-frugale. Des figes sèches, des raisins secs, de la grosse semoule, des fèves, du miel, du lait, des glands doux, des caroubes, des œufs, de l'huile d'olive ou de l'huile d'arghan, de la farine d'orge faite avec un moulin à bras, farine qu'ils font rissoler dans une marmite et qu'ils pétrissent avec de l'eau ou du lait : voilà à peu près tout ce qui compose leurs ressources. Ces moyens, quelque bornés qu'ils soient, suffisent à leur bonheur, parce qu'ils ne sortent pas de leurs montagnes et qu'ils ne s'imaginent pas qu'il y ait des gens plus fortunés dans l'univers.

La grande différence qu'il y a entre le dialecte barbaresque et celui de l'Égypte et de la Syrie, me paraît venir de ce que les Maures ont emprunté beaucoup de mots de la langue berbère, comme les Berbères en empruntent beaucoup aux Arabes.

Pour rendre ce dictionnaire plus utile, je l'ai expliqué, autant que j'ai

pu, en langue barbaresque, dont les mots ne se trouvent pas toujours dans les dictionnaires arabes, et je me suis servi toujours du mot vulgaire, pour que le voyageur puisse se faire entendre.

Les Berbères, avant l'islamisme, étaient gouvernés par des rois de la postérité d'Oureb, fils de Iounous, fils de Sedghid, fils de Mazigh.

GRAMMAIRE BERBÈRE.

GRAMMAIRE BERBÈRE.

La langue berbère ne possède aucun terme abstrait; c'est l'idiome d'un peuple sauvage qui n'a de mots que pour exprimer ce qu'il voit et ce qu'il palpe. Les Berbères empruntent aux Arabes tous les mots relatifs aux sciences, aux arts et à la religion, en ajoutant un *ت* au commencement et à la fin du mot. On a évité d'insérer ces mots dans le présent ouvrage, à l'exception des termes les plus usuels. Les Berbères n'ont aucune conjonction pour lier les parties du discours, comme *et, mais*; pour dire: *Je bois et je ris*, ils disent simplement: *Je bois, je ris*.

CONJUGAISON.

Nous commencerons la conjugaison par l'impératif, parce qu'il n'est composé, pour l'ordinaire, que de lettres radicales; en y ajoutant un *غ ghain* à la fin, on a la 1^{re} personne du passé; pour la 2^e personne, on met un *ت* au commencement; pour la 3^e, un *ي*; pour la 1^{re} du pluriel, un *ن*; pour la 2^e, un *ت* au commencement et un *م* à la fin; pour la 3^e, un *ن* à la fin. Il faut observer que le prétérit est le seul temps bien précisé dans la conjugaison des verbes. Le présent se forme généralement en ajoutant la particule *آ ad* devant les modes du prétérit. Le futur prend aussi la même particule, et on ajoute quelque adverbe qui désigne un temps à venir.

La manière de conjuguer les verbes est uniforme¹, et ce sont toujours les mêmes terminaisons. Les temps se bornent à l'impératif et au prétérit; car, en ajoutant *آ* ou *آ* devant le passé, on fait le présent ou l'optatif, et en ajoutant au présent quelque adverbe qui marque l'avenir, on fait le futur. Au moyen des exemples que je donnerai, celui qui feuillettera le vocabulaire berbère avec un peu d'attention, saisira bientôt la marche de la conjugaison.

La lettre *غ gh*, ajoutée à la 2^e personne de l'impératif, forme la 1^{re} personne du singulier du prétérit.

EXEMPLES:

IMPÉRATIF.			PASSÉ.		
Fais cuire.	<i>Subb.</i>	سَبَّ	J'ai fait cuire.	<i>Subbagh.</i>	سَبَّغْ
Triomphe.	<i>Erni.</i>	أَرِنِي	J'ai triomphé.	<i>Ernigh.</i>	أَرِنِيغْ
Cherche.	<i>Foud.</i>	فُودْ	J'ai cherché.	<i>Foudagh.</i>	فُودَغْ
Trouve.	<i>Oufi.</i>	أُوفِي	J'ai trouvé.	<i>Oufigh.</i>	أُوفِيغْ

¹ Cette assertion est contredite par le témoignage de sidi Ahmed Taleb, de Bougie. (Note de l'éditeur.)

Quand la 1^{re} lettre de l'impératif est un *élif*, cet *élif* est souvent élide; mais la règle n'est pas générale et il n'y a que l'usage qui puisse l'apprendre.

EXEMPLES:

	IMPÉRATIF.			PASSÉ.	
Fais.	<i>Esker.</i>	أَسْكُرْ		J'ai fait.	<i>Sekeragh.</i> سَكْرَغْ
Laboure.	<i>Ekriz.</i>	أَكْرِزْ		J'ai labouré.	<i>Kerzagh.</i> كَرْزَغْ

L'*élif* *l*, qui est la première des lettres radicales de l'impératif, prend aussi souvent un *و* pour adoucir la prononciation du passé.

EXEMPLE :

Remplis (la jarre). <i>Agham.</i>	أَغْمُرْ		J'ai rempli (la jarre). <i>Oughmagh.</i>	أَوْغَمَغْ
-----------------------------------	----------	--	--	------------

Pour adoucir la prononciation de ce *ghain* *غ* qui termine et qui désigne la 1^{re} personne au passé, on ajoute un *د* par euphonie.

EXEMPLES:

J'ai rempli (la jarre). <i>Oughmagh.</i>	أَوْغَمَغْ		J'ai rempli (la jarre). <i>Oughmaghd.</i>	أَوْغَمَغْدْ
J'ai labouré. <i>Kerzagh.</i>	كَرْزَغْ		J'ai labouré. <i>Kerzagh.</i>	كَرْزَغْدْ

Cette règle est générale dans les mots dont la dernière radicale est un *غ ghain*.

EXEMPLES:

	IMPÉRATIF.			PASSÉ.	
Sors.	<i>Effagh.</i>	أَفْعْ		Je suis sorti.	<i>Efghaghd.</i> أَفْعَدْ
Prends.	<i>Ouvagh.</i>	أَوْعْ		J'ai pris.	<i>Oughaghd.</i> أَوْعَدْ

La 2^e personne du prétérit du singulier se forme en mettant un *ت t* au commencement des radicales de l'impératif, et si c'est un *élif* qui est la 1^{re} radicale, cet *élif* disparaît. On ajoute aussi un *د d* à la fin.

EXEMPLES:

	IMPÉRATIF.			2 ^e PERSONNE DU PRÉTÉRIT AU SINGULIER.	
Fais.	<i>Esker.</i>	أَسْكُرْ		Tu as fait.	<i>Tesekrod.</i> تَسْكُرْدْ
Triomphe.	<i>Erni.</i>	أَرْنِ		Tu as triomphé.	<i>Tornid.</i> تَرْنِيدْ
Retourne.	<i>Oughal.</i>	أَوْغَلْ		Tu as retourné.	<i>Toughled.</i> تَوْغَلْدْ
Pleure.	<i>Etserou.</i>	أَتْسَرُوْ		Tu as pleuré.	<i>Tetseroud.</i> تَتْسَرُوْدْ
Prie.	<i>Zall.</i>	زَالَ		Tu as prié.	<i>Tezallad.</i> تَزَالْدْ
Renverse.	<i>Saghli.</i>	سَغْلِيْ		Tu as renversé.	<i>Tesaghlid.</i> تَسَغْلِيدْ

La 3^e personne du passé au singulier prend un *ى* *i* à la place du *ت* *t* qui désigne la 2^e personne, et le *d* de la fin disparaît; ou, pour rendre la règle plus simple, il faut ajouter un *ى* *i* à la première radicale de l'impératif.

EXEMPLES:

IMPÉRATIF.			PASSÉ.		
Fais.	<i>Esker.</i>	أَسْكُرْ	Il a fait.	<i>Iisker.</i>	يَسْكُرْ
Tourne.	<i>Ezzi.</i>	أَزِي	Il a tourné.	<i>Iizzi.</i>	يَزِي
Pile.	<i>Eddiz.</i>	أَدِدِزْ	Il a pilé.	<i>Iiddiz.</i>	يَدِدِزْ
Pétris.	<i>Ough.</i>	أَوْغْ	Il a pétri.	<i>Iougha.</i>	يُوعَا

On doit prendre garde ici que l'*élif* ajouté à la fin de *أَوْغْ* *ough* ne forme pas une exception, et que l'on pourrait suppléer à cet *élif* par le simple *fatha*. La 1^{re} personne du pluriel au prétérit se forme en mettant un *ن* *n* devant la 1^{re} radicale de l'impératif, et si cette 1^{re} radicale est un *élif*, il disparaît.

EXEMPLES:

IMPÉRATIF.			PASSÉ.		
Ris.	<i>Des.</i>	دَسْ	Nous avons ri.	<i>Nedes.</i>	نَدَسْ
Fais.	<i>Esker.</i>	أَسْكُرْ	Nous avons fait.	<i>Nesker.</i>	نَسْكُرْ
Cours.	<i>Ezzil.</i>	أَزَلْ	Nous avons couru.	<i>Nouzzel.</i>	نُوزَلْ
Coupe.	<i>Aghzim.</i>	أَغْزِمْ	Nous avons coupé.	<i>Naghzim.</i>	نَغْزِمْ

La 2^e personne du pluriel au prétérit prend un *ت* *t* devant la première radicale de l'impératif et un *م* *m* à la fin de la dernière.

EXEMPLES:

IMPÉRATIF.			PASSÉ.		
Fais.	<i>Esker.</i>	أَسْكُرْ	Vous avez fait.	<i>Teskerem.</i>	تَسْكُرْ
Habille-toi.	<i>Is.</i>	اِسْ	Vous vous êtes habillés.	<i>Telsom.</i>	تَلْسَمْ
Sors.	<i>Effagh.</i>	أَفْغْ	Vous êtes sortis.	<i>Tefgham.</i>	تَفْغَمْ
Rassasie-toi.	<i>Erwou.</i>	أَرْوْ	Vous vous êtes rassasiés.	<i>Terwem.</i>	تَرْوَمْ

La 3^e personne du pluriel au prétérit prend un *ن* *n* à la fin des radicales de l'impératif, et, lorsque l'*élif* est la 1^{re} radicale, il s'élide; mais cette règle n'est pas générale, et il n'y a que l'usage qui en décide.

EXEMPLES :

	IMPÉRATIF.			PASSÉ :	
Prie.	Zall.	زَالْ		Il a prié.	Zallen. زَالَّيْنِ
Fais.	Esker.	أَسْكَرْ		Ils ont fait.	Sekeren. سَكْرَنْ

On ajoute aussi, par euphonie, un *s d* à la fin, comme :

Ils ont prié.	Zallen.	زَالَّيْنِ	Zallend.	زَالَّيْنِدْ
Ils ont fait.	Sekeren.	سَكْرَنْ	Sekerend.	سَكْرَنْدْ

Cette conjugaison, unique pour tous les verbes, offre quelques variations motivées par l'usage où sont ces peuples d'indiquer avec précision le genre féminin.

A la 3^e personne du singulier au prétérit, lorsqu'il s'agit d'une femme, au lieu du *y* il faut mettre un *t*.

EXEMPLES :

Il a fait.	Isker.	يَسْكَرْ		Elle a fait.	Tesker. تَسْكَرْ
Il a pu.	Izmer.	يَزْمَرْ		Elle a pu.	Tezmar. تَزْمَرْ
Il a augmenté.	Irnad.	يِرْنَادْ		Elle a augmenté.	Ternad. تِرْنَادْ

La 2^e personne du passé au pluriel ajoute un *t* au *m*, lorsqu'il s'agit du genre féminin.

EXEMPLES :

Vous avez pétri (hommes).	Tougham.	تَوْغَمْ		Vous avez pétri (femmes).	Toughamt. تَوْغَمْتْ
Vous avez torréfié (<i>idem</i>).	Tezem.	تَزَمْ		Vous avez torréfié (<i>idem</i>).	Tezemt. تَزَمْتْ
Vous avez trait (<i>idem</i>).	Tezighgham.	تَزِغْغَمْ		Vous avez trait (<i>idem</i>).	Tezighghamt. تَزِغْغَمْتْ

La 3^e personne du passé, au pluriel, ajoute un *t* au *n*. C'est précisément notre *ent* dans nos conjugaisons françaises.

EXEMPLES :

Ils ont fait.	Sekeren.	سَكْرَنْ		Elles ont fait.	Sekerent. سَكْرَنْتْ
Ils ont ri.	Desen.	دَسَنْ		Elles ont ri.	Desent. دَسَنْتْ
Ils ont balayé.	Ennadan.	أَنْضَنْ		Elles ont balayé.	Ennadant. أَنْضَنْتْ

La 2^e personne du pluriel à l'imparfait est aussi distinguée lorsqu'il s'agit du genre féminin.

EXEMPLES :

Faites (hommes).	<i>Sekeret.</i>	سَكْرَتْ	Faites (femmes).	<i>Sekerimt.</i>	سَكْرِمْتْ
Portez (<i>idem</i>).	<i>Erfidet.</i>	أَرْفِدْتْ	Portez (<i>idem</i>).	<i>Erfidimt.</i>	أَرْفِدِمْتْ

La conjugaison entière d'un verbe éclaircira encore mieux les règles qu'on vient de voir.

IMPÉRATIF.

MASCULIN.			FÉMININ.		
Fais.	<i>Esker.</i>	أَسْكُرْ		
Fais, toi.	<i>Esker ketchini.</i>	أَسْكُرْ كِچِينِي	Fais, toi.	<i>Esker kemmini.</i>	أَسْكُرْ كَمِينِي
Faites.	<i>Sekeret.</i>	سَكْرَتْ	Faites.	<i>Sekerimt.</i>	سَكْرِمْتْ
Faites, vous.	<i>Sekeret kunwi.</i>	سَكْرَتْ كُونُوِي	Faites, vous.	<i>Sekerimt kunemt.</i>	سَكْرِمْتْ كُونَمْتِي

PARFAIT.

MASCULIN.			FÉMININ.		
J'ai fait.	<i>Sekeraghd ou</i>	سَكْرَعْدْ -		
	<i>Sekeragh.</i>	سَكْرَغْ			
Moi, j'ai fait.	<i>Nekini sikeragh.</i>	نَكِينِي سَكْرَغْ		
Tu as fait.	<i>Tesekrad.</i>	تَسَكْرَدْ		
Toi, tu as fait.	<i>Ketchini tesekrad.</i>	كِچِينِي تَسَكْرَدْ	<i>Kemmini tesekrad.</i>	كَمِينِي تَسَكْرَدْ	
Il a fait.	<i>Isker.</i>	يَسْكُرْ	<i>Tesker.</i>	تَسْكُرْ	
Lui, il a fait.	<i>Nithsa iuser.</i>	نِثْسَا يَسْكُرْ	<i>Nithsat tesker.</i>	نِثْسَات تَسْكُرْ	
Nous avons fait.	<i>Nesker.</i>	نَسْكُرْ		
Nous, nous avons fait.	<i>Nakni nesker.</i>	نَكْنِي نَسْكُرْ		
Vous avez fait.	<i>Teskerem.</i>	تَسْكُرَمْ		
Vous, vous avez fait.	<i>Kunwui teskerem.</i>	كُونُوِي تَسْكُرَمْ	<i>Kunenti teskerem.</i>	كُونَمْتِي تَسْكُرَمْ	
Ils ont fait.	<i>Sekeren, sekerend.</i>	سَكْرَنْ - سَكْرَنْدْ		
Eux, ils ont fait.	<i>Nuthni sekeren.</i>	نُثْنِي سَكْرَنْ	<i>Nuthenti sekerent.</i>	نُثْنَمْتِي سَكْرَنْدْ	

PRÉSENT.

	MASCULIN.			FÉMININ.
Je fais.	<i>Adiskaragh,</i>	آدِسْكَرَغْ -	
	<i>Adsekaraghad,</i>	آدِسْكَرَغْدْ -		
	<i>Adsekaragh.</i>	آدِسْكَرَغْ		
Tu fais.	<i>Ateskerad.</i>	آتِسْكَرَدْ	
Il fait.	<i>Adisker.</i>	آدِسْكَرْ	<i>Ateskar.</i>	آتِسْكَرْ
Nous faisons.	<i>Adnesker.</i>	آدِنْسْكَرْ	
Vous faites.	<i>Ateskerem.</i>	آتِسْكَرَمْ	<i>Ateskeremt.</i>	آتِسْكَرَمْتْ
Ils font.	<i>Adsekeren,</i>	آدِسْكَرَنْ -	<i>Adsekerent.</i>	آدِسْكَرَنْتْ
	<i>Adsekerend.</i>	آدِسْكَرَنْدْ	

FUTUR.

Je ferai demain. *Adsekeragh azikka.* آدِسْكَرَغْ آرْكَآ ou آدِسْكَرَغْ آرْكَآ
 Tu feras demain. *Ateskerad azikka.* آتِسْكَرَدْ آرْكَآ

Le futur se conjugue de même que le présent; il n'y a que l'adverbe *azikka*, ou tout autre, qui désigne le temps à venir.

OPTATIF.

Que je fasse, <i>littéral.</i> j'ai désiré faire.	<i>Nekini ebghih adsekeragh.</i>	نَكِينِي اَبْغِيغْ آدِسْكَرَغْ
Que tu fasses.	<i>Ketchini tebghid ateskerad.</i>	كَيْحِينِي تَبْغِيدْ آتِسْكَرَدْ
Qu'il fasse.	<i>Nithsa übgha adisker.</i>	نِثْسَا يُبْغَا آدِسْكَرْ
Qu'elle fasse.	<i>Nithsat tebgha atesker.</i>	نِثْسَاتْ تَبْغَا آتِسْكَرْ
Que nous fassions.	<i>Nukni nebgha adnesker.</i>	نُكْنِي نَبْغَا آدِنْسْكَرْ
Que vous fassiez (hommes).	<i>Kunoi tebgham ateskerem.</i>	كُونِي تَبْغَامْ آتِسْكَرَمْ
Que vous fassiez (femmes).	<i>Kunenti tebghamt ateskeremt.</i>	كُونْتِي تَبْغَامْتْ آتِسْكَرَمْتْ
Qu'ils fassent.	<i>Nathai ebghan adsekerend.</i>	نَثْنِي اَبْغَانْ آدِسْكَرَنْدْ
Qu'elles fassent.	<i>Nuthenti ebghant adsekerent.</i>	نَثْنْتِي اَبْغَانْتْ آدِسْكَرَنْتْ

M. Plaise à Dieu que je fasse, litt. mon cœur a désiré de faire ¹ .	<i>Ilha ouliou adsekeragh</i> , ou <i>Ilha pul inek ateskerad.</i>	يَلْهَآ اُولِيُو اَدْسَكْرَافْ - يَلْهَآ اَوْلْ اَيْنَك اَتْسَكْرَدْ
F. Plaise à Dieu que tu fasses.	<i>Ilha oul inem atesherad.</i>	يَلْهَآ اَوْلْ اِيْمَم اَتْسَكْرَدْ
M. Plaise à Dieu qu'il fasse.	<i>Ilha ouli's</i> , ou <i>oul ine's adisker.</i>	يَلْهَآ اَوْلِسْ ou اَوْلْ اَيْنَسْ اَدِيْسَكْرْ
F. Plaise à Dieu qu'elle fasse.	<i>Ilha oul inetset atesker.</i>	يَلْهَآ اَوْلْ اَيْنْتَسْتْ اَتْسَكْرْ
M. F. Plaise à Dieu que nous fassions.	<i>Elhan oul ennagh adnesker.</i>	اَلْهَانَ اَوْلْ اَنْغَافْ اَدْنَسَكْرْ
Ils disent aussi irrégulièrement :	<i>Elhan oulawennagh adnesker.</i>	اَلْهَانَ اَوْلْ اَوْلَنْغْ اَدْنَسَكْرْ
M. Plaise à Dieu que vous fassiez.	<i>Elhan oulennewen ateskerem.</i>	اَلْهَانَ اَوْلْ اَنْوَن اَتْسَكْرِمْ
F. Plaise à Dieu que vous fassiez.	<i>Elhan oul ennewent ateskeremt.</i>	اَلْهَانَ اَوْلْ اَنْفَوْنْتْ اَتْسَكْرِمْتْ
M. Plaise à Dieu qu'ils fassent.	<i>Elhan oul ennesen adsekeren.</i>	اَلْهَانَ اَوْلْ اَنْنَسْنْ اَدْسَكْرِنْ
F. Plaise à Dieu qu'elles fassent.	<i>Elhan oul ennesent adsekerent.</i>	اَلْهَانَ اَوْلْ اَنْنَسْنْتْ اَدْسَكْرِنْتْ
Prends garde de faire.	<i>Er themaouth ateskerad.</i>	اَرْتَمَاوْتْ اَتْسَكْرَدْ
Prenez garde de faire.	<i>Eret temaouth ateskerem.</i>	اَوْرْتْ تَمَاوْتْ اَتْسَكْرِمْ

Le négatif se forme en mettant devant le verbe la particule *our* ou *wer*. On y joint aussi, comme en français, le pronom personnel ou le pronom démonstratif; mais il n'est pas égal de mettre *our* au lieu de *wer*; *wer* ne s'emploie ordinairement qu'avec le pronom.

EXEMPLES :

Ne fais pas.	<i>Our esker.</i>	اَوْرْ اَسَكْرْ
Ne faites pas.	<i>Our sekerat.</i>	اَوْرْ سَكْرَاتْ
Ne dis pas.	<i>Our in.</i>	اَوْرْ اَيْنْ
Ne dites pas ² .	<i>Our init.</i>	اَوْرْ اَيْنْتْ

Tous les verbes, en général, se conjuguent de même, et il n'y a aucune exception ni aucune variation.

¹ Comme les Berbères n'ont pas d'infinitif, c'est le présent qui en tient lieu dans la construction.

² Voyez l'art. *ne* dans le dictionnaire, pour ne pas répéter ici tous les exemples qu'on y trouve pour servir de règles.

DES LETTRES.

Les Berbères, pour écrire leur idiome, se servent de l'alphabet arabe, auquel ils ajoutent trois lettres persanes, le چ *schim*, le ژ *je*, le ك *qué*.

Voici la méthode dont on s'est servi dans cet ouvrage pour rendre la valeur des lettres en caractères français : A, E, I, O. أَكْبَلْ *akbel*, mais; إِزْمَرْ *izmer*, mouton; إِزَامَرَنْ *izameren*, les moutons; أُوْغَلَانْ *oghlan*, les dents; اِمَانْ *iman*, un individu, une personne.

ب B. — J'ai cru remarquer que tous les mots où entre cette lettre ne sont pas originellement berbères.

ت T. — تَزْوَرِيْنْ *tezourin*, du raisin.

ث TH. — C'est le *thita* des Grecs, comme il se prononce dans *Ses*. Cette lettre est très-fréquente dans la langue berbère.

ثَوْرَا *thoura*, maintenant; اَثْمَاتْنِيُوْ *ethmathniou*, mes frères; ثَمِيَادَايْنْ *thmiadayn*, les filles.

ج DJ OU GIM. — اَجِيْجِيْغِيْنْ *edjigiguen*, ils ont quitté.

ح H. — اَهْدَجِيَادْجُوَانْ تِيْمِسْ *ahdgiadjouen timis*, la flamme.

خ KH. — خَلِيَا *khaliaa*, viande salée et conservée dans l'huile. Les mots dans lesquels cette lettre se rencontre ne sont pas berbères.

چ TCH. — اُوْجِيْ *outchi*, le manger; كَچْ *ketch*, toi.

د D. — اَدُوْ *adou*, le vent; دُوَا *dewa*, dessous.

دْ DH fort adouci. — اَدِيْ *adhi*, moi; اَدَاكْ *adhak*, toi.

ر R. — وَرْتِيْ *werti*, un verger; اَدْمَرْ *admer*, poitrine; اَرَامْ *aram*, chameau.

ز Z. — اَزْزُوْ *ezizzou*, fleur.

ژ J comme dans *jolie*, *Jean*, etc. — دَاغُوْژِيْلْ *daghoujil*, un orphelin; اَزْعُوْبُوْرْ *eja-abouber*, les entrailles.

س S. — سِيْنْ *sin*, deux; مِيْمِيْسْ *mimmis*, son fils.

ش CH. — اَقْشِيْشْ *acchich*, enfant; تَابُوْشْتْ *taboucht*, teton.

ص SS OU S. — تِيْمَقْصَتْ *timacast*, ciseau. Les mots dans lesquels on rencontre cette lettre ne sont pas d'origine berbère.

ط TH OU T double. — بَلُوْطْ *bellouth*, gland; طِيْرْخَانْ *thifirkhan*, enfant.

ظ DH ou double s. — Les mots dans lesquels se rencontre cette lettre ne sont pas d'origine berbère.

ع Aâ. — عَمْبُوت *abbout*, le ventre; مِمْس تَمْنَعُولْت *mis temenaoulit*, fils de prostituée.

غ GH. — C'est le *gamma* des Grecs. C'est la lettre qui domine dans la langue berbère, avec le *thita*. Les oreilles qui de bonne heure ne sont pas accoutumées à prononcer le *ghain*, croient entendre une *h* grasse, mais il existe une grande différence entre ces deux prononciations. اَدْعَاغ *edghagh*, une pierre; اَغُولِيم *aghoulim*, une peau.

ف FA. — اَفُوس *efous*, main; اَفْرِیُون *afrioun*, feuille.

ق C ou Q. — اَقْلِي *acli*, nègre; اَمُوقْرَان *amoucran*, un grand, un seigneur.

ك K. — اَكَال *akal*, terre, poussière; اَكَاي *akai*, tête; اَكَّ *akk*, tout.

ك GU, GUE, GUI. — تَكْرَت *teguemert*, jurement; تَكْرَفَا *teguerfa*, corbeau.

ل L. — اَلِيم *elim*, paille; لَبْدَا *lebda*, toujours.

م M. — اِمِي *imi*, bouche; اَم *am*, comme; مَرَاوْد *merawed*, dix.

ن N. — نَزْحَا *nizha*, beaucoup, trop.

و ou W. — اَغُو *aghou*, lait aigre; اَكْسُوم *aksoam*, viande; يُون *iven*, un; وَاَدْفِرْوَا *wadefirwa*, l'un après l'autre.

ه H aspirée. — تَهْوِدِشْت *theoudicht*, une toupie.

ي I. — ثِيدِي *thidi*, sueur; اَيْرْد *eired*, un tigre.

ل A. — اَلَّا *ella*, il était.

DE LA DÉCLINAISON.

Les noms, dans la langue berbère, sont indéclinables, mais leurs pluriels varient beaucoup : aussi, à cause de leur irrégularité, on a eu soin de mettre ces pluriels dans le dictionnaire. Quant aux cas, ils sont désignés par des prépositions qu'on trouvera dans leur ordre alphabétique. Les mots n'ont pas d'article qui réponde à notre *le, la*. La marque du genre est très-variée, mais je n'ai pas assez d'usage de cette langue pour en donner des règles sûres. Voici les prépositions dont on se sert : اَن - اَنَّ - اَو - اِي - اَيْ - اَيِي - اِيِي - اِيِيِي - اِيِيِيِي - اِيِيِيِيِي - اِيِيِيِيِيِي - اِيِيِيِيِيِيِي - اِيِيِيِيِيِيِيِي - اِيِيِيِي_I_I_I_I_I. Lorsque j'ai voulu me servir indifféremment de toutes ces prépositions, on m'a fait sentir que je me trompais. Celles qui cependant sont le plus souvent employées sont les prépositions ان - او - ب.

EXEMPLES :

Le seuil de la porte.	<i>Emnar en thabourt.</i>	أَمْنَارُ لَنْ فَابُورْت
Les toisons de laine.	<i>Thilisin en thadout.</i>	فَلِيسِينْ أَنْ تَادُوتْ
Chêne des sangliers.	<i>Thibouchichin n'ilfan.</i>	تَيْبُوشِيشِينْ بَالْفَانْ
Le visage de l'homme.	<i>Acadoum ou wergaz.</i>	أَقَادُومْ أَوْ وِرْغَازْ
Gland des cochons.	<i>Bellouth gh'ilfan.</i>	بَلُوطْ غِلْفَانْ
Le dessus de la maison.	<i>S'oufella b'oukham.</i>	سُوفَلَا بُوخَامْ
Le cheikh de Felisen.	<i>Amoucran aghi Felisen.</i>	أَمُقْرَانْ أَغِي فَلِيسِينْ

Les prépositions qui marquent le datif sont les suivantes : *ای* - *غر* - *س* - *إس* - *غی*.

EXEMPLES :

A l'homme.	<i>I wergaz.</i>	ای وِرْغَازْ
A la femme.	<i>I themthout.</i>	ای تَمْتُوتْ
A la maison.	<i>Ghar oukham.</i>	غَرَّ أُوخَامْ
A la ville.	<i>Is temazert.</i>	إِس تَمَّاَزْرْتْ
A Mekinès.	<i>Ghi Mekmes.</i>	غِي مَكْنَسْ
A la maison.	<i>S'akham.</i>	سَاخَامْ

Il me serait impossible d'assigner le véritable lieu et place où l'on doit employer plutôt une des prépositions qu'une autre; mais j'ai remarqué que dans la conversation *ای* *i* et *إس* *is* étaient celles qui revenaient le plus souvent.

La marque de l'ablatif est la préposition *زِغ* *zigh*, ou la préposition *غَف* *ghaf*.

EXEMPLES:

Du moulin.	<i>Zigh thosirt.</i>	زِغْ تَسِرْتْ
De la ville.	<i>Zigh themdint.</i>	زِغْ تَمْدِينْتْ
Du verger.	<i>Ghaf werthi.</i>	غَفْ وِرْتِيْ
De la montagne.	<i>Ghaf edrar.</i>	غَفْ أَدْرَارْ

Les noms berbères dont la première radicale est un *élif* perdent cet *élif* dans la construction, et il se change en *و* *ou*, comme on aura pu le remarquer dans les exemples cités ci-dessus :

Le visage de l'homme.	<i>Acadoum ou wergaz,</i>	أَقَادُومْ أَوْ وِرْغَازْ
	au lieu de <i>ergaz.</i>	أَرْغَازْ

Les pronoms personnels, lorsqu'il sont régis par un verbe, se mettent après ce même verbe, comme en français; à l'exception, cependant, du pronom de la 1^{re} personne du singulier, qui est désigné par un *ى* i mis à la fin du verbe, et celui de la 3^e personne du singulier, désigné par un *س* s.

EXEMPLES :

Donne-moi.	<i>Efkii.</i>	أَفِكِي
Baise-moi.	<i>Soudeni.</i>	سُودَنِي
Je l'ai battu.	<i>Outaghth.</i>	أُوتَغَثْتُ
On lui a donné.	<i>Efkane's.</i>	أَفَكَانَسْ

Lorsque le verbe qui régit les mêmes pronoms personnels est négatif, ces pronoms se joignent à la particule négative.

EXEMPLES :

Ne me bats pas.	<i>Ouri ouwit.</i>	أُورِي أُوتْ
Il ne nous battra pas.	<i>Ouraqh iiwet.</i>	أُورَغْ يُووتْ

Mais les pronoms personnels, lorsqu'ils sont au datif, se mettent, devant le verbe qui les régit, de cette manière :

A moi.	<i>Adhi.</i>	أَدِي
A toi (masc.).	<i>Adhak.</i>	أَدَاكْ
A toi (fém.).	<i>Adham</i> ou <i>adhakim.</i>	أَدَامْ - أَدَاكِمْر
A lui, à elle.	<i>Adha's</i>	أَدَاْسْ
A nous.	<i>Adhagh.</i>	أَدَاغْ
A vous (masc.).	<i>Adhewen.</i>	أَدَاوْنْ
A vous (fém.).	<i>Adhewent</i> ou <i>adakant.</i>	أَدَاوْنْتْ - أَدَاكَنْتْ
A eux.	<i>Adhasan.</i>	أَدَاْسَنْ
A elles.	<i>Adhasent.</i>	أَدَاْسَنْتْ

PRONOMS POSSESSIFS.

1 ^{re} pers.	<i>Inou.</i>	أَيْنُو	pour le masculin et le féminin.
2 ^e pers.	<i>Inek.</i>	أَيْنَكْ	idem.

PRONOMS POSSESSIFS LIÉS A UN NOM.

Mon livre.	<i>Kitabinou.</i>	كِتَابِينُو
Ton livre (masc.).	<i>Kitabinek.</i>	كِتَابِينَكْ
Ton livre (fém.).	<i>Kitabinem.</i>	كِتَابِينَمْ
Son livre (masc.).	<i>Kitabines.</i>	كِتَابِينَسْ
Son livre (fém.).	<i>Kitabinetset.</i>	كِتَابِينَتْسَتْ
Notre livre.	<i>Kitabennagh.</i>	كِتَابِنَّاغْ
Votre livre (masc.).	<i>Kitabennowen.</i>	كِتَابِنُونْ
Votre livre (fém.).	<i>Kitabennevent.</i>	كِتَابِنُونْتْ
Leur livre (masc.).	<i>Kitabennesen.</i>	كِتَابِنَسْنَسْ
Leur livre (fém.).	<i>Kitabennesent.</i>	كِتَابِنَسْنَسْتْ

MANIÈRE DE COMPTER EN BERBÈRE.

Un.	<i>Wan.</i>	وَانْ
Deux.	<i>Thenat.</i>	تْنَاتْ
Trois.	<i>Kerad.</i>	كْرَادْ
Quatre.	<i>Couz.</i>	قُوَزْ
Cinq.	<i>Summus.</i>	سُمْسْ
Six.	<i>Sedis.</i>	سِدِسْ
Sept.	<i>Set.</i>	سَتْ
Huit.	<i>Tem.</i>	تَمْ
Neuf.	<i>Dza.</i>	دَزَا
Dix.	<i>Merawed, ou, par contract. Merau.</i>	مَرَاوَدْ - مَرَاوْ
Onze.	<i>Ian demrau.</i>	يَانْ دَمْرَاوْ
Douze.	<i>Sin demrau.</i>	سِينْ دَمْرَاوْ
Treize.	<i>Kerad demrau.</i>	كْرَادْ دَمْرَاوْ
Quatorze.	<i>Couz demrau.</i>	قُوَزْ دَمْرَاوْ

Quinze.	<i>Summus demrau.</i>	سَمْس دَمْرَاو
Seize.	<i>Sedis demrau.</i>	سِدِس دَمْرَاو
Dix-sept.	<i>Set demrau.</i>	سَت دَمْرَاو
Dix-huit.	<i>Tem demrau.</i>	تَم دَمْرَاو
Dix-neuf.	<i>Dza demrau.</i>	دَزَا دَمْرَاو
Vingt.	<i>Sin demrawinin.</i>	سِين دَمْرَاوِينِين
Vingt et un.	<i>Ian sin demrawinin.</i>	تَان سِين دَمْرَاوِينِين
Vingt-deux.	<i>Thenat demrawinin thenat.</i>	تَنَات دَمْرَاوِينِين تَنَات
Vingt-trois.	<i>Sin demrawinin kerad.</i>	سِين دَمْرَاوِينِين كَرَاد
Vingt-quatre.	<i>Sin demrawinin couz.</i>	سِين دَمْرَاوِينِين قُوَز
Vingt-cinq.	<i>Sin demrawinin summus.</i>	سِين دَمْرَاوِينِين سَمْس
Vingt-six.	<i>Sin demrawinin sedis.</i>	سِين دَمْرَاوِينِين سِدِس
Vingt-sept.	<i>Sin demrawinin set.</i>	سِين دَمْرَاوِينِين سَت
Vingt-huit.	<i>Sin demrawinin tem.</i>	سِين دَمْرَاوِينِين تَم
Vingt-neuf.	<i>Sin demrawinin dza.</i>	سِين دَمْرَاوِينِين دَزَا
Trente.	<i>Kerad demrawinin.</i>	كَرَاد دَمْرَاوِينِين
Trente et un.	<i>Kerad demrawinin ian.</i>	كَرَاد دَمْرَاوِينِين يَان
Trente-deux.	<i>Kerad demrawinin thenat.</i>	كَرَاد دَمْرَاوِينِين تَنَات
Trente-trois.	<i>Kerad demrawinin kerad.</i>	كَرَاد دَمْرَاوِينِين كَرَاد
Quarante.	<i>Couz demrawinin.</i>	قُوَز دَمْرَاوِينِين
Quarante et un.	<i>Couz demrawinin ian.</i>	قُوَز دَمْرَاوِينِين يَان
Quarante-deux.	<i>Couz demrawinin thenat.</i>	قُوَز دَمْرَاوِينِين تَنَات
Cinquante.	<i>Summas demrawinin.</i>	سَمْس دَمْرَاوِينِين
Cinquante et un.	<i>Summas demrawinin ian.</i>	سَمْس دَمْرَاوِينِين يَان
Soixante.	<i>Sidis demrawinin.</i>	سِدِس دَمْرَاوِينِين
Soixante et un.	<i>Sidis demrawinin ian.</i>	سِدِس دَمْرَاوِينِين يَان
Soixante et dix.	<i>Set demrawinin.</i>	سَت دَمْرَاوِينِين
Soixante et onze.	<i>Set demrawinin ian.</i>	سَت دَمْرَاوِينِين يَان

Quatre-vingts.	<i>Tem demrawinin.</i>	تَم دَمْرَاوِينِين
Quatre-vingt-un.	<i>Tem demrawinin ian.</i>	تَم دَمْرَاوِينِين يَان
Quatre-vingt-dix.	<i>Dza demrawinin.</i>	دَزَا دَمْرَاوِينِين
Quatre-vingt-onze.	<i>Dza demrawinin ian.</i>	دَزَا دَمْرَاوِينِين يَان
Cent.	<i>Miiet.</i>	مِيَّة
Cent un.	<i>Miiet ian.</i>	مِيَّة يَان
Cent deux.	<i>Miiet thenat.</i>	مِيَّة ثَنَات
Deux cents.	<i>Thenat miiet.</i>	ثَنَات مِيَّة
Trois cents.	<i>Kerad miiet.</i>	كِرَاد مِيَّة
Mille.	<i>Ifid.</i>	اِفِد
Deux mille.	<i>Thenat ifid.</i>	ثَنَات اِفِد
Trois mille.	<i>Kerad ifid.</i>	كِرَاد اِفِد
Million.	<i>Merawed ifidan.</i>	مِرَاوَد اِفِدَان
Cent millions.	<i>Miiet merawed ifidan.</i>	مِيَّة مِرَاوَد اِفِدَان

DICTIONNAIRE BERBÈRE.

EXPLICATION

DES ABRÉVIATIONS DONT ON S'EST SERVI DANS LE PRÉSENT OUVRAGE.

Sing.....	Singulier.	Fém.....	Féminin.
Pl.....	Pluriel.	Imp.....	Impératif.
Masc.....	Masculin.	L.....	Linnée.

La lettre M désigne les mots qui sont particulièrement en usage dans les états de Maroc, et dont les montagnards des régences d'Alger et de Tunis ne se servent pas.

La lettre A désigne les mots qui tirent leur origine de l'arabe de Barbarie.

DICTIONNAIRE BERBÈRE.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
A			
A-AB			
À, AU, À LA.	<i>I, ghar.</i>	ای - غر	إِلَّ - الی
— comme signe du datif.	<i>Sé', is' ghi.</i>	س - اس عی	
Nous demandons à Dieu.	<i>Nethalib i rebbi.</i>	نطالب ای ربی	
Donne à l'homme.	<i>Efki i werghaz.</i>	أفکی ای ورغاز	
J'ai dit à la femme.	<i>Nigh i temthout.</i>	نیغ ای تمطوت	
Au four.	<i>Ghar el'kouché.</i>	غر الكوشه	
A la maison.	<i>Ghar oukham.</i>	غر اوخام	
Va vite à la maison.	<i>Eddou ghiwel sé'akham.</i>	أدو غیول ساخام	
A la ville.	<i>Is' temazert.</i>	اس تمازرت	
Le sultan est allé à Meknès.	<i>Aghoullid idda ghi Meknès.</i>	أغولید ادا عی مکنس	
À, AU, dans la signification de SUR.	<i>Ghaf.</i>	غف	عَلَى - عَى
Au visage de l'homme.	<i>Ghaf acadoum werghaz.</i>	غف اقادوم ورغاز	
— dans la signif. de JUSQUE.	<i>Er.</i>	آر	إِلَى
D'ici à notre pays il y a loin.	<i>Esia er themourtennagh iguough el'hal.</i>	أسیا آر ثمورتیناغ ایگوغ للال	
ABANDONNE, imp.	<i>Fil.</i>	فیل	أَتْرِك - سَبَب
Il a abandonné.	<i>Ifel.</i>	یفیل	
J'ai abandonné.	<i>Felagh.</i>	فلع	
ABEILLE.	<i>Tizizwa, tizwa.</i>	تیزوا - تیزوا	نَحْد

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
<p>ABSENT (Il est).</p> <p>Le chat est absent de chez nous.</p>	<p><i>Ighab.</i></p> <p><i>Emchich ighab es ghour-nagh.</i></p>	<p>يَغَابْ</p> <p>أَمَشِيْشْ يَغَابْ أَسْ</p> <p>غُورِنَاغْ</p>	<p>غَائِبٌ</p>
<p>ABSINTHE.</p>	<p><i>Damemmai.</i></p>	<p>دَاهْمَايْ</p>	<p>هَجْرَةٌ مَرِيْمٌ</p> <p>شِبَّةُ الْعَجُوزِ</p>
<p>ACANTHE (<i>Acanthus mollis</i>, L.)</p>	<p><i>Sabounié.</i></p>	<p>صَابُونِيَه</p>	
<p>ACCEPTÉ, <i>imp.</i></p> <p>J'ai accepté.</p> <p>Il a accepté.</p>	<p><i>Cabil. A.</i></p> <p><i>Cabilagh.</i></p> <p><i>Iacbel.</i></p>	<p>قَبِلْ</p> <p>قَبِلَغْ</p> <p>يَقْبَلْ</p>	
<p>ACCOMMODE, apprête le manger. <i>imp.</i></p> <p>Accommodons le manger.</p> <p>Je l'ai accommodé.</p> <p>Accommodons la viande dans la marmite.</p>	<p><i>Sub imensi.</i></p> <p><i>En nesub imensi.</i></p> <p><i>Subghath.</i></p> <p><i>Ad-nesub ou en-nesub aksoum digh tislit.</i></p>	<p>سُبْ اِيْمَنِيْ</p> <p>أَنْ نَسْبْ اِيْمَنِيْ</p> <p>سُبَغْتْ</p> <p>أَدْ نَسْبْ - أَنْ نَسْبْ</p> <p>أَكْسُومْ دِيغْ تَسْلِيْتْ</p>	<p>طَيَّبَ الْعِشَاءَ</p>
<p>ACCOUCHEMENT.</p> <p>— difficile.</p> <p>Elle est accouchée.</p> <p>Je suis accouchée.</p> <p>Tu es accouchée.</p> <p>Vous êtes accouchées.</p> <p>Elles sont accouchées.</p> <p>La femme est accouchée d'un enfant mâle.</p> <p>Elle est accouchée d'un enfant mort.</p>	<p><i>Atarou.</i></p> <p><i>Usr il-nifas.</i></p> <p><i>Tourou, tourwed.</i></p> <p><i>Orough, ouroughd.</i></p> <p><i>Tourou, tourwed.</i></p> <p><i>Tourvem.</i></p> <p><i>Ourant.</i></p> <p><i>Temthout tourwed achich.</i></p> <p><i>Tourouian eranin mout.</i></p>	<p>أَتَارُو</p> <p>عُسْرُ النِّفَاسِ</p> <p>تُورُو - تُورُوْدْ</p> <p>أُورُوغْ - أُورُوغْدْ</p> <p>تُورُو - تُورُوْدْ</p> <p>تُورُوْمْ</p> <p>أُورَانْتْ</p> <p>تَمَطُوْتْ تُورُوْدْ</p> <p>أَقْشِيْشْ</p> <p>تُورُوِيَانْ أَرَانُوْمُوْتْ</p>	<p>وِلَادَةٌ</p> <p>المرأة ولدت</p>

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Elle a éprouvé des douleurs dans son ventre; elle veut accoucher.	<i>Ioughits el'wegea, digh abboudi's tebgh etsa- rou.</i>	يُوغِتْسُ الْوَجْعِ - دِيغْ عِبُّودْسُ تَبِغَا أَتْسَارُو	
ACHÈTE, toi, c. à d. mets-y le prix *.	<i>Awagh ketchini sough.</i>	أَوَاغْ كِچْنِي سُوغْ	اِشْرِي اِنْتْ
J'achète.	<i>Adoughigh, adaghagh.</i>	أَدَاوِغِيغْ - أَدَاغْ	
Ils ont acheté.	<i>Oughan.</i>	أُوغْنْ	
Je vais acheter.	<i>Eddough adaghagh.</i>	أَدْدُوغْ أَدَاغْ	
Nous avons acheté cher.	<i>Nesagh sil'ghali, nou- gha sil'ghali.</i>	نَسَّغْ سِلْغَالِي - نُوْغَا سِلْغَالِي	
ACIER.	<i>Tekir.</i>	تَكِيرْ	
ACRE de terre, un arpent et demi environ; ce que deux bœufs peuvent labourer en un jour.	<i>Tékirzé en theiougha.</i>	تَكِيرْزَهْ أَنْ تَبُوغَا	حَرْتْ زَوِيْجَهْ
AFFAIRE.	<i>Choughlat. A.</i>	شُغْلَاتْ	شُغْلْ
J'ai affaire.	<i>Dari choughlat.</i>	دَارِي شُغْلَاتْ	عِنْدِي شُغْلْ
AFIN DE, AFIN QUE.	<i>Akkin.</i>	أَكِّنْ	بِأَسْ
Nous avons mis de l'ail sur le cou du cheval, afin de le garantir du coup d'œil.	<i>Nesker tichirt ghaf tamghant ou doudiou akkin our tetsaghan es thith.</i>	نَسَكْرُ تِيْشِرْتْ غَفْ تَمَّغْرْتْ أَوْ عُوْدِيُو أَكِّنْ أُوْر تَتْسَاغْنْ أَسْ تَيْطْ	
Je mettrai un berger auprès du troupeau, afin que le loup ne le mange pas.	<i>Nek adawigh amiksa ghour oulli, akkin our thentits wechen.</i>	نَكْ أَدَاوِيغْ أَمِكْسَا غُوْرُوْلِيْ أَكِّنْ أُوْر تَنْتِيْتْ وَشْنْ	
AGAVE d'Amérique (<i>agave americana</i> , L.).	<i>Summar. A.</i>	سَمَارْ	

* Dans toute l'Arabie et dans les États barbaresques, c'est à l'acheteur à offrir un prix de la chose qu'il veut avoir. Le vendeur se contente de lui dire, quand l'offre ne lui convient pas : الله يوف الله *ionf allah*, «Que Dieu en paye le prix!»

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT..	FIGURÉ.	
AGNEAU.	<i>Ezimer.</i> sing.	أَزِيمَر	خَرُون
	<i>Ezmeren.</i> pl.	أَزِيمَرَن	
AGONISANT.	<i>Ietmisat.</i>	يَتْمِسَات	خارج في الروح
Cet homme est agonisant.	<i>Erghaz iitsoufough digh errouh.</i>	أَرْغَاز يَتْسُوفُوق دِيغ الرُّوح	ذاك الرجل يخرج في الروح
AGRAFES, que les femmes arabes mettent sur leurs épaules pour arrêter leurs habits.	<i>Tikhlal.</i> sing.	تَخْلَال	البراييم
	<i>Tikhlatin.</i> pl.	تَخْلَالِين	
AGRÉE, <i>imp.</i>	<i>Irdou.</i> A.	أَرْضُو	
J'ai agréé.	<i>Erdigh.</i>	أَرْدِيغ	
AIGRE.	<i>Desoummam, esem-moum.</i>	دَسَمَام - أَسَمُوم	قرص جوض
AIGUILLE à coudre.	<i>Tisighnit, tismi.</i> sing.	تِسِيغْنِت - تِسْمِي	إبرة
	<i>Tisighnatin,</i> pl.	تِسِيغْنَاتِين -	
	<i>tisimiwin.</i>	تِسْمِيوِين	
— d'emballage.	<i>Isighni.</i>	إِسِيغْنِي	مخيط
AIGUILLON, pour piquer les bœufs.	<i>Amehmaz.</i> A.	أَمَهْمَاز	مهماز
— dard du scorpion.	<i>Tisiquist.</i>	تِسِيكِيْسْت	شوك العقرب
AIL.	<i>Tichirt.</i>	تِيْشِرْت	تومر
AIL triangulaire, plante sauvage (<i>alium, L.</i>).	<i>Bibras.</i> A.	بِيْبِرَاس	
AIME, <i>imp.</i>	<i>Hammil.</i>	حَمَل	حب أنت
J'aime.	<i>Hammelagh, righ.</i>	حَمَلْغ - رِيغ	
Je t'aime.	<i>Hammelaghak.</i>	حَمَلْغَك	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Je ne t'aime pas.	<i>Our righak.</i>	أور رِيغَكْ	
Tu m'aimes.	<i>Ketchini tehammeli.</i>	كَيْنِي تَحْمَلِي	
Il m'aime.	<i>Nithsa iahmelii.</i>	نَيْسَا يَحْمَلِي	
Nous l'aimons.	<i>Nukni nehammelith.</i>	نَكْنِي نَحْمَلِثْ	
Je ne t'aime pas.	<i>Werth hammelagh.</i>	وَرْتْ حَمْلَغْ	
Il ne m'aime pas du tout.	<i>Nithsa ouri iehammul era.</i>	نَيْسَا أوري يَحْمَلْ أري	
Il ne nous aime pas du tout.	<i>Nithsa onragh iehammul era.</i>	نَيْسَا أوريغْ يَحْمَلْ أري	
AISSELLE.	<i>Thabic.</i> sing.	طَبِقْ	البَطِّقْ
	<i>Thawabic.</i> pl.	طَوَابِقْ	
ALATERNE (<i>rhamnus alaternus</i> , L.).	<i>Melilez.</i>	مَلِيلَزْ	
ALLAITE ton enfant, <i>imp.</i>	<i>Esouthoud mimmik.</i>	أَسُوْطُوْدْ مِيْمِيكْ	ارْضِعِي وَلَدِكْ
La femme allaite son enfant.	<i>Themthout tesouthoud mimmis.</i>	تَمْتُوْتْ تَسُوْطُوْدْ مِيْمِيْسْ	
ALLER. (Voyez VA.)	<i>Tewada.</i>	تَوَادَا	المَشَى
Nous sommes allés.	<i>Nedda.</i>	نَدْدَا	
Je suis allé à la maison.	<i>Rouhagh sé'akham.</i>	رُوْحَغْ سَاخَامْ	
Allons donc, marche.	<i>Az aghirzat.</i>	أَزْ أَغْرَزَاتْ	
ALLUME , <i>imp.</i>	<i>Eseragh.</i>	أَسْرَغْ	أَشْعَلْ
J'ai allumé.	<i>Seraghagh.</i>	سَرْغَغْ	
Allume le feu.	<i>Eseragh timis.</i>	أَسْرَغْ تِيْمِيْسْ	
Je l'ai allumé.	<i>Seraghaghth.</i>	سَرْغَغْتْ	
ALLUMETTE.	<i>Elouquid.</i> A.	أَلُوْقِيْدْ	
ALUN.	<i>Chebb.</i> A.	شَبْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
AMADOU.	<i>Caw.</i> Turk.	قَاو	
AMANDE.	<i>Louz.</i> A.	لُوَزْ	
AMANDIER (Un).	<i>Iat tellouzt.</i>	يَات تَلْوَزْت	شجرة اللوز
AMBRE jaune, dont on fait des colliers et des bracelets en Barbarie.	<i>Luban.</i>	لُبَان	
AMÈNE, imp.	<i>Awid.</i>	أَوِيدْ	جِيبْ
J'ai amené.	<i>Oubighd.</i>	أُوْبِيْغْدْ	
Tu as amené.	<i>Toubid.</i>	تُوْبِيْدْ	
Il a amené.	<i>Ioubid.</i>	يُوْبِيْدْ	
Ils ont amené des nègres du Sahara.	<i>Bouiend aclan zighis sahra.</i>	بُوِيْنْدْ أَقْلَانْ زِيْغِيْسْ صَحْرَا	
Amène le cheval que je monte.	<i>Awid ad rekbagh adoudion.</i>	أَوِيدْ أَدْ رَكْبَغْ عَوْدِيُو	
AMI.	<i>Damdakul.</i>	دَامْدَاكُلْ	صاحب
Mon ami.	<i>Damdakuli.</i>	دَامْدَاكُلِي	صاحبي
Les amis.	<i>Dameddoukal.</i>	دَامْدُوْكَالْ	الاصحاب
Mes amis.	<i>Dameddoukalisou.</i>	دَامْدُوْكَالِيُو	اصحابي
AMPOULE, enflure sur la peau.	<i>Tichilfoukt.</i>	تِيْشَلْفُوْكَتْ	شِلْفَطَهْ
AN, ANNÉE.	<i>Esoughas.</i> sing.	أَسُوْغَاسْ	عَامٌ - سَنَةٌ
	<i>Isoughasen.</i> pl.	أَسُوْغَاسِنْ	
Un an.	<i>Iax soughas.</i>	يَاوْ سُوْغَاسْ	عَامٌ وَاحِدٌ
L'an passé.	<i>Esoughase yadden.</i>	أَسُوْغَاسَهْ يَعْدِنْ	العَامُ الِىْ جَاَزَ
L'an qui vient.	<i>Esoughase adias.</i>	أَسُوْغَاسَهْ آدِيَّاسْ	العَامُ الْجَايِ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Il y a un an.	<i>Ilindi.</i>	إِيلِنْدِي	عامر الاول
Il y a deux ans.	<i>Selli ilindi.</i>	سَلِّي إِيلِنْدِي	عاميين
Il y a trois ans.	<i>Selli ou selli ilindi.</i>	سَلِّي او سَلِّي إِيلِنْدِي	
Quatre ans.	<i>Erbda isoughasen.</i>	أَرْبَعَة إِسْوَعَّاسِي	
ANCÊTRES.	<i>Imzoura.</i>	إِمزورا	الاجداد - الاوليين
ANCIEN.	<i>Dacadim.</i>	دَاقْدِيم	قَادِم - قديم
ANE.	<i>Aghioul.</i>	أَغْيُول	جَار
	<i>Ighonial.</i>	إِغْوِيَال	
L'âne brait.	<i>Aghioul itedghhid.</i>	أَغْيُول يَتَعَقِد	
— de la petite espèce, de la grandeur des dogues.	<i>Edghoud.</i>	أَحْجُود	حَحْس
	<i>Idghidan.</i>	إِحْدَان	
ANESSE.	<i>Taghioult.</i>	تَاغْيُولْت	جَارَة
	<i>Tighouial.</i>	تِيغْوِيَال	
ANÉMONE, fl. (<i>anemone hortensis</i> , L.)	<i>Melkhail.</i>	مَلْخَيْد	
ANIMAUX.	<i>Hewaich.</i>	حَوَائِش	حَيوانات
ANNEAU, bague.	<i>Ibrim.</i>	إِبْرِيْم	خَاتَم
— de la jambe.	<i>Akhalkhal.</i>	أَخْلَخْل	خَلْخَل
ANSE.	<i>Afous ousaghoun.</i>	أَفُوس أُوسَاغُون	بِد القَلَّة
ANUS.	<i>Assroum.</i>	أَصْرُوم	الصُرْم
APPARTEMENT inférieur, rez-de-chaussée.	<i>Ahanou.</i>	أَحَانُو	
APPELLE, <i>imp.</i>	<i>Siwel.</i>	سِيْوَل	كَلِم
J'ai appelé.	<i>Sioulagh.</i>	سِيْوَلْغ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Tu as appelé.	<i>Tesiouled.</i>	تَسِيُولَد	
Il a appelé.	<i>lisiwoel.</i>	يَسِيُول	
Nous avons appelé.	<i>Nesiwoel.</i>	نَسِيُول	
Vous avez appelé.	<i>Tesioulem.</i>	تَسِيُولَم	
Ils ont appelé.	<i>Sioulen.</i>	سِيُولَن	
Appelle-le.	<i>Kera's.</i>	كَرَاس	
J'ai appelé le domestique.	<i>Keragh isinghan.</i>	كَرَاغْ اِسْمَغَن	
APPORTE, imp.	<i>Awid.</i>	أَوِيد	جيب
Il a apporté.	<i>Ioabid.</i>	يُوِيد	
Nous avons apporté.	<i>Noubid.</i>	نُوِيد	
Apporte de l'eau, que nous buvions.	<i>Awid aman en'sou.</i>	أَوِيد اَمَان اَنَسُو	
Apporte à manger, que nous mangions.	<i>Awid en nitch.</i>	أَوِيد اَن نِيچ	
Apporte quelque chose à manger, du miel, des dattes, du pain, de la viande.	<i>Awid kera en nitch tament, icayn, aghroum, tefshi.</i>	أَوِيد كَرَا اَن نِيچ - تَامَنَت - اِيْقَابِين - اَغْرُوم - تَفِيشِي	
Apporte un mouchoir, que je m'essuie le nez.	<i>Awid temahremt adssafadagh enzerniou.</i>	أَوِيد تَحْمَرْمَت اَدَصْفَدَاغْ اَنْزَرْنِيُو	
APPRENDS, imp.	<i>Elmid.</i>	اَلْمِيد	تعلم
J'apprends.	<i>Adlemdagh.</i>	اَدَلْمَدَاغْ	
Nous avons appris.	<i>Nelmid.</i>	نَلْمِيد	
APPROCHE, imp.	<i>Azid.</i>	اَزِيد	دِن
Approche de moi.	<i>Azid ghouri.</i>	اَزِيد غُورِي	
Approche de lui.	<i>Azid ghours.</i>	اَزِيد غُورِس	
APRÈS, derrière.	<i>Nef, deffir, tighoardin.</i>	نَف - دَفِير - تِيغُورْدِين	بعد - ورا

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Après diner.	<i>Nef inquli.</i>	نَفْ اِمْقَلِي	
Après souper.	<i>Nef iminsi.</i>	نَفْ اِمْنِسِي	
L'un après l'autre.	<i>Iewen daffir iwen.</i>	يَوْنْ دَفِيرْ يَوْنْ	
Je suis allé après tui.	<i>Soudigh tighourdianes.</i>	سُودِيغْ تِيغُورْدِيَانَسْ	
Après demain.	<i>Nef esikka, sella esikka.</i>	نَفْ اَزْكَا - سَلَّا اَزْكَا	
Après que.	<i>Teswida en.</i>	تَسْوِيْدَهْ اَنْ	بَعْدَمَا. اِذَا مَا
Après que nous l'aurons fait, nous nous en irons.	<i>Teswida en nesheres en neddou.</i>	تَسْوِيْدَهْ اَنْ نَسْكَرْسْ اَنْ نَدُو	
ARAIGNÉE.	<i>Tisist, issi.</i>	تِيْسِيْسْتْ - اِيْسِي	
ARBOUSIER des Pyrénées (<i>arbutus unedo</i> , L.).	<i>Esesnou.</i>	اَسْسِنُو	
ARBRE (dattier).	<i>Ennoukla, tebouchicht.</i>	اَنْفُوكْلَا - تَبُوشِيْشْتْ	عَجْرَه
— épineux qui produit des mûres.	<i>Enedggil.</i>	اَنْجَلْ	العَلِيْق
ARGENT.	<i>Nacaret.</i>	نَقَرْتْ	نَقْصَه
— monnayé (drachmes).	<i>Idrimen.</i>	اِدْرِيْمَنْ	دَرَاهِم
ARGILE blanche, avec laquelle on fait des moellons, en y mêlant du sable de mer.	<i>Thoumlilt.</i>	تُومَلِيْلْتْ	الْبِيَاضَه
ARISTOLOCHE LONGUE, plante (<i>aristolochia longa</i> , L.).	<i>Burouchtoutm.</i>	بُرُوشْتُومْ	
ARMÉE, camp.	<i>Al'mehalla.</i>	الْمَحَلَّة	
ARRÊTE-TOI, imp.	<i>Ibid.</i>	اِبْدْ	وَقْتْ
Il s'est arrêté.	<i>Ibid.</i>	بِيْدْ	
Nous nous sommes arrêtés.	<i>Nebid.°</i>	نَبْدْ	
ARRIVE, imp.	<i>Elkim.</i>	اَلْكِمْ	وَصَلْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Nous sommes arrivés.	<i>Nelkim.</i>	نَلَكِم	
Ils sont arrivés.	<i>Likmen.</i>	لِكْمِن	
Le sultan est arrivé à Fès.	<i>Aghillid ulkem fes.</i>	أَغِيلِدْ بِلَكْم فَس	
ARTICHAUT.	<i>Thegha.</i>	تَغَا	قَرَشُون
— sauvage.	<i>Thegha diout.</i>	تَغَا دِيُوت	غَرْنِينَه
ASPERGE blanche (<i>asparagus albus</i> , L.).	<i>Eskoum, eskoumbek.</i>	أَسْكُوم - أَسْكُومْبَك	هَلِيُون
— à feuilles aiguës (<i>asparagus acutifolius</i> , L.).	<i>Nesima.</i>	نَسِيمَه	
ASSASSIN.	<i>Ingha.</i>	إِنَغَا	قَاتِل
ASSER , point qui partage l'après-midi en deux parties.	<i>Taghzin.</i>	تَاغْرِين	عَصْر
ASSIEDS-TOI , <i>imp.</i>	<i>Aquim, ghawer, sidaoun.</i>	أَقْم - غَاوْر - سِيدَاُون	اِجْلِسْ
Nous nous sommes assis.	<i>Nacquim, naghghioar.</i>	نَقْم - نَغْغِيُور	جَلَسْنَا
Ils se sont assis.	<i>Acquimen, ghaweren.</i>	أَقْمِن - غَاوْرِن	
ATTENDS , <i>imp.</i> espère.	<i>Ergiou.</i>	أَرْجُو	أَصْبِرْ
Nous avons attendu.	<i>Nukni nergia.</i>	نَكْنِي نَرْجَا	
Ils ont attendu.	<i>Nuthni ergian.</i>	نُثْنِي أَرْجَان	
ATTRAPE-MAIN , plante.	<i>Hantad.</i>	حَنْطَاد	
AUBE , de grand matin.	<i>Zik.</i>	زِيك	الْحَجْر
L'étoile du matin.	<i>Ithri nassbah.</i>	إِثْرِي نَصْبَح	نَجْمَه الصَّحْ
Lève-toi de grand matin.	<i>Ekkir zik.</i>	أَكْكِرْ زِيك	قَوْم بَدْرِي
Levez-vous de grand matin.	<i>Ekkirt zik.</i>	أَكْكِرْتْ زِيك	
AUGMENTE , <i>imp.</i>	<i>Ernoud.</i>	أَرْنُودْ	زِدْ
Augmentez.	<i>Ernoutid.</i>	أَرْنُوتِيدْ	زِيدُوا

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J'ai augmenté.	<i>Ernigh, ernighd</i> .*	أَرْبِغْ - أَرْبِغْدْ	زَدْت
Tu as augmenté.	<i>Ternid.</i>	تَرْبِيدْ	
Il a augmenté.	<i>Irnad.</i>	يَرْنَادْ	
Nous avons augmenté.	<i>Nernad.</i>	نَرْنَادْ	
Vous avez augmenté.	<i>Ternemd.</i>	تَرْنَمْدْ	
Ils ont augmenté.	<i>Ernen.</i>	أَرْنِنْ	
AUJOURD'HUI.	<i>Essa, ghassa.</i>	أَسَا - غَسَا	الْيَوْمِ
AUMÔNE.	<i>Sadaca.</i>	صَدَقَه	
J'ai donné l'aumône.	<i>Ejhigh sadaca.</i>	أَفَكِيغْ صَدَقَه	
AUPRÈS.	<i>Ghour.</i>	غُورْ	عِنْدَ
Auprès de moi.	<i>Ghourî.</i>	غُورِي	عِنْدِي
Auprès de toi.	<i>Ghourak.</i>	غُورَكْ	
Auprès de toi, femme.	<i>Ghourem.</i>	غُورَمْ	
Auprès de lui, auprès d'elle.	<i>Ghour's.</i>	غُورْسْ	
Auprès de nous.	<i>Ghournagh.</i>	غُورِنَاغْ	
Auprès de vous.	<i>Ghourwoen.</i>	غُورْوُونْ	
Auprès de vous, femmes.	<i>Ghourkunt.</i>	غُورْكَنْتْ	
Auprès d'eux.	<i>Ghoursen.</i>	غُورْسِنْ	
Auprès d'elles.	<i>Ghoursent.</i>	غُورْسِنْتْ	
AUTOMNE.	<i>El-kharif.</i>	الْخَرِيفْ	
L'automne est venu.	<i>El-kharif iouba.</i>	الْخَرِيفْ يُوْبَا	طَابَ الْخَرِيفْ
AUTRE, un autre.	<i>Wein neden.</i>	وَيْنْ - نَدَنْ	آخَرَ
AUTRES, les autres.	<i>Wein nednin.</i>	وَيْنْ - نَدْنِينْ	أُخْرِينَ

* Le *د* qui est à la fin d'*ernigh* se met pour adoucir la prononciation; il est surtout en usage dans les mots dont la dernière radicale est un *غ*. (Voyez la Grammaire.)

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
AVARE (littéralement : homme dont les mains sont sèches).	<i>Erg haz uccour afousis.</i>	أَرْغَازُ يُقِرُّ أَفُوسِيسْ	تَحِيل
Avec, ensemble, conjointement.	<i>Dou, akid, oukid, ouk.</i>	دُو - أَكِيدْ - أُوكِيدْ - أُوكْ	مع
Avec, marquant la cause matérielle instrumentale.	<i>Si.</i>	سى - سِ	فى - ب
Avec moi.	<i>Akidi.</i>	أَكِيدِي	معي
Avec toi.	<i>Akidak.</i>	أَكِيدَكْ	معك
Avec lui.	<i>Akide's.</i>	أَكِيدَسْ	معه
Avec nous.	<i>Akidennagh.</i>	أَكِيدَنَّاعْ	معنا
Il a tué son frère avec un couteau.	<i>lingha ighma's si an oufrou.</i>	يَنْعَا اِغْمَاسْ سِيَانْ أُفُورْ	
Ils se battent avec la fronde.	<i>Kathen sil'lawen.</i>	كَاتْنْ سِيلْدَاوْنْ	
AVEUGLE.	<i>Iderghal.</i>	إِيدَرْغَالْ	أَهْمَا
— Pl.	<i>Iderghalin.</i>	إِيدَرْغَالِيْنْ	
AVOIR, j'ai.	<i>Ghourï.</i>	غُورِيْ	
Je n'ai pas.	<i>Oulach ghourï.</i>	أُولَاشْ غُورِيْ	
Il n'a pas.	<i>Oulach ghour's.</i>	أُولَاشْ غُورْسْ	
J'avais, j'ai eu.	<i>lilla, thella ghourï.</i>	يَلَّا - ثَلَّا غُورِيْ	كان عندي
Tu avais, tu as eu.	<i>lilla, thella ghourak.</i>	يَلَّا - ثَلَّا غُورَكْ	
Il avait, il a eu.	<i>lilla, thella ghour's.</i>	يَلَّا - ثَلَّا غُورْسْ	
Je n'avais pas.	<i>Ourilla, ourthella ghourï.</i>	أُورِيَلَّا - أُورَثَلَّا غُورِيْ	
Tu n'avais pas.	<i>Ourilla, ourthella ghourak.</i>	أُورِيَلَّا - أُورَثَلَّا غُورَكْ	
Il n'avait pas.	<i>Ourilla, ourthella ghour's.</i>	أُورِيَلَّا - أُورَثَلَّا غُورْسْ	
Nous n'avions pas.	<i>Ourilla, ourthella ghour-nagh.</i>	أُورِيَلَّا - أُورَثَلَّا غُورَنَّاعْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
B			
BAGAGE.	<i>Alcous, taghrrart.</i>	آلْقَوْس - تَغْرَارَت	حواجج المسافرين - الثقل
BAGHRIR, espèce de gâteau fait avec du beurre et du miel.	<i>Baghrir.</i>	بَغْرِير	
BAGUE.	<i>Tezbekt.</i>	تَزْبَكْت	خاتم
BAGUETTE de fusil.	<i>Elemdek.</i>	الامدك	المطرق چيموق الكحل
BAISE, imp.	<i>Souden.</i>	سُودَنْ	بُوس
Baise-le.	<i>Soudenith.</i>	سُودَنْث	
Je l'ai baisé.	<i>Soudenaghth.</i>	سُودَنْغْت	
Il l'a baisé.	<i>Isoudenith.</i>	بِسُودَنْث	
J'ai baisé la main du cheikh.	<i>Soudenagh afous amouk-ran.</i>	سُودَنْغْ أَفُوسْ أَمُوقْرَانْ	
BAISER (Le).	<i>Isoudun.</i>	إيسُودُنْ	البوس
BALAI.	<i>Timssalahat, timdouest.</i>	تَمْسَلَهَات - تَمْدُوَأَسْت	مُصَلَهَات - مَكْنَسَه
BALAYE, imp.	<i>Ennad.</i>	أَنْنَضْ	أَكْنَسْ
J'ai balayé.	<i>Ennadagh.</i>	أَنْنَضَغْ	
Tu as balayé.	<i>Tennadad.</i>	تَنْنَضَدْ	
Je balaye.	<i>Ad ennadagh.</i>	أَد أَنْنَضَغْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Ils ont balayé.	<i>Ennadan.</i>	أَنْضَن	
BANGAL, estropié.	<i>Oubkou.</i>	أُوبْكَو	رجله مكسح او ضيف
BARBE.	<i>Themert.</i>	تَمَرْت	لحية
BARBIER.	<i>Iksouzal, esatthal.</i>	إِكْسُوْزَال - اَسْطَال	حَقَان
BARQUE, chaloupé.	<i>Ibarkou, telcaribt.</i>	إِبَارْكَو - تَلْقَارِبْت	قارب
BARRE.	<i>Ender.</i>	أَمْدَر	رَكَّال
BASTONNADE et BÂTON.	<i>Thighrit.</i>	تِيغْرِيبْت	عصا
On l'a pris; on lui a donné la bastonnade.	<i>Athfenth eskanes thighrit.</i>	أَطْفَنْتْ أَفْكَانَسْ تِيغْرِيبْت	
BÂTARD.	<i>Rau elharam.</i>	رَاوْ لَهْرَامْ	ولد زنا
BÂTIMENT, navire.	<i>Tanouth, tesfint.</i>	تَانُوْط - تَسْفِنْتْ	سَفِينَه
BATS, imp.	<i>Ouwit.</i>	أُوْت	أَضْرِبْ
J'ai battu.	<i>Nekini outagh.</i>	نَكِينِي أُوتَغْ	
Je l'ai battu.	<i>Outaghth.</i>	أُوتَغْتْ	
J'ai été battu.	<i>Nekini tesoutagh.</i>	نَكِينِي تَسُوْتَغْ	
Il a été battu.	<i>Iitsewt.</i>	يِتْسُوْتْ	
Nous avons battu.	<i>Newet.</i>	نُوْتْ	
Nous le battons.	<i>Nakni ad neweteth.</i>	نَكْنِي آد نُوْتَتْ	
Nous avons été battus les premiers.	<i>Nakni netsewet imzoura.</i>	نَكْنِي نِتْسُوْتْ اِمْرُوْرَا	
Il ne nous battra pas.	<i>Ouragh iiket,</i>	أُوْرَغْ يِكْتْ	
Vous ne me battrez pas.	<i>Ouri tektem.</i>	أُوْرِي تَكْتَمْ	

* Instrument qui sert à fermer la porte des maisons en dedans; car, dans les montagnes de l'Atlas, on ne connaît guère les serrures en fer; pas même les serrures en bois dont on se sert en Égypte et en Syrie.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Il ne les battra pas.	<i>Nithsa werthen iiket.</i>	نِثْسَا وَرْتَن يِكْت	
Je bats le briquet.	<i>Adzindagh timis.</i>	آدَزِنْدَاغ تِمِس	نَطَّحِ النَّار
BAUME de maréage à grandes feuilles cotonnées des deux bouts.	<i>Temirjea.</i>	تَمِرْجَا	
BEAU, BON.	<i>Detdali, iilha, ifoulki.</i>	دَلْعَلِي - بِلْهَا - ايفولكي	جَمِيْد - زَيْن
BEAUCOUP.	<i>Athas, behré.</i>	أَطْس - بَهْرَه	كَثِيْر
Nous avons gagné beaucoup.	<i>Naghna behré.</i>	نَغْنَا بَهْرَه	
BEC DE GRUE, de la grande espèce, plante.	<i>Moucht el'khaïl.</i>	مُشَط لَلْخَيْل	
BÈCHE.	<i>Aghilzim. sing.</i>	أَغْلِيْم	فَاس
	<i>Ighilziam. pl.</i>	إِغْلِيْمَا	
BÈGUE.	<i>Luslous, elthel.</i>	لُسْلُوس - اَلْتَل	
BEHEN, plante (<i>cucubatus behen</i>).	<i>Tightghacht.</i>	تِيغِيغَشْت	
BÉLIER.	<i>Ikerri. sing.</i>	إِكْرِي	كَبْش
	<i>Ikerraren. pl.</i>	إِكْرَان	
BELLE, BONNE.	<i>Deldalit, telha, tifoul- kit.</i>	دَلْعَلِيْت - تَلْهَا - تِيْفُولِكِيْت	جَمِيْده
BERBÈRE, homme libre.	<i>Amzigh, amazirgh.</i>	أَمْرِيغ - آمَزِيغ	شَلْح sing. شَلُوخ - قَبَايِلِي plur.
BERCE, imp.	<i>Houzz eddonh.</i>	هُوزْ أَدُوخ	هَزْ الْمَهْد دَوَاح
J'ai bercé.	<i>Houzzagh.</i>	هُوزَغ	دَوَاحْت
Tu as bercé.	<i>Tehouzzad.</i>	تَهْوَزْد	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Il a bercé.	<i>Ihouz.</i>	يهوز	
Nous avons bercé.	<i>Nehouz.</i>	نهوز	
Vous avez bercé.	<i>Tehouzem.</i>	تهوزم	
Ils ont bercé.	<i>Houzzen.</i>	هوزن	
L'enfant pleure, berce-le.	<i>Acchich iitrou, houzzith.</i>	آقشيش يترو هوزت	
BERCEAU.	<i>Eddouh.</i>	أدوح	مَهْد
BERGER.	<i>Amiksa.</i>	أمكسا	راعي
BERNOUS , cape de laine blanche ou noire avec un capuchon, à l'usage de la Barbarie.	<i>Tabernust, abidi.</i>	تابرنست - أيدي	برنس
BÉTOINE (Espèce de).	<i>Hachbet tegharfé.</i>	حشبة تغرفة	حشبة الغراب
BEURRE FRAIS.	<i>Oudi ouri melahra.</i>	أودي أوري ملهرا	زبدة
BEURRE FONDU , mantègue.	<i>Oudi.</i>	أودي	سمن
BIEN , richesse.	<i>Eyla, oublagh.</i>	أبلا - أوبلاغ	مال واملاك - الخير
BIEN , adverbe.	<i>Irwa.</i>	إبروا	طيب - فيه - فيها
Bien ou mal	<i>Irwa nigh ikhchin.</i>	إبروا نغ إخشين	
Bien portant.	<i>Icoubbé.</i>	إيقوبة	صحيح - قوي
Bien portante.	<i>Tecoubbé.</i>	تقوبة	
Sois le bienvenu.	<i>Merhaba iesik.</i>	مرحبا يسك	مرحبا بك
Sois la bienvenue.	<i>Merhabr iesem.</i>	مرحبا يسمر	
BIENTÔT.	<i>Daquiq.</i>	دقيق	عن قليل

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Bientôt nous retournerons à la maison.	<i>Daqiq en neverri se'akham.</i>	دَقِيقٌ أَنْ نَسْوِرِي سَاخَامُ	
BIÈRE, cercueil.	<i>Themdalt.</i>	تَمْدَالْتْ	جنازة
<i>BISAR</i> , mets de Barbarie *.	<i>Bisar.</i>	بِيسَارُ	
BLANC.	<i>Damellal, emellal, imilloul. masc.</i>	دَامَلَلَالُ - اَمَلَلَالُ - اِمَلَلُولُ	ابيض
BLANCHE.	<i>Temellelt. fém.</i>	تَمَلَلْتْ	
BLANQUILLE, piécéd'argent monnayée en Barbarie, valant environ 3 sous.	<i>Temouzount.</i>	تَمُوزُونْتْ	موزونه
Deux blanquilles, valant 6 sous environ.	<i>Senat temouzounin.</i>	سَنَاتْ تَمُوزُونِينِ	وَجْهَيْنِ
BLÉ.	<i>Irden, irdin.</i>	اِرْدِنُ - اِرْدِينِ	قمح
Nous avons foulé le blé.	<i>Neservoet irden.</i>	نَسْرُوْتْ اِرْدِنُ	اَدْرِسْنَا
BLÉ DE TURQUIE, maïs.	<i>Akbel.</i>	اَكْبَلُ	دوره
BLESSÉ.	<i>Idgrah.</i>	يَجْرَحُ	يَجْرُوحُ
Je suis blessé.	<i>Nekini gerhagh.</i>	نَكِينِي جَرْحُ	
Je l'ai blessé.	<i>Nekini gerahaght.</i>	نَكِينِي جَرْحَغْتْ	
BLESSURE.	<i>Tekist.</i>	تَكِيْسْتْ	جراحة
BLEU, bleu de ciel.	<i>Esmawi.</i>	اَسْمَاوِي	سماوى
BŒUF, taureau.	<i>Ezghir. sing.</i>	اَزْغَرُ	ثور - فَرْدُ
	<i>Izgharen. pl.</i>	اِزْغَارُنْ	
Bois à brûler.	<i>Esghar. sing.</i>	اَسْغَارُ	حطب
	<i>Izgharen. pl.</i>	اِسْغَارُنْ	
	<i>Ikhound. *</i>	اِكْشُونْدُ	

* Espèce de couscousou fait avec des fèves, de la grosse semoule, et de la viande salée et conservée dans l'huile.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
BOIS PUANT, arbrisseau (<i>anagyris foetida</i> , L.).	<i>Eklil.</i>	أَكْلِيلُ	
BOIS, forêt.	<i>Amadagh.</i>	أَمَادَاغْ	غَابَه
BOIS, <i>imp.</i>	<i>Sew.</i>	سَوُ	أَشْرَبْ
J'ai bu.	<i>Sewigh.</i>	سَوِيغْ	
Tu as bu.	<i>Tesewed.</i>	تَسَوَدْ	
Il a bu.	<i>Iiswa.</i>	يَسَوَا	
Nous avons bu.	<i>Neswa.</i>	نَسَوَا	
Vous avez bu.	<i>Teswem.</i>	تَسَوَمْ	
Ils ont bu.	<i>Sewen.</i>	سَوْنْ	
Il a bu beaucoup de vin.	<i>Iiswa eman ou adil athas.</i>	يَسَوَا أَمَانْ أَوْ آدِيلْ آطَسْ	
BOÎTE, tabatière.	<i>Thacarourt, telkesit.</i>	تَقَارُورْتْ - تَلْكَسِيْتْ	سَنْتَقَه
BOITEUX.	<i>Erejdel.</i>	أَرْزَدَلْ	أَعُوجْ
BON.	<i>Deldli.</i>	دَلْعَلْ	طَيِّبْ
Bon à rien, vaurien.	<i>Werwèlat.</i>	وَرُوَلَاتْ	رَدِي - دَنِي
BONHEUR.	<i>Saad.</i>	سَعْدْ	
Son bonheur.	<i>Saadne's.</i>	سَعْدَنْسْ	
Notre bonheur.	<i>Saadnagh.</i>	سَعْدَنْأَغْ	
BONJOUR.	<i>Sabahak bi'lkhair.</i>	صَبَاحُكَ بِالْخَيْرِ	
BONNE FÊTE.	<i>Yd enbark.</i>	عِيدْ أَنْبَرْكْ	عِيدْ مَبَارَكْ
BONNET de laine rouge, que les Orientaux portent sous leur turban.	<i>Techachit.</i>	تَشَاشِيْتْ	شَاشِيَه
Je porte un bonnet sur ma tête.	<i>Adiskeragh* techachit ghaf ikhfou.</i>	آدِسْكَرَغْ تَشَاشِيْتْ غَفْ إِخْفِيُو	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
BORGNE.	<i>Aboucat.</i>	أَبَوَات	أَعْوَر
BOSSU.	<i>Boudkerount.</i>	بُودَكْرُونْت	أَحْدَب
BOTTE.	<i>Werguélé.</i>	وَرَكَلَه	جرسه
BOUC.	<i>Ikilwach.</i> sing.	إِكِلْوَأَش	أَطْرُوس
	<i>Ikilwachen.</i> pl.	إِكِلْوَأَشِن	
BOUCHE.	<i>Imi.</i> sing.	إِمِي	فَم
	<i>Imawen.</i> pl.	إِمَاوَن	
Elle a une petite bouche.	<i>Thella ders imi imzi.</i>	ثَلَا دَرَسْ إِمِي إِمْرِي	
Ma bouche.	<i>Imion.</i>	إِمِيُون	
Ta bouche.	<i>Imik.</i>	إِمِيَك	
Sa bouche.	<i>Imi's.</i>	إِمِيَسْ	
Ouvre la bouche.	<i>Erzem imi.</i>	أَرْزَمِ إِمِي	
Ferme la bouche.	<i>Can imi.</i>	قَن إِمِي	
BOUCHER.	<i>Aghzar.</i>	أَغْزَار	قصاب - جَزَّار
BOUE.	<i>Aloud.</i>	أَلُود	طين - غَرْقَه
BOUGIE.	<i>Techemmdayn, telkan-dil tekira.</i>	تَشْمَعِيْن - تَلْقَنْدِيْد	شَمْع
		تَكِيْرَا	
BOUILLI (Le).	<i>Isslac.</i>	إِضْلَاق	مَصْلُوقَه
BOUILLON BLANC, molène.	<i>Salih lildagh.</i>	صَالِحِ لِيْدَغ	
BOULANGER.	<i>Oukwes.</i>	أُوكْوَسْ	خَبَّاز
BOURDON, grosse mouche ennemie des abeilles.	<i>Erzaz.</i> sing.	أَرْزَاز	بُورِيْنِرِن
	<i>Irzazen.</i> pl.	إِرْزَازِن	
BOURRACHE, plante.	<i>Foud ellacam.</i>	فُودِ اللَّقْمَر	شَيْحِ البَقُول
BOUTON, furoncle.	<i>Teguirmemt.</i>	تَكْرِمَمْت	دُمْلَه - نَقَطَه

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
BOUZE de vache.	<i>Imouzouren.</i>	إِمُوزُون	رُوت
— sèche pour faire du feu.	<i>El'ouquid ifounasin.</i>	أَلُوقِيدُ إِفُونَاسِين	قَرُضُ زَيْد
BRACELETS de corne, ou d'autre matière, pour le poignet.	<i>Mouc'iasen.</i>	مُوقِيَّاسِن	مَسِيَس
— pour le bras.	<i>Tinbalin, izibghan.</i>	تِنْبَالِين - اِيْزِيْغَان	أَسَاوْر
— pour le pied.	<i>Tekhalkhalin.</i>	تَخَالْخَالِين	خَالْخَال
BRANCHE d'arbre.	<i>Ichkendeoun.</i>	إِشْكَندُون	عَرَان
BRAS.	<i>Ighil.</i> sing.	إِغِلْ	ذِرَاع
	<i>Ighallen.</i> pl.	إِغَالْلِن	
BRAVE, courageux, littéralement : qui sait manier le fer.	<i>Iukath vezzal.</i> sing.	يُكَاتْ وَزَالْ	أَبْطَال
	<i>Iukathen vezzal.</i> pl.	يُكَاتْن وَزَالْ	
BREBIS.	<i>Thikhsi, thili.</i>	ثِيْخْسِي - ثِيْلِي	نَحْمَه
BRIDE.	<i>Elgham.</i>	أَلْغَام	لِيَام
BRIQUET.	<i>Zinad.</i>	زِنَادْ	
Bats le briquet.	<i>Ezned.</i>	أَزْنَدْ	
Je bats le briquet.	<i>Adzindagh.</i>	أَدَزْنَدَغْ	طِيْجِ الْفَار
Tu bats le briquet.	<i>Atezended.</i>	أَتَزْنَدَدْ	
Il bat le briquet.	<i>Ad usned.</i>	أَدُ بَزْنَدْ	
BROCHE, BROCHETTE.	<i>Eseffoud.</i>	أَسْفُودْ	
BRODERIE.	<i>Berchman.</i>	بَرْشْمَانْ	سَفُودْ
Je brode.	<i>Ad berchmanagh.</i>	أَدُ بَرْشْمَانَغْ	طِرَارْ
Nous avons brodé.	<i>Neberchman.</i>	نَبَرْشْمَانْ	أَطْرِيْزْ
Vous avez brodé.	<i>Teberchmanem.</i>	تَبَرْشْمَانَمْ	
Ils ont brodé.	<i>Berchmanend.</i>	بَرْشْمَانَنْدْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
BROUILLARD.	<i>Theghout.</i>	تَغَوْت	ضَبَاب
BRUYÈRE en arbre (<i>erica arborea</i> , L.).	<i>Noumicha.</i>	نوميشا	
BRYONE , plante (<i>bryone vulgaris</i> , L.).	<i>Facouss bou ghouaial.</i>	فَقُوص بُو غُوِيَال	فَقُوص لِّلْمِيْر
BUSTE , la partie supérieure du corps, depuis les hanches.	<i>Ghachghouch.</i>	غَشْغُوش	
BUTIN.	<i>Essdy.</i>	السِّي	غَنِيْمَة
Nous avons fait du butin.	<i>Nesdad essdy.</i>	نَسَدَدْ السِّي	
C			
CABANE.	<i>Ezroub.</i>	أَزْرُوب	زَرْب
CACHE , <i>imp.</i>	<i>Senfi.</i>	سَنْفِي	خَبِي
J'ai caché.	<i>Senfigh.</i>	سَنْفِيغ	
Il a caché son mouchoir de soie.	<i>Iisenfi sibniète's.</i>	يَسَنْفِي سَبْنِيْتَسْ	
CACHE-TOI , <i>imp.</i>	<i>Effir.</i>	أَفِر	خَبِي رُوْحَك
Je me suis caché.	<i>Effragh.</i>	أَفْرَغ	
O femme, cache-toi des hommes.	<i>E'themthout effir imanim ghaf madden.</i>	أَتْمَطُوْت أَفِر إِمَانِيْم	
CACHET *.	<i>Tejboukt.</i>	تَزْبُوْكْت	خَاتَم
CAGE d'oiseau.	<i>Cafes ighdad.</i>	قَفَسْ إِغْدَاد	قَفَس الطَيْر
CALAMBOCHE , gros millet blanc.	<i>Bichna.</i>	بِشْنَا	بِشْنَه
GALOTTE ROUGE.	<i>Techachit.</i>	تَشَاشِيْت	شَاشِيَه
CAMÉLÉON.	<i>Taetu.</i>	تَانَا	

* Ou plutôt bague sur laquelle est gravé le nom propre avec quelque sentence, pour servir de cachet.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
CANAL.	<i>Thergha.</i> sing.	تَرْغَا	طَرِيقُ الْمَاءِ
	<i>Therghin.</i> pl.	تَرْغِينِ	
CANARD.	<i>Ijouzad bou eman.</i>	اِيُوزَادُ بُو أَمَانْ	دِجَاجُ الْمَاءِ
CANCRE, espèce de crabe.	<i>Tifiraquist.</i> sing.	تَيْفِيرَاقْسْتْ	الْجَنْبِيَهْ
	<i>Tifiracasin.</i> pl.	تَيْفِيرَاقْسِينْ	
CANNE, roseau.	<i>Taghanimt.</i> sing.	تَاغَانِمْتْ	قَصَبْ
	<i>Ighounem, aghanim.</i> pl.	إِغُونَمْ - آغَانِمْ	
CANNES à sucre.	<i>Aghanim azidem.</i>	آغَانِمْ آزِيدَنْ	قصب حُلُو
CAPILLAIRE, herbe médicinale.	<i>Kusber.</i>	كُسْبِرْ	
CAPUCHON.	<i>Taclemount.</i>	تَاَقْلَمُونْتْ	قَلْمُونْ
CAROTTE.	<i>Zeroudié.</i>	زُرُودِيَهْ	
CAROUBIER, arbre (<i>ceratonia siliqua</i> , L.).	<i>Kharroubé.</i>	خَرْوَبِيَهْ	
CASAQUE de laine, que les Maures mettent sous leur bernous.	<i>Tegillabt.</i>	تَجَلَّابْتْ	عَبَايَهْ
Je suis revêtu d'un bernous avec une casaque de laine.	<i>Adilsagh tabernust akk tegillabt.</i>	آدِلْسَاغْ تَابَرْنُسْتْ آكْ تَجَلَّابْتْ	
CASSE, imp.	<i>Erz.</i>	أَرْزْ	كَسْرْ
J'ai cassé la cruche.	<i>Erzigh echmoukh.</i>	أَرْزِيغْ أَشْمُوخْ	كَسْرْتْ الْقَلَّهْ
La cruche est cassée.	<i>Ierza echmoukh.</i>	يَرْزَا أَشْمُوخْ	إِنْكَسْرْتْ الْقَلَّهْ
CASSIE, arbre épineux qui porte une fleur jaune en forme de houppe et d'une odeur suave.	<i>Ezizzou.</i>	أَزِزُّو	الْعَنْدُولْ
CASTAGNETTES fort larges, à l'usage des nègres.	<i>Caraquib.</i>	قَرَاقِبْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
CASTAGNETTES doubles et liées par une lame de fer, à l'usage des nègres.	<i>Oudneïn ghinawé.</i>	عَوْدْنَيْنِ غِنَاوَه	
CAVALIER.	<i>Demnaïn.</i> sing.	دَمْنَائِي	فارس
	<i>Demnaï.</i> pl.	دَمْنَائِينِ	
Cet homme est fort bon cavalier.	<i>Erg haz demnaï elâali.</i>	أَرْحَازُ دَمْنَائِي الْعَالِي	
CECI, CELUI-CI.	<i>Waghi, aghi.</i>	وَآغِي - آغِي	هذا
CELLE-LÀ, CETTE.	<i>Taghi, ati.</i>	تَآغِي - آتِي	هذه
CELA.	<i>Weinna.</i>	وِينْنَا	هذاك - ذلك
CELUI-LÀ.	<i>Edwin.</i>	أَدُوِينِ	هذاك
CEUX-LÀ.	<i>Edwiïn.</i>	أَدُوِيْنِ	اولاي هدهم
CELLES-LÀ.	<i>Tiinna.</i>	تِيِينْنَا	هذيك
Ceci m'est utile.	<i>Waghi ünfaaii.</i>	وَآغِي يَنْفَعِي	هذا يَنْفَعِي
Cela suffit.	<i>Waghi atas.</i>	وَآغِي أَطْسُ	يَكْفِي - بَرَكَه
Celle-là a de beaux yeux.	<i>Taghi ders thith ifoulki.</i>	تَآغِي دَرَسْ تِيْطْ ايفولكي	
Fais ceci avec cela.	<i>Esker waghi ak dewaghi.</i>	أَسْكَرْ وَآغِي أَكْ دَوَاغِي	
Cette chose-là, nous la faisons selon la coutume de nos ancêtres.	<i>Temselt aghi ets nesker ghaf léadé imzoura.</i>	تَمَسَلْتْ آغِي أَتْسْ نَسْكَرْ غَفْ لَعَادَه إمزورا	
Ces hommes-là.	<i>Erg hazen edwiïn.</i>	أَرْحَازِنِ أَدُوِيْنِ	
Ces femmes-là.	<i>Thoulawen tiinna.</i>	تُولَاوْنِ تِيِينْنَا	
CEINTURE de soie légère.	<i>Sarbik.</i>	صَرْبِيْكَ	لَحْبْرُوكْ
— de cuir dont les Berbères se ceignent.	<i>Aghous.</i>	أَغُوْسْ	حِرَامْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
CEINTURE de guerre, où l'on met les cartouches, les pistolets.	<i>Timahzemt.</i>	تِكْحَزَمْتْ	الْحَزْمَة
CENDRE.	<i>Ighid.</i>	إِيْغِيدْ	رَمَادْ
CENT.	<i>Miïé.</i>	مِيْه	مِائَة
Deux cents.	<i>Thenat elmiïé.</i>	تَنَات المِيْه	مِائَتَيْنِ
Trois cents *.	<i>Kerad elmiïé.</i>	كَرَاد المِيْه	ثَلَاث مِائَة
CENTAURÉE (<i>centaurea pullata</i> , L.).	<i>Hachbet enisi.</i>	حَشْبَة أَنْبَسِي	حَشْبَة القَنْفُود
— GALACTITE (<i>centaurea galactites</i> , L.).	<i>Taskéré.</i>	تَاسْكَرَة	
CERISE.	<i>Kirez.</i>	كَرْزْ	
CERVELLE.	<i>Akhichkhach acaroui, dimagh.</i>	أَخِشْحَاشْ أَقَارُوي - دِمَاحْ	رُحْ مِخْ
CHACAL et LOUP.	<i>Weschenn. sing.</i> <i>Weschanen. pl.</i>	وَشَنَّ وَشَانَنَّ	دِيْب وَاوِي
CHAÎNE d'or, ornement du cou.	<i>Tesinsilt.</i>	تَسِينْسِلْتْ	فِلَادَة
CHAISE, escabeau, banc de pierre.	<i>Timingert.</i>	تَمْتَجِرْتْ	دَكَانَة - كَرْسِي
CHALEUR du soleil.	<i>Telhar in tafoukt.</i>	تَلْحَرَّانْ طَافُوكْتْ	حَرَارَة الشمس
CHALUMEAU, instrument de pâtre.	<i>Edgwac.</i>	أَجْوَاقْ	الْجَوَاقْ
CHAMEAU.	<i>Elghoum, aram. sing.</i> <i>Ilghoumen, alghouman, aramen. pl.</i>	الْغَمَّ - آرَامْ الْغُومَنَّ - الْغُومَانْ - آرَامَنَّ	بِجَال
CHAMELLE, femelle du chameau.	<i>Telghoumt, taramt.</i>	تَلْغَمْتْ - تَارَامْتْ	نَاقَة

* Voir la manière de compter en berbère, pag. 14.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
La femelle du chameau ne met bas qu'après neuf mois.	<i>Telghoumt our tetsarou er danten tista wa-iouren.</i>	تَلْغَمْتْ أَوْرْتَسَارُو أَرْدَمْتِي تِسْعَه وَأَيُورُنْ شَنْدَغُورَهْ	
CHAMÆPYTIS (<i>teucrium chamæpytis</i>), plante à laquelle les Arabes attribuent de grandes vertus.	<i>Chendoghoura.</i>		
CHAMPIGNON.	<i>Telfoactayn.</i>	تَلْفَقَعِيْنْ	فُقْعَهْ
CHANSON.	<i>Amarir.</i>	أَمَارِيرْ	مَوَالْ - غَنَا
CHANTE, <i>imp.</i>	<i>Ghanni.</i>	غَنِيْ	
Chante, toi femme.	<i>Ghanni kemmini.</i>	غَنِيْ مَكِينِيْ	
Je chante.	<i>Adghannigh.</i>	أَدْغَنِيْغْ	
CHAPON, coq châté.	<i>Aiazid eksenes thiou themin; lenbehudg, echichau.</i>	أَيَازِيدْ أَكْسَنَسْ ثِيُو ثَمْنْ - لَنْبَحْ - أَشِيْشَاوْ	دِيَكْ مَحْصِيْ - مَوْجَلْ
CHARBON.	<i>Thirghin.</i>	ثِرْغِيْنْ	عَمْرْ
CHARBON, furoncle dangereux.	<i>Timmist.</i>	تَمِّسْتْ	عُرُوسَهْ الْمَا
CHARDON, produisant une gomme (<i>atractilis gummifera</i> , L.).	<i>Thilitsen.</i>	ثِلْتَسْنْ	الْغَرْنِيْنْ
CHARDON (<i>carduus</i> ; L.).	<i>Izifou.</i>	إِيْرِيْفُو	حَشْبَهْ الشُّوكْ
CHARDONNERET, oiseau.	<i>Thimarcamt.</i>	ثَمْرَقْتْ	الْمَقْنِيْنْ
CHARGE de fusil, étui pour mesurer la poudre.	<i>Tegiaboubt.</i>	تَجَاْبُوْبْتْ	الْعَبَّارْ الْقَنْطَارْ
CHARRUE.	<i>Elmâoun.</i>	الْمَاعُوْنْ	مِصْرَاتْ
Manche de la charrue.	<i>Teoussat.</i>	تَوْصَاتْ	وَصَادَهْ
CHASSE, renvoie, <i>imp.</i>	<i>Ikouquil.</i>	إِيْكُوْقِلْ	أَطْرَهْ
Il m'a chassé.	<i>Ikouclii.</i>	يَكُوْقِلِيْ	طَرَدْنِيْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Nous l'avons chassé.	<i>Nikoucleth.</i>	نِيكُوقَلْتْ	طردناه
CHAT.	<i>Emchich, mouch. sing.</i>	أَمْشِيْشْ - مَوْشْ	قَطَهْ
	<i>Imchachen, mouchen. pl.</i>	إَمْشَاشِنْ - مَوْشِنْ	القطاط
Le chat miaule.	<i>Emchich ütédaghghid.</i>	أَمْشِيْشْ يَنْعَقِدْ	القط يُبَعِّقُ
CHATTE.	<i>Temchicht, tamouchi. s.</i>	تَمْشِيْشْتْ - تَامَوْشِيْ	
	<i>Temchichin, tamouchin. pl.</i>	تَمْشِيْشِيْنْ - تَامَوْشِيْنْ	
CHÂTEAU.	<i>Teghadirt.</i>	تَغَادِرْتْ	قلعه
CHAUD.	<i>Zacal.</i>	زَقَلْ	سَخْنْ
Eau chaude.	<i>Eman zacalit.</i>	أَمَانْ زَقَلِيْتْ	ما سخنه
Il fait chaud.	<i>Zacal el'hal.</i>	زَقَلْ لِّالْ	الهوا سخن
CHEIKH, chef d'un ou de plusieurs villages.	<i>Amoucran. sing.</i>	أَمْقِرَانْ	شيخ
	<i>Imoucranin. pl.</i>	أَمْقِرَانِيْنْ	
Le cheikh de la montagne de Felisen (qui domine Begiaïa ou Bougie).	<i>Amoucran aghi felisen.</i>	أَمْقِرَانْ أَغِيْ فَلَيسِنْ	
Le cheikh de Muattaca, au sud de Felisen.	<i>Amoucran nel mudattaca.</i>	أَمْقِرَانْ نَالْمَعْتَقَهْ	
CHEMIN.	<i>Ebrid, agharas.</i>	أَبْرِيْدْ - أَغَارَاسْ	طريق
CHEMINÉE.	<i>Kewanin.</i>	كَوَانِيْنْ	كانون
CHEMISE d'étoffe ou de laine.	<i>Tucandourt.</i>	تَقَنْدُورْتْ	غَنْدُورَهْ
— de toile.	<i>Taseit.</i>	تَاسَيْتْ	قَيْصْ
CHAUDRON.	<i>Thesilt, tacdourt.</i>	تَسَيْلْتْ - تَقْدُورْتْ	قِدْرَهْ
CHAUVE.	<i>Amzouth.</i>	أَمْزُوطْ	أَقْرَعْ
CHAUVE-SOURIS.	<i>Dazaghounennai.</i>	دَا زَاغُونَنَّاِيْ	بوبارة
CHAUX.	<i>Liquibs.</i>	لِقْبِسْ	كَلْسْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
CHÈNE KERMÈS, portant des glands âpres (<i>quercus locrifera</i> , L.).	Tibouchichin ghilfan.	تَبُوشِيشِينْ غِلْفَانْ	الْكروش
CHÈNE à glands doux comme les châtaignes, commun en Barbarie, en Syrie et en Espagne.	Tibouchichin ou bel-louth aziden.	تَبُوشِيشِينْ او بَلُّوطْ أَزِيدَنْ	اشجار البلوط الحلو
CHÈNE VERT.	Oud elma.	عُودُ أَلْمَا	
CHENILLE.	Bourebou.	بُورْبُو	دود الاوراق
CHENILLETTE, plante (<i>scorpiurus vermiculatus</i> , L.).	Hachbet el'hadgel.	حَسْبَةُ الْحَجْدَلْ	
CHERCHE, imp.	Kitch, nadi.	كِيچ - نَادِي	فَتَّشْ
Je cherche.	Adnadigh.	أَدْنَادِيغْ	عَمَّالْ بَفْتَشْ
J'ai cherché.	Noudagh.	نُودَغْ	فَتَّشْتْ
Tu as cherché.	Tounaled.	تُونَادَدْ	
Il a cherché.	Iounad.	يُونَادْ	
Nous avons cherché.	Nounad.	نُونَادْ	
Vous avez cherché.	Tounadem.	تُونَادَمْ	
Ils ont cherché.	Ounaden.	أُونَادَنْ	
J'ai cherché et j'ai trouvé.	Noudagh oufigh.	نُودَغْ أُوْفِيغْ	
CHEVAL.	Aoudiou, eis, aghmar. s.	عُودِيُو - أَيْسْ - أَغْمَرْ	حَصَانْ - عُودْ
	Idaoudiwen, eisen. pl.	يَعُودِيُونْ - أَيْسَنْ	للخيول
Le cheval de l'homme.	Aoudiou nerghaz.	عُودِيُو نَرْغَازْ	
Le cheval de la femme.	Eis in themthout.	أَيْسْ إِنْ ثَمْطُوتْ	
Ils sont tous montés à cheval.	Mudden nin eisen.	مُدَنْ نِينْ أَيْسَنْ	
Le cheval hennit.	Aaoudiou ütengahik.	عُودِيُو يُتْنَاهِيكْ	
CHEVEUX.	Dichdar, azal.	دِشْدَرْ - أَزَالْ	شَعْرْ
CHEVILLE du pied.	Teguechirirt.	تَكْشِيرِيْرْتْ	كَعْبَةُ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
CHÈVRE.	<i>Thaghat.</i> sing.	ثَاغَاتْ	عَنْزَة - مَعْرَة
	<i>Thighaten.</i> pl.	ثِيغَاتِنْ	
CHEVREAU.	<i>Ighid.</i> sing.	إِغِيدْ	جَدِي
	<i>Ighiden.</i> pl.	إِغِيدِنْ	
CHÈVREFEUILLE (<i>linicera caprifolium</i> , L.).	<i>Sultan alghabé.</i>	سُلْطَانُ الْغَابَهْ	
CHEZ, préposition qui marque la demeure.	<i>Ghour, ghar, der, dar.</i>	عُورْ - عَرْ - دَرْ - دَارْ	عِنْدَ
Chez lui.	<i>Ghours.</i>	عُورِسْ	عِنْدَهْ
Chez moi, dans ma maison.	<i>Dar akhami.</i>	دَارْ أَخَايْ	فِي دَارِي
Chez le cheikh.	<i>Der amoucran.</i>	دَرْ أَمُقْرَانْ	عِنْدَ الشَّيْخِ
De chez nous.	<i>Sougharnagh.</i>	سُوْغْرِنَاغْ	مِنْ عِنْدِي
De chez eux.	<i>Soughoursen.</i>	سُوْغُورْسِنْ	مِنْ عِنْدِهِمْ
CHIE, <i>imp.</i>	<i>Kitch edrague.</i>	كِيْجْ أَدْرَاكْ	إِحْرَا
J'ai chié.	<i>Nek derquagh.</i>	نَكْ دَرَكْغْ	
Tu as chié.	<i>Kitch terqued.</i>	كِيْجْ تَرَكْدْ	
Il a chié.	<i>Nithsu iidregue.</i>	نِيْثْسَا بِيْدْرَاكْ	
Nous avons chié.	<i>Nukni nedregue.</i>	نُكْنِي نَدْرَاكْ	
Vous avez chié.	<i>Kunwi tederguem.</i>	كُنْوِي تَدْرَاكْمْ	
Ils ont chié.	<i>Nuthni ederguen.</i>	نُثْنِي أَدْرَاكْنْ	
CHIEN.	<i>Aidi.</i> sing.	أَيْدِي	كَلْبْ
	<i>Idan.</i> pl.	إَيْدَانْ	
Le chien abbie.	<i>Aidi iisighlef.</i>	أَيْدِي يِسْغَلَفْ	الْكَلْبُ يَنْجَحْ
Chien enragé.	<i>Aidi damersoud.</i>	أَيْدِي دَامَسُودْ	كَلْبُ مَكْلُوبْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
CHIEN (Petit).	<i>Acdjoun.</i> sing.	أَقْرُون	جرو
	<i>Icdjan.</i> pl.	اِقْرَان	
CHIENNE.	<i>Taidit.</i> sing.	تَايْدِيْت	كلبه
	<i>Taiadin.</i> pl.	تَايَادِيْن	
La chienne a mis bas.	<i>Taidit tourou.</i>	تَلْيَدِيْت تُوْرُو	وَلَدَتِ الْكَلْبَه
La chienne a fait des petits.	<i>Taidit tesers icdjan.</i>	تَايْدِيْت تَسْرُسْ	
CHIENNE (Petite).	<i>Tacdjount.</i>	اِقْرَان تَاَقْرُونْت	
CHOSE.	<i>Temselt taghaoussa.</i>	تَمَسَلْت - تَاغَاَوْسَه	شي - حاجه
Cette chose-là, je l'ai faite.	<i>Temselt taghi sekerughth.</i>	تَمَسَلْت تَاغِي سَكْرَغْت	
Chose commencée.	<i>Taghaoussa tabda.</i>	تَاغَاَوْسَه تَبْدَا	
CHOU.	<i>Kuroumb.</i>	كُرُونْب	
CHRÉTIEN.	<i>Iroumi.</i> sing.	أُرُوْمِي	فَرَجَّج - نصراني
	<i>Iroumiin.</i> pl.	أُرُوْمِيِيْن	نصاري
Les chrétiens qui arrivent dans nos montagnes, on ne peut les prendre; ils deviennent musulmans et ils se marient.	<i>Iroumiin wesend ghar themourtennagh our izmiren; athen eddawin oukkoulend insilman richlen dinna.</i>	أُرُوْمِيِيْن وَسَنْدْ غَرْ ثَمُورْتَنْنَاغْ أُوْر اِزْمِرِنْ أَتْنِ اَدْدَاوِيْن أُوْكُولَنْدْ اِنْسِلْمَانْ رَشَلِنْ دِيْنِنَا	
CILS.	<i>Chefer en thith.</i>	شَفْرَانْ تَيْطْ	الشفر
CIMETIÈRE.	<i>Timacbart.</i>	تَمَقْبَرْت	جبانه
CINQ.	<i>Semmous.</i>	سَمُوسْ	خمسه
CIRCONCIS.	<i>Makhatten.</i>	مَخْتَنْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Cet enfant a été circoncis.	<i>Acchich aghi üsakhthen.</i>	أَقْشِيشْ آغِي يَسْخْتِنِ	
Amène ton fils, que je le circoncise.	<i>Awid mimmik adas sikh-tenagh.</i>	أَوِيدْ مِيمِكْ آدَاسْ سَخْتَنَغْ	
CIRE.	<i>Tekir.</i>	تَكِيرْ	شَمْعْ
Cire mêlée avec le miel, rayon de miel.	<i>Adacquis.</i>	آدَاقِسْ	قِرْصِ الْعَسَلِ
CISEAU de menuisier.	<i>Amounghar.</i>	أَمَنْغَارْ	مَنْقَارْ
— de maçon.	<i>Eldatlé.</i>	الْعَدْلَهْ	
CISEAUX pour couper la toile.	<i>Timacasst.</i>	تِيمَقَصْتْ	مَقْصْ
CLÉMATITE à vrilles (<i>clematis cirrosa</i> , L.).	<i>Touzint.</i>	تَوَزِنْتْ	
CLITORIS.	<i>Azenbour.</i>	أَزَنْبُورْ	زَنْبُورْ
CLYPÉOLE MARITIME (<i>clypeola maritima</i> , L.).	<i>Hachbet elyda.</i>	حَشْبَةُ الْعِدَا	
COCHON domestique et sauvage.	<i>Ilf.</i> sing.	إِلْفْ	حَلُونْ
	<i>Ilfan.</i> pl.	إِلْفَانْ	
COEUR.	<i>Oul.</i> sing.	أُولْ	قَلْبْ
	<i>Oulawen.</i> pl.	أُولَاوْنْ	
Le cœur me bat.	<i>Ouliou üket.</i>	أُولِيُو يَكْتْ	
Nos cœurs sont affligés.	<i>Iahzen oulawennagh.</i>	يَاحْزَنْ أُولَاوَنْغَاغْ	
COFFRE.	<i>Tessandouct.</i>	تَصَنْدُوقْتْ	صَنْدُوقْ
COING , fruit.	<i>Sefergel.</i>	سَفَرْجَلْ	
COL , COU.	<i>Temgharat.</i> sing.	تَمَغْرَاتْ	رَقَبَهْ
	<i>Timghardin.</i> pl.	تَمَغْرَدِينْ	
On lui a coupé le cou.	<i>Ghizmen temgharati's.</i>	غَزْمَنْ تَمَغْرَاتِيْسْ	
COLÈRE ; il est en colère.	<i>Iitchahh.</i>	يِتْشَحْ	غَضْبَانْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
COLIQUE.	<i>Wegeda en thedabont.</i>	وَجَعَّ أَنْ تَعَابَوْتُ	الْمَغْصُ
COLLIER, à grains d'or.	<i>Tezliquit, tesbikt.</i>	تَرَلَصْتُ - تَسْبِيكْتُ	شُرْقَةٌ
— d'ambre jaune.	<i>Accl luban.</i>	عَقْدُ لُبَانٍ	
— de verroterie.	<i>Lubkkingha.</i>	لُبْحِنَغَا	
COLLINE.	<i>Ighil</i> sing.	إِغِيلُ	كُدَيْه
	<i>Ighallen</i> pl.	إِغَالْلَنُ	
COLLYRE, poudre noire faite avec de l'alquifoux, dont les femmes de l'Orient s'enduisent les yeux.	<i>Thazoult.</i>	تَازُولْتُ	كُحْلُ
COLOCASSIE, espèce de topinambour.	<i>Coulcas.</i>	تُلْقَاسُ	
COLONNE.	<i>Tighidjdit.</i> sing.	تِغِيدِيْتُ	الْعَرْصُ - العَرْصَة
	<i>Tighidjda.</i> pl.	تِغِيدَا	
COMBAT.	<i>Imenghi.</i>	إِمْنِي	طِرَادُ
COMBIEN.	<i>Menichta.</i>	مَنْشَتَا	قَدْ أَيْشُ
Combien as-tu acheté l'agneau ?	<i>Menichta toughid ezimer?</i>	مَنْشَتَا تَوْغِيدُ أَزْمِيرُ	
Combien de fois ?	<i>Eich hal en thekitt?</i>	أَيْشُ حَالْ أَنْ تَكَلْتُ	قَدْ أَيْشُ مِنْ مَرَّةٍ
Combien de fois ne les ont-ils pas vaincus ?	<i>Eich hal en thekitt adasen ernen?</i>	أَيْشُ حَالْ أَنْ تَكَلْتُ أَدَاسِنْ أَرْنِنْ	
COMME, semblable.	<i>Em, enicht, zand.</i>	أَمْرُ - أَنْشَتْ - زَنْدُ	قَدْرُ - مِثْلُ - بِحَالِ
Comme ceci	<i>Em waghi.</i>	أَمْرُ وَآغِي	مِثْلُ هَذَا
Comme cela.	<i>Em oubin.</i>	أَمْرُ أُوْبِينِ	مِثْلُ هَذَاكَ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Je t'apporterai un singe qui est comme un rat.	Adak thidawigh ibken enicht ougharda.	آدَاكْ تِيدَاوِيغْ اِبْكَنْ اَنِحْتْ اَوْغْرَادَا	
Cette fille-là est belle comme le soleil.	Tehaialt ati tefoulki sund tefoukt.	تَحَايَلْتْ اَتِي تَفُولَكِي زَنْدْ تَفُوكْتْ	
COMMENCE, imp.	Ibda.	اِبْدَا	
Il a commencé à faire.	Ibda üsker.	يَبْدَا يَسْكُرْ	
COMMENT.	Emek, men, man, men- gha.	اَمَكْ مَنَّ - مَنَّ مَنَّغَا	كَيْفْ
Comment te portes-tu?	Emek tellid?	اَمَكْ تَلِيدْ	
Comment sont vos habits?	Emek themilsat enneioen?	اَمَكْ تَمَلْسَاتْ اَنْنِيُونْ	
Comment as-tu dit?	Men tennid?	مَنْ تَنْنِيدْ	
Comment a fait sa cour?	Mengha tesker wältinas?	مَنَّغَا تَسْكُرْ وَّلْتَمَّاسْ	
CONFITURE.	Mâudgioun.	مَتَّجُونْ	
CONNÂIS, sache, imp.	Esin.	اَسِينْ	اَعْلَمْ
Je le connais.	Sinaght.	سِنَغْتْ	
Je ne le connais pas.	Ours sinaghra.	اُورْسْ سِنَغْرَا	
Il me connaît.	Nithsa üsenü.	نَيْتْسَا يَسِينِي	
Il nous connaît.	Iisennagh.	يَسِنَّاعْ	
CONSTIPÉ (Il est).	Our üsmir adjidrage.	اُورْ يَزْمِرْ اَدْ يَدْرَاكْ	بَطْنُهُ مَقْبُوضْ
Je suis constipé, je ne puis aller à la selle.	Our zemragh adderguagh.	اُورْ زَمْرَغْ - اَدْدَرْكُغْ	
CONVALESCENT.	Iiji.	اِبْزِي	رَاجِعْ لِّلْعَافِيَةِ
CONVIVA, hôte.	Inebghi. sing.	اِنْبَغِي	ضَيْفْ
	Inebghawen. pl.	اِنْبَغَاوَنْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
COQ.	<i>Aiazid, afoullous.</i> s.	أَيَازِيد - أَفُولْلُوسْ	
	<i>Iouzad.</i> pl.	أَيُوزَاد	
Le coq chante.	<i>Aiazid üthedden.</i>	أَيَازِيد بِيْتَدْن	
COQUILLAGES.	<i>Tchoughlal el'bahar.</i>	جُوغَلَالُ الْبَحْر	الْفَصِيحَة
CORBEAU.	<i>Theguerfa, thequeiser.</i>	تَكْرَفَا - تَكْشِيرْ	غَرَاب
CORDE, de chanvre ou de crin.	<i>Emrar, eziker.</i> sing.	أَمْرَار - أَزِيكْر	
	<i>Imraren.</i> pl.	أَمْرَارْن	
— en sparterie.	<i>Esaghoun.</i> sing.	أَسَاغُون	حَبْلُ الدِّس
	<i>Isaghwann.</i> pl.	أَسَاغُونْ	
Petite corde en sparterie.	<i>Esaghoun amzian.</i>	أَسَاغُونْ أَمْرِيَان	
Grande corde en sparterie.	<i>Esaghoun amoucran.</i>	أَسَاغُونْ أَمْقْرَان	
CORDON, de laine ou de poil de chèvre.	<i>El'medgdoul, el'khaith.</i>	الْمَجْدُول - الْكَيْطْ	
CORDONNIER.	<i>Adoucal.</i>	أَدُوْقَال	خِرَارُ الْجَدِيد
CORILLE, petit coquillage blanc qui sert d'ornement et de monnaie en Nigritie.	<i>Timdazghanin, abzoun.</i>	تِيْمَدَزْغَانِيْن - أَبْزُون	لُدْعَة - نَبَاح
CORME, fruit.	<i>Zarour.</i>	زَارُورْ	
CORNARD.	<i>Dadahan.</i>	دَادَاهَانْ	طَحَّانْ
CORNE, de bœuf ou d'autre animal.	<i>Eich.</i> sing.	أَيْشْ	قُرُونْ
	<i>Eichiwen.</i> pl.	أَيْشُونْ	
— de chevaux.	<i>Icher ou aoudiou.</i>	أَيْشَرْ أَوْ عَوْدِيُو	حَفْرُ الْحَسَان
CORPS, de l'homme ou de l'animal.	<i>Emsuloukh.</i>	أَمْسَلُوجْ	بَدْنْ - جُتْه
CÔTE, os courbe et plat.	<i>Ebardi.</i> sing.	أَبَارْدِيْ	صَلْعْ
	<i>Ibardiin.</i> pl.	أَبَارْدِيِيْن	

* Les Arabes mettent ce cordon autour de leur tête en guise de turban. Il a un pouce de grosseur ou de largeur, et deux aunes de long.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
COUCHANT, occident.	<i>Touchi.</i>	توشي	مَغْرِب
COUCHER du soleil. Voyez SOIR.	<i>Talâchit.</i>	تَلْعَشِيْت	عَشِيه
COUCHE-TOI, <i>imp.</i>	<i>Ghin.</i>	غِنْ	أَرَقْد
Il s'est couché.	<i>lighin.</i>	يَغِنْ	رَقْد
Allons nous coucher.	<i>la neghin, ia natthass.</i>	يَا نَغِنْ - يَا نَطَّصْ	
COULEUR VIOLETTE.	<i>Eghousim.</i>	أَعُوسِم	سَوَالِ الْجُوز
COUP.	<i>Thiitha.</i> sing.	ثِيِيْتَا	صَرْب
	<i>Thiithiwen.</i> pl.	ثِيِيْتُون	
— de pied.	<i>Ticaret.</i>	تِقَارَت	صَرْب بِالرَّجْلِ
COUPE, <i>imp.</i>	<i>Aghzim.</i>	أَغْرِيْم	أَقْطَع
Il coupe.	<i>Adiighzem.</i>	أَدِيْغَزِم	يَقْطَع
J'ai coupé.	<i>Ghismagh.</i>	غَرِيْمَغ	
Nous avons coupé.	<i>Naghzim.</i>	نَغْرِيْم	
Ils ont coupé.	<i>Ghizmen.</i>	غَرِيْمِي	
On dit aussi : COUPE, <i>imp.</i>	<i>Bi.</i>	بِي	
Nous avons coupé.	<i>Nebi.</i>	نَبِي	
Ils ont coupé.	<i>Büen.</i>	بِيْن	
Coupe le blé, moissonne.	<i>Bmguir.</i>	أَمْغِر	حَصِد
Ils ont coupé le blé.	<i>Nathni megueren.</i>	نَثْنِي مَغْرِن	حَصَدُوا
Goupons le blé aujourd'hui.	<i>Essa en nemguer,</i>	أَسَا أَنْ مَغْر	
COUPEROSE.	<i>Zadj taib.</i>	زَاجْ طَيْب	
COUPLE.	<i>Sin.</i> sing.	سِيْن	زَوْج
	<i>Sinat.</i> pl.	سِيْنَات	

* Les femmes arabes et berbères se teignent les lèvres et le menton avec cette couleur, qu'elles obtiennent en mâchant l'écorce d'un jeune noyer.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Une couple de bœufs.	<i>Sin izgharen.</i>	سِينِ إِزْغَارَنْ	
Couples de vaches.	<i>Sinabtefounasin.</i>	سِينَاتِ تَفُونَسِينِ	
COURGE.	<i>Tacssit.</i>	تَقْصِيْتْ	قَرَّعَه
— propre à porter l'eau.	<i>Tacssit negiadj.</i>	تَقْصِيْتْ نَجَاچ	قَرَّعَةُ الْمَا
COURRIER, exprès.	<i>Araccas.</i>	آرَقَّاصْ	رَقَّاصْ - سَاهِي
COURS DE VENTRE.	<i>Ibizdan, abrid.</i>	إِبْرِدَان - آبْرِيد	لُحْرَار
J'ai le cours de ventre.	<i>Ioughi abrid.</i>	يُوحِي آبْرِيد	
Il a le cours de ventre.	<i>Izil adis.</i>	يَزِيدِ آدِيس	
COURS, va devant, imp.	<i>Ezwoir, efit.</i>	أَزْوِر - أَفِتْ	أَسْبَقْ
— marche vite.	<i>Ezil.</i>	أَزِلْ	أَسَقِيْ
Courez.	<i>Ezlet.</i>	أَزَلْتْ	
J'ai couru.	<i>Eslagh.</i>	أَزَلَّعْ	
Nous avons couru.	<i>Nouzel.</i>	فَوَزَلْ	
Ils ont couru.	<i>Ezlen.</i>	أَزَلْنْ	
COURSE.	<i>Tezla.</i>	تَزَلَا	
COURT, l'opposé de long.	<i>Dawizlan, wezzil.</i>	دَاوِيزْلَان - وَزِيلْ	قَصِيْر
COUSCOUSSOU.	<i>Suksou.</i>	سُكْسُو	كُكْسُكْسْ
Fais un bon couscoussou avec de la viande.	<i>Esker suksou deldli oak d'oucsoum.</i>	أَسْكَرْ سُكْسُو دَلْعَلِيْ أُوكْ دُوَقْسُوْمْ	
COUSIN, parent.	<i>Adhoughal. sing.</i>	آدُوغَالْ	نَسِيْب
	<i>Idoughlan. pl.</i>	أَدُوغْلَانْ	
COUSIN, moustique.	<i>Thizit, abiba.</i>	تِهِيْرِيْتْ - آبِيْبَا	نَامُوْس
Le cousin m'a piqué.	<i>Thizit üskoutoufi.</i>	تِهِيْرِيْتْ يَسْكُوْتُوْفِيْ	

* Grosse semoule cuite à la vapeur de l'eau bouillante. C'est le pilau des Barbaresques.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
COUTEAU recourbé, khangiar.	<i>Kemmié.</i>	كَمِيَه	خَنْجَر
— de table.	<i>Efrou.</i>	أَفْرُو	خَدَمِي
COUTELAS.	<i>Agenewi.</i>	أَجَنَوِي	يَنْتَاغان
COUVERTURE de laine, qui sert aussi de vêtement aux Arabes.	<i>Ahaik, akhousi.</i>	أَحَايِك - أَخَوْسِي	
COUVRE, <i>imp.</i>	<i>Edil.</i>	أَدِلْ	عَطِي
Couvre-moi.	<i>Edlii.</i>	أَدْلِي	عَطِي
J'ai couvert.	<i>Nek deligh.</i>	نَك دَلِيغ	
J'ai été couvert.	<i>Nek dilagh.</i>	نَك دِلَاغ	
CRACHAT.	<i>Imithmen.</i>	إِمِثْمَن	بِرَان
CRACHE, <i>imp.</i>	<i>Sousef.</i>	سُوسَف	أَتَقَل - أَبْرِن
J'ai craché sur le visage de cet homme.	<i>Sousefagh ghaf acadoum ou werghaz.</i>	سُوسَفَغْ غَف أَقَادُوم أَوْ وَرْغَازْ	
Il a craché sur mes habits.	<i>Iousef ghaf thelebe inou.</i>	يُوسُوفْ غَف ثَلَبَه إِينُو	
CRAINS, <i>imp.</i>	<i>Eksoud, aoughad.</i>	أَكْسُود - آوَعْدْ	خَف
J'ai craint.	<i>Eksoudagh, aoughadagh.</i>	أَكْسُودَغْ - آوَعْدَغْ	خَفْت
Tu as craint.	<i>Toughadad.</i>	تُوعَدَدْ	
Il a craint.	<i>Ioughad.</i>	يُوعَدْ	
Nous avons craint.	<i>Noughud.</i>	نُوعَدْ	
Vous avez craint.	<i>Toughadem.</i>	تُوعَدَمْ	
Ils ont craint.	<i>Aoughadan.</i>	أُوعَدَنْ	
CRAPAUD.	<i>Moughourghour.</i>	مُغْرُغْرُ	مرابط الارض
CRÉNEAUX du parapet d'un rempart.	<i>Iscal oughadir.</i>	إِسْقَالْ أُوغَادِرْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.	
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.		
CREPIS BISANNUEL, plante (<i>crepis biennis</i> , L.).	<i>Almerrara.</i>	المَرَّارَة		
CRESSON DE FONTAINE.	<i>Gharnounech.</i>	عَرْنُونَش		
CRIE, <i>imp.</i>	<i>Siwel.</i>	سِوَل	عَبَّاط	
Ils crient.	<i>Sioulen, sioulend.</i>	سِيُولْن - سِيُولْنَد	يَعْبِاطُوا	
Pourquoi cries-tu si fort? Parle doucement.	<i>Echimi teswalid nisha siwel silaquil.</i>	أَشْمِي تَسْوَالِد نِزْحَا سِوَل سِلْعَقِد		
CROSSE DE FUSIL.	<i>Serir en temoukhalt.</i>	سَرِيرَان تَمَكَّحَلْت	قَنْدَق الْمَكَّحَل	
CROTTE de chèvre ou de brebis.	<i>Tebourourt.</i> sing.	تَبُورُورْت	الْبَعَّار	
	<i>Abourour.</i> pl.	أَبُورُور		
CRUCHE.	<i>Saghoun, echmoukh.</i>	سَاغُون - أَشْمُوج	قَلَّة	
CUIRE (Fais), <i>imp.</i>	<i>Sabb.</i>	سَبَّ	طَبَّبِ الطَّعَام	
	<i>Sabbagh.</i>	سَبَّغ		
	<i>Tesubbed.</i>	تَسَبَّد		
	<i>Isubb.</i>	يَسَبَّ		
	<i>Nesub.</i>	نَسَب		
	<i>Tesubbem.</i>	تَسَبَّم		
	<i>Sabben.</i>	سَبَّن		
	<i>Aáris, anwal.</i>	أَعْرِيْس - أَنْوَال		
	CUISSE.	<i>Temssad.</i> sing.	تَمَّصَاد	تَمَّصَد
		<i>Imssaden.</i> pl.	إِمَّصَادَنْ	
CUIVRE.	<i>Enhas.</i>	أَنْحَاس	نَحَاس	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
CUL.	<i>Thakha, acounnid. s.</i>	تَحْنَا - آقُونِيدْ	نير - الذك الترمك
CULOTTE LONGUE, de toile ou de laine.	<i>Thikhnewa. pl.</i> <i>Teserwal, tetibban.</i>	تَحْنُوا تَسْرُوَال - تَتَبْبَان	سْرَاوَيْدْ - سْرُوَال
CULTIVATEUR et moissonneur.	<i>Imkeraz.</i>	إْمْكِرَازْ	فَلَّاح - حَصَاد
CYCLAMEN, pain de pourceau, plante.	<i>Elhadibi.</i>	لِحَادِيْبِي	
CYNOGLOSSÈ, plante (<i>cynoglossum</i> , L.).	<i>Almassassa.</i>	الْمَصَّصَة	
D			
DAME.	<i>Temcourt.</i>	تَمْقُورْتْ	سَيْتْ
DANS, préposition de lieu.	<i>Digh, igh, ghi.</i>	دِيغ - إغ - غ - غِي	فِي
Dans ce pays-ci il y a beaucoup de monde.	<i>Digh temourt wagh el-ghachi athas.</i>	دِيغ تَمُورْتْ وَاغِي الغاحي أَطَسْ	
Dans les montagnes, il y a de braves gens qui savent manier les armes.	<i>Digh edrar erghazen delali ikathen wezzal.</i>	دِيغ اَدْرَار اَرْغَازَنْ دَلْعَلِي يَكَاثِنْ وَزَّالْ	
Le bois est très-pouffu, il y a des lions; et littéralem. dans lui il y a des lions.	<i>Amadagh iicwa nizha dighi's ismawen.</i>	أَمَادَاغْ يِقْوَا نِيْزَحَا دِيغِيْسْ إِسْمَاوَنْ	
Dans le chemin.	<i>Ghi gharas.</i>	غِي غَرَّاسْ	
Dans la maison.	<i>Igh oukham.</i>	إِغ أُوْخَامْ	
DANSE, <i>imp.</i>	<i>Echdah.</i>	أَشْدَحْ	أَرْقَصْ
Danse, toi femme.	<i>Echdah kemmini.</i>	أَشْدَحْ كَمِينِي	
Je danse.	<i>Ad chedhagh.</i>	أَد شَدْحَغْ	
Vous dansez.	<i>Ad techidham.</i>	أَد تَشْدَحْمْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Les filles dansent.	<i>Thilawin adchidhan.</i>	تِيلَاوِينْ آدْشِدْحَانْ	
DARTRE, tumeur avec rougeur et démangeaison.	<i>Alhazzazé.</i>	الْحَزَّازَة	
DATTES.	<i>Tini, icayn.</i>	تِينِي - إِيْقَايْنِ	تَمْر
DATTIER.	<i>Iat furoukht.</i>	يَاتْ فُرُوخْتْ	تَحْلَه
DAUPHIN, poisson de mer.	<i>Ilf en lebhar.</i>	إِلْفْ أَنْ لَبْحَارْ	دَلْفِينْ
DAVANTAGE, plus.	<i>Echad.</i>	أَشَادْ	أَفْضَلْ
DE, DU, DE LA, prép. qui marquent les rapports.	<i>Ghal, ghi, ni, en, ou, aghi, neu, eb.</i>	غَلْ - غِ - نِ - أَنْ - أَوْ آغِي - نُو - أَبْ	مَنْعَ - حَيْبَالْ
Nous nous sommes levés du lit.	<i>Nenkker ghal firach.</i>	نَنْكَّرْ غَلْ فِرَاشْ	
Glands de cochons.	<i>Belloath gh'ilfan.</i>	بَلُوْطْ غِلْفَانْ	
Chênes de sangliers.	<i>Thibouchichin n'ilfan.</i>	تِيْبُوْشِيْشِيْنِ نِلْفَانْ	
Les toisons de laine.	<i>Thilisin en tadout.</i>	تِيْلِيْسِيْنِ أَنْ تَادُوْتْ	
Le visage de l'homme.	<i>Acadoum ou werghaz.</i>	آقَادُوْمْ أَوْ وَرْغَازْ	
Le cheikh de la montagne de Felisen.	<i>Amoucran aghi felisen.</i>	أَمُقْرَانْ آغِي فَلِيْسِيْنِ	
Le maître de l'or, doreur.	<i>Elmuallim neu wirgh.</i>	الْمُعَلِّمُ نُوْ وِرْغْ	
La moitié du chemin.	<i>Ezghen eb bouberid.</i>	أَرْضَنْ أَبْ بُوْبَرِيْدْ	
DE, DU, préposition de lieu.	<i>Ghal, ghaf, zigh, zighiz.</i>	غَلْ - غَفْ - زِيْغْ - زِيْغِيْزْ	عَنْ - مِيْ
Le moulin est éloigné de la ville.	<i>Thesirt iibdad ghaf tem-dint.</i>	تِيْسِرْتْ يِيْبْعَدْ غَفْ تَمْدِيْنْتْ	
Je suis sorti de la maison.	<i>Oufyghahd zigh oukham.</i>	أَفْعَهْدْ زِيْغْ أَوْخَامْ	
Je suis descendu de l'échelle.	<i>Ersagh zighiz sullam.</i>	أَرْسَعْ زِيْغْرِيْزْ سُلَّامْ	
Je suis parti d'Alger.	<i>Sufragh zighiz mezghan-na.</i>	سُفْرَعْ زِيْغْرِيْزْ مَرْغَنْنَهْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
DE, pour, depuis. De l'an passé jusqu'à présent.	Zigh. <i>Zigh soughas iâdden er thoura.</i>	زِغ زِغ سَوْغَاس يِعَدَّانْ أَرْتورا	مى
DÉ À COUDRE.	Tedafourt.	تَعَسَلورت	كُستبانه
DÉCHIRE, <i>imp.</i> J'ai déchiré.	Bi. <i>Bigh.</i>	بي بِغ	أَشْرَم شَرَمْت
DÉCOUVRE, <i>imp.</i> J'ai découvert.	Erzim. <i>Razmagh.</i>	أَرْزِم رَزْمَغ	أَظْهَر أَظْهَرْت
DÉJEUNER.	Imkili.	إِمكِلِي	طعام الصُّبْح
DÉLIE, <i>imp.</i> Délié le nœud. Je l'ai délié. Il a délié sa ceinture.	Efsi. <i>Efsi tiquerest. Efsight. Iefsi aghouse's.</i>	أَفْسِي أَفْسِي تِقْرَسْت أَفْسِيغْت يَفْسِي آغَوْسَسْ	حَد حَد العُقْدَة
DÉLUGE.	Eman thoufan.	أَمَان طَوْفَانْ	طَوْفَانْ
DEMAIN. Après-demain.	Ezikka. <i>Nef esikka.</i>	أَرْكَا نَفْ أَرْكَا	عُدْوَة غَيْر عُدْوَة
DÉMANGEAISON. La peau me démange.	Itchi. <i>litchi acsoumiou.</i>	إِجِي يَجِي أَقْسُومِيُو	
DEMI, moitié, milieu. Demi-mouzoune, pièce monnayée, de 3 sous environ. Demi-heure.	Ezquen, icsim. <i>Ezquen mouzouna. Icsim sada.</i>	أَرْكَنْ - إِقْسِم أَرْكَنْ مَوْزُونَه إِقْسِم سَاعَه	نُصْف
DENT DE LION, plante (<i>leontodon ta- razacon, L.</i>).	Darset elâdgiouz.	ضَرْسَة العَجْوَز	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
DENTS DE DEVANT.	<i>Oughoul, thagar.</i> sing.	أَوْغُلْد - طَغَّر	السِّن
	<i>Oughlan.</i> pl.	أَوْغْلَانْ	السنان
— MÂCHELIÈRES.	<i>Toughmas.</i>	تَوْغْمَاسْ	الضُرُوسْ
Les dents me font mal, j'en ferai arracher une.	<i>Oughlaniou carahii, adik-sagh ierret sikhizen.</i>	أَوْغْلَانِيُو قَرْحِيِي أَدِكْسَغْ يَكُوتْ سِيغْرَسْنِ	
DÉPENSE, lieu de la maison où l'on tient les provisions.	<i>Taghourfet.</i>	تَاغُورْفَتْ	غُرْفَهْ
DÉPÔT.	<i>Lemane.</i>	لَمَانَهْ	أَمَانَهْ
Je mets ce dépôt chez toi.	<i>Adersagh lemane iaghi ghourak.</i>	أَدَسْرَسَغْ لَمَانَهْ يَافِي غُورَكْ	
Mets-le chez moi.	<i>Sersits ghouri.</i>	سَرْسِيْتَسْ غُورِي	
DEPUIS, prép. de temps et de lieu.	<i>Sagh, si.</i>	سَغْ - سِي	مِي
Depuis l'an passé je n'ai pas voyagé.	<i>Sagh ilindi iüdden wer sufragh.</i>	سَغْ إِيْلِنْدِي يِعْدَنْ وَرْ سَفْرَغْ	
Depuis les pieds jusqu'à la tête, je suis couvert de poussière*.	<i>Sidarniou er ikhfiou akk thelebé inou sakal.</i>	سِيْدَارْنِيُو أَرَّ اِخْفِيُو أَكْ تَلْبَهْ اِينُو سَاكَالْ	
DERNIER.	<i>Engueghourou.</i> sing.	أَنْغُغُورُو	الْأَخْرَانِ
	<i>Engueghoura.</i> pl.	انغغورا	
Il est venu ici le dernier.	<i>loused gharda engueghouroa.</i>	يُوسَدْ غَرْدَا أَنْغُغُورُو	
DERRIÈRE, subst.	<i>Oukhna, takhna.</i>	أَوْخْنَا - تَخْنَا	طَبِير
DERRIÈRE, après.	<i>Izdéfir.</i>	إَزْدَفِيرْ	وَرَا

* Littéralement : Depuis mes pieds jusqu'à ma tête, tous mes habits sont dans la poussière.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.	
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.		
Les gens sont derrière nous.	<i>Mudden izdè firennagh.</i>	مُدَّنْ إِزْدَ فِرَنَّاغْ	أَهْبَطْ	
DESCENDS, <i>imp.</i>	<i>Ers.</i>	أَرَسْ		
Descends à terre.	<i>Ers ghar elcaâa.</i>	أَرَسْ غَرَّ الْقَاعَهْ		
Je suis descendu.	<i>Ersagh, ersigh.</i>	أَرَسَغْ - أَرَسِغْ		هَبَطْتُ
Tu es descendu.	<i>Tersid.</i>	تَرَسِيدْ		
Il est descendu.	<i>Irs.</i>	يَرَسْ		
Nous sommes descendus.	<i>Nersi.</i>	نَرَسِي		
Vous êtes descendus.	<i>Tersem.</i>	تَرَسَمْ		
Ils sont descendus.	<i>Ersen.</i>	أَرَسِنْ		
DESCENTE.	<i>Oakouz.</i>	أَوْكُوزْ	النزول	
DESSOUS, AU-DESSOUS.	<i>Deva.</i>	دَوَا	تَحْتَ	
Au-dessous de lui.	<i>Deva's.</i>	دَوَاسْ	تَحْتَهْ	
Au-dessous de leurs habits.	<i>Deva thelebè ennesen.</i>	دَوَا ثَلَبَهْ أَنْسِنْ	تَحْتِ حَوَاجِبِهِمْ	
DESSUS, AU-DESSUS.	<i>Enigh, soufella.</i>	أَنْبِيغْ - سُوْفَلَا	فَوْقْ	
Le dessus de la maison.	<i>Soufella boukham.</i>	سُوْفَلَا بُوْخَامْ		
Au-dessus de la maison.	<i>Ennigh oakham.</i>	أَنْبِيغْ أَوْخَامْ		
DEUX.	<i>Sin. masc.</i>	سِيْنْ	أَثْنَيْنِ	
	<i>Sinat. fém.</i>	سِينَاتْ		
Deux hommes.	<i>Sin erghazen.</i>	سِيْنْ أَرْغَاظَنْ		
Deux femmes.	<i>Sinat thoulawen.</i>	سِينَاتْ ثُولَاوَنْ		
DEVANCE, <i>imp.</i>	<i>Ezwer.</i>	أَزُورْ	إِمْتَهِي قَدَّامْ	
Nous avons devancé.	<i>Nezwer.</i>	نَزُورْ		
DEVANT, en présence, vis-à-vis.	<i>Ezzet.</i>	أَزَّتْ	قُدَّامْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
L'un devant l'autre.	<i>Iwen ezzet iwen.</i>	يَوْنُ اَزْتِ يَوْنُ	
Les filles sont devant vous.	<i>Thiadaïn ezzet wen.</i>	تِيَّيَادَايِينِ اَزْتَوْنِ	
Ton frère est devant nous.	<i>Oughmak ezzet ennagh.</i>	اَوْغْمَاكْ اَزْتَنْنَاغْ	
Ci-devant.	<i>Ighzouwarnin.</i>	اِغْزُووَارْنِينِ	من قبل
Il lui a fait ci-devant enfier le derrière avec un bâton.	<i>Iibzic oukhna's ighzouwarnin.</i>	يَبْزِقْ اَوْخْنَاْسْ اِغْزُووَارْنِينِ	
DÉVIDOIR.	<i>Timaghzilt.</i>	تَمَغْزِلْتِ	الْحَلَّةُ
DEVIENS, imp.	<i>Oukkul.</i>	اَوْكُلْ	أَرْجِعْ
Je suis devenu.	<i>Ouklagh.</i>	اَوْكَلَّغْ	رَجَعْتُ
Tu es devenu.	<i>Touklad.</i>	تَوْكَلَدْ	
Il est devenu.	<i>Ioukkul.</i>	يُوكُلْ	
Nous sommes devenus.	<i>Noukkul.</i>	نُوكُلْ	
Vous êtes devenus.	<i>Touklem.</i>	تَوْكَلَمْ	
Ils sont devenus.	<i>Ouklen.</i>	اَوْكَلْنِ	
DIABLE.	<i>Echcheithan.</i>	الشَّيْطَانِ	ابليس
DIEU.	<i>Aghallid, moucour, rebbi.</i>	آغَالِيدِ مَوْقُورِ - رَبِّي	الله
Que Dieu te rende heureux * !	<i>Oukni henni rebbi.</i>	اَوْكْنِي هَنْي رَبِّي	اسعدك الله
Que Dieu te préserve de mal !	<i>Akiaroudj rebbi elbas.</i>	آكْيَارُوكْ رَبِّي الْبَاسِ	الله يبعد عندك
DIFFICILE, rude.	<i>Iouidar, wáaran.</i>	يُوعِرْ - وَعْرَانِ	صَعْبٌ
Les chemins des montagnes sont difficiles.	<i>Iberdan idourer wáaran.</i>	اِبْرَدَانِ اِدُورْرَ وَعْرَانِ	
DIMANCHE.	<i>Ghas elahad.</i>	غَسَّ الْآحَادْ	يوم الاحد
DINDON.	<i>Bouioukhnan.</i>	بِيُوخْنَانِ	فَرْخِ رُومِي

* Compliment d'usage lors d'un mariage berbère.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
DINER.	<i>Elles.</i>	أَلَّسْ	طعام العَكا
Dis, <i>imp.</i>	<i>Siwel.</i>	سِيوَلْ	قول
Dis la vérité, dis un mot de vérité.	<i>Siwel tidits, siwel awal en tidits.</i>	سِيوَلْ تِدِتْسْ - سِيوَلْ أَوَالْ أَنْ تِدِتْسْ	قول للحق
Je l'ai dite.	<i>Sioulaght.</i>	سِيوَلْغَتْ	
Autrement : Dis, <i>imp.</i>	<i>In.</i>	إِينْ	كَلِمْ
J'ai dit.	<i>Ennigh.</i>	أَنْبِيغْ	
Tu as dit.	<i>Tennid.</i>	تَنْبِيدْ	
Il a dit.	<i>Iinna.</i>	يَنْنَا	
Nous avons dit.	<i>Nennagh.</i>	نَنْنَاغْ	
Vous avez dit.	<i>Tennam.</i>	تَنْنَامْ	
Ils ont dit.	<i>Innan.</i>	إِنْنَانْ	
Dis-lui de faire.	<i>Ine's adisker.</i>	إِينْسْ آدِيْسْكَرْ	
Dis-leur de faire.	<i>Inesen adsekeren.</i>	إِينْسِنْ آدْسْكَرِنْ	
DISCOURS, parole.	<i>Awal.</i>	أَوَالْ	الكَلَامْ -
DISPUTE (La).	<i>Tazeit.</i>	تَاذَيْتْ	الْكَلِيمَة
Nous nous sommes disputés.	<i>Nezi.</i>	نَزِيْ	العِيَاطَة
Ils se sont disputés.	<i>Züen.</i>	زِينْ	
Autrem' : Nous nous sommes disputés.	<i>Nethadghid.</i>	نَثَاغِدْ	زَعْبِنَا
Ils se disputent.	<i>Thadghiden.</i>	ثَاغِدِنْ	يَزْعِبُوا
DOIGT.	<i>Adad.</i> sing.	آدَادْ	أَصْبِعْ
	<i>Idaden, idouden.</i> pl.	إِدَادَنْ - إِدُودَنْ	أَصَابِعْ
DOMESTIQUE.	<i>Adhri.</i>	عَدْرِيْ	لِخَادِمْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
DONNE, <i>imp.</i>	<i>Efki.</i>	أَفْكِ	عَطَى
Donne-lui.	<i>Efki's.</i>	أَفْكِيسْ	
Donne-moi ta fille pour mon fils.	<i>Efkü illik i mimmi.</i>	أَفْكِ يَلِّكْ أِي مِي	
Donne-moi une femme; je demeurerai avec elle.	<i>Efkü, efkiid themthoud ad aquimagh nek ouk-kidis.</i>	أَفْكِ - أَفْكِيدْ تَمَطُوتْ آدْ أَفْجِغْ	
Que Dieu te donne du poison ! (Façon de jurer des Berbères.)	<i>Adak iifk rebbi esumm.</i>	نَكْ أَوْكِيدِسْ آدَاكْ يِفْكَ رِبِّيْ أَسْمْ	
Nous avons donné des mouzounes.	<i>Nefka timouzounin.</i>	نَفْكَ تِيمُوزُونِينْ	
Ils lui ont donné l'aumône.	<i>Efkanes essadaca.</i>	أَفْكَانَسْ الصَّدَقَة	
DORS, <i>imp.</i>	<i>Ghan, athighnad.</i>	غَن - أَثِغْنَادْ	أَرَقَدْ
J'ai dormi.	<i>Ghanagh, thissagh.</i>	غَنَغْ - طِصَغْ	
Tu as dormi.	<i>Teghan, tethssad.</i>	تَغَن - تَطْصَدْ	
Il a dormi.	<i>Ighan, iithssad.</i>	يَغَن - يَطْصَدْ	
Tu as beaucoup dormi.	<i>Ketchini tethssad athhs.</i>	كَيْنِي تَطْصَدْ أَطْسْ	
Va dormir.	<i>Ekkir athssad.</i>	أَكْر أَتْطْصَدْ	
Depuis ces deux nuits je n'ai pas dormi.	<i>Sin id aghi wer thissagh.</i>	سِينْ إِدْ آغِيْ وَرْ طِصَغْ	
Dos.	<i>Aârour.</i>	أَعْرُورْ	الظَهْر
Son dos est courbé.	<i>Iifagh waârour's.</i>	يِفَاغْ وَعْرُورِسْ	
D'où, de quel lieu, de quel côté, adverbe.	<i>Ensi.</i>	أَنْسِيْ	مِنْ أَيْنَ
D'où est celui-là?	<i>Ensi waghi.</i>	أَنْسِيْ وَآغِيْ	
D'où es-tu?	<i>Ensik.</i>	أَنْسِيْكَ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
D'où êtes-vous?	<i>Ensikun kunwi ?</i>	أَنْسِيكُنْ كُونِي	
D'où es-tu, femme?	<i>Ensikim ?</i>	أَنْسِيكِمْ	
D'où viens-tu?	<i>Ensi tousid, ensi tekkid.</i>	أَنْسِي تَوْسِيدْ - أَنْسِي تَكِيدْ	
DOUCEMENT.	<i>Sil'aquil.</i>	سِلْعَقِيلْ	بِشَوَاشْ
DOUX.	<i>Zeid, daziden.</i>	زَيْدْ - دَازِيدَنْ	حَلُو
DOUZE.	<i>Sinat merau.</i>	سِينَات مَرَاو	اِثْنَى عَشَرَ
DROITE (La), le côté droit.	<i>Themam iefous.</i>	تَمَّانْ يَفُوسْ	جِهَة اليمين
E			
EAU, de l'eau.	<i>Eman, aman.</i>	أَمَانْ	الماء
Apporte de l'eau, que nous buvions.	<i>Awid eman ensou.</i>	أَوِيدْ أَمَانْ أَنْسُو	
L'eau coule.	<i>Eman iüttézil.</i>	أَمَانْ يَنْزَلْ	
ÉCHALAS, pour soutenir la vigne ou toute autre plante.	<i>Terkist.</i>	تَرْكِسْتْ	
ÉCHECS.	<i>Sathrandg.</i>	سَطْرَنْجْ	
Nous avons joué aux échecs.	<i>Nekhoummaz sathrandg.</i>	نَكْحُوْمْمَازْ سَطْرَنْجْ	
Je joue aux échecs.	<i>Adkhammeragh sathrandg.</i>	أَدْكْحَمْمَرَاغْ سَطْرَنْجْ	
ÉCHELLE.	<i>Sullum.</i>	سُلْمْ	
Je suis monté par une échelle à la maison.	<i>Nekini ouliagh ghaf sulum ghour oukham.</i>	نَكِينِي أَوْلِيَاغْ غَفْ سُلْمْ غُورْ أُوخَامْ	
ÉCHO.	<i>Saut bou cherouf.</i>	صَوْتْ بُو شَرُونْ	صوت الكو
ÉCLAIR.	<i>Albarcnit.</i>	الْبَرْقَنْيْتْ	الْبَرْقْ
ÉCOUTE, imp.	<i>Esil.</i>	أَسِيلْ	أَسْمَعْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Écoute-moi.	<i>Eslid.</i>	أَسْلِيدُ	سَمِعْتُ
J'ai écouté.	<i>Esligh.</i>	أَسْلِغُ	
Tu as écouté.	<i>Tesla.</i>	تَسْلَا	
Il a écouté.	<i>Isla.</i>	يَسْلَا	
Nous avons écouté.	<i>Nesla.</i>	نَسْلَا	
Vous avez écouté.	<i>Teslem.</i>	تَسْلَمُ	
Ils ont écouté.	<i>Esilen.</i>	أَسِلْنُ	
ÉCRIS, <i>imp.</i>	<i>Ouri.</i>	أُورِي	أَكْتَبُ
J'écris.	<i>Aderagh.</i>	أَدَاغُ	مَكْتُوبٌ - مَقْدَرٌ الدَّوَايِه
Nous avons écrit.	<i>Nera.</i>	نَرَا	
Je lui ai écrit.	<i>Nek ourighu's.</i>	نَكْ أُورِيغِسْ	
Il m'a écrit.	<i>Nathni iouren.</i>	نَثْنِي يُورِي	
Nous vous avons écrit.	<i>Nakni noureiawen.</i>	نَكْنِي نُورِيَاوْنُ	
Nous leur avons écrit.	<i>Nakni noureiasen.</i>	نَكْنِي نُورِيَاْسِنُ	
Cela est écrit.	<i>Taghaoussa tiara.</i>	تَاغَاوْسَه تِيَارَا	
ÉCRITOIRE.	<i>Tedawit.</i>	تَدَاوَيْتْ	
Apporte l'écritoire, que nous écrivions.	<i>Awid tedawit en nera, en narou.</i>	أَوِيد تَدَاوَيْتْ أَنْ نَرَا - أَنْ نَارُو	
ÉCURIE.	<i>Enbih, weskif.</i>	أَنْبِيحْ - وَسَكِيفْ	
ÉGALEMENT, de même, ensemble.	<i>Oukk.</i>	أُوكْ	سَوَا
Ils ont fait de même, également.	<i>Oukk seheren.</i>	أُوكْ سَهْرِنُ	أَدْبَحْ
ÉGORGE, <i>imp.</i>	<i>Ezlou.</i>	أَزْلُو	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J'ai égorgé.	Zeligh.	زَلِيغ	دَمَحْت
Tu as égorgé.	Tezlou.	تَزْلُو	
Cet homme-là a égorgé sa femme.	Erg haz waghi iizla them-thouti s.	أَرْغَازُ وَاعِي بِرَّزْلَا تَمَطُّوتِسْ	
Nous avons égorgé l'agneau devant le cheikh *.	Nukni nezla ezimer ezzet amoucran.	نُكْنِي نَزْلَا أَزِمِرْ أَزْتْ أَمُقْرَانْ	
Les loups ont égorgé le troupeau.	Wechanen zilen oalli.	وَشَانِنْ زِلِنْ أَوْلِي	
ÉGRATIGNE, imp.	Akhbech.	أَخْبَشْ	
J'ai égratigné.	Khabbechagh.	خَبَشَغْ	
Le chat a égratigné mon visage.	Emchich ükhbeck acadoumion.	أَمَشِيشْ يَخْبَشْ أَقَادُومِيُو	
ELLE, pronom féminin.	Nithsat, inithsat. sing.	نِثْسَاتْ - إِيْنِثْسَاتْ	هِيَ
	Nuthenti, enesent. pl.	نُثْنْتِي - أُنْثَسَنْتْ	
Elle a fait.	Nithsat tesker.	نِثْسَاتْ تَسْكَرْ	
Elles ont ri.	Nuthenti desent.	نُثْنْتِي دَسَنْتْ	
EMBRASURE, pour tirer le fusil.	Sekal.	سَكَالْ	شُرْفَه
ÉMERAUDE.	Seydi.	سَيْدِي	زَمْرَد
EMPEREUR, ou roi.	Aghillid.	أَغْلِيدْ	سُلْطَانْ
L'empereur d'Occident, le roi de Maroc.	Aghiltid nel' maghreb.	أَغْلِيدْ نَالْمَغْرَبْ	
Le dey d'Alger.	Aghillid nel'gezair.	أَغْلِيدْ نَالْجَزَائِرْ	
EMPLIS, imp.	Tchar.	چَارْ	عَمَّرْ
J'ai empli.	Tchouragh.	چُورَغْ	عَمَّرْتْ

* Manière de demander protection dans l'Atlas.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Tu as empli.	<i>Tetchourad.</i>	تَجُورَدُ	
Il a empli.	<i>Iitchour.</i>	تَجُور	
Nous avons empli.	<i>Netchour.</i>	تَجُور	
Vous avez empli.	<i>Tetchourem.</i>	تَجُورَر	
Ils ont empli.	<i>Tchouran.</i>	تُورَن	
EMPOIGNE, serre, imp.	<i>Ekmich afousik.</i>	أَكْمِشْ أَفُوسِيكْ	أَحْكَمْ
J'ai empoigné.	<i>Kemchagh.</i>	كَمَشَغْ	حَكَمْتْ
Tu as empoigné.	<i>Tekmichad.</i>	تَكْمِشَدْ	
Ils ont empoigné.	<i>Kemchen.</i>	كَمَشَنْ	
EMPORTE, imp.	<i>Esmati.</i>	أَسْمَاتِي	شَيْدْ
J'ai emporté.	<i>Semoutagh, semoutigh.</i>	سَمُوتَغْ - سَمُوتِيغْ	شَيْلْتْ
Il a emporté.	<i>Ismouti.</i>	يَسْمُوتِي	
EN, dans.	<i>Der, dar.</i>	دَر - دَار	د - ب
J'espère en Dieu, puis en toi.	<i>Ergiagh dar rebbi oukk darak.</i>	أَرْجِعْ دَار رَبِّي أُوْكْ دَارَكْ	
ENCEINTE, grosse.	<i>Terou.</i>	تَرُو	حَامِلَةٌ
ENCORE.	<i>Akka.</i>	أَكَّا	لَكَانَ - أَيْضًا
Encore un peu.	<i>Edrous akka.</i>	أَدْرُوسْ أَكَّا	شَوِيَةٌ هَكَذَا
ENCRE pour écrire.	<i>Simagh.</i>	سِيمَاغْ	حِبْرَةٌ
ENFANT.	<i>Acchich, thifirkhan.</i>	أَقَشِيشْ - طِفِيرْخَانْ	وَلَدٌ
	<i>Acchichin. pl.</i>	أَقَشِيشِينْ	أَوْلَادٌ
Mon enfant.	<i>Acchichinou.</i>	أَقَشِيشِينُو	وَلَدِي
Mes enfants.	<i>Eddewarawinou.</i>	أَدْدُوَارَاوِينُو	أَوْلَادِي
Les petits enfants.	<i>Errack, terwan.</i>	أَرَّاشْ - تَرُوَانْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Les petits enfants jouent.	<i>Errach adouraren.</i>	أَرَّاشْ آدُورَارَنْ	
Que la bénédiction de Dieu soit répandue sur ta tête et sur tes enfants! (Compliment de condoléance.)	<i>Adiigue albrékè digh ikhfik alk eddewaravik.</i>	أَدِيُكُ الْبَرَكَةُ دِيغْ إِخْفِيكُ أَكْ أَدَدُورَاوِيكُ	
Enfant pubère, littéralement : enfant qui jeûne.	<i>Acchich iouzam.</i>	أَقْشِيشْ يُوَزَامْ	وَلَدٌ بَالِغٌ
Enfant impubère, qui ne jeûne pas.	<i>Acchich wer dad iouzam.</i>	أَقْشِيشْ وَرْ عَادْ يُوَزَامْ	وَلَدٌ غَيْرُ بَالِغٌ
ENFANTEMMENT.	<i>Atarou.</i>	آتَارُو	وِلَادَةٌ
Douleurs de l'enfantement.	<i>Enghaz atarou.</i>	أَنْغَارْ آتَارُو	وَجَعُ الْوِلَادَةِ
La femme est en travail d'enfant.	<i>Themthout suabbout et-sarou.</i>	تَمَطُوتْ سَعْبُوتْ أَتْسَارُو	
ENNEMI.	<i>Daddou.</i>	دَاعَدُو	عَدُوٌ
	<i>Diadawen.</i>	دِيْعَادَاوَنْ	
Ce pays-là est notre ennemi.	<i>Tedert inna didda wenna-nennagh.</i>	تَدَرْتْ اَيْنِنَا دِيْعَادَا وَنَنْنَاغْ	
ENRAGÉ.	<i>Damesoud.</i>	دَامْسُودْ	مَكْلُوبٌ
ENTERREMENT.	<i>Timdilt.</i>	تِمْدِلْتْ	الدفن
J'ai enterré.	<i>Midilagh.</i>	مِدِلَّغْ	دفنت
Tu as enterré.	<i>Temdil.</i>	تِمْدِلْ	
Ils ont enterré la femme du cheikh.	<i>Midilen themthout en amoucran.</i>	مِدِلَنْ تَمَطُوتْ أَنْ أَمُقْرَانْ	
ENTRAILLES, boyaux.	<i>Ijedboub.</i>	إِيْزَعْبُوبْ	
	<i>Ijedbouben.</i>	إِيْزَعْبُوبَيْنْ	المصاريين

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
ENTRE, <i>imp.</i>	<i>Ekchim.</i>	أَكْشِم	أَدْخَلَ
Je suis entré.	<i>Kichmagh.</i>	كِشْمَغ	دَخَلَتْ
Il est entré.	<i>Ikchim.</i>	بِكْشِم	
Nous sommes entrés.	<i>Nekchim.</i>	نَكْشِم	
Ils sont entrés dans la maison.	<i>Kechemen i oukham.</i>	كَشْمَنْ إِي أَوْخَامْ	
ENTRE, parmi.	<i>Ghouighar, ghaighar.</i>	غُوَيْغَار - غَايْغَار	مَابِي
Entre eux.	<i>Ghouigharesen.</i>	غُوَيْغَارَسِنْ	
Entre vous.	<i>Ghaigharewen.</i>	غَايْغَارَوْنْ	
Les gens se sont battus entre eux.	<i>Madden enaghan ghouigharesen.</i>	مَدَّنْ أَنْغَنْ غُوَيْغَارَسِنْ	
Il s'est élevé une guerre entre nous.	<i>Iicda imenghi ghaigharennagh.</i>	يَقَعْ إِمَنْغِي غَايْغَارَنْغَاغْ	
ÉPAULE.	<i>Thait.</i> sing.	ثَايْتْ	كَتَفْ
	<i>Thouiet.</i> pl.	ثُوَيْتْ	أَكْتَانْ
ÉPÉE longue et large à l'usage des Berbères.	<i>Lemcha.</i> sing.	لَمْشَا	سَيْفْ طَوِيلْ
	<i>Lemachi.</i> pl.	لَمْشِي	
ÉPERON.	<i>Sabir.</i>	سَابِرْ	مِرْهَازْ
ÉPI.	<i>Thidert.</i> sing.	ثِيدَرْتْ	سُبُولَهْ
	<i>Thiderin.</i> pl.	ثِيدَرِينْ	
ÉPICERIES, ou plutôt toutes sortes d'épiceries broyées et mêlées ensemble.	<i>Ras elhanout.</i>	رَاسْ لِحَانُوتْ	
ÉPINE.	<i>Esennan.</i> sing.	أَسْنَانْ	شُوكَهْ
	<i>Isinnanen.</i> pl.	إِسْنَانِنْ	
ÉPINE BLANCHE, arbrisseau.	<i>Zerour.</i>	زُرُورْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
ÉPOUVANTAIL pour les oiseaux.	<i>Elkhial.</i>	الْجِيَال	
ÉPOUX.	<i>Disli.</i>	دِسْلِي	عَرِيْس
ÉPOUSE.	<i>Tislit.</i>	تِسْلِيْت	عَرُوسَه
L'épouse a été déflorée.	<i>Tsilit tekchim.</i>	تِسْلِيْت تَكْشِم	
L'époux a défloré l'épousée.	<i>Disli iikchim ghaf tislit.</i>	دِسْلِي يِكْشِم غَف تِسْلِيْت	
L'époux en a joui.	<i>Disli iughats.</i>	دِسْلِي يَغَاتْس	نَاكْهَا
ÉQUINOXE DU PRINTEMPS.	<i>Elhusonm.</i>	الْحُسُوم	نُورُوز
— D'AUTOMNE.	<i>Elcasim.</i>	الْقَاسِم	مِهْرَجَان
ÉRÉSIPÈLE.	<i>Hamret.</i>	حَمْرَة	حَب الشَّبَاب
ESCALIER, le seuil de la porte.	<i>Emnar.</i>	أَمْنَار	دَرَجَة العَتَبَة
ESCAVOLLE, sorte de graine pour les oiseaux.	<i>Akouz.</i>	أَكُوز	بَرْقَه
ESCLAVE.	<i>Ismigh.</i> sing.	إِسْمِغ	
	<i>Isinghan.</i> pl.	إِسْمِغَان	
ESPART, ou plutôt SPARTE, jonc dont on fait des cordes, des nattes.	<i>Elsous.</i>	السُوس	سَمَار
ESPION.	<i>Erghab.</i>	أَرْغَاب	جَاسُوس
ESPRIT.	<i>Elâquil.</i>	العَقْل	
Ce vieillard n'a plus son esprit; n'écoute pas ses discours.	<i>Emghar oalach elâcli's; our tesagh awali's.</i>	أَمْغَارُ أَوْلَاشِ العَقْلِيسْ أُور تَسَاغِ أَوَالِيسْ	
ESQUILLE.	<i>Ikfil.</i>	إِكْفِل	بَصْد فَرْعُون
ESSOUFFLÉ (Il est).	<i>Ilheth.</i>	يَلْهَتْ	لَهْتَان
Je suis essoufflé.	<i>Lehtagh.</i>	لَهْتَاغ	

* Gros oignon sauvage dont le suc est un poison pour certains animaux.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Tu es essoufflé.	<i>Telhets.</i>	تَلَهَتْ	
ÉTANG, marais.	<i>Ianoumda, tibhirin.</i>	يَانُومْدَا - تَبْحِرِين	مَجْبِرَة
ÉTÉ (L').	<i>Anebdou, timqueraz.</i>	أَنْبَدُو - تَمُكْرَازْ	الصَّيْفُ
L'été est fort chaud dans notre pays.	<i>Anebdou zacal athas digh themourtennagh.</i>	أَنْبَدُو زَقْلْ أَطْسِ دِيغْ تَمُورْتَنَّاغْ	
ÉTENDS, <i>imp.</i>	<i>Efser.</i>	أَفْسَرْ .	أَنْشُور
J'ai étendu.	<i>Feseragh.</i>	فَسَرْغْ	نَشْرَتْ
Tu as étendu.	<i>Tefsered.</i>	تَفْسَرْدْ	
Il a étendu mes habits pour qu'ils se séchassent.	<i>Ifser hawayginou ad ükiwent.</i>	يَفْسَرْ حَوَائِجِينُو آدْ يَكِيُونْتْ	
ÉTERNUEMENT.	<i>Tewinzi.</i>	تَوِينْزِي	الْعَطْسُ
ÉTINCELLES, bluettes.	<i>Ifathiougin.</i>	إِفَاطِيُوجِينْ	تَشَاشْ
ÉTOILE.	<i>Ithri.</i> sing.	إِيثْرِي	نَجْم
	<i>Ithran.</i> pl.	إِيثْرَانْ	نَجُوم
Cette nuit-là, le ciel est plein d'étoiles.	<i>Ida tighnan tettchour sithran.</i>	إِذَا تَغْنَاوْ تَتَّجُورْ سِيثْرَانْ	
ÉTOURNEAUX, oiseaux.	<i>Izarzouren.</i>	إِزَارْزُورَنْ	زُرُور
ÉTRANGER.	<i>Daberrani, oughrib.</i>	دَابَّرَانِي - أَوْغْرِيْب	غَرِيْب
ÊTRE. — Il était, il a été, il fut.	<i>Iilla.</i>	يِلَّا	كَانَ - صَارَ
Elle a été.	<i>Tella.</i>	تَلَّا	
J'ai été, je fus.	<i>Ellich.</i>	أَلْلِيغْ	
Tu as été.	<i>Tellid.</i>	تَلِيدْ	
Nous avons été.	<i>Nella.</i>	نَلَّا	
Vous avez été (masc.).	<i>Tellam.</i>	تَلَامْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Vous avez été (fém.).	<i>Tellamt.</i>	تَلَامَتْ	
Ils ont été.	<i>Ellan.</i>	الآن	
Elles ont été.	<i>Ellant.</i>	الآنْت	
ÉTRIER.	<i>Rikab.</i>	رِكَاب	
ÉTRILLE.	<i>Temchit nuweis.</i>	تَمَشِطْ نُوَيْسْ	
ÉTROIT (Il est).	<i>Iidiq.</i>	يَضِيقْ	ضِيقْ
EUPHORBE, plante (<i>euphorbia</i>).	<i>Hezzazé.</i>	هَزَّازَة	
EUROPÉENS.	<i>Iroumāin.</i>	أُرُومِيَيْنْ	الْفَرَجِ - النَّصَارِي
EUX.	<i>Nuthni, iddawin.</i>	نُثْنِي - إِدَاوِينْ	هَمْ
A eux, leur.	<i>Adasen.</i>	أَدَاسِنْ	
Nous leur avons préparé (littéralement : fait) un excellent repas.	<i>Adasen nesker imensi delali.</i>	أَدَاسِنْ نَسْكَرْ إِيْمَنْسِي دَلْعَلِي	
ÉVANOUISSMENT.	<i>Meskoun.</i>	مَسْكَوْنْ	
Il s'est évanoui.	<i>Ioughith meskoun.</i>	يُوغِيْثْ مَسْكَوْنْ	
Je me suis évanoui, littéralement : mon esprit s'est perdu.	<i>Iidaa elaclinou.</i>	بِضَاعِ الْعَقْلِيْنُو	
EXPIRÉ (Il a).	<i>Teffagh errouhi's.</i>	تَفَّاحِ الرُّوْحِيْسْ	
EXTINCTION DE VOIX.	<i>Bahouhat essaut.</i>	بَحُوْحِ الصَّوْتْ	
F			
FADE, sans goût.	<i>Damesas.</i>	دَامَسَاسْ	مَسُوْسْ
FAGOT.	<i>Tesdimt isgharen.</i>	تَرْدِمْتْ إِسْغَارَنْ	حَزْمْتْ لِطَبْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
FAIBLE, malingre, maladif.	<i>Demddouf.</i>	دَمَضَاعُون	ضَعِيفٌ
FAIM et appétit.	<i>Laz.</i>	لَاَزْ	جُوعٌ
J'ai appétit.	<i>Iaghi laz.</i>	يَاغِي لَاَزْ	
J'ai faim.	<i>Louzagh.</i>	لُوَزَغْ	
Tu as faim.	<i>Telouz.</i>	تَلُوَزْ	
Il a faim.	<i>Ilouz.</i>	يَلُوَزْ	
Nous avons faim.	<i>Nelouz.</i>	نَلُوَزْ	
Vous avez faim.	<i>Teloazem.</i>	تَلُوَزَمْ	
Ils ont faim.	<i>Louzen.</i>	لُوَزَنْ	
FAIS, <i>imp.</i>	<i>Esker.</i>	أَسْكِرْ	أَفْعَلْ
J'ai fait. Voy. la conj. du verbe FAIRE.	<i>Sekeragh.</i>	سَكِرَغْ	فَعَلْت
FALLOIR. — Il faut que. . .	<i>Hadd en.</i>	حَدَّ أَنْ	لَا بُدَّ إِنَّ
Il faut que je fasse.	<i>Haddi en adeskeragh.</i>	حَدِّي أَنْ أَدَسْكِرَغْ	
Il faut que tu fasses.	<i>Haddak en adtesker.</i>	حَدِّكَ أَنْ أَدْتَسْكِرْ	
Il faut qu'il fasse.	<i>Haddi's en adisker.</i>	حَدِّسْ أَنْ أَدِيْسْكِرْ	
FAMILLE.	<i>Elwachoul.</i>	أَلْوَاشُولْ	عِيَالٌ
Sa famille est nombreuse, il a des filles et des garçons.	<i>Elwachouli's athas, ghour's thiadain akk douwerrech.</i>	أَلْوَاشُولِيْسْ أَطْسْ غُورْسْ تِيْجَادَايْسْ أَكْ دُوْوَرَشْ	
FANFARON, homme qui se vante.	<i>Erg haz üttezouh, ghaf imani's.</i>	أَرْغَازْ يِتْتَزُوْحْ غَفْ إِيْمَانِيْسْ	زَوَاحٌ لِي رُوْحِهْ - مَادِحِ نَفْسِهْ
FANTASSIN, homme de pied armé.	<i>Terrach.</i>	تَرَّاشْ	رَاجِلٌ مُسَلِّحٌ
FARINE.	<i>Aouren.</i>	أَوْرَنْ	دَقِيْقٌ
Crible la farine.	<i>Sif aouren.</i>	سِيْفْ أَوْرَنْ	غَرِيْبِلُ الدَقِيْقِ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J'ai criblé la farine.	<i>Sifagh aouren.</i>	سِبَغْ أَوْرَنْ	غربلت الدقيق
FARINE DE BLÉ TORRÉFIÉ, pétrie avec du miel et du beurre*.	<i>Thamina.</i>	طَمِينَه	زَوْمِيْطَه
— D'ORGE TORRÉFIÉE, pétrie avec du lait**.	<i>Rowina.</i>	رُوِيْنَه	
FAUCON.	<i>Thair la hour.</i>	طَيْرَ لَا حُورْ	طير الحُرِّ الباز
FAUTE, péché.	<i>Lekhathit.</i>	لَخْطِيْتْ	خَطِيَه
FAUX, FAUCILLE, instrument pour faucher.	<i>Emguir.</i>	أَمْغِرْ	مُتَجِدْ
FEMME.	<i>Themthoat, themghart.</i>	تَمْطُوْتْ - تَمَّغْرْتْ	أَمْرَاة
FEMMES, en général le sexe féminin.	<i>Thoulawin, thoulawen.</i>	تُوْلَاوِيْن - تُوْلَاوَنْ	النِّسَا
FENÊTRE.	<i>Sargid.</i>	صَرْجَجْ	طَاغَه
FENOUIL (<i>anethum foniculum</i> , L.).	<i>Besbas.</i>	بَسْبَاسْ	
FER.	<i>Wezzal.</i>	وَزَّالْ	حَدِيْدْ
Fer de la charrue.	<i>Teghoursa.</i>	تَغْوَرْسَه	صِيْكَه
Fer de cheval.	<i>Esfai, sefihat.</i>	أَسْفَايْ - سَفِيْهَاتْ	تَعْدْ
FERME, imp. et serre.	<i>Err, quinn.</i>	أَر - قِن	رَدْ
Il a fermé.	<i>Iirra, iiccan.</i>	يِّرَا - يِّقِن	
Nous avons fermé.	<i>Nerra, neccan.</i>	نَرَا - نَقِن	
As-tu fermé la porte?	<i>Ketchini terrid thabourt?</i>	كَيْيْنِي تَرْدْ تَابُوْرْتْ	
Je l'ai fermée.	<i>Righlesid.</i>	رَغْتَسِيْدْ	رَدِّيْتَهَا
FEU.	<i>Timis, elafit.</i>	تِيْمِسْ - الْاَلْفِيْتْ	نَار

* Provision de voyage des Arabes et dans toute la Barbarie.

** Chez les Arabes, et dans toutes les montagnes et les campagnes de Barbarie, voici la manière de faire le pain : après avoir fait torrifier le blé et l'orge, on les moud sur une très-petite meule à bras; ensuite on sépare la farine du son, et lorsqu'on veut faire du pain, on fait cuire cette farine pétrie dans une poêle ou sur la cendre.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Cours, fais du feu.	<i>Esil, esker elaft.</i>	أَزِيدُ أَسْكَرُ الْأَفَيْت	
FEUILLE D'ARBRE.	<i>Afrioun. sing.</i>	أَفْرِيُون	الأوراق
	<i>Iferrawen. pl.</i>	إِفْرَاوَن	
Les feuilles se sont séchées; elles sont tombées.	<i>Iferrawen acouren, ghalien.</i>	إِفْرَاوَن أَقَوْرَن غَالِيَن	
FEUILLES DE PLATANE.	<i>Thalavut.</i>	ثَالَاوُت	
FEUTRE, étoffe dont la laine est foulée et collée.	<i>Fersadé.</i>	فَرْسَادَه	
FÈVE DE MARAIS.	<i>Ibiou. sing.</i>	إِبِيُو	فول
	<i>Ibawen. pl.</i>	إِبَاوَن	
FÈVE SÈCHE, dépouillée de son écorce.	<i>Thifilwin.</i>	ثِفْلُوِين	فول مُدَشَّش
FIÈVRE.	<i>Thevla.</i>	تَوَلَا	حمى
La fièvre m'a pris; j'ai la fièvre.	<i>Toughii thevla.</i>	تَوَغِي تَوَلَا	
Fièvre maligne.	<i>Tedadist.</i>	تَعَادِسْت	البقلاء
Il a la fièvre maligne; il est à l'agonie.	<i>Tough's tedadist, iitse-fough digherrouk.</i>	تَوَغْس تَعَادِسْت	
FIGUE RAQUETTE, nommée, en Barbarie, figue des Francs ou des Chrétiens.	<i>Tazert iroumiin.</i>	تَازَرْت إِرُومِيِين	قَرْمُوص النصاري
FIGES FRAÎCHES.	<i>Tibakhsisin.</i>	تِبَاكْحِسِيِين	قَرْمُوص أَخْضَر
— SÈCHES.	<i>Tazert.</i>	تَازَرْت	قَرْمُوص
Il mange des figes sèches avec des glands.	<i>Adtchagh tazert dou bel-louth.</i>	أَدْجَاحْ تَازَرْت دُو بَلُوَط	
FIGUIERS.	<i>Tinouklin tazert.</i>	تِينُوكْلِيِين تَازَرْت	الكرم - الكروم

* Pendant l'hiver, ces feuilles servent de nourriture aux chèvres et aux vaches, dans les montagnes de l'Atlas.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Les figuiers portent beaucoup:	<i>Tinouklin ourouent a- thas.</i>	تِينُوكْلِينِ أُوْرُوْنْتِ أَطْسْ	
FIL à coudre.	<i>Ifalan.</i>	إِفَالَانْ	خَيْطْ
FILE, <i>imp.</i> fais du fil.	<i>Ellim.</i>	أَلِّمْ	أَعْرَلْ
J'ai filé.	<i>Ellinagh.</i>	أَلِّغْ	أَعْرَلْتِ
Tu as filé.	<i>Tellim.</i>	تَلِّمْ	
La femme file.	<i>Themhout tetsellem.</i>	تَمُطُوْتْ تَتْسَلِّمْ	
FILETS, rets.	<i>Timaghzelt.</i>	تِيْمَغْرَلْتْ	شَبَكَة
FILLE.	<i>Tacchicht. sing.</i>	تَقْشِيْشْتْ	بِنْتْ
	<i>Tacchichin. pl.</i>	تَقْشِيْشِيْنِ	
Fille vierge.	<i>Tedzaout, tehaialt.</i>	تَحَاوُوتْ - تَحَايَالْتْ	طِفْلَة
Filles, en général.	<i>Thihadain.</i>	تِيْحَادَايْنِ	الْبِنَاتْ
Chez nous, les filles ne sont pas du tout jolies.	<i>Ghournagh thihadain our telha era.</i>	غُوْرْنَاغْ تِيْحَادَايْنِ أُوْر تَلْهَا اَرَا	
Ma fille.	<i>Illi.</i>	إِيْلِي	بِنْتِي
Sa fille.	<i>Illi's.</i>	إِيْلِيْسْ	
FILS.	<i>Iwi, mis.</i>	إِيْوِي - مِيْسْ	وَلَدْ
Le fils du sultan.	<i>Mis aghillid.</i>	مِيْسْ آغْلِيْدْ	
Le fils du cheikh.	<i>Mis amoucran.</i>	مِيْسْ أَمُقْرَانْ	
Mon fils.	<i>Imemi, mimmi.</i>	إِيْمِي - مِيْمِي	وَلَدِي
FIN, rusé.	<i>Dahili.</i>	دَا حِيْلِي	خَلْبُوصْ
FINIS, <i>imp.</i>	<i>Fouk.</i>	فُوْكْ	خَلَصْ
J'ai fini.	<i>Foukagh.</i>	فُوْكَاغْ	خَلَصْتِ
Tu as fini.	<i>Tefoukad.</i>	تَفُوْكَادْ - تَفُوْكَادْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Il a fini.	<i>Ifouk.</i>	يَفُوكْ	
Nous avons fini.	<i>Nefek.</i>	نَفَكْ	
Vous avez fini.	<i>Tefoukem.</i>	تَفُوكَمْ	
Ils ont fini.	<i>Foukan.</i>	فُوكَانَ	
FLAMME.	<i>Ahadgiagiou en timis.</i>	أَحَدْ جَا جَوَّ أَنْ تِيْمَسْ	صُعُودُ النَّارِ
FLEUR.	<i>Edjidjeque, ejdigue. s.</i>	أَجِيْجَكْ - أَزْدِيْكَ	النَّوَّارُ
	<i>Edjiguen. pl.</i>	أَجِيْجَكُنْ	
FLOTS, vagues.	<i>Elmaudja.</i>	المَوْجَا	مَوْجٌ
FLOTTE DE CHEVEUX, que les Musulmans laissent au-dessus du crâne *.	<i>Echebboub.</i>	أَشْبَبُوبْ	قُوطَايَه
FLÛTE À BEC, dont l'embouchure est très-large **.	<i>Echchébabé.</i>	الشَّبَابَه	
FOIE.	<i>Thesa.</i>	تَسَا	كَبْدَه
FOIN, et toute herbe sèche, pour la nourriture des animaux.	<i>Asaghour.</i>	أَسَاغُورْ	عَلْفٌ
FOIS.	<i>Thikilt.</i>	تِيْكَلْتْ	مَرَّةٌ
Une fois.	<i>Iwet thikilt.</i>	يَوْتْ تِيْكَلْتْ	مَرَّةٌ وَاحِدَه
Combien de fois?	<i>Eich hal en thikilt.</i>	ايش حال أَنْ تِيْكَلْتْ	قَدَايش مِي مَرَّةٌ
FONTAINE.	<i>Thith newaman.</i>	تِيْطْ نُوَامَانْ	عَيْنُ الْمَا
FORÊT, bois.	<i>Amadagh, thagbant.</i>	أَمَادَاغْ - تَغَنْتْ	غَايَه
FORT, robuste.	<i>Iicwa.</i>	يِقْوَا	قَوِي - صَحِيحٌ
FORTEMENT.	<i>Nizha.</i>	نِيْزَحَا	بِالْقَوِي
FORTERESSE.	<i>Teghadirt.</i>	تَغَادِرْتْ	قَلْعَه

* Particulièrement, calotte de cheveux coupés courts, que les Berbères ont coutume de laisser croître. Ils ne portent rien sur la tête.

** Les Turcs la nomment *naî*. Il y a aussi en Barbarie une autre *chébabé*, extraordinairement longue et sans trou.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Fossé d'un château.	<i>Hafia oughadir.</i>	حَفِيرٌ أَوْغَادِرْ	خَنْدَقُ القَلْعَةِ
Fou (Il est).	<i>Iinchef.</i>	يَنْشَفْ	بَجْنُونُ
FOUR.	<i>Kouché.</i>	كُوشَهْ	فُرُونُ - فُرْنُ
FOURMI ROUGE.	<i>Aouthouf.</i> sing.	أَوْطُونُ	مَمْلُ الْأَجْرُ
	<i>Iouthoufin.</i> pl.	إِبُوطُونِيْنِ	
FOURMIS.	<i>Thiwedfin, ioutfaln.</i>	ثِيوَدْفِينِ - يُوْتْفَالِنِ	مَمْلُ
FRAPPE, <i>imp.</i>	<i>Iouth.</i>	يُوْتْ	أَضْرَبْ
Il l'a frappé avec un couteau.	<i>Iiwetheth sian oufrou.</i>	يُوْتْتْ سِيَانُ أُوْفْرُو	
FRÈRE.	<i>Ighma.</i> sing.	إِغْمَا	أَخٌ
	<i>Athmathen.</i> pl.	أَثْمَاتْنِ	إِخْوَانُ
Mon frère.	<i>Ighmainou.</i>	إِغْمَايْنُو	
Ton frère.	<i>Ighmak.</i>	إِغْمَاكْ	
Ton frère, à toi femme.	<i>Ighmaineu.</i>	إِغْمَايْنِمُ	
Son frère.	<i>Ighma's.</i>	إِغْمَاْسْ	
Notre frère.	<i>Doughmanagh.</i>	دُغْمَانَاغْ	
Votre frère.	<i>Doughma ennewen.</i>	دُغْمَا أَنْوْنِ	
Votre frère, à vous femmes.	<i>Doughma ennewent.</i>	دُغْمَا أَنْوْنْتْ	
Leur frère.	<i>Doughmo ennesen.</i>	دُغْمَا أَنْسِنُ	
Leur frère, à elles femmes.	<i>Doughma ennesent.</i>	دُغْمَا أَنْسِنْتْ	
Mes frères.	<i>Athmatheniou.</i>	أَثْمَاتْنِيُو	
Tes frères, etc. comme ci-dessus.	<i>Athmathenak.</i>	أَثْمَاتْنَكْ	
FRIPON, mauvais sujet.	<i>Rau elharam.</i>	رَاوُ الْحَرَامِ	وَلَدٌ زِنَا
FROID, et aussi LE FROID.	<i>Esimmid.</i>	أَسِيْمِيْدْ	بَرْدٌ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Eau froide.	<i>Eman esimmid.</i>	أَمَانِ أَسِيمِيدْ	ماء باردة
Aujourd'hui il fait froid.	<i>Esa esimmid.</i>	أَسَا أَسِيمِيدْ	اليوم برد
FROMAGE BLANC *.	<i>Aghoughli.</i>	أَغُوغْلِي	جَبِينْ
Apporte du lait, que je fasse du fromage.	<i>Awid aifki adsekeragh aghoughli.</i>	أَوِيدْ أَيْفِكِي أَدْسَكْرَغْ أَغُوغْلِي	
FRONDE, pour lancer des pierres.	<i>Illi.</i> sing.	إِيلِي	مَنْعَعْ
	<i>Illawen.</i> pl.	إِيلَاوَنْ	
Les enfants se battent avec la fronde.	<i>Errach kathen sillawen.</i>	أَرَّاشْ كَاتْنِ سِيلَلَاوَنْ	
FRONT.	<i>Tewenza.</i>	تَوَنْزَا	جَهْبَهَة
FRUITS.	<i>Elkharif.</i>	الْخَرِيفْ	فَوَاكِه
Les fruits sont mûrs **.	<i>Elkharif ioubba.</i>	الْخَرِيفْ يُوْبَّا	
FUIS, imp.	<i>Erwel.</i>	أَرُوْلْ	أَهْرَبْ
Il a fui.	<i>Iirwel.</i>	يِرُوْلْ	هَرَبْ
Nous avons fui.	<i>Nerwel.</i>	نَرُوْلْ	
Ils ont fui chez le marabout; on ne les a pas pris.	<i>Rewelen ghour ou merabith ousen taïfen era.</i>	رَوَلَنْ غُوْرْ أَوْ مَرَّابِطْ أَوْرِسَنْ تَائِفَنْ أَرَا	
FUITE.	<i>Teroula.</i>	تَرُوْلَا	هَرَمَة
FUME, imp. proprement, bois la fumée du tabac.	<i>Sew doukhan.</i>	سَوُ دُخَانْ	إِشْرَبْ دُخَانْ
Je fume.	<i>Adsewagh.</i>	أَدْسَوَغْ	
Tu fumes, etc.	<i>Atesew.</i>	أَتَسُوْ	
FUMÉE.	<i>Aghgou.</i>	أَغْغُوْ	دُخَانْ

* Seule espèce de fromage que l'on connaisse dans toute la Barbarie.

** On remarquera qu'*elkharif* signifie proprement l'automne, et que les Berbères n'ont pas d'autre mot pour exprimer collectivement les fruits de cette saison.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
FUMETERRE, plante (<i>fumaria</i> , L.).	<i>Warac elnisa.</i>	وَرَقُّ النَّسَا	شَاهَتْرَه
FUMIER.	<i>Zibil.</i>	زِبْد	
FUSEAU, instrument qui sert à filer.	<i>Tennaourt.</i>	تَنَّاوْرَت	المِشْقَلَه
FUSEAU (Le bouton du).	<i>Teguechirirt.</i> sing.	تَغْشِرْت	
	<i>Tiguechirer.</i> pl.	تَغْشِرْر	
G			
GALE.	<i>Idjidjid.</i>	إِجِيدِد	جَرَبْ
J'ai pris la gale, et, littéralement, la gale m'a pris.	<i>longhaï idjidjid.</i>	يُوغَايِ إِجِيدِد	
GAMELLE, jatte de bois.	<i>Tezleft.</i>	تَزَلْفَت	حَلْنَه - قَصْعَه
GARANCE (<i>rubia tinctorum</i> , L.).	<i>Habikhtsour.</i>	حَاغْتَسُور	فُوَهَة
GARÇON, enfant mâle.	<i>Acchich, ehazau.</i>	آقَشِيش - آحَاوَاو	وَلْدُ ذَكَرْ
GAUCHE (La), le côté gauche.	<i>Theman zelmad.</i>	تْمَان زَلْمَاد	جَهَة الشَّمَال
GELÉE BLANCHE.	<i>Aghris.</i>	آغْرِيس	جَلِيد
Il est tombé une gelée sur l'eau.	<i>Iwet waghris ghaf eman.</i>	يَوْت وَغْرِيس غَفْ أْمَان	
GENCIVES.	<i>Aghousmar.</i>	آغُوسْمَار	غُوسْمَار
GENDRE*.	<i>Adhoughal.</i>	آدُوْغَال	النَّسِيبْ
Mon gendre.	<i>Adhoughaliou.</i>	آدُوْغَالِيُو	
Les gendres, ou les cousins.	<i>Idhoulan.</i>	إِيدُوْلَان	
GENET ÉPINEUX (<i>spartium spinosum</i> , L.).	<i>Elkendoul.</i>	الْكَنْدُول	

* Celui qui épouse la fille d'un homme ou la fille de ses frères et de ses sœurs.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
GENOU.	<i>Tighchirer.</i>	تَغَشِيرَر	رُكْبَه
GENS, hommes, troupe.	<i>Mudden.</i>	مُدْن	الْعَاشِي - النَّاس
GÉRANIUM, plante (<i>geranium molle</i> , L.).	<i>Thaharfirfé.</i>	طَهْرَفِرْفَه	
GERBE de blé, d'orge, etc.	<i>Tacatssount.</i> sing.	تَقْتَصُونْت	الْعِطْطَه
	<i>Ticatsounin.</i> pl.	تَقْتَصُونِين	
GIGOT de mouton ou de tout autre animal.	<i>Teftil bou aksoum.</i>	تَفْتِيلُ بُو آكْسُوم	
GINGEMBRE.	<i>Zindjébir.</i>	زِنْجَبِير	زِنْجَبِيد
GIROFLE, épicerie.	<i>Guirfé.</i>	قِرْفَه	قِرْفَد
GIROFLÉE, fleur.	<i>Carenful.</i>	قَرَنْفُل	
GITON.	<i>Chematha.</i>	شَمَاطَه	مَنْبُوك
GLAND doux, qui se mange comme la châtaigne.	<i>Ebellouth.</i>	أَبْلُوط	بَلُّوط
Je pèle les glands.	<i>Adiscouchragh ebellouth.</i>	آدِسْتَشْرَغْ أَبْلُوط	
Je les grignote.	<i>Adaghazzagh zighiz.</i>	آدَاغَزْغْ زِيغَزْ	
GLAND amer, gland de cochon.	<i>Ebellouth ghilfan.</i>	أَبْلُوطْ غِلْفَان	بَلُّوطْ لِلْحَلُون
GLISSE, <i>imp.</i>	<i>Chad.</i>	شَاد	أَزْلَقْ
J'ai glissé.	<i>Chadagh.</i>	شَادَغْ	رَلَقْتْ
Tu as glissé.	<i>Techad.</i>	تَشَادْ	
Il a glissé.	<i>Iichad.</i>	يَشَادْ	
Nous avons glissé,	<i>Nechad.</i>	نَشَادْ	
Vous avez glissé.	<i>Techadem.</i>	تَشَادَمْ	
Ils ont glissé.	<i>Chaden.</i>	شَادَنْ	
GOMME ARABIQUE.	<i>Tunin.</i>	تُنِين	عِلْكُ طَلْح

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
GONBO, herbe potagère, qui produit un fruit gluant (espèce d' <i>althea</i>).	<i>Bamié.</i>	بَامِيَه	
GORGE DE LOUP, plante dont la feuille ressemble à celle de l' <i>arum arisasum</i> , L.).	<i>Bukouka.</i>	بُكُوكَا	حَبْكُوك
GOSIER.	<i>Aghirdjoum.</i>	أَغْرِجُوم	حَلَق
GOÛTE, tâte, <i>imp.</i>	<i>Mudi.</i>	مُدِي	زُوق
J'ai goûté.	<i>Mudigh.</i>	مُدِيغ	ذُوقْت
Tu as goûté.	<i>Temdi.</i>	تَمْدِي	
Il a goûté.	<i>Iumdi.</i>	يَمْدِي	
GRAND.	<i>Amoucran, moucran.</i>	أَمُقْرَان - مَقْرَان	كَبِير
GRANDE.	<i>Moucrit.</i>	مُقْرِيْت	كَبِيرَة
GRAPPE de raisin, de dattes, etc.	<i>Aghazou.</i> sing.	أَغَاذُ	عَنْقُود
	<i>Ighouza.</i> pl.	أَغُوزَة	
GRAS, plein d'embonpoint.	<i>Icoubbé.</i>	أَقُوبَه	سَمِين
GRASSE, bien portante.	<i>Técoubbé.</i>	تَقُوبَه	سَمِينَة
GRATTE, <i>imp.</i>	<i>Ekmiz.</i>	أَكْمِز	حَك - أَحْبَش
Je me gratte.	<i>Adkemmizagh.</i>	أَدَكْمِزَغ	حَكِيْت - أَحْبَشْت
Tu te grattes.	<i>Atekemzied.</i>	أَتَكْمِزِد	
Il se gratte.	<i>Adikemziz.</i>	أَدِيكْمِزِ	
Nous nous grattons.	<i>Adnekemziz.</i>	أَدَنَكْمِزِ	
Vous vous grattez.	<i>Atekemzizem.</i>	أَتَكْمِزِم	
Ils se grattent.	<i>Ekmizen.</i>	أَكْمِزِن	
GRÊLE.	<i>Abrouri.</i>	أَبْرُورِي	تَبْرُورِي

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
GRENADES, fruit.	<i>Teroummanin.</i>	تَرُومَانِين	رَمَان
GRENOUILLE, et aussi CRAPAUD.	<i>Moucourcour, ghour-ghour.</i>	مُوقُرُقُر - غُرُغُر	جِبْرَانَه
GRIGNOTE, <i>imp.</i>	<i>Ghazz.</i>	غَز	أَمَضَع
J'ai grignoté.	<i>Ghazzagh.</i>	غَزَاغ	مَضَعَت
Ils ont grignoté.	<i>Ghazzen.</i>	غَزَن	
GROSSE MER. — La mer est grosse.	<i>Lebhar mouccar.</i>	لَبْحَارُ مَقَّر	هَاجِ الْبَحْر
GROTTE, caverne.	<i>Achrouf.</i>	أَشْرُوف	كَف
GUÉRIS, recouvre la santé, <i>imp.</i>	<i>Ahli, ahlou.</i>	أَحْلَى - أَحْلُو	أَبْرَا
Je suis guéri.	<i>Ahligh.</i>	أَحْلِيغ	بَرَات
Tu es guéri.	<i>Tahlid.</i>	تَحْلِيد	
Il est guéri.	<i>Iahla.</i>	يَحْلَا	
Nous sommes guéris.	<i>Nahla.</i>	نَحْلَا	
Vous êtes guéris.	<i>Tahlam.</i>	تَحْلَام	
Ils sont guéris.	<i>Ahlan.</i>	أَحْلَان	
GUITARE, à huit cordes de laiton *.	<i>Elóoud.</i>	الْعُود	
— de Guinée, à trois cordes de boyau, d'une forme singulière, à l'usage des nègres.	<i>Kithara ghanawé.</i>	كِيْطَارَه غَنَاوَه	قَمْرِي
H			
HABILLE-TOI, <i>imp.</i>	<i>Etlous thelebak.</i>	أَتْلُوس تَلْبَك	أَلْبَس
Je m'habille.	<i>Adtelousagh thelebé inou.</i>	أَدْتَلُوسَاغ تَلْبَه اِينُو	
Il s'est habillé.	<i>Iitlous thelebes.</i>	يَتْلُوس تَلْبَس	
Nous nous sommes habillés.	<i>Netlous thelebennagh.</i>	نَتْلُوس تَلْبَنَّاغ	
* Il y en a de deux sortes; une fort large, à manche droit, et l'autre à manche recourbé, depuis la première cheville jusqu'à l'extrémité de la quatrième.			

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
HABIT, vêtement.	<i>Thelebé, elbad.</i>	تَلَبَّة - أَلْبَاد	لِبَاس - حَوَاجِح
Mes habits ne valent plus rien.	<i>Thelebé inou doulachit.</i>	تَلَبَّة إِينُو دَوْلَاشِمِت	
Ses habits sont propres.	<i>Thelebes tichbah.</i>	تَلَبَس تِشْبَاح	
HACHE.	<i>Tighilzimt.</i>	تِغْلِزِمِت	شَاقُور
HANCHES.	<i>Imchachem.</i>	إِمَشَاشِن	الْأَتْرَام
Depuis les hanches jusqu'à la tête.	<i>Zigh imchachenak er ikhfik.</i>	زَغ إِمَشَاشَنَك آر إِخْفِيك	
HASARD (Par).	<i>Timougharn.</i>	تِيمُوعَرْن	صَدْفَه
Je l'ai trouvé par hasard.	<i>Oufighth timougharn.</i>	أُوفِيغْت تِيمُوعَرْن	
HAUT-BOIS, à sept trous, dont le bec est très-large.	<i>Alghaiatha.</i>	الغِيَاطَه	
HENNÉ (<i>hawsonia inermis</i>)*.	<i>Elhinni.</i>	الْحِنِّي	حَنَّا
HERBE FRAÎCHE**.	<i>Errebiy.</i>	الرَّبِيْع	حَشِيش
L'herbe a poussé; tout est verd.	<i>Ikker errebiy dazighzau.</i>	يَكَّر الرَّبِيْع دَا زِيغْرَاو	
HERBES de la campagne.	<i>Ehichour.</i>	أَهِيشُور	عُشْب
Herbes potagères.	<i>Alkhoudra.</i>	الْخُضْرَه	
HÉRISSEON.	<i>Enisi. sing.</i>	أَنِيْسِي	قَنْغَد
	<i>Iniswen. pl.</i>	إِنِيْسُون	
Nous mangeons les hérissons dans notre pays.	<i>Nakni enitch iniswen digh themourtennagh.</i>	نَكْنِي أَيْچ إِنِيْسُون دِيغ تَمُورْتَنْنَاغ	
HÉRITIER. — Il a hérité.	<i>Ioureth.</i>	يُورْت	وَارْت
Son frère est mort; il a hérité de lui.	<i>Iemmout ighmas ioureth zighiz.</i>	يَمُوت إِغْمَاس يُورْت زَغِس	

* Poudre de la feuille d'un arbre de ce nom, qui donne une couleur aurore que toutes les femmes de l'Orient et de la Barbarie appliquent sur les ongles, sur la paume de la main et sur les pieds.

** Littéralement, le printemps, et, par suite, toutes les espèces d'herbes qui poussent dans cette saison.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J'ai hérité de lui.	<i>Werthagth.</i>	وَرْتَغْت	
HERMINETTE, outil de charpentier.	<i>Cadom.</i>	قَادوم	
HEURE.	<i>Teswid.</i>	تَسْوَيْدَة	سَاعَة
Une heure.	<i>Iat teswid.</i>	يَات تَسْوَيْدَة	
Un quart d'heure.	<i>Terbd en teswid.</i>	تَرْبِدْ أَنْ تَسْوَيْدَة	
Demi-heure.	<i>Ighsim teswid.</i>	إِغْسِيم تَسْوَيْدَة	
HIBOU.	<i>Berdaghoul.</i>	بَرْدَاغِيُول	طَيْر اللَّيْلِ
HIER.	<i>Ghidad, idghan.</i>	غِيدَاد - إِدْغَام	أَمْس
Hier, pendant le jour.	<i>Idalli.</i>	إِضَالِي	أَمْس بِالنَّهَارِ
Hier, de nuit.	<i>Izerzen.</i>	إِزْرِين	أَمْبَارْحَة بِاللَّيْلِ
HIVER.	<i>Chitwa zeman ousimmid.</i>	شِتْوَا زَمَان أَوْسَمِيد	الشِّتَا
La mer est trop grosse pour que nous voyagions pendant l'hiver.	<i>Lebhar mouccar en ne-safer era digh chitwa.</i>	لَبْحَر مَوْقَرَّ أَنْ نَسَافِرْ أَرَا دِيغ شِتْوَا	
HOMME.	<i>Erg haz.</i> sing.	أَرْحَازْ	رَجَال - رَجُلْ
	<i>Irghazen.</i> pl.	إِرْغَازَنْ	
HOMMES en général.	<i>Mudden.</i>	مُدَّنْ	النَّاس
HONTE, déshonneur. — C'est honteux.	<i>Deladr.</i>	دَلْعَارْ	العَارْ
C'est honteux à moi.	<i>Delaadr felli.</i>	دَلْعَارْ فَلِّي	
C'est honteux à toi.	<i>Delaadr fellak.</i>	دَلْعَارْ فَلَكَ	
C'est honteux à lui.	<i>Delaadr felles.</i>	دَلْعَارْ فَلَكَسْ	
C'est honteux à toi, femme.	<i>Deladr fellekim.</i>	دَلْعَارْ فَلَكَيْمْ	
C'est honteux à elle.	<i>Delaadr fellam.</i>	دَلْعَارْ فَلَامْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
C'est honteux à nous, hommes.	<i>Delaár fellanagh.</i>	دَلْعَارْ فِلْلَانَاغْ	
C'est honteux à nous, femmes.	<i>Delaár fellagh.</i>	دَلْعَارْ فِلْلَاغْ	
C'est honteux à vous, hommes.	<i>Delaár fellakan.</i>	دَلْعَارْ فِلْلَاكَنْ	
C'est honteux à vous, femmes.	<i>Delaár fellakant.</i>	دَلْعَارْ فِلْلَاكَنْتْ	
C'est honteux à eux.	<i>Delaár fillasen.</i>	دَلْعَارْ فِلْلَاسَنْ	
C'est honteux à elles.	<i>Delaár fillasent.</i>	دَلْعَارْ فِلْلَاسَنْتْ	
HÔTE, personne que l'on reçoit.	<i>Inebgui.</i> sing.	إِنْبَيْ	
	<i>Inebgawen.</i> pl.	إِنْبِغَاوَنْ	
HUILE d'olive.	<i>Zeit.</i>	زَيْت	
L'huile est chère.	<i>Zeit iaghli.</i>	زَيْتْ يَغْلِي	الرَيْتْ غَالِي
Apporte de l'huile, que nous y trempions notre pain *.	<i>Awid zeit en nesègue.</i>	آوَيْدْ زَيْتْ أَنْ نَسَكْ	
HÛITRES, coquillage.	<i>Aghoullal.</i>	آغُولْلَالْ	
HUME, avale un liquide en retirant ton haleine, <i>imp.</i>	<i>Eskef.</i>	أَسْكَفْ	أَحْسِي
Humex le café, c'est-à-dire buvez le café.	<i>Sekfet elcahwé.</i>	سَكْفَتْ الْقَهْوَة	احْسَبُوا الْقَهْوَة
J'ai humé.	<i>Sekfagh.</i>	سَكْفَغْ	حَسَبْتْ
Tu as humé.	<i>Tesekfad.</i>	تَسَكْفَدْ	
Il a humé.	<i>Iiskef.</i>	يَسَكْفْ	
Nous avons humé.	<i>Neskef.</i>	نَسَكْفْ	
Vous avez humé.	<i>Tesekfem.</i>	تَسَكْفَمْ	
Ils ont humé.	<i>Sekfen.</i>	سَكْفَنْ	
HYDROPIESIE.	<i>Aththan.</i>	آطَانْ	إِسْتِسْقَا - وَرَمْ

* Le repas ordinaire des gens de la campagne et des ouvriers de la Barbarie se compose de pain et d'huile mêlée d'un peu de jus de citron.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Il est atteint d'hydropisie.	<i>Ioudan aththan.</i>	بُوضَانْ أَطَانْ أُورْسَدْ أُورْسَلِينْ	صَبَعْ
HYÈNE.	<i>Oursel.</i> sing. <i>Ourselin.</i> pl.		
I			
Ici.	<i>Gharda.</i>	غَرْدَا	هَنَا
Viens ici.	<i>Esid gharda.</i>	اسِدْ غَرْدَا	
IL, pronom de la 3 ^e pers. sing.	<i>Neth, nithsa, i.</i>	نَثْ - نِثْسَا - اِي	هُوَ
ILS, pronom de la 3 ^e pers. plur.	<i>Nuthni, iddawin*.</i>	نُثْنِي - اِدَاوِينْ	هُمَّ
Il fait.	<i>Neth adiskar, ou simplement adiskar.</i>	نَثْ اَدِسْكَرْ - اَدِسْكَرْ	
Il achète.	<i>Nithsa adiagh, ou simplement adiagh.</i>	نِثْسَا اَدِيَاغْ - اَدِيَاغْ	
Ils se sont tu.	<i>Nuthni sousamen, ou simplement sousamen.</i>	نُثْنِي سُوَسَمَنْ - سُوَسَمَنْ	
Il y a, c'est-à-dire dans lui, dans elle, dans eux, dans elles.	<i>Dighi's, dighisen.</i>	دِيغِسْ - دِيغِسِنْ	فِيهَا - فِيهِنَّ
Notre pays est difficile; il y a des gens qui ne craignent rien.	<i>Themourtennagh ionadr; dighi's irghazen our tesaghouwaden ara.</i>	ثَمُورْتَنَّاعْ يُوَعْرْ دِيغِسْ اِرْغَاظِنْ اُورْ تَسَاغُوَادَنْ اَرَا	
Nos montagnes sont bien cultivées; il y a beaucoup de figuiers.	<i>Iérraren ennagh áamran; dighisen tinouklin athar.</i>	اِدْرَارَنْ اَنْفَاغْ مَرَانْ دِيغِسِنْ تِينُوكْلِينْ اَطْسْ	

* Les pronoms *neth*, *nithsa* et *nuthni* peuvent se retrancher, parce que le *ي*, qui se met au commencement de la 3^e pers. du verbe au singulier, et le *ن* qui se met à la 3^e pers. du verbe au pluriel, sont assez caractéristiques.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
La forêt est fort épaisse; il y a des lions.	<i>Amadagh iicwa nisha;</i> <i>dighi's izmawen.</i>	أَمَادَاغْ يِقْوَا نِرْحَا دِيغِسْ إِزْمَاوَن	
Il n'y a point.	<i>Oulachit.</i>	أُولَاشِيْتْ	مَا فَيْشْ
Dans la maison il n'y a pas d'eau.	<i>Digh oukham oulachit</i> <i>eman.</i>	دِيغْ أُوخَامْ أُولَاشِيْتْ أَمَانْ	
Dans la rivière il n'y a pas de poisson.	<i>Digh esif oulachit isil-</i> <i>man.</i>	دِيغْ أَسِيْفْ أُولَاشِيْتْ إِسِيْمَانْ	
ILE.	<i>Tiznint.</i>	تِيْزْنِيْنْتْ	جَرِيْرَة
ILLICITE, défendu par la loi.	<i>Delharam.</i>	دَلْحَرَامْ	حَرَامْ
IMAGINE-TOI, combine, <i>imp.</i>	<i>Kouker, kitch.</i>	كُوْكِرْ - كِيْجْ	خِنْ إِنْتْ
J'ai imaginé.	<i>Koukeragh.</i>	كُوْكِرْخْ	خَنْتْ
Tu as imaginé.	<i>Tekoukerad.</i>	تَكُوْكِرْدْ	
Il a imaginé.	<i>Ikouker.</i>	يَكُوْكِرْ	
Nous avons imaginé.	<i>Nekouker.</i>	نَكُوْكِرْ	
Vous avez imaginé.	<i>Tekoukerem.</i>	تَكُوْكِرْمْ	
Ils ont imaginé.	<i>Koukeren.</i>	كُوْكِرْنْ	
IMAM, prêtre musulman.	<i>Amerabith, amcar.</i>	أَمْرَابِيْطْ - أَمْقَارْ	شَيْخْ - إِمَامْ
INJURIE-LE, dis-lui des injures, <i>imp.</i>	<i>Ergham felles.</i>	أَرْغَمْ فِلْلَسْ	سَخَّخْ
Ils vous ont dit des injures.	<i>Righman fellakun.</i>	رِيْغْمَنْ فِلْلَاكُنْ	
INSTRUMENT DE MUSIQUE.	<i>Hüaden.</i>	هِيَادَنْ	آلَاتْ الطَّرْبْ
INTENDANT DE MAISON.	<i>Mucaddem boukham.</i>	مُقَدَّمْ بُوخَامْ	وَكِيْدْ حَرْجْ
IRIS, fleur des champs.	<i>Berwac.</i>	بِرْوَاقْ	نَوَارْ سِيْ
IVROGNE.	<i>Iiswa.</i>	يِسْوَا	مَسْعُوْدْ سَكْرَانْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J			
JACINTHE, fleur.	<i>Sanbal.</i>	سُنْبَل	
JALOUSIE.	<i>Hased.</i>	حَسَد	
Il est jaloux de toi.	<i>Ihasidak.</i>	يَحَاسِدُكَ	
Ne sois pas jaloux de moi.	<i>Ouri tahasid.</i>	اورى تَحَاسِدْ	
JAMBE.	<i>Adar.</i> sing.	آدَار	الْقَرْع
	<i>Idaren.</i> pl.	إِدَارِن	
Il s'est cassé les jambes.	<i>Iirza idaren'is.</i>	يِرْزَا إِدَارِنِيسْ	
JARDIN.	<i>Elghalla.</i> sing.	الْغَلَا	جَنَان
	<i>Elghallawat.</i> pl.	الْغَلَاوَات	
JARDINIER.	<i>Khadim n'elghalla.</i>	خَادِم نَلْغَلَا	خَادِم الْجَنَان
JARRE, cruche à deux anses, en usage dans les ménages de la Barbarie.	<i>Echmoukh, esaghoum.</i>	أَشْمُوخ - أَسَاغُوم	قَلَّة بَيْدِين
JASMIN.	<i>Iasmin.</i>	يَاسْمِين	
— JAUNE (<i>jasminum humile</i> , L.).	<i>Aghroumi.</i>	أَغْرُومِي	الْغُورِي
— SAUVAGE, produisant une fleur bleue.	<i>Sewak errahian.</i>	سَوَاك الرَّحِيَان	
JE, pronom de la 1 ^{re} pers. sing. *	<i>Nek, nekini.</i>	تَك - نَكِينِي	أَنَا
Je fais.	<i>Nek ou Nekini adaskaragh, ou bien adaskaragh.</i>	نَك - نَكِينِي آدَسْكَرَغْ - آدَسْكَرَغْ	
JEU DE HASARD, et tout jeu où l'on peut perdre ou gagner de l'argent**.	<i>Lekhoumar.</i>	لَخْمَار	الْخَمَار

* Ce pronom se met ou se retranche à volonté, parce que le غ qui se met à la fin d'un verbe, pour désigner la première personne, en tient lieu.

** La loi musulmane prohibe toute espèce de jeu, sans distinction.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Nous avons joué à un jeu de hasard.	<i>Nekhammar.</i>	تَحْمَرَّ	
Ils ont joué.	<i>Khameren.</i>	خَمَرَن	
JEUDI.	<i>Ghas elkhamis.</i>	عَسَّ لِقَامِسْ	يوم القامِسْ
JEÛNE, <i>imp.</i>	<i>Zoum ketchini.</i>	زوم كِچِينِي	صوم
Je jeûne.	<i>Atouzamagh.</i>	آتُوزَمَغْ	
Tu jeûnes.	<i>Atouzamed.</i>	آتُوزَمَدْ	
Il jeûne.	<i>Adiouzam.</i>	آدِيُوزَم	
Nous jeûnons.	<i>Adnouzam.</i>	آدْنُوزَم	
Vous jeûnez.	<i>Atouzamem.</i>	آتُوزَمَم	
Ils jeûnent.	<i>Adouzamen.</i>	آدُوزَمَن	
J'ai jeûné, etc.	<i>Ouzamagh.</i>	أُوزَمَغْ	
JOLI, agréable.	<i>Deldli, ielhi, zerrighin.</i>	دَلْعَلِي - يَلْهِي - زَرِيغِين	بجَمِيل - زِين
Que tu es jolie, ô femme!	<i>Delalikum ia themthout.</i>	دَلْعَلِيكُم يَا تَمْتُوت	
JONG, sorte d'herbe de marécage, dont on fait des nattes et des cordes.	<i>Edlis.</i>	أَدْلِسْ:	دِسْ
JOUE, la partie du visage qui prend depuis les yeux jusqu'au menton.	<i>Oudum.</i>	أُودَم	خَد خُدُود
JOUE, <i>imp.</i>	<i>Ourer.</i>	أُورَزْ	أَلْعَبْ
J'ai joué.	<i>Weraragh.</i>	وَرَارَغْ	لَعِبْتْ
Je joue.	<i>Adouraragh.</i>	آدُورَارَغْ	
Ils jouent.	<i>Adouraren.</i>	آدُورَارَن	
JOUG, instrument qui sert à atteler les bœufs.	<i>Azaghil.</i> sing.	آزَاغِلْ	مَدْمِدْ
	<i>Izoughla.</i> pl.	إَزُوغْلَا	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
JOUR.	<i>Was.</i> sing.	وَاسْ	بِهَار
	<i>Ousan.</i> pl.	أُوسَان	
Le quart du jour, vers les neuf heures du matin.	<i>Azal.</i>	آزَال	النَّصِي
Le point du jour.	<i>Ighli was.</i>	إِغْلِي وَاسْ	النَّجْر
Le jour se fait.	<i>Iouli was.</i>	يُولِي وَاسْ	طَلَعَ النَّهَار
Les jours sont devenus longs.	<i>Ousan ghouzift.</i>	أُوسَانْ غُوزِيْفَتْ	
Jours courts.	<i>Ousan wesilt.</i>	أُوسَانْ وَزِيْلَتْ	
JUGE.	<i>Eldlim.</i>	أَلْعَالِمِ	قَاضِي
JUIF.	<i>Oudei.</i> sing.	أُودِي	يَهُودِي
	<i>Oudein.</i> pl.	أُودِينْ	
JUMEAUX.	<i>Akniwen.</i>	أَكْنِيُونْ	تَوَامْر
La femme a fait deux jumeaux.	<i>Themthout tourou akniwen.</i>	تَمَّطُوتْ تُوْرُو أَكْنِيُونْ	
JUMENT.	<i>Teguemert.</i> sing.	تَغْمَرْتْ	فَرَسْ
	<i>Teguemerin.</i> pl.	تَغْمَرِينْ	
JURE, fais serment, imp.	<i>Ghall.</i>	عَلَّ	أَحْلَفْ
J'ai juré, j'ai fait serment.	<i>Ghoullagh.</i>	عُلَّغْ	حَلَفْتْ
Nous avons juré.	<i>Naghghoul.</i>	نَغْلْ	
Il a juré sur ma tête.	<i>lighghal soucariou.</i>	يَغْلْ سُوْقَارِيُو	
Il m'a mangé mon argent; je l'ai fait jurer.	<i>licheii idriminon, sighalaght.</i>	يَحِيِي اِدْرِيْمِينُو سِيْغَلَّغْتْ	
JUSQU'À.	<i>Ar, er.</i>	آر - آرْ	إِلَى عِنْدَ - لِيْلْ
Jusqu'à présent.	<i>Er thoura.</i>	آرْ تُورَا	لِيْلَانْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
D'ici jusqu'à notre maison.	<i>lisia er akhamennagh.</i>	أَسِيَا أَرَّ آخَامَنَّأَغْ	
Du village jusqu'au jardin.	<i>Zigh thedert ar verti.</i>	زِيغْ ثَدْرْتْ أَرَّ وَرْتِيْ	
L			
LA, adverbe de lieu.	<i>Dihin.</i>	دِيحِيْنْ	هناك
Assieds-toi là.	<i>Sidaoun dihin.</i>	سِيْدَاوْنْ دِيحِيْنْ	أَجْلِسْ هِنَاكْ
Vous les trouverez là.	<i>Dihin toufamthen.</i>	دِيحِيْنْ تُوْفَامْتِيْنْ	
Le balai est là.	<i>Dihin timssalahat.</i>	دِيحِيْنْ تِمْسَالَهَاتْ	
LA, LES, pronom relatif régi par un verbe.	<i>S, th, sen, then, tis, ats.</i>	سْ - تْ - سَنْ - تْنِيْ - تْسْ - أْتْسْ	ها - هم
Baise-la, baise-le.	<i>Soudenith.</i>	سُوْدِنِيْثْ	بوسه - بوسها
Je l'ai baisé, ou baisée.	<i>Soudenaghth.</i>	سُوْدِنَعْتْ	
Il ne l'a pas baisé, ou baisée.	<i>Werth iisouden.</i>	وَرْتْ يِسُوْدَنْ	
Je les ai battus, ou battues.	<i>Ouwaitagthen.</i>	أُوَيْتَعْتِيْنْ	
Je ne les ai pas battus, ou battues.	<i>Werthen ouwaitagh.</i>	وَرْتِيْنْ أُوَيْتَعْ	
Ne le fais pas.	<i>Our's esker.</i>	أُوْرْسْ أَسْكِرْ	
Faites-le.	<i>Sekeretit's.</i>	سَكِرْتِيْتْسْ	
Partagez-le ensemble.	<i>Ebdoutit's elwahid.</i>	أَبْدُوْتِيْتْسْ الْوَأَحِدْ	
Je l'ai fermé, ou fermée.	<i>Righth, righd's ou righ-tesid.</i>	رِيْغْتْ - رِيْغْدْسْ - رِيْغْتْسِيْدْ	
LABOURE, imp.	<i>Ekriz.</i>	أَكْرِيْزْ	أَحْرَتْ
J'ai labouré.	<i>Kerzagh, herzaghd.</i>	كَرْزَغْ - كَرَزَغْدْ	

* En berbère, ces signes du pronom relatif sont masculins et féminins. Ils se placent à la fin du verbe, à moins que le verbe ne soit précédé de la particule négative *أُوْرْ* ou *وَرْ*. Dans ces cas, ils se lient à cette particule. Les particules pronominales dont on se sert le plus souvent sont *تْنِيْ* et *تْ*; on ne met le *سْ* et *سَنْ* qu'avec les verbes qui se terminent par un *تْ* ou par un *سْ* et devant la particule négative.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Tu laboures.	<i>Tekerzed.</i>	تَكَرَزِدْ	
Il laboure.	<i>likriz, iikrizd.</i>	يَكْرَزُ - يَكْرَزِدْ	
Nous avons labouré.	<i>Nekriz.</i>	نَكْرَزْ	
Vous avez labouré.	<i>Tekerzem.</i>	تَكَرَزِمْ	
Ils ont labouré.	<i>Kerzen, herzend.</i>	كَرَزْن - كَرَزْنَدْ	
LABOUREUR.	<i>Imkeraz.</i>	إِمَكَرَازْ	حَارَات. حَرَات
LAINÉ.	<i>Tadouth.</i>	تَادُوطْ	صُونْ
LAIT.	<i>Aifki, aghfei.</i>	آيْفَكِي - آغْفِي	حَلِيبْ
— AIGRE.	<i>Ighi, aghou.</i>	إِيغِي - آغُو	لَبْنْ
Apporte du lait aigre, que nous y trempions (notre pain).	<i>Awid en neskef ighi.</i>	آوِيدْ أَنْ نَسَكْفْ	
Lait de vache.	<i>Aifki en tefounest.</i>	آيْفَكِي أَنْ تَفُونَسْتْ	
— de brebis.	<i>Aifki oulli.</i>	آيْفَكِي أُولِّي	
— de chèvre.	<i>Aifki en thaghat.</i>	آيْفَكِي أَنْ ثَاغَاتْ	
— de chamelle.	<i>Aifki en telghamt.</i>	آيْفَكِي أَنْ تَلْغَمْتْ	
— d'ânesse.	<i>Aifki en taghioult.</i>	آيْفَكِي أَنْ تَاغْيُولْتْ	
— caillé.	<i>Tedjlest.</i>	تَجْلَسْتْ	
— caillé, cuit avec du beurre, ce qui fait une espèce de fromage.	<i>Teklilt.</i>	تَكْلِيلْتْ	
LAITRON (<i>sonchus</i> , L.).	<i>Ibizdan.</i>	إِبْرَدَانْ	
LAITUE ROMAINE.	<i>Khas.</i>	خَسْ	
LAMPE DE TERRE.	<i>Misbahh.</i>	مِصْبَحْ	قَنْدِيدْ
LANGUE.	<i>Itis.</i> sing.	إِسْ	لِسَانْ
	<i>Ilsan.</i> pl.	إِلْسَانْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
LARGE.	<i>Iisda.</i>	يَسَعُ	عَرِيضُ
LAURIER (<i>laurus victoralis</i> , L.).	<i>Rend.</i>	زَنْدُ	
LAVANDE STÆCAS (<i>lavendula stæcas</i> , L.).	<i>Elhan.</i>	لَلَّانُ	
LAVANDE (Grande) *.	<i>Halhal.</i>	حَلَّالُ	
LAVE, <i>imp.</i>	<i>Sired.</i>	سِيرِدُ	أَغْسِدُ
Lavez vos mains.	<i>Siredet ifasinnewen.</i>	سِيرِدَتُ إِيفَاسِنِنُونُ	
J'ai lavé mes pieds.	<i>Siredagh idareni.</i>	سِيرِدَغُ إِدَارَنِي	
Il a lavé sa chemise de laine ou sa veste de dessous.	<i>Iisrid tekandourti s.</i>	يَسِيرِدُ تَقَنْدُورْتِسْ	
La vieille a lavé ses hardes.	<i>Temghart teserid thelebe's.</i>	تَمَغْرَتُ تَسَرِدُ ثَلَبَسْ	
Nous avons lavé.	<i>Nesared, nesired.</i>	نَسَارِدُ - نَسِيرِدُ	
Vous avez lavé.	<i>Teserdem.</i>	تَسَرْدَمُ	
Ils ont lavé.	<i>Sireden.</i>	سِيرِدَنُ	
LE, LES, pronom relatif **.	<i>Th, s.</i> sing.	ث - س	
	<i>Then, sen.</i> pl.	ثَن - سَن	
Je l'ai vu.	<i>Ezrighath.</i>	أَزْرِيغَتْ	
Je ne l'ai pas vu.	<i>Werth ezrigh.</i>	وَرْتُ أَزْرِيغِ	
	<i>Our's ezrighd.</i>	أُورْسُ أَزْرِيغْدُ	
Je le connais.	<i>Sinaght.</i>	سِينَغَتْ	
Je les connais.	<i>Sinaghten.</i>	سِينَغَتْنِ	
Je ne les connais pas.	<i>Werthen sinagh, werthen sinaghd.</i>	وَرْتْنِ سِينَغْ - وَرْتْنِ سِينَغْدُ	

* Les femmes, en Barbarie, en mangent pour engraisser.

** Suivez la règle expliquée ci-dessus, pag. 92, pour les pronoms LA, LES.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Je ne les connais pas du tout.	Oursen siaagh era.	أُورِسِنْ سِينَعِ أَرَا	
Je l'ai amené.	Oubighth, oubighthil.	أُوبِيغْت - أُوبِيغْتِيْل	
Je ne les ai pas amenés.	Werthen, wertheni doubigh.	وَرْتِنْ - وَرْتِنِي دُوبِيغ	
Nous ne les aimons pas.	Oursen nehammil.	أُورِسِنْ نَحْمِل	
LENTILLE, légume.	Telintit.	تَلَنْتِيْت	عَدَس
LENTISQUE (<i>pistachia lentiscus</i> , L.).	Eldherou.	الْدَرُو	
Graine de lentisque, dont les Berbères de l'Atlas font de l'huile.	Hab eldherou.	حَبِّ الدَّرُو	
LÈSE, fais du tort, <i>imp.</i>	Dourr.	ضَرَّ	
Je lui ai fait du tort.	Nekini darraght.	نَكِينِي ضَرَعْت	ضَرَبْتَه
J'ai été lésé*.	Nekini dourragh, mieux dararen imanion.	نَكِينِي ضَرَعْتُ - ضَرَرْتُ إِمَانِيُو	
LEST d'un navire.	Elghirich.	الْغَرِيْش	
LEUR, LEURS, pronom relatif**.	En'nesen. masc.	أَنْسِنْ	
	En'nesent. fém.	أَنْسِنْتْ	
Leur maison (<i>masc.</i>).	Akham en'nesem.	أَخَامْ أَنْسِنْ	
Leurs chevaux (<i>masc.</i>).	Iadou diwen'nesen.	يَعُو دِيُوْنَسِنْ	
Leur habillement (<i>fém.</i>).	Thelebé en'nesent.	تَلْبَهْ أَنْسِنْتْ	
Leurs bracelets (<i>fém.</i>).	Moukya sen'nesent.	مُكْيَا سَنْسِنْتْ	
LEUR, à eux, à elles, pronom relatif régi par un verbe.	Adhasen. masc.	أَدَاسِنْ	
	Adhasent. fém.	أَدَاسِنْتْ	

* Les Berbères ne connaissent pas de verbes passifs, ou, pour parler plus exactement, ceux qu'ils connaissent sont très-rares. En général, ils ont très-peu de noms abstraits, comme tous les peuples sauvages.

** Lorsqu'il est annexé à un nom, on retranche souvent l' **ه** par euphonie, et le premier **ن** devant le **ن** final d'un mot.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Je leur ai donné des figues sèches.	<i>Adhasen efkigh tazert.</i>	آدَاسَنُ أَفْكِغْ تَازَرْتْ	
Nous leur (à elles) avons ouvert la porte.	<i>Adhasent nerra thabourt.</i>	آدَاسَنْتْ نَرَّا ثَابُورْتْ	
Porte-leur (à elles) des dattes.	<i>Adhasent awid tini.</i>	آدَاسَنْتْ آوِيد تِينِي	
LÉZARD, de la petite espèce.	<i>Tezermoumit.</i>	تَزْرَمُومِيْتْ	زَرْمُومِيَه
— de la grosse espèce.	<i>Aharboubou.</i>	أَحْرَبُوبُو	بُولَامْ
LIBERTIN.	<i>Dameriouul.</i>	دَامْرِيُولْ	زَانِي
LIBERTINE, coureuse.	<i>Temrioult.</i>	تَمْرِيُولْتْ	فَاحِشَه - تَجْبَه
LIBRE *.	<i>Amazirgh. sing.</i>	آمَازِرِغْ	حَر
	<i>Temazirght. pl.</i>	تَمَازِرِغْتْ	أَحْرَارْ
Sais-tu la langue des libres, c'est-à-dire des Berbères? — J'en sais un peu.	<i>Tesnid awal en temazirght? — Sinagh imik.</i>	تَسْنِيْدْ آوَالْ أَنْ تَمَازِرِغْتْ — سِنَغْ إِمِيْكْ	
LICOU.	<i>Sarimé.</i>	صَرِيْمَه	
LIE, <i>imp.</i>	<i>Quinn.</i>	قِن	أُرْبَطْ
J'ai lié.	<i>Quinnagh.</i>	قِنْنِغْ	رَبَطْتْ
Ils l'ont lié.	<i>Quinnes.</i>	قِنْنَسْ	
LIÈGE.	<i>Fergennis.</i>	فَرْجِنَسْ	
LIEN.	<i>Eican.</i>	أَيْقَن	قَيْدْ - رَبَطَه
LIERRE, arbrisseau qui s'attache aux arbres et aux murs.	<i>Ezenzou.</i>	أَزَنْزُو	لَوَايْ
LIEU, endroit	<i>Adghar.</i>	آدْغَارْ	مَوْضِعْ
Le lieu est proche.	<i>Adghar jicarib.</i>	آدْغَارْ يِقَارِبْ	

* Dénomination dont s'honorent les habitants de l'Atlas.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
LIÈVRE.	<i>Oouthal, outhil.</i> sing.	أوثول - أوثيل	أرتب
	<i>Iouthal.</i> pl.	إيوثال	
Je suis allé à la chasse; j'ai tué quatre lièvres.	<i>Rouhagh ghar siadh ne-ghaghad kouz ijouthal.</i>	رُوحَغْ غَرَّ صِيَادَه نَغَّغْدُ كُوزِ إِيُوثَالِ	
LIMACE, LIMAÇON.	<i>Minghajoughlan.</i>	مِنَغَاژُوغْلَان	حَلَرُون
LINAIRE, plante (<i>antirrhinum reflexum</i> , L.).	<i>Zehrawie.</i>	زَهْرَاوِيَه	نَوَارِ الرَّهْرَه
LION.	<i>Izim - belhar.</i> sing.	إِزِم - بَلْهَر	سَبْع
	<i>Izmawen.</i> pl.	إِزْمَاوَن	سَبْعَاء
Dans le Sahara il y a beaucoup de lions.	<i>Digh assahra izmawen athas.</i>	دِيغِ آسْهَرَا إِزْمَاوَن أَطْسُ	
LIT ÉLEVÉ et sofa.	<i>Tekenna-tissi.</i>	تَكَنَّأ - تِسِي	سَرِير
— d'une natte et d'une couverture.	<i>Tighirtis.</i>	تِيغِرْتِيْس	
LIVRE de Dieu, le Coran.	<i>Kitab rebbi.</i>	كِتَابِ رَبِّي	الْمِغْنَف
LOIN, lointain.	<i>Igough.</i>	إِيْغُوغْ	بَعِيد
Je veux aller dans un lieu lointain.	<i>Righ endough ghar ad-ghar igough.</i>	رِيْغِ أَنْدُوغِ غَرَّ أَدْغَارِ إِيْغُوغِ	
LONG.	<i>Daghonziffan, ighzif.</i>	دَاغُوْزِيْفَان - إِغْرِيْن	طَوِيل
LONGUE.	<i>Taghzift.</i>	تَغْرِيْفْت	طَوِيلَه
LORSQUE.	<i>Ermi, thoura en.</i>	أَرِي - ثُورَا أَنْ	عِنْدَمَا - إِذَا
Lorsque nous aurons fini cette chose-là.	<i>Thoura en nefouk taghaoussa taghi.</i>	ثُورَا أَنْ نَفَكُ تَاغَاوْصَه تَاغِي	
Lorsque les filles auront dansé.	<i>Thoura en thoulawin chidhan.</i>	ثُورَا أَنْ ثُولَاوِيْن شِدْحِيْن	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Lorsque nous aurons fumé, nous mangerons.	<i>Ermi neseuv doukhan en niteh.</i>	أَرَى نَسُو دُخَانَ أَنْ نَبِجْ	
LOUP et chacal.	<i>Wechen.</i> sing. <i>Wechanen.</i> pl.	وَشَن وَشَانِن	دَيْب
LUI, il, pronom de la 3 ^e pers. *	<i>Nithsa, inithsa nitha, ei.</i>	نِثْسَا - إِينِثْسَا - نِثَا إِي	
Il fait.	<i>Nithsa adisker, ou adisker, ou sekereth inithsa.</i>	نِثْسَا آدِيسْكَرْ - آدِيسْكَرْ - سَكَرْتْ	
LUI, régi par un verbe, subst.	<i>S, adhas.</i>	إِينِثْسَا س - آدَاسْ	
Dis-lui.	<i>Ine's.</i>	إِينَسْ	
On lui a donné la bastonnade.	<i>Efkane's thighrit.</i>	أَفْكَانَسْ تَغْرِيتْ	
Nous lui avons fait un bon régal.	<i>Adhas nesker imensi deli.</i>	آدَاسْ نَسْكَرْ إِيْمَنْسِي دَلْعَالِي	
Je lui ai pris son mouchoir.	<i>Adhas oughaghd temkarenti's.</i>	آدَاسْ أَوْغْغْهْدْ تَمْكَرْمَنْتِسْ	
LUMIÈRE.	<i>Wech.</i>	وَشْ	ضَوْ
Lumière du soleil.	<i>Wech en tefoukt.</i>	وَشْ أَنْ تَفُوكْتْ	ضَوْ الشَّمْسْ
— des étoiles.	<i>Wech en ithran.</i>	وَشْ أَنْ إِيْتْرَانْ	ضَوْ التَّجُومْ
LUNDI.	<i>Ghas el ethnein, was el ethnein.</i>	غَسْ الأَثْنَيْنِ - وَاسْ الأَثْنَيْنِ	يَوْمَ الأَثْنَيْنِ :
LUNE.	<i>Tiziri.</i>	تِيْزِيْرِي	القَمْرْ
La lune se lève.	<i>Touli, toulid tiziri.</i>	تُولِيْ - تُولِيْدْ تِيْزِيْرِي	

* Il s'emploie ou se retranche à volonté, si ce n'est lorsqu'il s'agit d'une démonstration particulière.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
La lune se couche.	<i>Ataghlid tiziri.</i>	أَتَغْلِيدُ تِيرِيرِي	جَلْبَانَه
LUPIN, pois plat et un peu amer.	<i>Tedjilbent.</i>	تَجْلِبَنْتْ	
LUZERNE.	<i>Lacourt.</i>	لَقُورْتْ	
M			
MA, MON, MES, pronoms possessifs de la première pers. sing.	<i>Inou, inou sans élif, iou.</i>	اِينُو - يِنُو - يُو	بِنَاي - صِبَالِي
Ma maison.	<i>Akham inou.</i>	آخَامِ اِينُو	
Mon pays.	<i>Themourtinou.</i>	تَمُورْتِينُو	
Ma tête.	<i>Ikhfou.</i>	اِخْفِيُو	
Mes frères.	<i>Athmatheniou.</i>	أَثْمَاتْنِيُو	
Mes pieds.	<i>Idareniou.</i>	اِدَارْنِيُو	
MACERON (<i>smyrnium olusatrum</i> , L.).	<i>Timacssin.</i>	تَمَقَّصِينْ	المُقَصِّصْ
MAÇON.	<i>Benna en akham. sing.</i>	بَنَّا اَنْ آخَامْ	بَنَّا
	<i>Bennain en tighimmi. p.</i>	بَنَّاين اَنْ تَغِمْمِي	بَنَّاين
MAGICIEN, sorcier.	<i>Eshar.</i>	اَشْكَارْ	سَاجِرْ
Cet homme-là est magicien; il peut faire descendre la lune du ciel.	<i>Waghi eshar üzmer en üres tiziri zigh thigh-nau.</i>	وَاحِي اَشْكَارْ يَزْمُرْ اَنْ بِرْسْ تِيرِيرِي زِيغْ تَغْنَاوْ	
MAIGRE, mince.	<i>Daracac. masc.</i>	دَارَقَّقْ	رَقِيقْ
	<i>Teracaqt. fém.</i>	تَرَاَقَّقْتْ	
Son épouse est maigre; elle n'est pas du tout jolie.	<i>Tislitis teracaqt oulachit telhi era.</i>	تَسْلَيْتِسْ تَرَاَقَّقْتْ اولاشيت تَلْهِي اَرَا	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
MAIN.	<i>Efous.</i> sing.	أَفُوسْ	يَدْ
	<i>Ifasen.</i> pl.	إِيفَاسِنْ	يَدَيْنِ
	<i>Ibi efousenen.</i>	بِييْ أَفُوسَنْ	
	<i>Sired ifusenak.</i>	سِيرِدْ إِيفَاسَنْكَ	
Il s'est coupé la main.			
Lave tes mains.			
Les deux pleines mains.	<i>Ouraoun.</i>	أُورَاوُونْ	حَفْنَهْ
Prends-en tes deux pleines mains.	<i>Tchar ouraounik.</i>	جَارْ أُورَاوُونِيكَ	جَرَّ حَفْنَتِكَ
MAINTENANT.	<i>Thoura.</i>	تُورَا	آلَانْ
MAÏS, blé de Turquie.	<i>Akbel.</i>	آكْبَلْ	ذُرِّيْ
MAISON.	<i>Akham, tighimmi.</i> s.	آخَامْ - تَغِيمِيْ	
	<i>Ikhamin.</i> pl.	إِخَامِيْنِ	
MALADE.	<i>Ioudan.</i>	يُضَانْ	
	<i>Nekini helkagh summas demrau wesen.</i>	نَكِينِيْ هَلَكَّغْ سَمَسْ دَمْرَاوْ وَسَنْ	
	<i>Doughmas jehlik.</i>	دُوغْمَاسْ يَهْلِيْكَ	
J'ai été malade à la mort pendant quinze jours.			
Son frère est dangereusement malade.			
MAL CADUC.	<i>Amour.</i>	آمُورْ	سَكِينَهْ
Il est sujet au mal caduc.	<i>Ioughith wamour.</i>	يُوغِيْثْ وَآمُورْ	
MALGRÉ.	<i>Istimera.</i>	إِسْتِمِرَا	بَالْدَبُوسْ
	<i>Istimera fell's.</i>	إِسْتِمِرَا فَلَلسْ	
	<i>Iharrek istimera fellanagh.</i>	يَحْرَكْ إِسْتِمِرَا فَلَلاَنَغْ	
	<i>Sekeraght istimera ghaf amoacran.</i>	سَكْرَغْتْ إِسْتِمِرَا غَفْ آمُقْرَانْ	
Malgré lui.			
Il est parti malgré nous.			
Je l'ai fait malgré le cheikh.			
MALHEUR.	<i>Lehadit.</i>	لَحْدِيْتْ	سَاعَهْ أَسْوَدْ
MALPROPRE.	<i>Erkan.</i>	أَرْكَانْ	وَإِسْحْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
MANGE, <i>imp.</i>	<i>Itch.</i>	إِچْ	كُلْ
J'ai mangé.	<i>Tchagh.</i>	چَاغْ	
Vous avez beaucoup mangé.	<i>Kunwi talcham athas.</i>	كُنُوِي تَتَّجَمْ أَطْسْ	
Ils mangent du couscoussou.	<i>Nathni attchen saksow.</i>	نَثْنِي أَتَّجْنْ سَكْسُو	
Apporte à manger.	<i>Awid en nitch.</i>	أَوِيدْ أَنْ نِيچْ	
MANGER (Le).	<i>Outchi.</i>	أُوچِي	أَلَاكُلْ
MANTEAU, de laine noire.	<i>Silham.</i>	سِلْهَمْ	بَرْنَسْ أَسْوَدْ
—, de laine grossière et à rubans de diverses couleurs.	<i>Takhnift.</i>	تَخْنِيْفَتْ	عَبَاةٌ - عِبَايَهْ
MANTÈGUE, beurre fondu et salé.	<i>Oudi.</i>	أُوْدِي	سَمْنْ
MAQUEREAU.	<i>Dejout-acran.</i>	دِيُوْتْ - أَقْرَانْ	طَحَّانْ
MARCHAND, trafiquant.	<i>Musebbib.</i>	مُسَبِّبْ	تَاجِرْ
MARCHE, <i>imp.</i>	<i>Eddou.</i>	أَدْدُو	أَمَشِي
J'ai marché.	<i>Eddough.</i>	أَدْدُوغْ	مَشِيْتْ
Tu as marché.	<i>Tededdou, tededdoud.</i>	تَدَدْدُو - تَدَدْدُوْدْ	
Il a marché.	<i>Ideddou.</i>	يَدَدْدُو	
Nous avons marché.	<i>Nededdou.</i>	نَدَدْدُو	
Vous avez marché.	<i>Tededdoum.</i>	تَدَدْدُوْمْ	
Ils ont marché.	<i>Ededdoun.</i>	أَدَدْدُونْ	
MARCHE DONG, avance.	<i>Az aghirzat.</i>	أَزْ أَغْرَزَاتْ	
MARDI.	<i>Ghas, ou was el thelathé.</i>	غَسْ - وَأَسْ التَّلَاثَهْ	يَوْمُ التَّلَاثَهْ
MARÉCHAL FERRANT, qui panse les chevaux.	<i>Thabib ouweisan.</i>	طَبِيْبْ أُوَيْسَانْ	بَيْطَارْ
MARIAGE.	<i>Nikah.</i>	نِكَاحْ	
MARIÉE (La).	<i>Tislit.</i>	تَسْلِيْتْ	العَرُوصَهْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
La mariée a été dépuclée.	T'islit tekchim.	تَسْلَيْت تَكِيم	زَوْج
MARIE-TOI, <i>imp.</i>	Erchel.	أَرْشَلْ	
Je me suis marié.	Rechlagh.	رَشَلَعْ	
Tu t'es marié.	Terchel, terchélad.	تَرْشَلْ - تَرْشَلْدْ	
Il s'est marié.	lirchel.	بِرْشَلْ	
Nous nous sommes mariés.	Nerchel.	نَرْشَلْ	
Vous vous êtes mariés.	Terchelem.	تَرْشَلْمْ	
Ils se sont mariés.	Rechelen, rechelend.	رَشَلْنْ - رَشَلْنْدْ	قِدْرَة
MARMITE, de terre.	Thesilt. sing.	تَسِلْتْ	
La marmite avec sa passoire, pour faire le couscoussou.	Thisilin. pl. Thesilt ak dou souksud.	تَسِلِينْ تَسِلْتْ آكْ دُو سَكْسُدْ	
MARMITE, de cuivre.	Tanghoulit.	تَانْغُولِتْ	تَنْجَرَة
MARRUBE PUANT (<i>ballota nigra</i> , L.).	Meriwed.	مَرْيُودْ	مَطْرَقَة - رِزَامَة
MARTEAU.	Ezdouz.	أَزْدُوزْ	
MASTIC (<i>pistachis lentiscus</i> , L.).	El dherou.	الْدَرُو	صَارِي
MÂT, d'un navire.	Wechghou.	وَشْغُو	
Leur mât s'est cassé.	lirzasen wechghou.	بِرْزَاسَنْ وَشْغُو	
MATELAS, pour un grand lit.	Madrabé.	مَضْرَبَة	الصَّنَج - الصَّبَاح
—, pour une seule personne.	Mathrah.	مَطْرَحْ	
MATIN (Le).	Ighilwas.	إِغْلُوَاسْ	
MAUVAIS, ce qui ne vaut rien.	Irith ou dirith.	إِيرِثْ - دِيرِثْ	دُونِي

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
MAUVE, herbe.	<i>Medjir.</i>	حَبِير	حَبِير
MÉCHANT, pervers.	<i>Duharami-aghdar.</i>	دَا حَرَامِي - آغْدَر	حَرَامِي - وَدَّ
MEILLEUR, mieux.	<i>Akhir.</i>	أَخِير	رَسَا أَحْسَن
Le sucre est meilleur que le miel.	<i>Essakker akhir en thament.</i>	أَسْكَرَ أَخِيرَانْ تَامْت	
Le mulet vaut mieux que le cheval dans les montagnes.	<i>Eserdoun akhir ou dou-diou ghafedrar.</i>	أَسْرَدُونْ أَخِيرَاو عُودِيوْغَفْ أَدْرَارْ	
L'homme est meilleur que la femme.	<i>Eryhaz akhir en themthout.</i>	أَرْغَازْ أَخِيرَانْ تَمْطُوتْ	
MÊLÉ, mélange, imp.	<i>Sakhlad.</i>	سَخْلَدْ	خَلَطْ
J'ai mêlé.	<i>Sekhaldagh.</i>	سَخْلَدَغْ	خَلَطْتُ
Tu as mêlé.	<i>Teskhaldad.</i>	تَسَخْلَدَدْ	
Il a mêlé.	<i>Iisakhlad.</i>	يَسَخْلَدْ	
Nous avons mêlé.	<i>Nesakhlad.</i>	نَسَخْلَدْ	
Vous avez mêlé.	<i>Tesakhladem.</i>	تَسَخْلَدَمْ	
Ils ont mêlé.	<i>Sakhlalden.</i>	سَخْلَدَنْ	
Mêle de la farine avec du lait aigre; apporte que je mange.	<i>Sakhlad aourn ouk dighi awid ad tchagh.</i>	سَخْلَدْ أَوْرَنْ أَوْكْ دِيغِي أَوِيدْ أَدْ جَاغْ	
MÉLINET, plante (<i>cerinthe major</i>).	<i>Amzough echcheikh.</i>	أَمْزُوغْ الشَّيْخْ	وَدَنْ الشَّيْخْ
MELOCHIA, plante gluante dont on fait beaucoup de cas en Égypte, en Barbarie et en Nigritie.	<i>Muloukhiet el wasfan.</i>	مُلُوخِيَّةُ الْوَصْفَانْ	حَشْبَةُ الْوَصْفَانْ
MENSONGE.	<i>Tikerkas.</i>	تِيكَرْكَاسْ	كَذِبْ
Toutes ses paroles sont des mensonges.	<i>Akk avalis tikerkas.</i>	أَكْ أَوَالِسْ تِيكَرْكَاسْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Ce que tu dis est un mensonge.	<i>Waghi wein tennid tiker- kas.</i>	وَاعِي وَيِّن تَنْنِيد تِيكَرْكَاسْ	
MENTEUR.	<i>Iiskidib.</i>	يِسْكِذِبْ	كَذَّاب
J'ai menti.	<i>Sekhiridagh.</i>	سَكْخِرِيدَغْ	كَذَبْتُ
Tu as menti.	<i>Teshkiridad.</i>	تَشْخِرِيدَادْ	
Il a menti.	<i>Ishkirid.</i>	يَشْخِرِيدْ	
Nous avons menti.	<i>Neshkirid.</i>	نَشْخِرِيدْ	
Vous avez menti.	<i>Teshkiridem.</i>	تَشْخِرِيدِمْ	
Ils ont menti.	<i>Sekhiriden.</i>	سَكْخِرِيدِنْ	
MENTHE.	<i>Naânda.</i>	نَعْنَع	
— verte (<i>mentha viridis</i> , L.).	<i>Zâathar.</i>	زَعَطَّرْ	
— aquatique (<i>mentha aquatica</i> , L.).	<i>Felion.</i>	فَلِيُونْ	حَبَّق الْتَمَّسَّاحْ
— à feuilles rondes (<i>mentha rotundi- folia</i> , L.).	<i>Eddoumran.</i>	الدَّوْمْرَانْ	
MENTON.	<i>Themert.</i> sing.	تَمَّرْتْ	دَقْنْ
	<i>Themertin.</i> pl.	تَمَّرْتِينْ	
MENUISIER.	<i>Anzar.</i>	آنْزَارْ	تَجَّارْ
MER.	<i>Lebhar.</i>	لَبْحَرْ	بَحْرْ
La mer est grosse aujourd'hui.	<i>Essa lebhar mouccar.</i>	أَسَا لَبْحَرْ مَوْقَرْ	
MERCREDI.	<i>Ghas, ou was el erbâ.</i>	غَسْ - وَاسْ الْأَرْبَعَةْ	يَوْمَ الْأَرْبَعَةْ
MERCURIELLE (<i>mercurialis perennis</i>).	<i>Touchanin.</i>	تَوْشَانِينْ	الْمُقْنِينْ
MERDE.	<i>Izzan.</i>	إِيْزَانْ	خَرَا

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIPT.	FIGURÉ.	
MÈRE.	<i>Iemma.</i> sing.	يَمَّا	أُمُّ
	<i>Iemmat.</i> pl.	يَمَّات	
Ma mère.	<i>Iemmaïi.</i>	يَمَّاي	أُمِّي
Sa mère.	<i>Iemma's.</i>	يَمَّاس	
Leurs mères.	<i>Iemmat ennesen.</i> masc.	يَمَّات أَنَّنَسَن	
	<i>Iemmat ennesent.</i> fém.	يَمَّات أَنَّنَسَنْت	
MERLE, oiseau à plumage noir et à bec jaune.	<i>Ahgiamoum, thauthawa.</i>	أَحْجَامُور - طُوطُوا	
	<i>Ihgiamoumen.</i>	إِحْجَامُومِي	
MESURE, imp.	<i>Ektil.</i>	أَكْتَد	كَتَد
Mesure deux pics (deux coudées).	<i>Ektil sin ighalin.</i>	أَكْتَد سِيْن اِيْغَالِيْن	
J'ai mesuré.	<i>Ketelagh.</i>	كَتَلَّغ	
Tu as mesuré.	<i>Tektelad.</i>	تَكْتَلَد	
Ils ont mesuré.	<i>Ketelan.</i>	كَتَلَن	
MÉTIER.	<i>Thalouft.</i>	تَالُوفْت	صَنْعَه
METS, imp.	<i>Sersi.</i>	سَرْسِي	حَط
J'ai mis.	<i>Sersagh.</i>	سَرْسَغ	
Tu as mis.	<i>Tesersid.</i>	تَسَرْسِيْد	
Il a mis.	<i>Iisersi.</i>	يَسَرْسِي	
Nous avons mis.	<i>Nesersi.</i>	نَسَرْسِي	
Vous avez mis.	<i>Tesersidem.</i>	تَسَرْسِيْدِم	
Ils ont mis.	<i>Sersüen.</i>	سَرْسِيْن	
MIDI.	<i>Tezwarnen, ighsim was, ammas newas.</i>	تَزْوَارَن - اِغْسِيْم وَاس - اَمَّاس نَوَّاس	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
MIEL.	<i>Thumment.</i>	ثَامَمْت	عَسَل
MIEUX, il vaut mieux.	<i>Ioaf.</i>	يُوفْ -	أَحْسَنُ - أَنْسَبُ
MILLE.	<i>Ifid.</i>	إِفِدْ	الف
Deux mille.	<i>Sin ifdan.</i>	سِينِ إِفْدَان	الفَيْنِ
Dix mille.	<i>Merau ifdan.</i>	مَرَاوِ إِفْدَان	عَشْرَةُ أَلْفَ
MILLION.	<i>Merau miet ifdan.</i>	مَرَاوِ مِيَّةِ إِفْدَان	عَشْرَةُ مِائَةِ أَلْفَ
MINUIT.	<i>Ammas n'id, ighsim id.</i>	آَمَّاسْ نِيدْ - إِغْسِمِ إِدْ	نُصْفُ اللَّيْلِ
MIROIR.	<i>El miri.</i>	المِرِّي	مِرَايَةِ
Petit miroir à coulisse.	<i>Tesmacalt.</i>	تَسْمَقَلْتْ	
MOELLE (La).	<i>Adif.</i>	أَصِيفْ	مُخُّ الْعِظْمِ
Moi, le premier pronom personnel.	<i>Nek, nik, nekini.</i>	نك - نيك - نَكِينِي	أَنَا
Moi, homme.	<i>Nekini erghaz.</i>	نَكِينِي أَرْغَازْ	
Moi, femme.	<i>Nekini themthout.</i>	نَكِينِي ثَمْطُوتْ	
Moi, je l'ai fait.	<i>Nek, nik, nekini seke- raghth.</i>	نك - نيك - نَكِينِي سَكْرَغْتْ	
Pour moi.	<i>Ghaf imaniou.</i>	غَفْ إِمَانِيُو	مِنْشَانِي
MOINEAU, oiseau couleur de terre.	<i>Thazouqui.</i>	طَارُوقِي	رَاوُشْ
MOIS LUNAIRE.	<i>Aiour, aghour. sing.</i>	آيُورْ - آغُورْ	شَهْرْ
	<i>Aiouren, aghouren. p.</i>	آيُورِنْ - آغُورِنْ	
Le mois lunaire est fini.	<i>Iemmout waieur.</i>	يَمُوتْ وَآيُورْ	
MOISSONNE, imp.	<i>Emguer.</i>	أَمْكُرْ	حَصِيدْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J'ai moissonné.	<i>Megueragh.</i>	مَكْرَغْ	
Tu as moissonné.	<i>Temquered.</i>	مَكْرَدْ	
Il a moissonné.	<i>Imguer.</i>	مَكْرْ	
Nous avons moissonné.	<i>Nemguer.</i>	مَكْرْ	
Vous avez moissonné.	<i>Temqueren.</i>	مَكْرَرْ	
Ils ont moissonné.	<i>Megueren.</i>	مَكْرَنْ	
MOISSONNEUR.	<i>Imgueras.</i>	امْكِرَارْ	حَصَاد
MOITIÉ (La).	<i>Ezguen, ighsim, ammas.</i>	أَرْكَنْ - اِغْسِم - اَمَّاسْ	الْقُصْف
La moitié du chemin.	<i>Ezguen bou berid.</i>	أَرْكَنْ بُو بَرِيدْ	
Donne-moi la moitié de ton pain.	<i>Efkii ighsim boughroumak.</i>	أَفْكِي اِغْسِم	
J'ai mangé la moitié du melon d'eau.	<i>Tchagh ammas en batthikh.</i>	بُوغْرُومَكْ چَاغْ اَمَّاسْ اَنْ بَطِيخْ	
MOLÈNE, bouillon blanc (<i>verbascum sinuatum</i> , L.).	<i>Salih lil dagh.</i>	صَالِحِ لِلدَاغْ	
MOMENT, un moment.	<i>Teswiat.</i>	تَسْوِيعة	دَقِيقة . اللحظة
Un petit moment encore.	<i>Teswiat akka.</i>	تَسْوِيعة اَكَّا	سُوِيَة اَيْضًا
MONDE, troupe de gens, subst.	<i>Mudden, el ghachi.</i>	مَدَّن - العاشي	الفاَس
MONTAGNE.	<i>Edrar. sing.</i>	أَدْرَارْ	
	<i>Ouderar, idourer. pl.</i>	أُوْدَرَارْ - اِدُوْرَرْ	
Les hommes qui vont à la guerre dans les montagnes ont beaucoup à souffrir.	<i>Mudden adalien digh ouderar adinnaghan emchaca athas fellasen.</i>	مَدَّنْ اَدَالِيْن دِيغْ أُوْدَرَارْ اَدِنِنَاغَنْ أَمَشَقَهْ اَطْسْ فَلَّلَاسِن	
MONTE, imp.	<i>Ali.</i>	آلي	أَطَّلَعْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Je monte.	<i>Adeliagh.</i>	آدَالِيَاغْ	
Nous montons.	<i>Adnouli.</i>	آدَنُولِي	
Ils montent.	<i>Adoulien, adalien.</i>	آدَاوَلِيَيْنْ - آدَالِيَيْنْ	
MONTRE , petite horloge.	<i>Moung hala.</i>	مَنْغَالَه	سَاعَة
MONTRE , fais voir, <i>imp.</i>	<i>Siken.</i>	سِكْنْ	وَرِي
Montre-moi.	<i>Siknü.</i>	سِكْنِي	وَرِي
Je lui ai montré ma maison.	<i>Siknigh akhaminou.</i>	سِكْنِيغْ أَخَامِينُو	
Il m'a montré sa lettre.	<i>lisikna beraietis.</i>	يِسِكْنَا بَرَايَيْتِسْ	
Nous leur avons montré notre jardin.	<i>Adasen nesiken el ghallanagh.</i>	آدَاسَنْ نَسِكْنْ الْغَلَانَاغْ	
Ils montrent leur derrière.	<i>Sikenen thikhawannesen.</i>	سِكْنَنْ ثِيخَاوَانْسَنْ	
MORCEAU de pain.	<i>Ker oughroum.</i>	كَرْ أَوْغُرُومْ	شَفْتَة خُبْزْ
— de viande.	<i>Techriht.</i>	تَشْرِيحْتْ	طَرْنْ لَحْمْ
— de racine d'arbre pour le feu.	<i>Tighourmin.</i>	تِيغُورْمِينْ	جَدْرَة
— (Un petit), un petit brin.	<i>Chowith.</i>	شَوَيْطْ	طَرْفَه - نِطْفَه
MORT , il est mort.	<i>Iemmout.</i>	يَمُوتْ	مَيْت - مَاتْ
L'homme est mort, allons-nous-en l'enterrer.	<i>Erg haz iemmout eiau adinemdal.</i>	أَرْغَازْ يَمُوتْ اِيَاوْ آدِنَمْدَالْ	
La femme du cheikh est morte; appelons les femmes pour la laver.	<i>Themtout en amoacran temmout; adnawi thoulawin adetseroath.</i>	تَمُطُوتْ أَنْ أَمُقْرَانْ تَمُوتْ آدَنْسَاوِي تُولَاوِينْ آدَنْسَرُوتْ	
MORTIER.	<i>Ezdouz - aferdou.</i>	أَزْدُوزْ - أَفَرْدُو	مَهْرَزْ
MOUCHE.	<i>Izi.</i> sing.	إِيْزِي	دَبَّانْ
	<i>Izan.</i> pl.	إِيْزَانْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
MOUCHE d'âne.	<i>Izan boughial.</i>	إِيزَانُ بُوغِيَال	دُبَابٌ
MOUCHOIR.	<i>Temharemt.</i>	تَهْكَرْمَتْ	مُحْرَمَةٌ
— de soie.	<i>Sibniet.</i>	سِبْنِيَّة	
Porte-moi un mouchoir que je m'es- sue le uex, que je me mouche.	<i>Awid temharemt adssafa- dagh enzerniou.</i>	أَوِيدُ تَهْكَرْمَتْ أَدَصْدَغْ أَنْزَرْيُو	
MOUDS, <i>imp.</i>	<i>Ezd.</i>	أَزْد	أَرْقِي
J'ai moulu.	<i>Zadagh.</i>	زَدَّغْ	
Tu as moulu.	<i>Tezed.</i>	تَزَدْ	
Il a moulu.	<i>Iized.</i>	يَزَدْ	
Nous avons moulu.	<i>Nezed.</i>	نَزَدْ	
Vous avez moulu.	<i>Tezedem.</i>	تَزَدَمْ	
Ils ont moulu.	<i>Zeden.</i>	زَدَنْ	
Apporte le moulin, que nous mou- lions.	<i>Awid thesirt en nezed.</i>	أَوِيدُ تَهْسِرْتْ أَنْ نَزَدْ	
MOUILLÉ.	<i>Iabzik.</i>	يَبْرِكْ	سَمَّاحٌ
Le berger s'est mouillé.	<i>Amiksa üzbek.</i>	أَمِكْسَا يُبْرِكْ	
Nous nous sommes mouillés.	<i>Nakni nezik.</i>	نَكْنِي نَبْرِكْ	
Vous vous êtes mouillés.	<i>Kanwi tezikem.</i>	كَنْوِي تَبْرِكَمْ	
Ils se sont mouillés:	<i>Nathni bisken.</i>	نَثْنِي بَرْكَنْ	
MOULES, coquillage.	<i>Serenbak.</i>	سَرْنَبَكْ	
MOULIN à farine, qu'on fait tourner avec la main, ou tout autre mou- lin qu'on fait aller avec des ani- maux.	<i>Thestirt.</i>	تَهْسِرْتْ	رَحَا
MOULIN à eau.	<i>Thestirt bou eman.</i>	تَهْسِرْتْ بُو أَمَانْ	رَحَا الْمَا

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
MOUSTACHE *	<i>Chilaghoun.</i>	شِلاَغَم	شَوَارِب
MOUTARDE, plante (<i>sinapis arvensis</i> , L.).	<i>Wechnaf.</i>	وَشْنَان	
MOUTARDE **.	<i>El kercaz.</i>	الْكَرْقَاز	خَرْدَل
MOUTON ENTIER et non châtré. (Voy. BÉLIER.)	<i>Ikerri.</i> sing.	إِكْرِي	كَبْش
	<i>Ikraren.</i> pl.	إِكْرَان	
MOUZOUNE ***.	<i>Mouzoun.</i>	مُوزُون	
MUET.	<i>Dabukouch, aghnau.</i>	دَابُكُوش - آغْنَاو	عَغُون
MULE.	<i>Taserdount.</i> sing.	تَاسَرْدُونْت	بَعْلَه
	<i>Tiserdiatin.</i> pl.	تِيسَرْدِيَاتِين	
Mule craintive, qui craint.	<i>Taserdount toughad.</i>	تَاسَرْدُونْت تُوغْد	
— ombrageuse, qui se fait des fantômes.	<i>Taserdount tetkhaïel.</i>	تَاسَرْدُونْت تَتْخَيْل	
MULET.	<i>Aserdoun.</i> sing.	آسَرْدُون	بَعْل
	<i>Isirdian.</i> pl.	إِسِرْدِيَان	
MURAILLES d'une ville ou d'un château, remparts.	<i>Aghadir.</i>	آغَادِر	سُور
MUSETTE, sorte de cornemuse.	<i>Tachoullith, tuiouth.</i>	تَاشُولِط - تَاطِلُوط	الْمَزُود
Le berger s'en va, portant la musette sous son aisselle.	<i>Amiksa iideddou, dewas tachoullith.</i>	آمِكْسَا يِدْدُو دَوَاس تَاشُولِط	
MUSULMANS.	<i>Insilman.</i>	إِنْسِلْمَان	مُسْلِمِين
MYRTE (<i>myrtus communis</i> , L.).	<i>Rihan chelmoun.</i>	رِيْحَان شَلْمُون	

* Les Berbères, en général, ne portent que la moustache, et point de barbe.

** Composition faite de sénevé broyé qu'on détrempe dans du vinaigre ou dans quelque sirop.

*** Pièce d'argent monnayé de Barbarie, valant environ trois sous.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
N			
NARCISSE à bouquet (<i>narcissus tazetta</i> , L.).	<i>Tikhloulin en nebi.</i>	تَخْلُولِيْنَ النَّبِيِّ	أَرَانَجِسْ - نَرَجِسْ - أَبْهَارْ
NATTE, tissu de paille ou de jonc.	<i>Tagharthilt.</i> sing. <i>Tighirthial.</i> pl.	تَغْرَثِلْتْ تَغْرِيثِيَالْ	حَصِيْبِرَة
Faiseur de nattes; il fait des nattes.	<i>Isker tighirthial.</i>	يَسْكُرْ تَغْرِيثِيَالْ	
NAVET.	<i>Teguequirt, terkem.</i> s. <i>Tiguiguer, terakimin.</i> pl.	تَغْرِيْتْ - تَرْكَمْ تَغْرِيْتْ - تَرَكَيْمِيْنْ	لِفْتْ
NE, particule négative *	<i>Our, wer.</i>	أُورْ - وَرْ	لا - ما - لَمْ
Ne fais pas.	<i>Our esker.</i>	أُورْ أَسْكُرْ	
Ne dis pas.	<i>Our in.</i>	أُورْ إِيْنْ	
Ne le fais pas.	<i>Ourth esker.</i>	أُورْثْ أَسْكُرْ	
Ne le dis pas.	<i>Ourth in.</i>	أُورْثْ إِيْنْ	
Je ne le connais pas.	<i>Werthen sinagh.</i>	وَرْتِيْنْ سِيْنَاغْ	
Il ne les a pas vus.	<i>Werthen iizra.</i>	وَرْتِيْنْ إِيْزْرَا	
Il ne m'a pas donné.	<i>Oari efka.</i>	أُورِيْ أَيْفَكَا	
Il ne vous battra pas.	<i>Ouragh iiket.</i>	أُورَاغْ إِيْكَتْ	
Je ne t'ai pas baisé.	<i>Werk soudenagh.</i>	وَرَكْ سُوْدَنْغْ	
Il ne t'a pas écoutée, toi femme.	<i>Werkim iisla.</i>	وَرَكِيْمْ إِيْسْلَا	
Je ne vous aime pas.	<i>Oarwen hammelagh.</i>	أُورْوَنْ حَامْمَلَاغْ	
Ils ne vous ont pas prise, vous femme.	<i>Werkant laifen.</i>	وَرَكَنْتْ تَايْفِيْنْ	

* On fait suivre cette particule, comme en français, du pronom personnel.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Ils ne vous regardent pas, vous femme.	<i>Wewent admouclan.</i>	وَرَوْنْتِ آدْمَقْلَنْ	
NĒFLE, fruit de nĒflier.	<i>Inzah.</i>	إِنْزَحْ	
NĒGRE, esclave ou fibre.	<i>Acli.</i> sing.	آقْلِي	وَصِيف
	<i>Iclan.</i> pl.	إِقْلَانْ	
NĒGRESSE.	<i>Taclit.</i>	تَقْلَيْتْ	وَصِيْفَه -
			خَادِمَه
NEIGE.	<i>Edfil, chunou.</i>	آدْفِلْ - شْنُو	تَلْجْ
NEUF, nombre.	<i>Dza.</i>	دَزَا	تِسْعَه
NEZ, narines.	<i>Inzer.</i> sing.	إِنْزَرْ	أَنْف - مِخْزَرْ
	<i>Inzeren.</i> pl.	إِنْزَرَنْ	
NIE, imp.	<i>Enker.</i>	أَنْكَرْ	
J'ai nié.	<i>Nekerag.</i>	نَكْرَغْ	
Il m'a nié.	<i>linkerü.</i>	يَنْكِرِي	
NOCES.	<i>Themghara.</i>	تَمَغْرَا	عُرْسْ
Il faut que nous fassions la noce; nous y appellerons des convives qui feront des décharges de fusil; nous leur donnerons un bon festin; après cela, les joueurs d'instruments passeront la nuit auprès de nous à jouer.	<i>Haddennagh en nesker themghara; ad noubid gharnagh inebghawen; ad soufyhan lemakhhal; adhasen nesker imensi delali; ak idabalin adinsen ida ghournagh adouraren.</i>	حَدَّنَاغْ أَنْ نَسْكُرْ تَمَغْرَا آدْ نُوْبِيدْ عَرْنَاغْ إِنْبَغَاوَنْ آدْ سَوْفَغَنْ لَمْكَلْ آدْ آسَنْ نَسْكُرْ إِيْمَنْسِي دَلْعَالِي أَكْ إِدَابَالِنْ آدِيْنَسَنْ إِدَا غُورْنَاغْ آدُورَانْ	
NŒUD, enlacement d'une chose pliante.	<i>Tikrest.</i>	تِكْرَسْتْ	عُقْدْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Délie le nœud.	<i>Efsi tikrest.</i>	أَفْسَى تِكْرَسْت	
NOËUD COULANT.	<i>Thiiersi.</i> sing.	ثِيْرْسِي	الْكُوْمُوْصَة
	<i>Thiiersiwen.</i> pl.	ثِيْرْسِيُوْن	
NOIR, de couleur noire.	<i>Dabrikan, inghal.</i>	دَابْرِيْكَانْ - اِنْغَال	أَسْوَد
NOIRE.	<i>Tebrikent.</i>	تَبْرِيْكَنْت	أَسْوَدَة
NOISETTE.	<i>Likirgha.</i>	لِكْرِغَا	بُنْدُق
NOMBRIL.	<i>Thimit, tedjiadbout.</i>	ثِيْمِيْط - تَجْعِيْبُوْت	صِرَّة
NON, NON.	<i>Emdeh, houhou, wayi.</i>	أَمْدَة - هُوْهُ - وَاي	أَصِلْ - لَالَا
NOTRE, NOS, adjectifs possessifs.	<i>Nagh, ennagh.</i>	نَاغْ - اَنْغَاغْ	بَتَاي - بَتَاغْنَا صِيَالِي
Notre frère.	<i>Doughmenagh, dighmanagh.</i>	دُوْغْمَانَاغْ - دِيْغْمَانَاغْ	
Notre sœur.	<i>Weltmanagh.</i>	وَلْتْمَانَاغْ	
Notre maison.	<i>Akham ennagh, ou akhamennagh.</i>	أَخَاْمْ - اَنْغَاغْ - أَخَاْمْنَاغْ	
Nos bœufs.	<i>Izgharennagh.</i>	إِزْغَارَنْغَاغْ	
Nos chèvres.	<i>Thighatenennagh.</i>	ثِيْغَاتَنْغَاغْ	
NOURRICE.	<i>Terddat.</i>	تَرْصَعْت	مَرْصِيْعَة
Nous, pronom de la 1 ^{re} pers. au pl.	<i>Nakni.</i> masc.	نُكْنِي	أَحْنَا - نَحْن
	<i>Nukunti.</i> fém.*	نُكْنِي	
Nous, hommes.	<i>Nukni dirghazen.</i>	نُكْنِي دِرْغَازَنْ	
Nous, femmes.	<i>Nukanti thilawin.</i>	نُكْنِي ثِيْلَاوِيْن	
Nous rions.	<i>Nakni ad nedis.</i> masc.	نُكْنِي آدْ نَدِيْسْ	

* *Nakni* et *Nakunti* peuvent se retrancher, puisque le nom qui précède le verbe est affecté du signe caractéristique de la première personne du pluriel dans tous les temps.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Nous rions.	<i>Nukanti ad nedis. fém.</i>	نُكُنْتِي آد نَدِسْ	نَا لِنَا
Nous, régi par un verbe.	<i>Adagh, agh, gh.</i>	آدَاغْ - آغْ - غْ	
Le cheikh nous a donné deux chevaux.	<i>Amoucran adhagh iifka sin iaoudiven.</i>	آمُقْرَانْ آدَاغْ يِفْكََا سِينْ يُوُدِيُونْ	
Ton frère nous a envoyé un agneau.	<i>Ighmak ioubidagh iewen ezimer.</i>	إِغْمَاكْ يُوُبِيدَاغْ يُوْنْ أَزْمِرْ	
Il nous a dit.	<i>Nithsa iinnagh.</i>	نِيثْسَا يِنْنَاغْ	
Ne nous quitte pas.	<i>Ouragh edgi.</i>	أُورَاغْ أَيْ	
Nous, régi par une préposition.	<i>Ennagh, nagh.</i>	أَنْنَاغْ - نَاغْ	
Avec nous.	<i>Akidennagh.</i>	أَكِيدَنَّأَغْ	
Auprès de nous.	<i>Ghournagh.</i>	غُورْنَاغْ	
Au-dessus de nous.	<i>Soufellanagh.</i>	سُوفَلَانَاغْ	
Au-dessous de nous.	<i>Devanagh.</i>	دَوَانَاغْ	
NOUVEAU.	<i>Dadjédid.</i>	دَا جَدِيدْ	جَدِيدْ
NOUVELLE LUNE (littéralement la nouvelle lune paraît).	<i>Ioulal waïour.</i>	يُولَالْ وَأَيُورْ	
NOYER.	<i>Iat tetsewikt.</i>	يَاتْ تَتْسَوِكْتْ	شَجْرَةُ الْجُوزِ - سَوَاكْ
NUAGES.	<i>Esighna.</i>	أَسِيغْنَا	سَحَابْ
Nuages qui portent de la pluie.	<i>Esighna bou eman.</i>	أَسِيغْنَا بُو أَمَانْ	
NUIT.	<i>Id. sing.</i>	إِدْ	أَلَّيْلْ
	<i>Idad. pl.</i>	إِدَادْ	
Cette nuit.	<i>Ida.</i>	إِدَا	أَلَّيْلَهْ
J'ai veillé la nuit.	<i>Nekini cassragh id.</i>	نَكِينِي قَصْرَغْ إِدْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Nous avons veillé la nuit.	<i>Nukni nacssar id.</i>	نُكْنِي نَقَصْرَادْ	
Tu n'as pas dormi la nuit passée.	<i>Ketchini our tathssad idazierien.</i>	كَيْحِينِي أَوْر تَطْصَدْ	
Cette nuit, il fait obscur.	<i>Ida tellest, ida telles.</i>	إِدَا إِزْرِينِ إِدَا تَلَسْتُو - إِدَا تَلَسْ	
Passe la nuit.	<i>Ens.</i>	أَنْسْ	بَاتْ
Je passe la nuit.	<i>Adinsagh.</i>	آدِنْسَغْ	أَبِيْتْ
Tu passes la nuit.	<i>Atensad.</i>	آتَنْصَدْ	
Il passe la nuit.	<i>Adiens.</i>	آدِيَنْسْ	
Nous passons la nuit.	<i>Adnens.</i>	آدَنْنَسْ	
Vous passez la nuit.	<i>Adtensem.</i>	آدْتَنْسَمْ	
Ils passent la nuit.	<i>Adiinsen.</i>	آدِيَنْسِنْ	
NUQUE, la partie de derrière le cou.	<i>Emghard.</i>	أَمْغَرْدْ	العُنُقْ
O			
OBSCURITÉ.	<i>Telas.</i>	تَلَاسْ	
OEIL.	<i>Thith. sing.</i>	تَيْطْ	
	<i>Thithawin. pl.</i>	تَيْطَاوِينِ	
	<i>Ellin. (plus usité.)</i>	أَلْلِنْ	
— de chat.	<i>Thith bou emchich.</i>	تَيْطْ بُو أَمْشِيْشْ	
Les yeux de cette femme brillent comme deux étoiles.	<i>Ellin en themthout taghi atseraghan enicht sinithran.</i>	أَلْلِنْ أَنْ تَمْطُوْتْ تَاغِي آتَسْرَغِنْ أَنْشِتْ	
Le blanc des yeux.	<i>Emellal en thith.</i>	سِيْنِ إِيْتْرَانْ أَمَلَالْ أَنْ تَيْطْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Le noir des yeux (la prunelle).	<i>Ebrikan en thith.</i>	أَبْرِيكَانَ أَنْ تَيْط	
OEIL-DE-BOEUF, plante (<i>buphtalmum maritimum</i> , L.).	<i>Tefkerount.</i>	تَفَكْرُونْت	حَشِيَّة فَكْرُونَه
OEUF.	<i>Themellet.</i> sing.	تَمَلَّت	
	<i>Thimillalin, thimillin,</i> pl.	تَمَلَّلِين - تَمَلَّلِين - تَغْلِيِين	
Fais-moi cuire des œufs, que je mange.	<i>Eskerii themillalin edoubent adchagh.</i>	أَسْكَرِي تَمَلَّلِين أَدُوبَنْتْ أَدْجَاغْ	
Pour moi, les œufs sont préférables au couscoussou.	<i>Ghourri tighliin akhür en suksou.</i>	غُورِي تَغْلِيِين أَحْيَرُ أَنْ سَكْسُو	
OIE, oiseau plus gros que le canard.	<i>Librac.</i>	لِبْرَقْ	وَز - أَوْز
OIGNON.	<i>Ezlim.</i> sing.	أَزْلِيمْ	بَصْدْ
	<i>Izlimin.</i> pl.	أَزْلِيِينْ	
OISEAU.	<i>Afroukh.</i> sing.	أَفْرُوخْ	طَيْرْ
	<i>Ifrahh, ighdad.</i> pl.	إَفْرَاخْ - إِغْدَادْ	طَيْرُورْ
L'oiseau a volé.	<i>Afroukh ifigh.</i>	أَفْرُوخْ يَفِيغْ	
Les oiseaux ont volé.	<i>Ifrahh, ighdad oufghan.</i>	إَفْرَاخْ - إِغْدَادْ أَوْفَغْنْ	
OLIVE.	<i>Ezemmour, acain ezzit.</i>	أَزْمُورْ - آقَايْنُ الرِّبْتْ	زَيْتُونْ
OLIVIER.	<i>Tizimirin, zebboudj.</i>	تَزْمِيرِينْ - زَبُوجْ	شَجَرُ الرِّبْتُونْ
OMBELLIFÈRE (famille de plantes).	<i>El kelakh.</i>	أَلْكَالَاخْ	
OMBRE, ombrage.	<i>Amalou.</i>	أَمَالُوْ	ظِلْدْ - قِيْ
ON, pronom indéfini.	<i>Mudden.</i>	مُدَّنْ	النَّاسْ
On a fait.	<i>Mudden sekeren.</i>	مُدَّنْ سَكْرَنْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
On dit.	<i>Mudden adinnan.</i>	مُدَّن آدِنَنان	
ONCE .	<i>Taouquit.</i>	تَاوَقِيْتْ	وَقِيَه
ONCLE PATERNEL.	<i>Aâm.</i>	عَمَّ	
— MATERNEL.	<i>Khal.</i>	خَالْ	
Mon oncle paternel m'aime.	<i>Aâmmi ihammeliï.</i>	عَمِّي يَحْمَلِي	
Notre oncle paternel s'est marié.	<i>Khalennagh irchel.</i>	خَالِنَنَّاغْ يِرْشَلْ	
ONGLE.	<i>Ichir.</i> sing.	اِشِرْ	ظِفْر
	<i>Icharen.</i> pl.	اِشَارَنْ	
ONZE	<i>Ian demrau.</i>	يَانْ دَمْرَاوْ	أَحَدُ عَشْرَ
OR.	<i>Wirgh, wircq.</i>	وِرْغ - وِرْقْ	ذَهَبْ
OREILLE.	<i>Amzough.</i> sing.	أَمْرُوغْ	وَدْنْ
	<i>Imzoughan.</i> pl.	إِمْرُوغَانْ	وَدْنِيْنْ
ORFÈVRE.	<i>Eskak.</i>	أَسْكَكْ	صَيَّاغْ
ORGE.	<i>Thimzin, toumsin.</i>	ثَمْرِيْنْ - تُوْمْسِيْنْ	شَعِيْر
L'orge a poussé.	<i>Thimzin ekirint.</i>	ثَمْرِيْنْ أَكْرِنْتْ	
La farine d'orge.	<i>Aouren bou thimzin.</i>	أَوْرَنْ بُو ثَمْرِيْنْ	
Dans nos montagnes, nous ne mangeons que du pain d'orge.	<i>Digh oaderarennagh, our adnitch echad en ough-roam bou thimzin.</i>	دِيغْ أُوْدْرَارَنَنَّاغْ أُوْرْ أَدْنِيْجْ أَشَادْ أُنْ أُوغْرُوْمْ بُو ثَمْرِيْنْ	
ORNÉ.	<i>Iuchbih.</i>	يُشْبِيْجْ	مُرِّيْنْ
ORNÉE.	<i>Techbihat.</i>	تَشْبِيْحَاتْ	مُرِّيْنَه
ORPHELIN.	<i>Daghoujil.</i> sing.	دَاغُوْجِيْلْ	يَتِيْمْ
	<i>Daghoujilan.</i> pl.	دَاغُوْجِيْلَانْ	

* Pièce de monnaie de Maroc, valant quatre mousounes, environ douze sous.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
ORPHELINE.	<i>Teghoujilt.</i> sing.	تَغْوَزِلْتْ	بَيْتِيَه
	<i>Teghoujilin.</i> pl.	تَغْوَزِلِينْ	
ORPIMENT *.	<i>Dehebie.</i>	دَهَبِيَه	ذهب الأصفر
ORTIE.	<i>Azikdcuf.</i>	أَرْكَدُونْ	حَرَائِقْ
OS.	<i>Ighas.</i> sing.	إِغَاسْ	عَظْمْ
	<i>Ighsan.</i> pl.	إِغَسَانْ	
Il s'est cassé les os.	<i>lirza ighsane's.</i>	بِرْزَا إِغَسَانَسْ	
OSEILLE des prés (<i>acetosa pratensis, L.</i>).	<i>Tesemmoumt.</i>	تَسَمُّومْتْ	حَيْضَه
ÔTE, imp.	<i>Ekis.</i>	أَكِسْ	نَحَى
J'ai ôté mes habits.	<i>Eksagh thelebé inon.</i>	أَكْسَغْ ثَلَبَهْ إِينو	نَحَيْتْ حَوَاجِي
Il a ôté ses souliers.	<i>Ikis thisile's.</i>	يَكِسْ ثِيْسِيلَسْ	
Ils ont ôté leurs manteaux.	<i>Eksan abidi ennesen.</i>	أَكْسَانْ آبِيدِي أَنْنَسْنْ	
Ou, conjonction alternative.	<i>Nigh.</i>	نِغْ	أَوْ - وَلاَ
Bien ou mal.	<i>Iroa nigh akhchin.</i>	إِرْوَا نِغْ أَخْشِينْ	مَلِجْ أَوْ دُونْ
Le cheval ou le mulet.	<i>Eis nigh aserdoun.</i>	أَيْسْ نِغْ آسَرْدُونْ	
Où, adverbe de lieu.	<i>Mendha.</i>	مَنْدَا	فِينْ
Où est le cheikh?	<i>Mendha amoucran.</i>	مَنْدَا آمُوقْرَانْ	
Où est ton fils?	<i>Mendha mimmik.</i>	مَنْدَا مِيْمِيكْ	
OUBLIE, imp.	<i>Etsou, tetou.</i>	أَتْسُو - تَتُو	أَنْسَى
N'oublie pas.	<i>Wer etsou, our tetou.</i>	وَرْ أَتْسُو - أَوْرْ تَتُو	

* Dans tout l'Orient et en Barbarie, on le mêle avec un peu de chaux et avec une terre glaise nommée *tifl*; les femmes s'en servent pour faire tomber le poil des aisselles et celui des parties sexuelles. Les juifs font aussi usage de cette même composition pour s'épiler la barbe dans les endroits où il leur est défendu de passer le rasoir.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J'ai oublié.	<i>Etsongh.</i>	أَتْسُوغْ	نَسِيَتْ
Tu as oublié.	<i>Tetson.</i>	تَتْسُو	
Il a oublié.	<i>litson.</i>	يَتْسُو	
Nous avons oublié.	<i>Nitsa.</i>	نِتْسَا	
Vous avez oublié.	<i>Tetsam.</i>	تَتْسَامْ	
Ils ont oublié.	<i>Etseden.</i>	أَتْسُونْ	
OUI.	<i>Enadm, iah.</i>	أَنْعَمْ - يَاَهْ	
Oui, ma mère.	<i>Iah iemma.</i>	يَاَهْ يَمَّمَا	
Oui, mon ami.	<i>Ena am dameddakuli.</i>	أَنْعَمْ دَامَدَّاكُلِي	
OUTRE pour l'eau, ou pour tout autre liquide.	<i>Aidid.</i> sing.	أَيْدِيدْ	قَرَبْ
	<i>Aididen.</i> pl.	أَيْدِيدَنْ	قَرَبْ
— faite d'une peau de gazelle ou de chevreau *	<i>Tichchoulad, tiilwin.</i>	تِشْوَلَادْ - تِيِيلْوِينْ	مَرَوْدْ
			مَرَاوْدْ
OUVRE, <i>imp.</i>	<i>Elli eldi.</i>	أَلِي - أَلْدِي	أَفْتَحْ
N'ouvre pas.	<i>Our elli.</i>	أُورْ أَلِي	لَا تَفْتَحْ
J'ai ouvert la porte.	<i>Elligh thabourt.</i>	أَلْلِيغْ ثَابُورْتْ	فَتَحْتُ الْبَابَ
Tu as ouvert la fenêtre.	<i>Tellid sardjiam.</i>	تَلْلِيدْ صَرْجَمْ	
Il a ouvert sa tabatière.	<i>Iilli thacarour i's.</i>	يَلْلِي ثَقَرُورْتِسْ	
Nous avons ouvert.	<i>Nelli.</i>	نَلْلِي	
Vous avez ouvert.	<i>Tellüem.</i>	تَلْلِيمْ	
Ils ont ouvert.	<i>Ellien.</i>	أَلْلِيَيْنْ	

* On y renferme des grappes de dattes ou des provisions de voyage.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
P			
PACTE, accord.	<i>Oughri.</i>	أَوْغْرِي	اتِّفَاقٌ
PAILLE de froment.	<i>Elim.</i>	أَلِيم	تَبِي
— d'orge.	<i>Thelgha.</i>	تَلْغَا	تَبِي الشَّعِيرِ
PAIN.	<i>Aghroum, oughroum.</i>	أَغْرُوم - أَوْغْرُوم	خُبْزِ
Femme, pétris le pain.	<i>Ough aghroum ia them-thout.</i>	أَوْغْ أَغْرُومْ يَا تَمَّطُوتْ	
Tourne le pain dans le four ou dans la casserole.	<i>Harrik aghroum.</i>	حَرِّكْ أَغْرُومْ	
Le pain est levé; porte-le au four, pour qu'il se cuise.	<i>Aghroum iouli awidth adioub.</i>	أَغْرُومْ يُولِي أَوِيدْتْ أَدْيُوبْ	
Le pain s'est tellement moisi qu'il est devenu vert.	<i>Aghroum iizindger ermi ioughal dazighzau.</i>	أَغْرُومْ يَزْجُرْ أَرْمِي يُوعَلْ دَارْغَزَاوْ	
PAIN de beurre, ou pot de beurre.	<i>Theu'arecht aboudi.</i>	تَوَارَشْتْ أَبُودِي	
— de pourceau, plante (<i>cyclamen</i>).	<i>Elhadibi.</i>	الْحَادِيْبِي	
PAIRE, couple.	<i>Sin.</i>	سِين	زَوْجٌ
	<i>Sinat.</i>	سِينَاتْ	
Une paire de chevaux.	<i>Sin eisen.</i>	سِينْ أَيْسِنْ	
Une paire de mules.	<i>Sinat tiserdiatin.</i>	سِينَاتْ تَيْسَرْدِيَاتِي	
PAIX.	<i>Lehéné.</i>	لَهْنَهْ	صُلْحٌ
On a fait la paix.	<i>Sekeren lehéné.</i>	سَكْرَنْ لَهْنَهْ	
PANAIS SAUVAGE, plante.	<i>Thimiksimin.</i>	تَمِّكْسِيْمِي	الْمُقْصُ
PANIER DOUBLE, qu'on met sur l'âne ou sur la mule.	<i>Ezenbil.</i>	أَزْبِيلْ	شَوَارِي
PANTOUFLE.	<i>Idoucal.</i>	إِيدُوْقَالْ	صَرْمَهْ - بَابُوجْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
PAPIER.	<i>Elkaghad.</i>	اَلْكَاغَدْ	
Le papier boit.	<i>Elkaghad ioukhruc.</i>	اَلْكَاغَدْ يَجْرُقْ	
PAPILLON.	<i>Ferthouthou.</i>	فَرْطُوْطُوْ	فَرَّشْ
PAQUERETTE ANNUELLE (<i>bellis annua</i> , L.).	<i>Wemlan.</i>	وَمْلَانْ	اَلْمَلْدَلْ
PARADIS, le jardin céleste.	<i>Eldjennet.</i>	اَلْجِنَّةْ	
PARDON.	<i>Semah.</i>	سَمَاحْ	
J'ai pardonné.	<i>Semahagh.</i>	سَمَاحَغْ	
Tu as pardonné.	<i>Tesmahad.</i>	تَسْمَاحَدْ	
Il a pardonné.	<i>Iismah.</i>	يَسْمَحْ	
Nous avons pardonné.	<i>Nesamih.</i>	نَسَامِحْ	
Vous avez pardonné.	<i>Tesamaham.</i>	تَسَامَحْمْ	
Ils ont pardonné.	<i>Semahan.</i>	سَمَاحَنْ	
PARENTS.	<i>Oudmen.</i>	اُودْمَنْ	اَلْاَقْرَبَا - اَلْاَنْسَابْ
Mes parents.	<i>Oudmeniï.</i>	اُودْمَنْيْ	
Nos parents.	<i>Oudmennagh.</i>	اُودْمَنْنَاغْ	
PARESSEUX.	<i>Iadghiz.</i>	يَعْغِرْ	كَسْلَانْ - رَدِيْلْ
C'est un paresseux, un vaurien, qui ne travaille jamais.	<i>Iadghiz doulachit our iikhaddem ara.</i>	يَعْغِرْ دَوْلَاشِيْتْ اُورْ يَحْدَمْ اَرَاْ	
PARLE, converse, imp.	<i>Imsilai, etimsilai.</i>	اِمْسِيْلَايْ - اَتْمِسِيْلَايْ	اَتَكْمْ
J'ai parlé.	<i>Mesilaiagh.</i>	مَسِيْلَايَغْ	
Tu as parlé.	<i>Temsilaied.</i>	تَمْسِيْلَايِدْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Il a parlé.	<i>Imsilai.</i>	مَسِيلَايْ	
Nous avons parlé.	<i>Nemsilai.</i>	نَمَسِيلَايْ	
Vous avez parlé.	<i>Temsilaien.</i>	تَمَسِيلَايْمْ	
Ils ont parlé.	<i>Mesilain.</i>	مَسِيلَايْنِ	
Ils parlent ensemble, et l'un n'écoute pas le discours de l'autre.	<i>Atemislaiian ghaigharassen; iwen our iisla emsila niden.</i>	أَتَمَسِيلَايْنِ غَايْغَرَاَسْنِ يَوْنِ أَوْرِ يَسْلَا أَمَسِيلَا نِيدَنْ	
PARMI.	<i>Ghouighara, ghaighara.</i>	غُوَيْغَرَا - غَايْغَرَا	مَا بَيْنِ
Parmi nous.	<i>Ghouigharennagh.</i>	غُوَيْغَرْتَنَّاغْ	مَا بَيْنِنَا
Parmi les vaches.	<i>Ghaighara tefounasin.</i>	غَايْغَرَا تَفُونَاَسِينِ	
Parmi la foule.	<i>Ghaighara mudden.</i>	غَايْغَرَا مُدَدَنْ	
PAROLE, discours.	<i>Awal, emsila.</i>	آوَال - أَمَسِيلَا	كَلِمَةٌ - قَوْلٌ
PARS, imp.	<i>Harrik.</i>	حَرِّكْ	سَافِرْ
Je suis parti.	<i>Harrikagh.</i>	حَرِّكْغْ	
Tu es parti.	<i>Teharrikad.</i>	تَحَرِّكَدْ	
Son frère est parti.	<i>Ighma's iuharrik.</i>	اِغْمَاسْ بِيحَرِّكْ	
Nous sommes partis de Biscara l'an passé.	<i>Neharrik zigh Biskera esoughasa iaâdden.</i>	نَحَرِّكْ زِيغْ بِيَسْكِرْ أَسُوغَاسَهْ بِيَعَدَنْ	
Vous êtes partis.	<i>Teharrikem.</i>	تَحَرِّكْمْ	
Ils sont partis.	<i>Harriken.</i>	حَرِّكْنِ	
Je partirai après-demain.	<i>Atcharrikagh nef ezikka.</i>	أَتَحَرِّكْغْ نَفْ أَرْكَا	
PARTAGE, imp.	<i>Ebdou.</i>	أَبْدُو	أَقْسِمْ
Partager.	<i>Ebdout.</i>	أَبْدُوتْ	
Partagez-le entre vous, femmes.	<i>Ebdoutits ghaighara kant.</i>	أَبْدُوتِتْسْ غَايْغَرَاكَنْتْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J'ai partagé.	<i>Bedigh.</i>	بَدِيع	
Tu as partagé.	<i>Tebdid.</i>	تَبْدِيد	
Il a partagé.	<i>Ibda.</i>	يَبْدَا	
Nous avons partagé.	<i>Nebda.</i>	نَبْدَا	
Vous avez partagé.	<i>Tebdam.</i>	تَبْدَام	
Ils ont partagé.	<i>Bedan.</i>	بَدَان	
PARTIE SUPÉRIEURE du corps humain, depuis les hanches jusqu'à la tête.	<i>Ghachghouch.</i>	غَشْغَوْش	
— INFÉRIEURE du corps humain, depuis les hanches jusqu'aux pieds.	<i>Emsel.</i>	أَمْسَل	
PARTIES NATURELLES de l'homme.	<i>Abbouch, echilloul, iftal.</i>	آبَوْش - أَشَلْلُول - أَفْتَال	رَبِّ - ذَكَر - إِبْر
	<i>Ibbibbach, ichilloulin, iftalin.</i>	إِبْبَاش - إِشَلْلُولِين - إِفْتَالِين	
— de la femme.	<i>Ahatchoum. sing.</i>	أَحْتَجُون	الْفَرْج - كَس
	<i>Ihattchounin. pl.</i>	إِحْتَجُونِين	
PASSERINE VELUE (<i>passerina hirsuta</i> , L.).	<i>Mithnan.</i>	مِثْنَان	
PASSE la rivière, <i>imp.</i>	<i>Ezghir esif.</i>	أَزْغَرِ أَسِيف	إِطْعِ الْوَادِّ
Passons la rivière.	<i>En nezghir esif.</i>	أَنْ نَزْغَرِ أَسِيف	
J'ai passé la rivière à pied.	<i>Zighragh esif ghaf idarniou.</i>	زَغْرَغْ أَسِيفْ غَفْ إِدَارْنِيُو	
Ils ont passé la rivière à cheval.	<i>Zagharan esif ghaf iadoudiwen.</i>	زَغْرَنْ أَسِيفْ غَفْ يَعُودِيُون	
Passes la nuit à veiller.	<i>Acassar id.</i>	أَقْصَرَاد	أَسْهَرِ اللَّيْلِ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Nous avons passé la nuit auprès de lui.	<i>Nacssar id ghour's.</i>	نَقَصْرَادُ غُورْسْ	
Ils passent la nuit à danser.	<i>Adcassarun id adchedhan.</i>	أَدَقَصْرَانُ إِدْ أَدَشْدَحْنُ	
Ton père est malade; je passerai la nuit auprès de lui avec toi.	<i>Ibak ioudan adcassarghid ghour's akidak.</i>	إِبَاكَ يُضَانُ أَدَقَصْرَعُ إِدْ غُورْسْ أَكِيدَكَ	
PASSE la farine.	<i>Sifaouren.</i>	سَيْفِ أَوْرَنْ	غَرِبْدِ الدَّقِيقِ
Je l'ai passée.	<i>Sifaght.</i>	سَيْفَغْتْ	
PASSE-LUI sa faute, pardonne-lui.	<i>Samih ednoube's.</i>	سَامِحْ أَدْنُوبَسْ	اعْفِ عَنْهُ
Je l'ai passée, je l'ai pardonnée.	<i>Samihaght.</i>	سَامِحَغْتْ	
PASSOIRE, où on fait le coucoussou à la vapeur de l'eau bouillante.	<i>Douseksud.</i>	دُوسْكَسُدْ	كَسَاكَسْ
PÂTE, farine détrempée avec du levain, et pétrie.	<i>Themtount.</i>	تَمْتُونْتْ	خَبِيرَهْ
Prends de la farine, fais de la pâte.	<i>Ouwagh douren eskir themtount.</i>	أَوَاغْ أَوْرَنْ أَسْكِرْ تَمْتُونْتْ	
PAUME de la main.	<i>Thedakunt. sing.</i>	تَدَاكُمْتْ	كَفْ
	<i>Thidakumin. pl.</i>	تَدَاكُمِينْ	
PAUME, pour jouer.	<i>Thekourt.</i>	تَكُورْتْ	دَبُوحَهْ
Jouons à la paume.	<i>En nourer si'thekourt.</i>	أَنْ نُورِرْ سِيْتَكُورْتْ	
PAUPIÈRES.	<i>Sefn en thith.</i>	سَعْنُ أَنْ تَيْطْ	جَفْنُ
PAUVRE.	<i>Daghallil. sing.</i>	دَاغَلِيلْ	فَقِيرٌ - مَسْكِينٌ
	<i>Ighillin. pl.</i>	إِغَلِيلِينْ	
PAYS.	<i>Thamourt, themourt, asaka, ayt. sing.</i>	تَامُورْتْ - ثَمُورْتْ - أَسَاكَ آيْتْ	بَلَدٌ
	<i>Thimoura. pl.</i>	ثَمُورَهْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Cette année, on a cultivé tout le pays.	<i>Mudden kerzen themourt akk esoughusa.</i>	مَدَن كَرَزَن تَمُورْت آكَّ اَسُوغَاسَه	
PEAU de bœuf, de chameau, de mouton, etc.	<i>Aghoulim.</i> sing.	أَغُولِم	جِلْد
	<i>Ighoulman.</i> pl.	إِغْلَمَان	جُلُود
— de chevreau, de gazelle, d'agneau.	<i>Eilou.</i> sing.	أَيْلُو	مَرُود
	<i>Itvin.</i> pl.	إَيْلَوِين	
— de mouton.	<i>Anemsir.</i>	أَنْمَصِير	الرَّقْعَه
— de l'homme.	<i>Ilem, aksoum, ouberghaz aghoulim, ouberghaz.</i>	اَيْلَم - آكْسُوم - أُوبَرْغَازْ أَعْوَلِم - أُوبَرْغَازْ	جِلْد الانسان
La peau me démange.	<i>Itcheii aksoumioa.</i>	إَيْتْشِي آكْسُومِيُو	
Gratte ma peau, gratte-moi.	<i>Ekmiz aghoulimioa.</i>	أَكْمِزْ أَعْوَلِمِيُو	
PÊCHE, fruit du pêcher.	<i>Khoukh.</i>	خُوخْ	
PEIGNE.	<i>Thimchath.</i>	تْمِشْطْ	مِشْطَه
PELLE, instrument pour remuer quelque chose.	<i>Limarouch.</i>	لِمَارُوشْ	
PELTON de fil.	<i>Tekourt.</i>	تَكُورْتْ	الْكُوبَه
PENDANTS d'oreilles.	<i>Telkharsin.</i>	تَلْخَرْسِينْ	حَلَقْ
PÉPINS, et tout noyau de fruit.	<i>Iiadcain.</i>	إَيْعَقَايْنْ	نُويْ
PERDRIX.	<i>Teskourt.</i> sing.	تَسْكُورْتْ	حَجَلْ
	<i>Tisikhourin.</i> pl.	تِسْكُورِينْ	
Allons à la chasse de la perdrix.	<i>Ia nedaddou en nassthad tisikhourin.</i>	يَا نَدَدُو أَنْ نَصْطَدْ تِسْكُورِينْ	

* C'est-à-dire celle dont on se sert dans les ménages arabes et berbères pour recevoir la farine qui tombe du moulin à bras.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
PÈRE.	<i>Baba, iba</i>	بَابَا - اِبَا	اَبْ
Mon père.	<i>Babu inou.</i>	بَابَا اِينُو	
Notre père.	<i>Baba ennagh.</i>	بَابَا اَنْنَاغْ	
Son père.	<i>Iba's.</i>	اِبَاْسْ	
PERLE.	<i>Thicayn.</i>	تِيْقَايْنْ	لُوْلُو - دَرَّ
PERSIL.	<i>Maddenous.</i>	مَعْدَنُوسْ	
PERSONNE, individu.	<i>Iman.</i>	اِمَانْ	دَات
Ma personne.	<i>Imaniou.</i>	اِمَانِيُو	
Ta personne.	<i>Imanik. masc.</i>	اِمَانِيَكْ	
	<i>Imanim. fém.</i>	اِمَانِيْمْ	
Sa personne.	<i>Imani's.</i>	اِمَانِيْسْ	
Notre personne.	<i>Imanennagh.</i>	اِمَانَنْنَاغْ	
Votre personne.	<i>Imaneaneven. masc.</i>	اِمَانَنْنُونْ	
	<i>Imanenkant. fém.</i>	اِمَانَنْكَنْتْ	
	<i>Imanennesen. masc.</i>	اِمَانَنْنَسَنْ	
	<i>Imanennesent. fém.</i>	اِمَانَنْنَسَنْتْ	
PERVENCHE (La), plante (<i>vinca major, L.</i>).	<i>Sewak errahian.</i>	سَوَاكْ الرَّحِيَانْ	
PESTE (La).	<i>Tirke, tehaboubt.</i>	تِرْكِه - تَحَابُوبْتْ	وَبَا - حُبُوبَهْ
PET.	<i>Ourdan.</i>	اُورْدَانْ	اَلْاَحْرَاقْ
PÊTE, imp.	<i>Ard kechini.</i>	اَرْدْ كِيْنِي	اَحْرَقْ
J'ai pété.	<i>Erdaghad.</i>	اَرْدَعْدْ	
Tu as pété.	<i>Terdad.</i>	تَرْدَدْ	
Il a pété.	<i>Iirdad.</i>	يَرْدَدْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Nous avons pété.	<i>Nerdad.</i>	نَرْدَدْ	
Vous avez pété.	<i>Terdadem.</i>	تَرْدَادَمْ	
Ils ont pété.	<i>Arden.</i>	أَرْدَنْ	
PETIT.	<i>Mezzi.</i> sing.	مَزِي	صَغِيرٌ
	<i>Mezzian, damezzian.</i> pl.	مَزِيَان - دَامَزِيَان	
PETITE.	<i>Tamzient.</i>	تَامَزِيَنْتْ	صَغِيرَةٌ
PETITE VÉROLE.	<i>Tezerzeit.</i>	تَزَزَيْتْ	جِدْرِي
PETITS (Les), les enfants de l'homme ou de l'animal.	<i>Errau, rau.</i>	أَرَاو - رَاوْ	
PETITS ENFANTS.	<i>Errech.</i>	أَرَشْ	الصُّغَار
PÉTRIS, <i>imp.</i>	<i>Ough.</i>	أَوْغْ	عَجْنٌ
J'ai pétri.	<i>Oughigh.</i>	أَوْغِيغْ	
Tu as pétri.	<i>Toughid.</i>	تَوْغِيدْ	
Il a pétri.	<i>Iougha.</i>	يَوْغَا	
Nous avons pétri.	<i>Nougha.</i>	نَوْغَا	
Vous avez pétri.	<i>Tougham.</i>	تَوْغَامْ	
Ils ont pétri.	<i>Oughan.</i>	أَوْغَانْ	
PEU, un peu.	<i>Edrous, imik.</i>	أَدْرُوسْ - إِيْمِيكْ	قَلِيلٌ
Marche un peu.	<i>Eddou edrous.</i>	أَدْدُو أَدْرُوسْ	
Repose-toi un peu.	<i>Senfou imik.</i>	سَنْفُو إِيْمِيكْ	
Il a peu perdu.	<i>Iakhsar imik.</i>	يَاخْسَرُ إِيْمِيكْ	
Un peu de farine.	<i>Edrous en aouren.</i>	أَدْرُوسْ أَنْ آوَرَنْ	
PEUPLIER BLANC (<i>populus alba</i> , L.).	<i>Safssaf.</i>	صَفْصَفْ	
PEUT-ÊTRE.	<i>Weisen.</i>	وَيْسَنْ	يُمْكِنُ - عَسَى

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Peut-être cela arrivera, peut-être cela n'arrivera pas.	<i>Weisen adias, weisen our ditas.</i>	وَيْسِنْ آدِيَّاسْ وَيْسِنْ أُورِ دِيْتَّاسْ	
Peut-être demain il pleuvra.	<i>Weisen ezihka atthihket elahwa.</i>	وَيْسِنْ أَرْكَا آتْهَكْت أَلْهَوَا	
PIED.	<i>Adar, oudar.</i> sing.	آدَارْ - أُوْدَارْ	رِجْلٌ
	<i>Idaren.</i> pl.	إِدَارِنْ	
Cet homme va à pied.	<i>Erg haz iideddou ghaf idarni's.</i>	أَرْغَازْ يَدَدُوْ غَفْ إِدَارْنِسْ	
Sous mon pied.	<i>Suwada oudariou, deva oudariou.</i>	سُوَادَا أُوْدَارِيُوْ - دُوَا أُوْدَارِيُوْ	
PIED DE PORC, bouton d'or de la famille des renoncules (<i>ranunculus creticus</i> , L.).	<i>El mouthar.</i>	أَلْمُوَطَّرْ	
PIERRE, caillou.	<i>Edghagh, izzou.</i> sing.	أَدْغَاغْ - إِزْزُوْ	حَجْرٌ
	<i>Idghaghan, izzan.</i> pl.	إِدْغَاغْنْ - إِزْزَانْ	
PIERRE TENDRE *	<i>Teblat.</i> sing.	تَبْلَاتْ	بَلَّاطَهْ
	<i>Tibladin.</i> pl.	تِبْلَادِينْ	
PIERRE à fusil.	<i>Thenichcha.</i> sing.	تَنْشَا	حَجْرُ الرِّيَادِ
	<i>Thenichwin.</i> pl.	تَنْشَوِينْ	
PIGEON.	<i>Ithbir.</i> sing.	إِثْبِيرْ	حَامَهْ
	<i>Ithbiren.</i> pl.	إِثْبِيرِنْ	
PILE, broie, imp.	<i>Eddiz.</i>	أَدْدِزْ	أَدْرِسْ
J'ai pilé.	<i>Eddezagh.</i>	أَدْدَزْغْ	
Tu as pilé.	<i>Teddezad.</i>	تَدْدَزَدْ	

* On s'en sert pour paver les cours intérieures des maisons dans la Syrie, en Égypte et en Barbarie.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Il a pilé.	<i>Iiddis.</i>	يَدِّدِزْ	
Nous avons pilé.	<i>Neddiz.</i>	نَدِّدِزْ	
Vous avez pilé.	<i>Teddezem.</i>	تَدِّدِزْمَ	
Ils ont pilé.	<i>Eddezen.</i>	أَدِّدِزْنَ	
La ferme pile du sel.	<i>Themthout ateddiz tisint.</i>	تَمْتُطُوتْ أَتَدِّدِزْ تِسِينْتْ	
Je veux piler du poivre.	<i>Ebghigh an eddezagħ efi- fil.</i>	أَبْغِيغْ أَدِّدِزْ أَفْلِيلْ	
PILON.	<i>Assghar.</i>	أَصْغَرْ	مَدَقُّ الْمَهْرَزْ
PIN de Jérusalem (<i>pinus alepina</i> , Miller).	<i>Sanouber.</i>	صَنْوَبْرْ	
PINCE, pincette.	<i>Lemehabis.</i>	لَمَحَابِسْ	مَحَابِسْ
PIPE.	<i>Esebsi.</i>	أَسْبِسِي	دَوَائِيَهْ
PISSAT, urine.	<i>Ibizdan, iichchan.</i>	إِبْرِدَانْ - إِيشَانْ	بَوْلْ
PISSE, imp.	<i>Abzid.</i>	أَبْرِدْ	بَشْ
Je pisse.	<i>Adbizdagħ.</i>	أَدْبِرْدَغْ	
Tu pisses.	<i>Adtebisdad.</i>	أَدْتَبِرْدَدْ	
Il pisse.	<i>Adiibzid.</i>	أَدِيِبِرْدْ	
Nous pissons.	<i>Adnebzid.</i>	أَدْنَبِرْدْ	
Vous pissiez.	<i>Adtebizdem.</i>	أَدْتَبِرْدَمْ	
Ils pissent.	<i>Adbizden.</i>	أَدْبِرْدَنْ	
Montre-moi un endroit pour-pisser.	<i>Ibzig digh teserwalis.</i>	بِبْرِدْ دِيغْ تَسْرَوَالِسْ	
PISSENLIT (<i>leontodon taraxacon</i>).	<i>Darset el adjiouz.</i>	ضَرْسَةُ الْجَمُوزْ	
PISTOLETS.	<i>Telcabouzt.</i>	تَلْقَبُوزْتْ	طَبَاحِجَهْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
PLAGE, espace, lieu, chemin.	<i>Abrid.</i>	آبريد	مَوْضَع - طَرِيق
Fais-moi de la place, que je m'en aille.	<i>Eskerii abrid adeddough.</i>	اَسْكَرِي آبريد اَدَدُوغ	
Ils lui ont fait de la place pour s'asseoir.	<i>Adas sekeren abrid akkin iacquim.</i>	اَداس سَكْرَن آبريد اَكِين يَاقِيم	
PLAFOND, le dessous d'un plancher.	<i>Sacaf.</i>	سَقْف	نَعْم
PLAÎT-IL ?	<i>Enadm?</i>	اَنَعْم	
PLANCHER.	<i>Tigharghart.</i>	تِيغَرْغَرْت	تَاعِد
PLANTE qui empoisonne les moutons.	<i>Thadrast.</i>	طَدْرَاسْت	
PLAT de terre, où l'on met les mets.	<i>Tarbout.</i> sing.	تَارْبُوت	صَفْحَة
	<i>Terboutin.</i> pl.	تَرْبُوتِين	
— de terre, assiette.	<i>Thebaquit.</i> sing.	تَبَاقِيْت	
	<i>Thebaquitin.</i> pl.	تَبَاقِيْتِين	
— de faïence.	<i>Temkhifit.</i>	تَمْخِفِيْت	طَبَق
PLATINE de fusil.	<i>Ezinnad.</i>	اَزِنَاد	الرِنَاد
PLÂTRE.	<i>Djir.</i>	جِير	
PLEUR.	<i>Tela.</i>	تَلَا	نِبَاخَة - بَكَ
PLEURE, <i>imp.</i>	<i>Etserou.</i>	اَتْسَرُو	اَبْكِي
J'ai pleuré.	<i>Etserough.</i>	اَتْسَرُوغ	
Tu as pleuré.	<i>Etseroud.</i>	اَتْسَرُود	
Il a pleuré.	<i>Itserou.</i>	يَتْسَرُو	
Nous avons pleuré.	<i>Netserou.</i>	نَتْسَرُو	
Vous avez pleuré.	<i>Tetscrwen.</i>	تَتْسَرُو	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Ils ont pleuré.	<i>Etsroun.</i>	آتسرون	
La nouvelle mariée pleure; son époux est mort.	<i>Tislit atetserou; disli's iemmout.</i>	تسليت آتتسرو دسليس يموت	
PLIE du linge, un habit, <i>imp.</i>	<i>Iskeur, adou.</i>	إسكوز - آدو	نم
J'ai plié.	<i>Eskouragh, oudigh.</i>	أسكوزغ - أوديج	لميت
Tu plies.	<i>Teskoured, toudoud.</i>	تسكورد - تودود	
Il plie.	<i>Iiskour, ioudou.</i>	يسكور - يودو	
Nous plions.	<i>Neskour, nondou.</i>	نسكور - نودو	
Vous pliez.	<i>Teskourem, tadouwen.</i>	تسكورم - تادوم	
Ils plient.	<i>Eskouren, adouwen.</i>	أسكورن - آدون	
PLOMB.	<i>Ikiri.</i>	إيكيري	رصاص
PLUIE.	<i>Elehwa.</i>	ألهاوا	شيتا - مطر
— forte averse.	<i>Aghoufour, anzar.</i>	أغوفم - أنزار	نو
Il pleut.	<i>Ithikket elehwa.</i>	يثككت ألهاوا	
Il va pleuvoir.	<i>Ella ithikket elehwa.</i>	ألا يثككت ألهاوا	
Il tombe une averse.	<i>Adirs aghoufour.</i>	آديرس أغوفم	
Aujourd'hui il tombe beaucoup de pluie.	<i>Ghassa iders anzar behré.</i>	غسا يدرس أنزار بهرة	
PLUME.	<i>Rich bou furoukh.</i>	ريش بو فروخ	ريش
PLUS , plus nombreux, adjectif.	<i>Irnan. sing.</i>	إرنان	أكثر - زايد
	<i>Irnanin. pl.</i>	إرنانين	
PLÛT à DIEU! PLAISE à DIEU! et littéralement : mon cœur désire.	<i>Ilha ouliou!</i>	يلها أوليو	مدية
Plaise à Dieu que je fasse!	<i>Ilha ouliou adsekeragh!</i>	يلها أوليو آدسكراغ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Plaise à Dieu que nous fassions!	<i>Elhan oulawennagh ad nesker!</i>	أَلْهَانَ أَوْلَاوَنَنْغَ آدْ نَسْكَرْ	
Plaise à Dieu que tu viennes!	<i>Ilha ouliou en tousidad!</i>	يَلْهًا أَوْلِيَوَانْ تَوْسِيدْ	
Plaise à Dieu que cela arrive!	<i>Ilha ouliou vaghi adias!</i>	يَلْهًا أَوْلِيَوَاغِي آدِيَّاسْ	
POCHE d'habit, etc.	<i>Imouktoub.</i>	إِيْمُوْكَتُوْبْ	جَيْبْ
POIDS d'un dinar ou d'un sequin sultané.	<i>Merau.</i>	مَرَاوْ	مِثْقَالْ
POIGNÉE.	<i>Tekummicht.</i>	تَكِّمِشْتْ	كُمِشْهْ
Donne-moi une poignée de fèves.	<i>Eskii tekummicht ibaoun.</i>	أَكِّيْ تَكِّمِشْتْ إِبَاوْنْ	
Il a pris une poignée de glands.	<i>Nithsa ioughad tekem- mucht bellouth.</i>	نِثْسَا يُوْغَدْ تَكِّمِشْتْ بَلْلُوْطْ	
POINT DU TOUT.	<i>Ara.</i>	أَرَاْ	وَلَا نِطْفَهْ
Il ne m'aime point du tout.	<i>Nithsa ouri ihammel ara.</i>	نِثْسَا أُوْرِيْ يِحْمَلْ أَرَاْ	
Il n'a rien du tout.	<i>Our illa ghour's ara.</i>	أُوْرِيْ يَلَا غُوْرْسْ أَرَاْ	
Elle n'est pas du tout venue.	<i>Nithsat wer toused ara.</i>	نِثْسَاتْ وَرْ تَوْسَدْ أَرَاْ	
POIRE.	<i>Tifris, bourghibé.</i>	تِفْرِيسْ - بُورْغِيْبَهْ	أَنْجَاسْ - كُمِثْرِيْ
POIS CHICHE.	<i>Ikiker.</i>	إِيْكِيْكَرْ	حَصَّ
Fais-nous du couscoussou avec des pois chiches et de la viande salée et conservée dans l'huile (<i>khaliaa</i>).	<i>Esker timouhammuzt akk ikiker delkhaliâa.</i>	أَسْكَرْ تِيْمُوْحَمْمُزْتْ آكْ إِيْكِيْكَرْ دَلْخَلِيْعَهْ	
POISON.	<i>Esumm.</i>	أَسْمْ	سَّمْ
Que Dieu te donne du poison *!	<i>Adhak iift rebbi esumm!</i>	أَدَاكْ يِفْكَ رَبِّيْ أَسْمْ	

* Imprécation en usage chez les Berbères.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
POISSON.	<i>Eslim.</i> sing.	أَسْلِم	حُوت - سَمَك
	<i>Isilman.</i> pl.	إِسْلِمَان	
POITRINE.	<i>Edmer.</i> sing.	أَدْمَر	صَدْر
	<i>Idmaren.</i> pl.	إِدْمَارَن	
POIVRE et POIVRON.	<i>Efilfil.</i>	أِفْلِفِل	فَلْفَلْد
Un peu de poivre.	<i>Keren efilfil.</i>	كَرَانَ أَفْلِفِل	
Un peu de poivron ou de poivre.	<i>Edrous nefilfil.</i>	أَدْرُوس نِفْلِفِل	
POLTRON, littéralement : juif.	<i>Oudei.</i>	أُودَى	خَائِف
POMME.	<i>Etsifah, tufahnit.</i>	أَتْسِفَاح - تَفَاحْنِيْت	تَفَاح
POMME DE TERRE, ou patate sauvage qu'on trouve dans le Sahara.	<i>Boughougha.</i>	بُوعُوحَا	أَبْرُق
POMMIER.	<i>Ennoukla nitsefuh.</i>	أَنْوُكْلَا نِتْسِفَاح	شَجَر التَّفَاح
PONT.	<i>Cantharat.</i>	قَنْطَرَة	جِسْر
PORC domestique ou sauvage.	<i>Ilf.</i> sing.	إِلْف	حَلْسُون - خَنْزِير
	<i>Ilfan.</i> pl.	إِلْفَان	
PORC-ÉPIC.	<i>Eroui.</i> sing.	أَرُوى	صَرْبَان
	<i>Irouin.</i> pl.	أَرُوىن	
La chair du porc-épic est excellente; nous la mangeons dans notre pays.	<i>Aksoum bou'roui delaqli; nakni anitchth digh temourtennagh.</i>	أَكْسُوم بُوْرُوى دَلْعَلَى نَكْنَى أَنْيْچْت دِيغ تَمُورْتَنَّأَغ	
PORREAU cultivé ou sauvage.	<i>Teflouth.</i>	تَفْلُوط	تَفْرُوت
PORTE.	<i>Thabourt,</i> sing.	ثَابُورْت	بَاب
	<i>Thiboura.</i> pl.	ثَبُورَة	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
La porte de la ville.	<i>Thabourt en temdint.</i>	ثَابُورْتْ أَنْ تَمْدِنْتْ	باب المدينة
La porte de la maison.	<i>Thabourt aboukham.</i>	ثَابُورْتْ أَبُوحَاْمْ	باب الدار
PORTE (quelque chose de léger), <i>imp.</i>	<i>Awi, oubbi.</i>	أَوِي - أُوْبِي	أَدِي
J'ai porté.	<i>Oubbigh.</i>	أُوْبِيغْ	أَدَيْتْ
Tu as porté.	<i>Toubbid.</i>	تُوْبِيْدْ	
Il a porté.	<i>Ioubbid.</i>	يُوْبِيْدْ	
Nous avons porté.	<i>Noubbi.</i>	نُوْبِي	
Vous avez porté.	<i>Toubbiden.</i>	تُوْبِيْدِمْ	
Ils ont porté.	<i>Oubbiën.</i>	أُوْبِيَيْنْ	
PORTE, transporte (ce fardeau), <i>imp.</i>	<i>Erfid.</i>	أَرْفِدْ	أَجَلْ
J'ai porté.	<i>Erfedagh.</i>	أَرْفِدَغْ	
Tu as porté.	<i>Terfedad.</i>	تَرْفِدَدْ	
Il a porté.	<i>lurfed.</i>	لِرْفِدْ	
Nous avons porté.	<i>Nerfid.</i>	نَرْفِدْ	
Vous avez porté.	<i>Terfulem.</i>	تَرْفِدِمْ	
Ils ont porté. •	<i>Erfiden ou erfeden.</i>	أَرْفِدِنْ	
Pou, vermine de la tête et du corps.	<i>Tilkit.</i> sing.	تَلِكِيْتْ	قَمَلَهْ
	<i>Tilkin.</i> pl.	تَلِكِيْنْ	
POUDRE D'OR.	<i>Wirgh.</i>	وَرِغْ	تَبْرْ
POULAILLER.	<i>Teaächets en iouzad.</i>	تَعَشْتَسْ أَنْ يُوَزَادْ	بَيْتِ الدِجَاچْ
POULAIN, le petit de la cavale.	<i>Djedadoun.</i> sing.	جَدَاعُونْ	مُهْرْ
	<i>Idjadañ.</i> pl.	إِجْدَاعِنْ	
Les poulains ont changé leurs dents.	<i>Djedadoun iikis ongh-lan.</i>	جَدَاعُونْ يِكْسْ أُوغْلَانْ	المُهْرْ تَحَى سِنَانَهْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
POULE.	<i>Taiazit, tefellust, techi-chaout.</i> sing.	تَايَازَيْتْ - تَفَلُّسْتْ - تَشِيشَاوْتْ	دِجَاچَه
La poule glousse.	<i>Tiouzad, tefellousin.</i> pl. <i>Taiazit tescourcour.</i>	تِيوزَادْ - تَفَلُّسِيْنْ تَايَازَيْتْ تَسْقُرْقُرْ	الدجاجه تَقَاتِي
La poule appelle ses poussins.	<i>Tefellust tesawal i werrawis.</i>	تَفَلُّسْتْ تَسَاوَلْ اِي وَرَّرَاوِيْسْ	
La poule couve ses œufs.	<i>Taiazit tebrik ghaf thimillalin.</i>	تَايَازَيْتْ تَبْرِكْ غَفْ ثِيْمَلَالِيْنْ	
Cette poule pond beaucoup d'œufs.	<i>Taiazit tetsarou athas thimillalin.</i>	تَايَازَيْتْ تَتْسَارُو اَتْسْ ثِيْمَلَالِيْنْ	
POULETS.	<i>Errau en taiazit.</i>	اَرَاو اَنْ تَايَازَيْتْ	فَرُوچ - فَرَارِجْ
POUR, en faveur de.	<i>Ghaf.</i>	غَفْ	مِنْشَانْ - اِكْرَامَا
Pour Dieu.	<i>Ghaf rebbi.</i>	غَفْ رَبِّيْ	اِكْرَامَا لِلّٰه
Pour son fils.	<i>Ghaf mimmis.</i>	غَفْ مِيْمِيْسْ	
Pour moi.	<i>Ghaf adhi, ghaf imanion.</i>	غَفْ اَدِي - غَفْ اِمَانِيُو	
POUR QUE, afin que.	<i>Akkin.</i>	اَكِّيْنْ	بَاشْ - حَتِّيْ
Je te donne des mouzounes pour que tu ne le fasses pas.	<i>Adak eskigh timonzounim akkin werth adteskered.</i>	اَدَاكْ اَسْكِيْغْ تِيْمُوْزُوْنِيْنْ اَكِّيْنْ وَرْتْ اَدْتَسْكِرَدْ	
Je suis venu ici pour que je le fasse, pour le faire.	<i>Wesighad gharda akkin adsekeraght.</i>	وَسِيْغَدْ غَرْدَا اَكِّيْنْ اَدْسَكِرَغْتْ	
POURPRE, poisson de mer.	<i>Ifraqaiss n'elbahar.</i>	اِفْرَاقَيْصْ نَلْبَكْرْ	قَرْنِيْطَه

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
POURQUOI.	<i>Echimi.</i>	أَشِيْمِي	عَلَىٰ اَيْش
Pourquoi cries-tu si fort ?	<i>Echimi tesevalid nizha?</i>	أَشِيْمِي تَسْوَالِدْ نِزْحَا	
Pourquoi ne l'as-tu pas fait ?	<i>Echimi werth tesekred?</i>	أَشِيْمِي وَرْتْ تَسْكَرْدْ	
Pourquoi n'es-tu pas venu ?	<i>Echimi our tousidad?</i>	أَشِيْمِي أُوْر تُوْسِيْدَدْ	
POURRI, tombant en lambeaux.	<i>Ierka.</i>	يِرْكََا	رَشِي
Mes habits sont pourris, tombent en lambeaux.	<i>Thelebé inou terka.</i>	تَلْبَهْ اِيْنُو تَرْكََا	
POUSSIÈRE.	<i>Akal.</i>	آكَالْ	تُرَاب
POUTRE, grosse solive.	<i>Tighidjda, idjka.</i>	تِيْغِيْدْجَا - اِيْجْكََا	الْغَنْطَسْ
POUVOIR. Je peux.	<i>Adzemragh.</i>	آدْزَمْرَغْ	أَقْدِرْ - يَطْوِلْ
Tu peux.	<i>Atezmered.</i>	آتْزَمْرَدْ	يَدِي
Il peut.	<i>Adizmer.</i>	آدِيْزَمْرْ	
Nous pouvons.	<i>Adnezmer.</i>	آدْنَزَمْرْ	
Vous pouvez.	<i>Atezmerem.</i>	آتْزَمْرَمْ	
Ils peuvent.	<i>Adzemren.</i>	آدْزَمْرَنْ	
Je puis le faire.	<i>Adzemraghadsekeraghth.</i>	آدْزَمْرَغْ آدْسَكْرَغْثْ	
Le cheikh ne peut pas me faire donner la bastonnade.	<i>Amoucran our adizmer iifkii thighrit.</i>	آمُقْرَانْ أُوْر آدِيْزَمْرْ بِفْكَيْ تَغْرِيْتْ	
PRAIRIE.	<i>Aghdal.</i>	آغْدَالْ	مَرَاتِيْعْ
PRÉCÉDENT.	<i>Zerin. sing</i>	زَرِيْنْ	مُنْقَدَمْ
	<i>Zerinin. pl.</i>	زَرِيْنِيْنْ	مُنْقَدَمِيْنْ

FRANÇAIS.	BEI BÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
PRÉCÉDENT, premier, devancier.	<i>Enzouwerou.</i> sing.	أَمْرُورُو	أَوْلَانِي
	<i>Imzoura.</i> pl.	إِمْرُورَا	أَوْلَانِيِين
PRÉCIPICE.	<i>Themda.</i>	تَمْدَا	غَلَطَه
Le cheval est tombé dans le précipice.	<i>Adoudiou iighali digh themda.</i>	عُودِيُو يَغَالِي دِيغِ تَمْدَا	
Les chèvres sont tombées dans le précipice.	<i>Thighaten ghaliien digh themda.</i>	تِيغَاتِن غَالِيِين دِيغِ تَمْدَا	
PRENDS, saisis, imp.	<i>Atthaf.</i>	أَطَّف	شَدَّ
J'ai pris, j'ai saisi.	<i>Athfagh.</i>	أَطْفَغ	شَدَّيْت
Tu as pris.	<i>Tathaf.</i>	تَطَّف	
Il a pris.	<i>Iitthaf.</i>	يَطَّف	
Nous avons pris.	<i>Natthaf.</i>	نَطَّف	
Vous avez pris.	<i>Tatthafem.</i>	تَطْفَم	
Ils ont pris.	<i>Athfen.</i>	أَطْفَن	
PRENDS, mets-toi en possession, imp.	<i>Ouwagh, emiz.</i>	أَوَاغ - أَمِرْ	خُدَّ
J'ai pris, je me suis emparé.	<i>Oughagh, mizagh.</i>	أُوغَغ - مِرَغ	
Tu as pris.	<i>Toughad, temiz, temized.</i>	تُوغَد - تَمِر - تَمِرْدَ	
Il a pris.	<i>Ioughad, iimiz.</i>	يُوغَد - يَمِر	
Nous avons pris.	<i>Noughad, nemiz.</i>	نُوغَد - نَمِر	
Vous avez pris.	<i>Tougham, temizem.</i>	تُوغَم - تَمِرَم	
Ils ont pris.	<i>Oughan, emizen.</i>	أُوغَن - أَمِرَن	
PRENDS GARDE, méfie-toi, imp.	<i>Zar, or themaout.</i>	زَار - أَرْتَمَاوَت	زَدَّ بِأَلِك
Prenez garde, méfiez-vous d'eux.	<i>Erit themaout ghafiman-neven.</i>	أَرْت تَمَاوَت غَفِ إِيْمَانْتُون	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Prends garde de faire.	<i>Er themaout ad teskered.</i>	أَرْمَاوْتْ آدْتَسْكَرَدْ	
PRÉSENT.	<i>Tedjadt.</i>	تَجَعَلْتْ	هَدِيَه
Je lui ai porté un présent; il l'a accepté.	<i>Nekini adhas oubbigh tedjadt; i cabilith.</i>	نَكِينِي آدَاسْ أُوْبِيغْ تَجَعَلْتْ - أَي قَابِلِتْ	
PRÉSENTEMENT.	<i>Thoura.</i>	ثَوْرَا	الآن
PRÊT.	<i>Irdal.</i>	إِرْدَالْ	سَلَفْ
PRÊTE, imp.	<i>Ardel.</i>	أَرْدَلْ	سَلَفْ
J'ai prêté.	<i>Ardlagh.</i>	أَرْدَلَّغْ	
Tu as prêté.	<i>Terdalad.</i>	تَرْدَلَدْ	
Il a prêté.	<i>Iirdel.</i>	يِرْدَلْ	
Nous avons prêté.	<i>Nerdel.</i>	نَرْدَلْ	
Vous avez prêté.	<i>Terdelem.</i>	تَرْدَلَمْ	
Ils ont prêté.	<i>Ardelen.</i>	أَرْدَلَنْ	
Prête-moi de l'argent; je te le rendrai dans deux mois.	<i>Ardlii idrimen; armouten sin waiouren adhak tenerraght.</i>	أَرْدَلِيْ إِيْدْرِيْمَنْ أَرْمُوْتَنْ سِيْنِي وَأَيُوْرَنْ آدَاكْ تَنْرَغْتْ	
PRIE Dieu, imp.	<i>Zall.</i>	زَالْ	صَلِّيْ
J'ai prié.	<i>Zoullagh.</i>	زُوْلَّغْ	
Tu as prié.	<i>Tezallad.</i>	تَرَالْدْ	
Il a prié.	<i>Iizal.</i>	يِرَالْ	
Nous avons prié.	<i>Nezzal.</i>	نَرَالْ	
Vous avez prié.	<i>Tezalllem.</i>	تَرَالْلَمْ	
Ils ont prié.	<i>Zallen.</i>	زَالَنْ	
PRIÈRE.	<i>Tezallit.</i>	تَرَالْلِيْتْ	صَلَاةْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
PRINCE (du sang de Mahomet).	<i>Cherif.</i>	شَرِيف	سَيِّدٌ
PRINTEMPS.	<i>Thefsout.</i>	تَفْسُوت	الرَّبِيع
PRIX d'une chose.	<i>Alquimé.</i>	أَلْقِمَه	سُور
PROMESSE.	<i>Waddé.</i>	وَعَدَه	
Quelqu'un m'a fait une promesse.	<i>Iewen üskerü waddé.</i>	يَوْنُ يَسْكَرِي وَعَدَه	
PROPRE, net.	<i>Iichbah.</i>	يَشْحُ	نَظِيفٌ
Les habits sont propres.	<i>Thelebes tichbah.</i>	تَلْبَسُ تَشْحُ	
PROTÉGÉ.	<i>Irgha.</i>	إِرْغَا	حَصَى
Le cheikh m'a protégé.	<i>Amoucran ürghaü.</i>	أَمُّقْرَانُ يِرْغَاي	
PROTÈGE.	<i>Emnad.</i>	أَمْنَعُ	أَحَى
J'ai protégé.	<i>Menadgh.</i>	مَنْعَعُ	
Tu as protégé.	<i>Temnadd.</i>	تَمْنَعُدُ	
Il a protégé.	<i>Imnad.</i>	يَمْنَعُ	
Nous avons protégé.	<i>Nemnad.</i>	نَمْنَعُ	
Vous avez protégé.	<i>Temnadm.</i>	تَمْنَعْمُ	
Ils ont protégé.	<i>Menadr.</i>	مَنْعِنُ	
Il est allé se réfugier chez le marabout qui l'a protégé.	<i>Iirvel ghourou merabith t iimnadh.</i>	يِرْوَلُ غُورُ أَوْ مَرَابِطُ أَي مَنَّعَتُ	
PROVISION de bouche.	<i>Telmount.</i>	تَلْمُونَت	الْمُونَه
PRUNE.	<i>Adyn.</i>	عَيْن	بَرْقُوقٌ
PRUNELLE, le milieu de l'œil.	<i>Temoummoucht. sing.</i>	تَمُومُوشْت	الْمُومُ
	<i>Temoummouchin. pl.</i>	تَمُومُوشِين	
PRUNIER SAUVAGE (<i>pranus insititia, L.</i>).	<i>Zaroura.</i>	زُرُورَه	
PUANT.	<i>Dafouhan.</i>	دَاْفُوحَان	مَنْبِنٌ جَيْفَه

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
PUANTE.	<i>Tefouhant.</i>	تَفُوحَانَتْ	مُنْتِنَه
PUBÈRE, en état de jeûner, de faire le ramadan.	<i>Acchick iouzam.</i>	آقْهَيْشْ يُوْزَامْ	بَالِخِ الْوَلْدِ صَارَ
PUCE.	<i>Akoured.</i> sing.	أَكُورْدْ	بَرْغُوتْ
	<i>Ikouren.</i> pl.	إِكُورْدِنْ	بِرَاغِيْتْ
PUCELLE, jeune fille qui n'est pas mariée.	<i>Tacchicht tamzient wer add terchil.</i>	تَقْشِيْهْتْ تَامْرِيْنْتْ وَرَعْدْ تَرَشِيْلْ	
PUISE, remplis la cruche, etc. imp.	<i>Ougham.</i>	أَوْغَمْ	أَمَلِيْ
J'ai puisé.	<i>Oughmagh.</i>	أَوْغَمْغْ	مَلِيْتْ
Tu as puisé.	<i>Toughmad.</i>	تَوْغَمْدْ	
Il a puisé.	<i>Ioughmad.</i>	يَوْغَمْدْ	
Nous avons puisé.	<i>Nougham.</i>	نَوْغَمْ	
Vous avez puisé.	<i>Toughman.</i>	تَوْغَمْمْ	
Ils ont puisé.	<i>Oughman.</i>	أَوْغَمْنْ	
Les femmes sont allées puiser de l'eau.	<i>Thoulawin rohant adag- hoament eman.</i>	تُولَاوِيْنْ رُوْحَانْتْ أَدَاغُوْمَنْتْ أَمَانْ	
PUITS.	<i>Enou.</i>	أَنُوْ	بِيْرْ
PUNAISE.	<i>Bacq.</i>	بَقْ	
Pus, sang corrompu.	<i>Nekel.</i>	نَكَلْ	فَجْرْ
PUTAIN.	<i>Temnadoult, temighant, tidit.</i>	تَمْنَعُولْتْ - تَمِيْغَنْتْ - تِيْدِيْتْ	تَحْبَه - فَاجِرَه
	<i>Ran temnadoult.</i>	رَاوْ تَمْنَعُولْتْ	بْنِ تَحْبَه

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Q			
QUADRUPÈDE.	<i>Hewaich.</i>	هَوَائِشْ	حَيَوَانَات
QUAND, lorsque.	<i>Ermi.</i>	أَرِي	إِذَا - بَعْدَمَا
Quand nous aurons fini cette affaire, nous en commencerons d'autres.	<i>Ermi nefouk chougl aghi, en nebdou wein innid-nin.</i>	أَرِي نَفُكْ شَعْلُ آغِي أَنْ نَبْدُو وَيْن أَنْبِيدْنِي	
Quand je suis sorti de la maison, je suis entré chez ton frère.	<i>Ermi oufghaghd zigh oukham, kichmagh ghour oughmak.</i>	أَرِي أَوْفَغَغْدُ زَغ أَوْخَامُ كِشْمَغ عُورُ أَوْجَاكْ	
QUATORZE.	<i>Kouz dimrau.</i>	كُوزِ دِمْرَاو	أَرْبَعَةَ عَشْرَ
QUATRE.	<i>Kouz.</i>	كُوزْ	أَرْبَعَةَ
QUE d'interrogation et d'admiration.	<i>Echou, echi.</i>	أَشُو - أَشِي	مَا أَيشْ
Qu'est-ce que cela ?	<i>Echou waghini ?</i>	أَشُو وَأَغِينِي	أَيْشْ نَوْعْ هَذَا
Que ferai-je ?	<i>Echou adiskeragh ?</i>	أَشُو آدِسْكَرَغْ	تَعْمَلُ آةَ
Que veux-tu de moi ?	<i>Echou tebhgid zighi ?</i>	أَشُو تَبْغِيدُ زِيغِي	أَيْشْ حَبِيبَتِ مِينِي
Qu'avez-vous fait hier après le souper ?	<i>Echou teskerem adgham tighourdin imensi ?</i>	أَشُو تَسْكَرَمُ آدْغَامُ تِيغُورْدِينِ إِمْنَسِي	
Que dit-on du roi de Maroc ?	<i>Echouth innan dou ghillid en merakich ?</i>	أَشُوْتْ إِنْأَنْ دُوغْلِيدِ أَنْ مَرَاكِشْ	
Que tu es jolie !	<i>Echikim kemmini !</i>	أَشِيكِمُ كَمِينِي	قَدْ أَيشْ أَنْتِ ظَرِيكِمُ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Que tu es belle !	<i>Deladükim kemmeni !</i>	دَلْعَالِيكُم كَمِينِي	قَدْ أَيَشِ أَنْتَ بَجِيْدَه
QUEL, QUELLE, pron. relatif d'interrogation.	<i>Ensi, man.</i>	أَنْسِي - مَان	مَنْ - أَيَشِ
Quel est ton pays?	<i>Ensi temourtik ?</i>	أَنْسِي تَمُورْتِيك	أَيَشِ بَلَدَك
Quelle est ta sœur?	<i>Ensi wellma's ?</i>	أَنْسِي وَلْتَمَاسْ	مَنْ أُخْتَه
Quelle heure est-il ?	<i>Man saä ?</i>	مَان سَاعَه	أَيَشِ سَاعَه
Quel est ton nom?	<i>Ismak ketchini ?</i>	إِسْمَك كَيْچِينِي	إِسْمَك آه
Quel est ton père?	<i>Man babak ?</i>	مَان بَابَاك	مَنْ أَبُوك
QUELQUE, QUELQUE CHOSE, QUELQUE PEU.	<i>Kira.</i>	كِرَا	بَعْضُ
Apporte quelque chose à manger.	<i>Awid kira en nitch.</i>	أَوِيْدُ كِرَا أَنْ نِيْچِ	
Nous avons quelque peu de couscousou, de viande.	<i>Ella dernag kira suksou en tefhi.</i>	أَلَا دَرْنَآغ كِرَا سُكْسُو أَنْ تَيْجِي	
Donne-moi quelque peu de dattes.	<i>Ifhii kira tini.</i>	إِنْفِي كِرَا تِينِي	
QUENOUILLE.	<i>Telmaghzelt.</i>	تَلْمَغَزَلْت	مُغْرَل
QUERELLER (Se). Nous nous sommes querellés.	<i>Neteaaghghad.</i>	نَتَعَعَدْ	رَغِينَا
Vous vous êtes querellés.	<i>Teaaghgham.</i>	تَعَمَّرْ	رَغِيْتُمْ
Ils se querellent.	<i>Ateaaghghiden.</i>	أَتَعَعِيْدَنْ	يُرَغِيْبُوا
QUEUE.	<i>Edjiahanid. sing.</i>	أَجَاْحْنِيْدْ	دَيْدْ
	<i>Idjiahanad. pl.</i>	إِجَاْحْنَادْ	
La queue du cheval.	<i>Edjiahanid bou aäoundiou.</i>	أَجَاْحْنِيْدْ بُو عُوْدِيُو	
La queue du cochon.	<i>Edjiahanid n'lf.</i>	أَجَاْحْنِيْدْ نِلْفْ	
QUI interrogatif.	<i>Enwa.</i>	أَنْ وَآ - أَنْوَا	مَنْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Qui est là ?	<i>Enwa dihin ?</i>	أَنُوَا دِيحِينْ	
Qui est à la porte ?	<i>Enwa digh thabourt ?</i>	أَنُوَا دِيغْ ثَابُورْتْ	
Qui est sur la terrasse ?	<i>Enwa ennigh boukham ?</i>	أَنُوَا أَنِّيغْ بُوخَامْ	
Qui es-tu ?	<i>Enwa ketchini ?</i>	أَنُوَا كِيْنِي	
QUI, QUE, pronom relatif.	<i>Wein.</i>	وِينْ	الَّذِي - أَلِّي
On a saisi l'homme qui m'a battu.	<i>Erg haz wein ioutü, ath-fent.</i>	أَرْحَازْ وِينْ يُوتِي أَطْفَنْتْ	
La viande qui est cuite dans la marmite vaut mieux que celle qui est rôtie.	<i>Aksoam wein ioubba digh thislit, akhîr wein ü-seknef.</i>	أَكْسُومْ وِينْ يُوْبَا دِيغْ تُسْلِيْتْ أَخِيْرْ وِينْ يَسْكَنْفْ	
La maison qu'a bâtie le cheikh est ruinée.	<i>Akham wein ibna amoucran ireb.</i>	أَخَامْ وِينْ يَبْنَا أَمُقْرَانْ يَرْبْ	
Je donne au cheikh la dime des figues que j'ai recueillies de mon jardin.	<i>Adefkagh elatichour t moucran, en tazert wein simounagh sighi elghallainou.</i>	أَدَاْفَكَاغْ الْعَشُورْ أَيْ مُقْرَانْ أَنْ تَارَزْتْ وِينْ سِيْمُونَاغْ سِيْغِي أَلْغَلَّائِنُوْ	
Les poissons qu'on ne peut prendre sont en grand nombre dans l'eau.	<i>Isilman wein our ittesathaf, athas digh eman.</i>	إِسِيْلْمَانْ وِينْ أُوْرْ يَتَسَطْفْ أَطْسْ دِيغْ أَمَانْ	
La poule que l'on prend se démène pour sa vie, pour elle.	<i>Taiazit wein athfenth et-sewet, ghaf imanî s.</i>	تَايَازِيْتْ وِينْ أَطْفَنْتْ أَتْسُوتْ غَفْ إِمَانِيْسْ	
Les chrétiens qui viennent dans notre	<i>I roumiin wein wesend</i>	إِرُومِيِيْنْ وِينْ وَسَنْدْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
pays, on ne peut les prendre; ils deviennent musulmans et ils s'y marient.	<i>ghar temourtennagh ourizmiren athfenthen; iddawin ouklend insul- man, richlen dinna.</i>	غَرْمُورْتَنَّاغْ أَوْزْ إِزْمِرِنْ أَطْفَنْتِي إِدَاوِينِ أَوْكَلَنْدْ أَنْسُلَانِ رِشْلَنْ دِينْنَا	
QUINZE.	<i>Sammas dimrau.</i>	سَمَس دِمْرَاوْ	خَمْسَةَ عَشْرَ
QUITTE, abandonne, imp	<i>Dji.</i>	جِي	أَتْرَكَ
J'ai quitté.	<i>Djigh, djighd.</i>	جِيغ - جِيغْدْ	تَرَكْتُ
Tu as-quitté.	<i>Tedjid.</i>	تِيغِيدْ	
Il a quitté.	<i>Idja.</i>	إِيغَا	
Nous avons quitté.	<i>Nedjia.</i>	نِيغَا	
Vous avez quitté.	<i>Tedjem.</i>	تِيغِمْ	
Ils ont quitté.	<i>Djian.</i>	جِيَانْ	
J'ai quitté ma maison.	<i>Djigh akhaminou.</i>	جِيغْ أَخَامِينُوْ	
Pourquoi a-t-il quitté son pays?	<i>Echimi iidjia temourti?</i>	أَشِيْمِيْ يِيغَا تَمُورْتِيْ؟	
R			
RABOT, outil de menuisier.	<i>Milsa.</i>	مِلْسَا	
RAISIN.	<i>Tezourin, adil.</i>	تَزُورِينْ - آدِيلْ	
— sec.	<i>Zebib.</i>	زَبِيْبْ	
RASE, imp.	<i>Saththal.</i>	سَطْطَلْ	حَلَقَ
Je rase.	<i>Adsithlagh.</i>	آدْسِثْلَاغْ	
Tu rases.	<i>Atesathlad.</i>	آتَسْطَلْدْ	
Il rase.	<i>Adisathhal.</i>	آدِسْطَلْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Nous rasons.	<i>Adnesatthal.</i>	آدَنَسَطَّلْ	
Vous rasez.	<i>Adtesatthalan.</i>	آدَتَسَطَّلَنْ	
Ils rasent.	<i>Adsatthalan.</i>	آدَسَطَّلَنْ	
Viens ici, que je te rase.	<i>Esid gharda; adhak sith-lagh.</i>	آسِيدَ غَرْدَا آذَاك سِطَّلَغْ	
RASOIR.	<i>Adjeneui.</i>	آجَنُوِي	موس
RASSASIE-TOI, imp.	<i>Erwou.</i>	أَرُوو	أَشْبِعْ
Rassasiez-vous.	<i>Erwet.</i>	أَرُوْتْ	أَشْبِعُوا
Je me suis rassasié.	<i>Erwoigh.</i>	أَرُوِيْغْ	شَبِعْتُ
Tu t'es rassasié.	<i>Tervoid.</i>	تَرُوِيْدْ	
Il s'est rassasié.	<i>Iirwa.</i>	يِرُوَا	
Nous nous sommes rassasiés.	<i>Nerwa.</i>	نَرُوَا	
Vous vous êtes rassasiés.	<i>Terwem.</i>	تَرُوَمْ	
Ils se sont rassasiés.	<i>Erwen.</i>	أَرُوْنْ	
Mon ventre est rassasié.	<i>Theadboution terwa.</i>	تَعَابُوْتِيُو تَرُوَا	بَطْنِي شَعْبَانْ
RAT et SOURIS.	<i>Agharda, ougharda. s.</i>	آغَرْدَا - أُوغَرْدَا	فَار-فِيرَانْ
	<i>Ighirdin. pl.</i>	إِغَرْدِيْنْ	
RATE, partie spongieuse du corps.	<i>Thourin.</i>	تُورِيْنْ	رِيَّة
RAVE.	<i>Tifirsin.</i>	تِفِيرْسِيْنْ	مُوشِي - مِجْدْ
RAYON DE MIEL.	<i>Teghourast. sing.</i>	تَغُوْرَاسْتْ	قَرَصُ الْعَسَلْ
	<i>Tighourasin. pl.</i>	تِيغُوْرَاسِيْنْ	
RÉCOLTE des grains.	<i>Nadmé.</i>	نَعْمَهْ	صَابَهْ
Cette année, la récolte est bonne.	<i>Esou ghasa nadmé athas.</i>	آسُو غَاسَهْ نَعْمَهْ آطَسْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
RECUEILLE, imp.	<i>Ismoun.</i>	إِسْمُون	أَجْع
J'ai recueilli.	<i>Simounagh.</i>	سَمُونِغ	
Tu as recueilli.	<i>Tesmouned.</i>	تَسْمُونَد	
Il a recueilli.	<i>Iismoun.</i>	يِسْمُون	
Nous avons recueilli.	<i>Nesmoun.</i>	نَسْمُون	
Vous avez recueilli.	<i>Tesmouanem.</i>	تَسْمُونَم	
Ils ont recueilli.	<i>Simounen.</i>	سِمُونِن	
REÇULONS (A).	<i>Istighourdin.</i>	إِس تِيغُورْدِين	مِي وَرَا
Viens ici à reculons.	<i>Esid gharda is tighourdinak.</i>	آسِيد غَرْدَا إِس تِيغُورْدِينَك	
Il marche à reculons.	<i>Nithsa ideddou istighour-dine's.</i>	نِثْسَا يِدَدُو إِس تِيغُورْدِينَس	
REFIS, gâteau feuilleté et pétri avec du beurre.	<i>Refis.</i>	رَفِيس	أَنْظُر
REGARDE, imp.	<i>Moaccal.</i>	مَقَل	
Je regarde.	<i>Admouclagh.</i>	آدْمُقْلَغ	
Tu regardes.	<i>Atemoucal.</i>	آتْمُقْل	
Il regarde.	<i>Ioumcal.</i>	يْمُقْل	
Nous regardons.	<i>Adnemcal.</i>	آدْنَمُقْل	
Vous regardez.	<i>Atemouclen.</i>	آتْمُقْلَم	
Ils regardent.	<i>Admouclen.</i>	آدْمُقْلِن	
RÈGLES DES FEMMES. On dit en berbère : La femme a son écoulement de sang.	<i>Themthout tiththezel si-demmen.</i>	تَمَطُوت تِيْتَرُل سِيْدَمِن	ظَهْر
REINS, épine du dos.	<i>Aárour.</i>	آعْرُور	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
RELIGIEUX, musulman.	<i>Almurabith.</i> sing.	المُرَابِط	دَرَوِيش - صوق
	<i>Almurabithin.</i> pl.	المُرَابِطِين	فِقِير
REMÈDE.	<i>Isafir.</i>	إِسَافِر	دَوَا - أَدْوِيَه
REMPART.	<i>Eghadir en teghadirt.</i>	أَغَادِرْ أَنْ تَغَادِرْت	سُور
RENVERSE, <i>imp.</i>	<i>Saghli.</i>	سَغْلِي	طَيِّح
J'ai renversé.	<i>Saghligh.</i>	سَغْلِيغ	طَيِّحْت
Tu as renversé.	<i>Tesaghlid.</i>	تَسْغَلِيد	
Il a renversé.	<i>Isaghli.</i>	يَسْغَلِي	
Nous avons renversé	<i>Nesaghli.</i>	نَسْغَلِي	
Vous avez renversé.	<i>Tesaghlidem.</i>	تَسْغَلِيم	
Ils ont renversé.	<i>Saghlien.</i>	سَغْلِين	
RENVOIE, <i>imp.</i>	<i>Err.</i>	أَر	رَد
J'ai renvoyé.	<i>Erragh.</i>	أَرَّغ	
Tu as renvoyé.	<i>Terred.</i>	تَرَد	
Il a renvoyé.	<i>Iirra.</i>	يَرَد	
Nous avons renvoyé.	<i>Nerra.</i>	نَرَّا	
Vous avez renvoyé.	<i>Terrem.</i>	تَرَم	
Ils ont renvoyé.	<i>Erren.</i>	أَرَن	
Je l'ai renvoyé.	<i>Errighth.</i>	أَرَّغْت	
Nous avons renvoyé son présent.	<i>Nerra tedjiaalti s.</i>	نَرَّا تَجْعَلْنَسْ	
REPAS.	<i>Imensi.</i>	إِيْمَنَسِي	الْأَكْلُ. الطَّعَامُ
RÉPUDIÉ, <i>imp.</i>	<i>Ebrou.</i>	أَبْرُو	طَلَّق
J'ai répudié.	<i>Beroughad.</i>	بَرُوغَد	طَلَّقْت

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Tu as répudié.	<i>Tebra.</i>	تَبْرَا	
Il a répudié.	<i>libra.</i>	يَبْرَا	
Nous avons répudié.	<i>Nebra.</i>	نَبْرَا	
Vous avez répudié.	<i>Tebtram.</i>	تَبْرَام	
Ils ont répudié.	<i>Beran.</i>	بَرَان	
Notre voisin a répudié sa femme; tout de suite il l'a renvoyée.	<i>Aâchirennagh iibra them-thouti's; iakkoul iiret-sid.</i>	عَشِيرْتَنَاغ يَبْرَا تْمَطْوَيْس يَكْل يَرْتَسِيد	
RÉSÉDA BLANC (<i>reseda alba</i> , L.).	<i>Hachbet elkharouf.</i>	حَشْبَةُ الْكَرْوَن	
RESTE, superflu.	<i>Ichad.</i>	إَشَاد	فَضْل
RETOURNE, <i>imp.</i>	<i>Oughal, oucal.</i>	أَوْعَل - أَوْقَل	أَرْجَع
Je suis retourné.	<i>Oughalaghd, oucalaghd.</i>	أَوْغَلَد - أَوْقَلَد	رَجَعْتُ
Tu es retourné.	<i>Toughalid, toucalid.</i>	تَوْغَلِيد - تَوْقَلِيد	
Il est retourné.	<i>Ioughal, ioucal.</i>	يَوْغَل - يَوْقَل	
Nous sommes retournés.	<i>Noughal.</i>	نَوْغَل	
Vous êtes retournés.	<i>Toughalemd.</i>	تَوْغَلَمْد	
Ils sont retournés.	<i>Oughalan.</i>	أَوْغَلَن	
Je suis retourné à la maison.	<i>Oughalaghd ghar ouk-ham.</i>	أَوْغَلَد غَرَّ أَوْخَام	
Les cavaliers sont retournés à leur village.	<i>Dimnain oughalend ghar thedert ennesen.</i>	دِمْنَائِين أَوْغَلَنْد غَرَّ تَدْرْت أَنْسَن	
RÉVEILLE-MATIN (<i>euphorbia helioscopia</i> , L.).	<i>Kerbebouh.</i>	كَرْبَبُوَه	
REVÊTS-TOI, habille-toi, <i>imp.</i>	<i>Ils ketchini. masc.</i>	إِلْس كِچِينِي	أَلَيْسَ
	<i>Ils kemmini. fém.</i>	إِلْس كِمِينِي	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Je me suis revêtu.	<i>Elsighou. ilsagh.</i>	السِّيغ - السَّاعِ	لَبَسْتُ
Tu t'es revêtu.	<i>Telsid.</i>	تَلْسِيدُ	
Il s'est revêtu.	<i>Ilsa.</i>	يَلْسَا	
Nous nous sommes revêtus.	<i>Nelsa.</i>	نَلْسَا	
Vous vous êtes revêtus.	<i>Telsem.</i>	تَلْسَمُ	
Ils se sont revêtus.	<i>Ilsen.</i>	إِلْسَنُ	
Moi, je me revêts d'un bernous et d'une chemise de laine.	<i>Nek adilsagh abidi akk tecandourt.</i>	نك آدِلْسَاغِ آبِيدِي آك تَقَنْدُورْت	
RHUME.	<i>Iâmarn.</i>	إِدْمَارَنُ	فُرْلَهْ
RICHE. On dit en berbère : Il a beaucoup de biens; ou : Il rend grâces à Dieu.	<i>Ghour's eila athas; adihamed allah.</i>	غُورِسْ أَيْلَا أَطْسُ - آد يَجْدُ اللهُ	
RIEN.	<i>Iat.</i>	يَاتُ	أَصْلًا - أَصِلُ
Je n'ai rien entendu.	<i>Our selligh iat.</i>	أُورُ سَلِّيغِ يَاتُ	
On ne dit rien.	<i>Our tinin iat.</i>	أُورُ تِنِينِ يَاتُ	
Rien du tout.	<i>Oulach.</i>	أُولَاشِ	وَلَاشِي
RIS, imp.	<i>Des.</i>	دَسُ	أَحْكُكُ
J'ai ri.	<i>Desagh.</i>	دَسَّغُ	حَكَّكَتُ
Tu as ri.	<i>Tedsid.</i>	تَدْسِيدُ	
Il a ri.	<i>Iidsi.</i>	يِدْسِ - يِدْيِي	
Nous avons ri.	<i>Nedis.</i>	نَدِسُ	
Vous avez ri.	<i>Tedsem.</i>	تَدْسَمُ	
Ils ont ri.	<i>Desen.</i>	دَسْنُ	
Les filles rient beaucoup.	<i>Thonlawin atedsentathas.</i>	تُولَوِينِ أَتَدْسَنْتُ أَطْسُ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Pourquoi ne riez-vous pas, vous femmes?	<i>Echimi kunanti our ated-sent ?</i>	أَشِيهِ كُنَامْتِي أُورِ أَتْدَسَمْت	
Cet homme rit de nous, se moque de nous.	<i>Erg haz iidis fellanagh.</i>	أَرْغَازُ يِدِسْ فَلَلَانَاغْ	
<i>RISCHTÉ</i> *.	<i>Richté.</i>	رِشْتَه	
RIVAGE DE LA MER.	<i>Rif le'bhar.</i>	رِيف لَبْحَرْ	شَطُّ الْبَحْرِ
Sur le rivage.	<i>Ghaf rif.</i>	غَف رِيفْ	عَلَى الشَّطِّ
RIVIÈRE.	<i>Ighzar, esif. sing.</i>	إِغْزَارْ - أَسِيفْ	
	<i>Ighzerawen, isaffen. pl.</i>	إِغْزَرَاوْنْ - إِسَاقْنْ	
La rivière est gonflée.	<i>Esif iahmel.</i>	أَسِيفْ يَجْدْ	
RIZ, légume.	<i>Eruz.</i>	أَرْزْ	
ROI CHRÉTIEN **.	<i>Emghar.</i>	أَمْغَارْ	طَاغِيَّة
RONCES DES HAIES (<i>ruber fruticosus, L.</i>).	<i>Inedjel.</i>	إِينِيَجَلْ	عَلَّايِقْ
RONFLE, <i>imp.</i>	<i>Iterkharidj.</i>	إِينْتَرْخَرْجْ	أَنْخَرْخَرْ
Tu ronfles beaucoup.	<i>Ketchini titer kharidj athas.</i>	كَيْبِنِي تَيْتَرْخَرْجْ أَطَاسْ	
Cet homme ronfle dans son sommeil.	<i>Erg haz iiterkharikh digh idas.</i>	أَرْغَازُ يَنْتَرْخَرْجْ دِيغْ إِيدَاسْ	
ROSE, fleur.	<i>Edjik niwerd.</i>	أُؤْدِيكْ نُؤْرْدْ	الْوَرْد
ROSÉE.	<i>Nida.</i>	نِدَا	
ROSIER.	<i>Ennoukla niverd.</i>	أَنْنُوكْلَا نُؤْرْدْ	شَجَرَةُ الْوَرْدِ
ROTE, <i>imp.</i>	<i>Iguergha.</i>	إِكْرَغَا	أَنْكْرَعْ
Il a roté.	<i>Iguergha.</i>	يَكْرَغَا	تَكْرَعْ

* Pâte qu'on coupe en morceaux, et dont on fait une soupe ou une espèce de couscoussou.

** Le vrai sens de ce mot, dont les Maures et tous les musulmans arabes se servent pour désigner un roi chrétien, est « rebelle, usurpateur, tyran, » et, pour comble de mépris, ils donnent à ce titre une terminaison féminine.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Tu as roté.	<i>Teguerghad.</i>	تَغْرَعْدَ	
Ils ont roté.	<i>Gueryhan.</i>	كُرْعَنَ	
Moi, je n'ai pas roté.	<i>Nekini our guergthaghd.</i>	نَكِينِي أَوْر كُرْعَعْدَ	
RÔTI.	<i>Ekenef.</i>	أَكْنَفَ	مَشْوَى
RÔTIR (Fais), <i>imp.</i>	<i>Esiknef.</i>	أَسْكِنَفَ	أَشْوَى
J'ai fait rôtir.	<i>Sekinfağh.</i>	سَكِنَفَغَ	
Tu as fait rôtir.	<i>Tesiknef.</i>	تَسْكِنَفَ	
Il a fait rôtir.	<i>Iisiknef.</i>	يَسْكِنَفَ	
Nous avons fait rôtir.	<i>Nesehnef.</i>	نَسْكِنَفَ	
Vous avez fait rôtir.	<i>Tesiknefem.</i>	تَسْكِنَفَمَ	
Ils ont fait rôtir.	<i>Siknefen.</i>	سَكِنَفَنَ	
Achète un morceau de viande, que nous le fassions rôtir.	<i>Awaghd techriht, neth nesehnef.</i>	أَوَاعِدْ تَشْرِيحْتْ نَتْ نَسْكِنَفَ	
ROUGE, fard.	<i>El adcar.</i>	الْعَقَارَ	
ROUGE, couleur.	<i>Ezoughghagh.</i>	أَزُوغَاغَ	
ROUGEOLE.	<i>Tebouzoughaght, zarbioun.</i>	تَبُوزُوغَغْتْ - زَارْبِيُون	بُوحْمَرُون
ROUILLE.	<i>Tanguert.</i>	تَانْغُرْتْ	صَدَا
RUE, plante.	<i>Fidjlé.</i>	مَجْلَهَ	سَدَاب
S			
SABLE.	<i>Tefza.</i>	تَفْرَهَ	رَمْدَ
SABOTS du bœuf, du mouton, des chèvres, etc.	<i>Tifenza.</i>	تَيْفَنْزَا	الِإِطْلَانْ
— du cheval, du mulet, de l'âne.	<i>El hafir.</i>	الْحَافِرَ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
SABOTS spongieux du chameau.	<i>El akhfaf.</i>	الَاخْفَانُ	
SABRE, non recourbé ou recourbé.	<i>Lemcha.</i> sing.	لَمْشَه	سَيْفٌ سَيُونُ
	<i>Lemamich.</i> pl.	لَمَامِشْ	
— court.	<i>Taouzelt.</i>	تَاوَزَلْتْ	يَاتَاغَانُ
SAC DE CRIN, qui, rempli de blé ou d'orge, forme la charge d'un mulet.	<i>Asako.</i>	آسَاكُو	تَلِّسْ
— dont deux font la charge d'un chameau.	<i>Tegharghart.</i>	تَغْرَغْرَتْ	غَرَارَةٌ
SAC DE CORDE, en forme de filets, pour porter de la paille, des herbages.	<i>Tegemmouaat.</i>	تَجَمُّوعَةٌ	شَبَكَةٌ
SAC DE PEAU, ou de laine double, pour être mis sur la selle du voyageur.	<i>Khourdj.</i>	خَرْجٌ	
SACHE, imp.	<i>Esin.</i>	إَسِينُ	أَعْلَمٌ - يَكُونُ مَعْلُومِكْ
Je sais.	<i>Sinagh.</i>	سِينَاغْ	عَرَفْتُ
Tu sais.	<i>Tesined.</i>	تَسِينَدْ	
Il sait.	<i>Iisin, üsen.</i>	يَسِينُ - يَسْنُ	
Nous savons.	<i>Nesin.</i>	نَسِينُ	
Vous savez.	<i>Tesinem.</i>	تَسِينَمْ	
Ils savent.	<i>Sinen.</i>	سِينِينُ	
Je ne sais pas.	<i>Our sinagh.</i>	أُور سِينَاغْ	
Tu ne sais pas.	<i>Ours tesined.</i>	أُورِس تَسِينَدْ	
Nous ne savons rien.	<i>Our nesin iat.</i>	أُور نَسِين يَاتْ	
Qui sait ? qui le sait ?	<i>Weisen.</i>	وَيْسِنُ	
SAGE-FEMME, accoucheuse.	<i>Nefsé.</i>	نَفْسَه	دَايَه
SALÉ.	<i>Marragh.</i>	مَرَّغْ	مَالِحْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Eau salée.	<i>Eman marrugh.</i>	أمان مرغ	ما ملحه
SALIS, imp.	<i>Eserki.</i>	أسركي	وسح
J'ai sali.	<i>Serkigh.</i>	سركيغ	وسخت
Tu as sali.	<i>Teserkid.</i>	تسركيد	
Il a sali.	<i>liserki.</i>	يسركي	
Nous avons sali.	<i>Neserki.</i>	نسركي	
Vous avez sali votre chemise, votre veste de dessous.	<i>Teserkim tecandour, tennewen.</i>	تسركيم تقندور تفنون	
Ils ont sali leurs habits.	<i>Serkien theleb ennesen.</i>	سركين قلبه انسن	
SALPÊTRE.	<i>Melh el barout.</i>	ملح الباروت	تخرت
SAMEDI.	<i>Ghas, was elsebt.</i>	غس - واس السبت	يوم السبت
SANG.	<i>Idemmin.</i>	ادمين	دم
Tire-moi du sang, saigne-moi.	<i>Eksii idemmin.</i>	أكسي ادمين	
On l'a saigné.	<i>Eksane s idemmin.</i>	أكسانس ادمين	
Que nous te saignons.	<i>En neksik idemmin.</i>	أن نكسيك ادمين	
SANG DE CHEVAL.	<i>Sibt nouweis.</i>	سبت نويس	حرام
SANGLIER.	<i>Mourran.</i>	مورران	بوطغن
SANGSUE.	<i>Adghour. sing.</i>	آدغور	علق
	<i>Idghouren. pl.</i>	إدغورن	
SANTON.	<i>Aghourrem.</i>	أغورم	ولي
Dans notre pays, nous avons beaucoup de santons.	<i>Digh themourtennagh ighourrem in athas.</i>	ديغ مورتنناغ إغورمين آطس	
SARIETTE, herbe odoriférante.	<i>Merd couch.</i>	مردقوش	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
SAUGE (<i>salvia</i> , L.), en berbère : cure-dent du prophète.	<i>Sewak ennebi.</i>	سَوَاكُ النَّبِيِّ	سَالْبِيَه
SAUGE, verveine (<i>salvia verbenaca</i> , L.).	<i>Hachbet kul belie.</i>	حَشْبَه كُلِّ بَلِيَه	
SAUTE, <i>imp.</i>	<i>Akkir, indou.</i>	اَكِّرْ - هِنْدُو	نَطَّ
Sautez.	<i>Akrit, hindout.</i>	اَكْرِتْ - هِنْدُوتْ	نَطُوا
J'ai sauté.	<i>Akragh, hindough.</i>	اَكْرَغْ - هِنْدُوغْ	نَطَيْتْ
Tu sautes.	<i>Tekired, tekindoud.</i>	تَكِرِدْ - تَهِنْدُودْ	
Il saute.	<i>Ikkir, iihindou.</i>	يَكِّرْ - يَهِنْدُو	
Nous sautons.	<i>Nekkir, nehindou.</i>	نَكِّرْ - نَهِنْدُو	
Vous sautez.	<i>Tekirrem, tehindewen.</i>	تَكِرِمْ - تَهِنْدُونْ	
Ils ont sauté.	<i>Akkiren, hindewen.</i>	اَكِّرِنْ - هِنْدُونْ	
SAUTERELLE.	<i>Abziz.</i> sing.	اَبْرِيْزْ	جِرَادْ
	<i>Ibzaz.</i> pl.	اِبْرَازْ	
Les sauterelles ont mangé la moisson.	<i>Ibzaz tchan nadme.</i>	اِبْرَازْ جِنْ نَعْمَه	
Les sauterelles qui sont rôties au four sont bonnes à manger; les Arabes les aiment.	<i>Ibzuz wein eknesen digh kouché elhan toutchi; araben hammelenthen.</i>	اِبْرَازْ وَيْنْ اَكْنَسْن دِيغْ كُوشَه اَلْهَان اِبُوچِيْ عَرَابَسْن جَلْنَسْن	
SAUVAGE, non cultivé.	<i>Diont.</i>	دِيُونْتْ	بَرِيْ
SAVATE, vieux soulier.	<i>Erkes.</i> sing.	اَرَكْسْ	صَبَاطْ قَدِيْمَه
	<i>Erkasen.</i> pl.	اَرَكَاْسْنْ	
SAVETIER.	<i>Kharraz elbali.</i>	خَرَّازْ اَلْبَالِيْ	
SAVON.	<i>Sabounit.</i>	صَابُونِيْتْ	صَابُونْ
SCIE.	<i>Minchar.</i>	مِنْشَارْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
SCORPION.	<i>Timisuðbbadou, tegair-doumt.</i>	تَمْسَعِبَادُو - تَضِرْدومت	
Le dard du scorpion.	<i>Tisiquist.</i>	تَمْسِقِسْت	شوك العقرب
SCORSONÈRE (<i>scorsonera picroides</i> , L.).	<i>Merraré.</i>	مَرَارَة	
SEC.	<i>Iaccour.</i>	يَقُور	يَابَس
Mes hardes se sont séchées.	<i>Hawaijinou kiwent.</i>	حَوَاجِينُو كِيونت	
Ses culottes se séchent.	<i>Teserawili's adkiwent.</i>	تَسَرَاوِيلِسْ أَدِكِيونت	
Quand ma chemise de laine sera sèche, je la revêtirai.	<i>Ermi tekiou tecandourtinou, athilsagh.</i>	أَرْمِي تَكِيُو تَقَنْدُور	
Ton bernous s'est séché.	<i>Abidik ükion.</i>	تَبِينُو أَتْلَسَغ أَبِيدِيك يَكِيُو	
SECRÉTAIRE , tout homme qui sait lire et écrire.	<i>Thaleb.</i>	طَالِب	كَاتِب
SEL.	<i>Tisint.</i>	تَسِينْت	مَلْح
— de roche.	<i>Melh el haiderani.</i>	مَلْح الْحَيْدَرَانِي	
— ammoniac.	<i>Nichadir.</i>	نِشَادِر	
— alcali naturel, natron.	<i>Nathroun, athroun.</i>	نَطْرُون - أَطْرُون	
SELLE de cheval.	<i>Tharikt.</i>	ثَارِكْت	سَرَج
— de mule et d'âne.	<i>Teberdaät.</i>	تَبَرْدَعْت	بَرْدَعَة
SELLE mon cheval, <i>imp.</i>	<i>Quinn eisinou.</i>	قِنْ أَيْسِينُو	جَطُّ السَّرَجِ على عودي
Je l'ai sellé.	<i>Quinaghth.</i>	قِنَغْت	
SELLIER.	<i>Bonthariken.</i>	بُونْتَارِيكِن	سَرَّاج
SELON , conformément.	<i>Ghaf.</i>	غَف	عَلَى
Selon la coutume ancienne.	<i>Ghaf alaädé imzoura.</i>	غَف الْعَادَة إِمْرُورًا	
SEMBLABLE , comme.	<i>Em, enicht.</i>	أَمْر - أَنْيشت	مِثْل - كَيْف

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Semblable à ceci.	<i>Em waghi.</i>	أَمْرَ وَأَغِي	مِثْلُ هَذَا
— à cela.	<i>Em oubün.</i>	أَمْرَ أَوْ بِيئِي	كَيْفَ ذَلِكَ
— à un singe.	<i>Enicht ougharda.</i>	أَنْبِشْتُ أَوْ غَرْدَا	
— à un hibou.	<i>Enicht berdaghoul.</i>	أَنْبِشْتُ بَرْدَاغِيُولُ	
SEMAILLES, semences.	<i>Ighran.</i>	يَغْرَانُ	نَبَات
La rivière a débordé sur les semailles.	<i>Esif iiatm ghaf iighran.</i>	أَسِيفُ يَغْرَانُ غَفْ يَغْرَانُ	
SEMAINE.	<i>Wic.</i>	وَيْقُ	بَعْجَةٌ
Une semaine.	<i>Wan wic, ian wic.</i>	وَانِ وَيْقُ - يَانِ وَيْقُ	جَمْعُهُ وَاحِدُهُ
SEMOULE.	<i>Iouzen.</i>	أَبُو زَنْ	دَشْمِيشَةُ
— à gros grains, préparée pour faire du couscoussou ou de la soupe.	<i>Timhoummouzt.</i>	تِكْمُزْتُ	مُحَصَّةٌ
Fais une soupe de grosse semoule avec du khaliaa.	<i>Esker timhoummouzt del khaliaa.</i>	أَسْكَرُ تِكْمُزْتُ دَخْلِييَعُهُ	
SENEÇON (<i>senecio vulgaris</i> , L.).	<i>Hachbet salimé.</i>	حَشْبَةُ سَالِمَةٍ	
SERPENT.	<i>Azrem, efighar. sing.</i>	أَزْرَمُ - أَقْبِغَارُ	حَنْسَ
	<i>Izirman, efigharen. pl.</i>	أَزْرَمَانُ - أَقْبِغَارَانُ	
Le serpent m'a piqué au pied.	<i>Azrem ücarchü sough adar.</i>	أَزْرَمُ يَقْرَشِي سِغْ أَدَارُ	
SERRURE DE FER.	<i>Quifil en vazzal.</i>	قِفْلُ أَنْ وَزَّالُ	قِفْلُ أَقْفَالُ
SERRURIER.	<i>Emzil.</i>	أَمْرِيْلُ	حَدَّادُ
SERVANTE.	<i>Tadzerit.</i>	تَعْدَرِيْتُ	خَادِمَةٌ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
SERVITEUR.	<i>Adzri.</i>	عَدْرِي	خَادِمٌ
SEUIL de la porte.	<i>Emnar en thabourt.</i>	أَمْنَارُ أَنْ تَابُورْت	دَرَجَةُ الْبَابِ - عَتَبَةٌ
SIÈCLE, espace de cent ans.	<i>Carn.</i>	قَرْنٌ	مُدَّةُ مِائَةِ سَنَةٍ
SIGNE, geste pour s'entendre.	<i>Limara.</i>	لِيْمَارَةُ	عَلَامَةُ إِشَارَةٍ
Je lui ai fait signe.	<i>Sekraghas limara.</i>	سَكْرَعَسْ لِيْمَارَةُ	
SILENCE.	<i>Ifusti.</i>	إِفْسْتِي	سُكُوتٌ
SILÈNE, plante.	<i>Newar el dhib.</i>	نَوَّارُ الذِّيبِ	
SILLON de la charrue.	<i>Iberdan.</i>	إِبْرَدَانٌ	خَطُّ الْحَرِّثِ
SINGE.	<i>Ibki, zadtoat. sing.</i>	إِبْكِي - زَعْتُوتُ	شَادِي
	<i>Ibken, zadtit. pl.</i>	إِبْكِنُ - زَعْتَاتُ	
La viande des singes est poante.	<i>Aksoum ibken iifouh.</i>	أَكْسُومُ إِبْكِنِ يِفُوحٌ	
SIX.	<i>Sedis.</i>	سَدِسٌ	سِتَّةٌ
SODOMITE.	<i>Abouwerech.</i>	أَبُورَرْشِ	لُوعِي فَاسِقٌ
SŒUR.	<i>Weltma.</i>	وَلْتْمَا	أُخْتٌ
Ma sœur.	<i>Weltma inou.</i>	وَلْتْمَا إِينُو	أُخْتِي
SŒURS.	<i>Isitmau.</i>	إِسْتِمَاوُ	أَخْوَاتُ
Nos sœurs.	<i>Isitmauennagh.</i>	إِسْتِمَاوْنِنَاغُ	أَخْوَاتِنَا
Vos sœurs.	<i>Isitmauennewen.</i>	إِسْتِمَاوْنِنُونُ	أَخْوَاتِكُمْ
Leurs sœurs.	<i>Isitmauenneson.</i>	إِسْتِمَاوْنِنَسُنُ	أَخْوَاتِهِمْ
SOFA.	<i>Tegmirt.</i>	تَغْمِيرْتُ	بَانِكُ - سَرِيرٌ
SOIE, le fil du cocon.	<i>Harirmit.</i>	حَرِيرْمِيْتُ	حَرِيرٌ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
SOIF.	<i>Fad.</i>	فاد	عَطَشٌ
La soif m'a pris.	<i>Iaghii fad.</i>	يَاغِي فَادْ	اخَذَنِي العَطَشِ
J'ai soif.	<i>Foudagh.</i>	فُودَغْ	عَطَشْتُ
Tu as soif.	<i>Tefoudad.</i>	تَفُودَادْ	
Il a soif.	<i>Iifoud.</i>	يَفُودْ	
Nous avons soif.	<i>Nefoud.</i>	نَفُودْ	
Vous avez soif.	<i>Tefoudem.</i>	تَفُودِمْ	
Ils ont soif.	<i>Efouden.</i>	أَفُودِنْ	
SOIR.	<i>Teladchit.</i>	تَلَعَشِيْتْ	عَشِيَهْ
SOIS LE BIENVENU.	<i>Merhaba iesik matsa-ghalt.</i>	مَرْحَبَا يَسِيكْ مَاتَسْغَلْتْ	مَرْحَبَا بَكْ
-	<i>Mukhazzenid.</i>	مُخَزَّنِيْدْ	
SOLDATS ARABES CASERNÉS.	<i>Tefoukt.</i>	تَفُوكْتْ	الْتَمَسْ
SOLEIL.	<i>Tefoukt touli, toulid.</i>	تَفُوكْتْ تُولِي - تُولِيْدْ	
Le soleil se lève.	<i>Tefoukt taghli, taghlid.</i>	تَفُوكْتْ تَغْلِي - تَغْلِيْدْ	
Le soleil se couche.	<i>Touchi.</i>	تُوشِي	مَغْرَبْ
Le couchant du soleil.	<i>Thessere. sing.</i>	تَسْرَةْ	قَوَطَانْ -
SOLIVE.	<i>Thesserivin. pl.</i>	تَسْرِيُوِيْنْ	قَوَاطِيْنْ
SOMMEIL.	<i>Idas.</i>	إِيْدَاسْ	نَوْمْ - نَعَاسْ
Je sommeille.	<i>Etsenoudamagh.</i>	أَتْسَنُودَمَغْ	أَنَا نَعَسَانْ
Tu sommeilles.	<i>Tetsenoudam.</i>	تَتْسَنُودَمْ	تَنْعَسْ
Il sommeille.	<i>Itsenoudam.</i>	يَتْسَنُودَمْ	يَنْعَسْ
Nous sommeillons.	<i>Netsenoudam.</i>	نَتْسَنُودَمْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Vous sommeillez.	<i>Tetsenoudamem.</i>	تتسنودمم	
Ils sommeillent.	<i>Etsenoudamen.</i>	أتسنودمن	
SON, SA, SES, adj. poss.	<i>Iines, nes, si.</i>	اينس - نس - س	بتاعه - صياله
Son sabre.	<i>Lemcha ines.</i>	لمشا اينس	سيفه
Son troupeau.	<i>Oulli ines.</i>	اوللى اينس	قطيعه
Ses mains.	<i>Ifasines.</i>	ايفاسنس	اياده
Ses amis.	<i>Dimeddou kalines.</i>	ديمدو كالنس	احبابه
Sa maison.	<i>Akhami's.</i>	آخامس	دان
Sa tabatière.	<i>Thacarourte's.</i>	تقارورتس	سنتقه صياله
SON, la partie grossière de la farine.	<i>Aghourchal, hilemmi.</i>	آغورشال - هيلمين	نخاله
SONGE, rêve.	<i>Tewarghit.</i>	تورغيت	رويا
J'ai songé.	<i>Wergagh, wergaghil.</i>	ورغ - ورغد	رايت في نومي
Tu as songé.	<i>Touragh.</i>	تورغ	
Il a songé.	<i>Iouragh.</i>	يورغ	
Nous avons songé.	<i>Nouragh.</i>	نورغ	
Vous avez songé.	<i>Tewergham.</i>	تورغم	
Ils ont songé.	<i>Werghan.</i>	ورغن	
Sons, imp.	<i>Effagh.</i>	أفغ	أخرج
Sortez.	<i>Effaghat.</i>	أفغت	أخرجوا
Je suis sorti.	<i>Efghagh, efghaghd.</i>	أفغ - أفغد	خرجت
Tu es sorti.	<i>Tefghad.</i>	تفغد	
Il est sorti.	<i>Iffagh.</i>	يفغ	
Nous sommes sortis.	<i>Neffagh.</i>	نفغ	
Vous êtes sortis.	<i>Tefgham.</i>	تفغم	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Ils sont sortis.	<i>Efghan.</i>	أَفَغْنِ	
Maintenant, je sors de la maison.	<i>Thoura, adefghagh sough akham.</i>	ثُورَا آدَافَغَغْ سُغْ أَحْمَ	
Je sortirai demain pour te voir.	<i>Ezikka ad efghagh akkin ad zerighak.</i>	أَزِكَا آدَافَغَغْدَ أَكِّينِ آدَ زَرِيغَاكْ	
SOUCI DES CHAMPS (<i>calendula arvensis</i> , L.).	<i>Newar bilnuñman.</i>	نَوَارُ بِالنَّعْمَانِ	
SOUFFLET pour le feu.	<i>Tasout.</i>	تَاسُوتْ	كَبِيرٌ - مَنخٌ
SOUFFLET, coup de la main sur le visage.	<i>Emdil.</i>	أَمْدِيلْ	كَفٌ
SOUFRE.	<i>Kibrit.</i>	كَبْرِيْتْ	
SOÛL, qui a bu trop de vin.	<i>Iiswa.</i>	يِسْوَا	سَكْرَانٌ
SOUPLIER.	<i>Thisilé.</i>	تِيْسِيْلَهْ	بَابُوشٌ - بَابُوجْ
Attends que je mette mes souliers.	<i>Erdjion adilsagh] thisilé.</i>	أَرْجُو آدِلْسَغْ تِيْسِيْلَهْ	
SOUÇON.	<i>Chekk.</i>	شَكْ	
Je soupçonne.	<i>Adchekkhagh.</i>	آدْشَكَّغْ	
Je ne soupçonne pas.	<i>Our chekhagh.</i>	أُورْ شَكَّغْ	
SOUPER.	<i>Iminsi.</i>	إِمْنِسِي	عِشَا - طَعَامٌ
Après souper.	<i>Nef iminsi, tighourdin iminsi.</i>	نِفْ إِمْنِسِي - تِيغُورْدِينِ إِمْنِسِي	العَشِيهْ بَعْدَ العِشَا
SOURCE D'EAU, formant un ruisseau ou une rivière.	<i>Thela.</i>	ثَلَا	عَيْنُ المَا
SOURCE LÉGÈRE, eau qui filtre d'un rocher.	<i>El uánsour.</i>	العَنْصُرْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
SOURCILS.	<i>Themmiout.</i> sing.	تَمِيمُوتْ	حَوَاجِبْ
	<i>Themmiwin, ammiwin.</i> pl.	تَمِيمِيُونْ - آمَمِيُونْ	
SOURD, qui n'entend pas.	<i>Edrdour.</i>	آدَرْدُورْ	اطْرَشْ
SOUS, DESSOUS.	<i>Dewa, dewat, souwada.</i>	دَوَا - دَوَات - سَوَدَا	تَحْت - اَسْفَلْ
Sous mon pied.	<i>Souwada oudarion.</i>	سَوَادَا اُودَارِيُونْ	
Sous mon aisselle.	<i>Dewat thabiquis.</i>	دَوَات طَبِيقِسْ	
Sous lui.	<i>Dewa's.</i>	دَوَاسْ	
Sous l'arbre.	<i>Dewat ennonkla.</i>	دَوَات اَنْنُوكْلَا	
Sous le ciel.	<i>Souwada thighnan.</i>	سَوَادَا ثِيغْنَانْ	
STÆCHAS (<i>grafolium stæchas, L.</i>).	<i>Warac el hanech.</i>	وَرَقَّ الحَنْشْ	
SUAIRE, toile dans laquelle on ensevelit.	<i>Alfoudle *</i>	الْفُضْلَهْ	كَلْنْ
SUCE, tire à toi la liqueur avec ton haleine, <i>imp.</i>	<i>Eskef.</i>	اَسْكَفْ	مَصَّ - اَرْشَفْ
J'ai sucé.	<i>Sekfagh.</i>	سَكْفَغْ	مَصَّيْتْ - رَشَفْتْ
Tu as sucé.	<i>Teskef.</i>	تَسَكْفْ	
Il a sucé.	<i>Iiskef.</i>	يَسَكْفْ	
Nous avons sucé.	<i>Neskef.</i>	نَسَكْفْ	
Vous avez sucé.	<i>Tesekfem.</i>	تَسَكْفَمْ	
Ils ont sucé.	<i>Sekefen.</i>	سَكْفَنْ	
Nous avons sucé du lait aigre avec notre pain.	<i>Neskef tghi dou oughroumennagh.</i>	نَسَكْفْ اَيْتِي دُو اُوغْرُو مَنَّاعْ	
SUCRE.	<i>Esukkur.</i>	اَسْكُرْ	سُكَّرْ

* Ce n'est qu'une toile grossière dont on se sert, dans l'Atlas, pour ensevelir les morts.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
SUEUR.	<i>Thidi.</i>	ثِيدِي	عَرَق
Je sue , littéral. : la sueur me coule.	<i>Tekfliid thidi.</i>	تَكْفِيلِيدْ ثِيدِي	أَنَاعَرَقَانْ
Tu sues.	<i>Termek thidi.</i>	تَرْمَكْ ثِيدِي	
Nous suons, la sueur nous coule.	<i>Tekflinagh thidi.</i>	تَكْفِيلِنَاغْ ثِيدِي	
SUFFIT (Cela).	<i>Waghi athas.</i>	وَغِي أَطْسْ	بَرْكَه - يَكْنِي
SUIE.	<i>Aghghou en tighidjda.</i>	آغُوْ أَنْ تِيغْزْدَا	سَوَادِ الْكَانُونِ
			- اوجاق
			قوروسي
			في على
SUR, pour, à, au.	<i>Ghaf, ghar.</i>	غَف - غَر	
Sur son visage, à son visage.	<i>Ghaf acadoumis.</i>	غَفْ آقَادُومِسْ	
Sur ma tête, à ma tête.	<i>Ghaf ikhfou.</i>	غَفْ إِخْفِيُوْ	
Sur notre nez, à notre nez.	<i>Ghar inzerennagh.</i>	غَرَّ اِنزِرِنَنَّاغْ	
Sur ta barbe, à ta barbe.	<i>Ghar themertak.</i>	غَرَّ ثَمَرْتَكْ	
SUR, dessus, préposition de lieu.	<i>Soufella, ennigh.</i>	سُوفَلَّا - اَنْبِيغْ	فَوْقْ
Sur la maison.	<i>Soufella eboukham.</i>	سُوفَلَّا اَبُوخَامْ	فَوْقِ الدَّارِ
Sur le plancher.	<i>Ennigh tigharghart.</i>	اَنْبِيغْ تِيغَرَّغَرْتْ	فَوْقِ الْقَاعِ
Sur l'arbre.	<i>Soufella tebouchicht.</i>	سُوفَلَّا تَبُوشِشْتْ	فَوْقِ الشَّجَرِ
Sur les montagnes.	<i>Ennigh idourer.</i>	اَنْبِيغْ اِدُورَرْ	فَوْقِ الْجِبَالِ
L'un sur l'autre.	<i>Wein neden soufelles.</i>	وَيْنْ نَدَنْ سُوْفَلَلْسْ	الوَاحِدِ فَوْقِ
			الْآخَرِ
Les uns sur les autres.	<i>Iewen soufella ubatydan.</i>	يُونْ سُوْفَلَّا اُبْعَبْضَانْ	الْبَعْضِ فَوْقِ
			الْبَعْضِ
SURMÉ *	<i>Thazoult.</i>	ثَازُولْتْ	كُذْ

* Poudre noire, composée avec de l'alquifoux, dont les femmes de l'Orient se peignent les yeux et les cils.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
T			
TAIS-TOI, imp.	<i>Sousim, fist.</i>	سوسيم - فست	أَسَكْتُ
Je me suis tu.	<i>Sousemagh, fistagh.</i>	سوسمغ - فستغ	سَكَنْتُ
Tu t'es tu.	<i>Tesousemad, tefistad.</i>	تسوسمد - تفتسد	
Il s'est tu.	<i>Iisousem, iifist.</i>	يسوسيم - يفتست	
Nous nous sommes tus.	<i>Nesousem, nefist.</i>	نسوسيم - نفتست	
Vous vous êtes tus.	<i>Tesousemam, tefistem.</i>	تسوسيمم - تفتستم	
Ils se sont tus.	<i>Sensemen, fisten.</i>	سوسيمن - فستن	
TALON et la plante des pieds.	<i>Aghourz.</i> sing.	أغورز	قَدَمٌ
	<i>Ighourzan.</i> pl.	إغورزان	
TAMBOUR qui se bat des deux côtés.	<i>Teghindjia.</i>	تغنجيا	طَبْلٌ
TAMBOUR de basque.	<i>Def*, tarr, bendir.</i>	دق - تار - بندير	
TAMIS.	<i>Thelloumt.</i> sing.	ثللومت	غَرْبَالٌ
	<i>Thelloumin.</i> pl.	ثللومين	
Remue, agite le tamis.	<i>Houzz thelloumt.</i>	هوز ثللومت	دَوَاحُ الغربال
TAMISE, imp.	<i>Sif.</i>	سيف	غَرْبَلٌ
Je tamise.	<i>Sifagh.</i>	سيفغ	
Tu tamises.	<i>Tesifud.</i>	تسيفد	
Il tamise.	<i>Iisif.</i>	يسيف	
Nous tamisons.	<i>Nesif.</i>	نسيف	
Vous tamisez.	<i>Tesifem.</i>	تسيفم	
Ils tamisent.	<i>Sifen.</i>	سيفن	

* Def est un tambour de basque simple; tarr est un tambour de basque avec cinq plaques de cuivre doubles, arrangées à distances égales à l'entour du cercle; bendir est un tambour de basque carré.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Tamise l'orge.	<i>Sif thimzin.</i>	سيفِ ثَمْرِين	
TAPIS de Barbarie, d'un tissu grossier et peu large.	<i>Zerbie.</i>	زَرْبِيَه	بَسَاط
— de Turquie, tapis velouté.	<i>Tacdit.</i>	تَقْدِيْت	قَطِيْفَه
— pour faire la prière.	<i>Taidourt.</i>	تَايْدُوْرْت	سَجَّادَه
TAURBAU.	<i>Ezghir.</i> sing.	أَزْغَر	فَرْد - نُور
	<i>Isgharen.</i> pl.	إِزْغَارَن	
TEIGNE, ver qui ronge les hardes.	<i>Teukiout.</i>	تَوَكِيُوْت	عَتَّه
TEIGNE, maladie qui attaque le sabot des animaux à cornes.	<i>Ifidiwen.</i>	إِيْفِيْدِيُوْن	مَرَضُ الدُّوْنِي
TÉMOIN.	<i>Inighi.</i> sing.	إِيْنِيْغِي	شَاهِد -
	<i>Inaghan.</i> pl.	إِيْنَاغَان	شَهُوْد
Les témoins n'ont pas dit la vérité.	<i>Inaghan wer siwelen tidits.</i>	إِيْنَاغَان وَرْ سِيُوْلَن تِيْدِيْتَس	
Le juge a renvoyé ce témoin; il ne l'a pas entendu.	<i>El á alim iirra inighi wagh; i our's iisla.</i>	الْعَالِمِ بِرَّأ إِيْنِيْغِي وَاغِي إِيْ أُوْرْسِ يَسْلَا	
TEMPS.	<i>Wact.</i>	وَقْت	زَمَان
Tu as le temps.	<i>Darak wact.</i>	دَارَكْ وَقْت	
Je n'ai pas le temps de faire.	<i>Our dasi wact adsekeragh.</i>	أُوْرْ دَارِي وَقْتْ آدْ سَكْرَغْ	
Nous avons le temps, il n'est pas tard.	<i>Iisoul el hal.</i>	يَسُوْلُ لِّحَال	
TENDRE, non dur.	<i>Delaccac.</i> masc.	دَلَقَقْ	طَرِي + طَرِيَه
	<i>Telacact.</i> fém.	تَلَقَقْتْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
TERRASSE d'une maison.	<i>Ifille enakhham adjjour en tighimmi.</i>	إِفَلَّة أَنْ آخَامَ أَجُور أَنْ تَغِيمِي	سَطْح
TERRE, poussière.	<i>Akal.</i>	آكَال	تُرَاب
TERRE, globe terrestre.	<i>Teghounits.</i>	تَغُونْتَسْ	الْأَرْضُ
La terre, le sol de la maison, rez-de-chaussée.	<i>Thigharghart.</i>	تِيغَرْغَرْتْ	أَرْضَ الْبَيْتِ
TÊTE.	<i>Ikhf, acaroui, akai. s.</i>	إِخْف - آقَارُوي - آكَاي	رَأْس
	<i>Ikhfawen, icarouin. p.</i>	إِخْفَاوَن - إقَارُويِن	
Cet homme est vieux ; la tête lui branle.	<i>Erglaz mouccar; ütélhouzou ikhfs.</i>	ارغاز مَقَرَّ يَتَهْ وَرُو إِخْفِسْ	
La tête me fait mal.	<i>Acarouinou ücarhi.</i>	آقَارُويِنُو بَقَرِي	
Tais-toi, tu me casses la tête.	<i>Fist ketch tenghid ikhfiou.</i>	فِسْتْ كِچْ تَنْغِيدْ إِخْفِيُو	
TETON.	<i>Taboucht. sing.</i>	تَابُوشْتْ	زُبْرَة - زَوَابِر
	<i>Tibbachin. pl.</i>	تِبْبَاشِينْ	نُهُود
Elle a de petits tetons.	<i>Thella ghourou's tibbachin mezzian.</i>	تَلَّا غُورِسْ تِبْبَاشِينْ	
Tu as de jolis tetons.	<i>Tibbachinek telhan.</i>	مَرِّيَانْ تِبْبَاشِينِكْ تَلْهَانْ	
THELIGONIUM CYNOCRAMBE, plante.	<i>Hachbet hadjersid.</i>	حَشْبَة حَجْرَسِيَّة	
THUYA, bel arbre ressemblant à l'if.	<i>Aardar.</i>	عَرَعَرْ	
TIGRE, léopard.	<i>Eired. sing.</i>	أَيْرِدْ	نَمْر
	<i>Ierden. pl.</i>	إَيْرِدِنْ	
Dans nos montagnes il y a beaucoup de tigres.	<i>Digh idourernagh uerden athas.</i>	دِيغْ إِدُورْرِنَاغْ إَيْرِدِنْ أَطْسْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
TIMBALES *.	<i>Althabeilat.</i>	أَلْطَبِيلَاتْ	
TIQUE, insecte noirâtre qui s'attache aux animaux.	<i>Ghourad.</i>	غُورَادْ	
TISSU de fil, de laine, de soie; pièce d'étoffe de quelque qualité qu'elle soit.	<i>Ezittha.</i>	أَزْطَا	مَنْجِجْ
TOI, pron. subst. de la 2 ^e pers.	<i>Ketch, ketchini. masc.</i>	كَيْجْ - كَيْبِي	أَنْتْ
	<i>Kim, kemmini. fém.</i>	كَيْم - كَيْبِي	أَنْتِ
Toi, homme.	<i>Ketch, ketchini erghaz.</i>	كَيْجْ - كَيْبِي أَرْغَازْ	
Toi, femme.	<i>Kemmini themthout, themthoutkimm.</i>	كَيْبِي تَمْطُوتْ - تَمْطُوتِكَمْ	
Toi, tu as fait.	<i>Ketch, ketchini adteskered. masc.</i>	كَيْجْ - كَيْبِي آدْ تَسْكَرْدْ	
	<i>Kim, kimmini adteskered. fém.</i>	كَيْم - كَيْبِي آدْ تَسْكَرْدْ	
TOI, TE, pron. de la 2 ^e pers. régi par un verbe.	<i>Ak, adak, k. masc.</i>	آك - آدَاك - كْ	
	<i>Azam, kam, m. fém.</i>	آدَاك - كَمْ - مْ	
Je te battrai.	<i>Ak outagh. masc.</i>	آكْ أُوْتَاغْ	
	<i>Akem outagh. fém.</i>	آكَمْ أُوْتَاغْ	
Il t'a baisé.	<i>Isoudenak.</i>	يَسُودَنْكْ	
Il t'a baisée.	<i>Isoudenikem.</i>	يَسُودَنْيَكَمْ	
Je te donne une vache.	<i>Adak eskagh tefounest.</i>	آدَاكْ أَفْكَاغْ تَفُونَسْتْ	
Je te donne un collier.	<i>Adam eskagh tesbikt.</i>	آدَاكْ أَفْكَاغْ تَسْبِيكْتْ	
TOILE de lin.	<i>Telkettan.</i>	تَلْكَتَانْ	بِيَزْ - مَقْطَعْ
TOILE d'araignée.	<i>Ezitta en tisisit.</i>	أَزْطَا أَنْ تِسِسِيْسْتْ	مَنْجِجْ الرَّيْلَهْ

* Il y en a une de moitié plus petite que l'autre.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
TOISON, la laine qui couvre le mouton.	<i>Thilist.</i> sing.	ثِيلِيسْت	جَرَّة
	<i>Thilisin.</i> pl.	ثِيلِيسِين	
TOIT, la couverture, le dessus de la maison.	<i>Ennigh oukham.</i>	أَنْبِيغْ أَوْخَامْ	سَطْح
Nous sommes montés sur le toit, sur la terrasse.	<i>Nouli ennigh oukham.</i>	نُولِي أَنْبِيغْ أَوْخَامْ	
TOMBE, tombeau.	<i>Azikka.</i> sing.	أَزْكَآ	قَبْر
	<i>Izikwan.</i> pl.	إَزْكَوَانْ	قُبُور
TOMBE, imp.	<i>Ghali, res.</i>	غَالِي - رَسْ	أَوَّع
Je suis tombé.	<i>Ghalijagh, resagh.</i>	غَالِيغْ - رَسَغْ	وَقَعْتُ
Tu es tombé.	<i>Toughli, tersed.</i>	تُوغْلِي - تَرَسْدْ	
Il est tombé.	<i>Ioughli, ires, iirs.</i>	يُوغْلِي - يِرْسْ	
Nous sommes tombés.	<i>Nongli, neres.</i>	نُوغْلِي - نَرَسْ	
Vous êtes tombés.	<i>Teghaliem, tersem.</i>	تَغَالِيْمْ - تَرَسْمْ	
Ils sont tombés.	<i>Ghalien, resen.</i>	غَالِيْنْ - رَسْنْ	
Mon cheval est tombé.	<i>Ioughli weisinou.</i>	يُوغْلِي وَيَسِينُو	
Il tombe une averse.	<i>Adirs aghoufour.</i>	أَدِيرْسْ أَغُوفُرْ	
La maison tombe en ruine.	<i>Akham üreb.</i>	أَخَامْ يَرْبْ	طَاحَتْ الْدَارْ
TON, TA, TES, adj. poss. de la 2 ^e pers.	<i>Einak, k.</i> masc.	إَيْنَاكْ - كْ	بَتَاعْكَ -
	<i>Einem, m.</i> fém.	إَيْنَمْ - مْ	صِيَالْكَ
Ton petit chien.	<i>Acdjoun inek.</i> masc.	أَقْدُورُونْ إَيْنَاكْ	
Ton agneau.	<i>Eizimer inem.</i> fém.	أَزِيمِرْ إَيْنَمْ	
Ton chat.	<i>Emchich inak.</i> masc.	أَمَشِيْشْ إَيْنَاكْ	
Ton chameau.	<i>Elghoum inem.</i> fém.	أَلْغُمْ إَيْنَمْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Ton frère.	<i>Ighmak.</i> masc.	إِغْمَاك	
	<i>Ighmam.</i> fém.	إِغْمَام	
Ta sœur.	<i>Weltmak.</i> masc.	وَلْتَمَاك	
	<i>Weltman.</i> fém.	وَلْتَمَان	
Tes chèvres.	<i>Thighate n inak.</i> masc.	تَيْغَاتِنِ إِينَاك	
Tes vaches.	<i>Tefounesinem.</i> fém.	تَفُونَسِينَم	
TONNERRE.	<i>Tenzilt, raboud.</i>	تَنْزِيلْت - رَعُود	رَعْد
Le tonnerre est dans l'air; il tonne.	<i>Raboud digh thignan.</i>	رَعُود دِيغِ ثِيغْنَاو	يُرْعَد السَّمَا
TORRÉFIER et FAIRE FRIRE.	<i>Ezzou.</i>	أَزْزُو	أَقْلَى
J'ai torréfié.	<i>Zigh.</i>	زَيْغ	قَلَيْت
Tu as fait frire.	<i>Tezid.</i>	تَزِيد	
Il a torréfié.	<i>Izza.</i>	يَزَا	
Nous avons fait frire.	<i>Nezza.</i>	نَزَا	
Vous avez torréfié.	<i>Tezzem.</i>	تَزَم	
Ils ont fait frire.	<i>Zan.</i>	زَان	
Torréfie l'orge.	<i>Ezzou thimzin.</i>	أَزْزُو ثِيْمَزِين	
J'ai torréfié le blé*.	<i>Zighd irden.</i>	زَيْغْد إِرْدِن	
Nous faisons frire les poissons.	<i>Adnezza isilman.</i>	أَدْنَزَا إِسْلَمَان	
TORRENT, ruisseau formé par les pluies.	<i>Thergha.</i> sing.	تَرْغَا	شَعْبَة
	<i>Therghin.</i> pl.	تَرْغِين	
Le torrent a grossi.	<i>Thergha mouccar.</i>	تَرْغَا مُقَّر	

* Voici la manière de faire du pain chez les Arabes et dans presque tout l'Atlas. On commence par faire torréfier l'orge et le blé, à peu près comme nous faisons pour le café; ensuite on le moud avec un moulin à bras; on sépare le son de la farine. On en fait, avec de l'eau ou du lait, une pâte qu'on met cuire une seconde fois sur la cendre ou dans une poêle à frire. On mange aussi cette farine torréfiée détrempée dans l'eau, sans la faire cuire de nouveau.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Le torrent coule.	<i>Theryha ittezil.</i>	تَرْغَا يَنْتَرِلْ	
Les torrents coulent.	<i>Therghin tezzelen.</i>	تَرْغِيْن تَزْزَلْن	
Passons le torrent.	<i>En nezghir thergha.</i>	أَنْ نَزَغْر تَرْغَا	
Le torrent est à sec.	<i>Thergha iaccour.</i>	تَرْغَا يَقُور	
TORT, manquement, faute.	<i>Didnoub.</i>	دِيدَنْوْب	ذَنْب
J'ai tort.	<i>Didnoub felli.</i>	دِيدَنْوْب فَلِّي	الذَنْب عَلَى
Tu as tort.	<i>Didnoub fellak.</i>	دِيدَنْوْب فَلَّاك	الذَنْب عَلَيْكَ
Il a tort, etc.	<i>Didnoub felle's.</i>	دِيدَنْوْب فَلَّسْ	الذَنْب عَلَيْهِ
TORTUE.	<i>Efekroun.</i>	أَفَكْرُون	فَكْرُون
TOUJOURS.	<i>Lebda, ebda.</i>	لَبْدَا - اَبْدَا	دَائِمًا
TOUPIE, jouet de bois fait en forme de poire.	<i>Tehoudicht.</i>	تَهْوَدِشْت	زَرْبُوط
TOURNE et FAIS TOURNER, imp.	<i>Ezzi, ennid.</i>	أَزِي - اَنِيدْ	دُور
Je tourne.	<i>Adziagh, adnidagh.</i>	آدْزِيَاغْ - آدْنِيْدَغْ	أَنَا دَائِر - آدُورْ
Tu tournes.	<i>Adtezzi, adtennid.</i>	آدْتَزِي - آدْتَنِيْدْ	
Il tourne.	<i>Adizzi, adinnid.</i>	آدِيْزِي - آدِيْنِيْدْ	
Nous tournons.	<i>Adnezzi, adnennid.</i>	آدْنَزِي - آدْنَنِيْدْ	
Vous tournez.	<i>Adtezziem, adtennidem.</i>	آدْتَزِيْمْ - آدْتَنِيْدَمْ	
Ils tournent, et ils font tourner.	<i>Adzian, adnidem.</i>	آدْزِيَانْ - آدْنِيْدَمْ	
Cela tourne.	<i>Wu itezzi.</i>	وَا يَنْتَرِي	هَذَا يَدُور
Le moulin tourne par le vent.	<i>Tesirt itezzi souwadou.</i>	تَسِرْتْ يَنْتَرِي سُوَادُو	
TOUT, signifie aussi avec.	<i>Akk.</i>	آكْ	الْكُلِّ
Tout à moi.	<i>Akk inou.</i>	آكْ اِينُو	كُلَّهُ لِي
Tout à toi.	<i>Akkinak. masc.</i>	آكْ اِينَاكْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Tout à toi.	<i>Akh inem.</i> fém.	آكْ إِيْمَم	
Tout à lui.	<i>Akk ines.</i>	آكْ إِيْنَس	
Tout à elle.	<i>Akk initsat.</i>	آكْ إِيْنِتْسَات	
Tout à nous.	<i>Akk ennagh.</i>	آكْ أَنْأَغ	
Tout à vous.	<i>Akk enneven.</i> masc.	آكْ أَنْوْن	كَلَه لَكَم
	<i>Akk ennekant.</i> fém.	آكْ أَنْكَنْت	كَلَه لِكِن
Tout à eux.	<i>Akk ennesen.</i>	آكْ أَنْسَن	
Tout à elles.	<i>Akk ennesent.</i>	آكْ أَنْسَنْت	
Tout blanc.	<i>Akk damellal.</i>	آكْ دَامَلَلَال	
Tout noir.	<i>Akk dabrikan.</i>	آكْ دَابْرِيكَان	
Tout de suite.	<i>Iekhouz.</i>	يَكُّوْز	فِي السَّاعَةِ - قَوَام
TOUX.	<i>Thousout, tekouit.</i>	تُوسُوت - تَكُويْت	سَهَالَه
J'ai la toux, la toux m'a pris.	<i>Toughii thousout.</i>	تُوعِي تُوسُوت	
TRAIS la vache, imp.	<i>Ezzigh tefounest.</i>	أَزِيْغ تَفُونَسْت	أَحْلَب الْبَقْرَةَ
Je trais.	<i>Ezighghagh.</i>	أَزِيْغ	
Tu trais.	<i>Tezighghad.</i>	تَزِيْغَد	
Il trait.	<i>Izagh.</i>	يَزِيْغ	
Nous trayons.	<i>Nezzagh.</i>	نَزِيْغ	
Vous trayez.	<i>Tezighgham.</i>	تَزِيْغَم	
Ils traient.	<i>Ezighghan.</i>	أَزِيْغَن	
Amène la chèvre, que nous la trayons.	<i>Awid thaghat atenezzagh.</i>	أَوِيْدْ تَاغَاتْ أَتَنْزِيْغ	
TRÈFLE (<i>trifolium pratense, L.</i>).	<i>Ikhfis.</i>	إِخْفِيْس	حَشْبَةُ الصَّبِيْع
TREIZE.	<i>Kerrad dimrau.</i>	كَرَادْ دِيْمْرَاو	ثَلَاثَ عَشْر

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
TREMBLE, arbre.	<i>Safssaf.</i>	صَفْصَف	
TREMBLEMENT DE TERRE.	<i>Tezonzilt.</i>	تَزَنْزِلْت	زَلْزَلَة
TRIBU, divisée en plus ou moins de villages ou de tentes.	<i>Aárch, aáit, dechour.</i>	عَرْش - عَيْت - دَشُور	قَبِيلَة قَبَائِل
La tribu de Féliessen.	<i>Aárch felicen.</i>	عَرْش فَيْسِن	
— de Mouattaca.	<i>Aárch, elmouáttaca.</i>	عَرْش الْمُعْتَقَة	
— de Zewavis.	<i>Aárch zewawa.</i>	عَرْش زَوَاوَا	
— de Koukon.	<i>Aárch koukou.</i>	عَرْش كُوكُو	
— d'Aáit Imour.	<i>Aáit Imour.</i>	عَيْت إِمُور	
— Aáit Kerwan.	<i>Aáit Kerwan.</i>	عَيْت كَرْوَان	
— Aáit Ioussi.	<i>Aáit Ioussi.</i>	عَيْت يُوُصَى	
— Aáit Aáttba*.	<i>Aáit Aáttba.</i>	عَيْت عَطَا	
TROIS.	<i>Kerrad.</i>	كَّرَاد	ثَلَاثَة
Trois mille.	<i>Kerrad ifdan.</i>	كَّرَاد إِفْدَان	ثَلَاث ألف
Trois cents.	<i>Kerrad mié.</i>	كَّرَاد مِيَة	ثَلَاث مِائَة
TROMPE, imp.	<i>Zigh.</i>	زِيغ	إِغْدِر
Ne le trompe pas.	<i>Our's zighth.</i>	أُورْس زِيغْت	لَا تَغْدِرْهُ
J'ai trompé.	<i>Zighagh.</i>	زِيغَغ	
Tu as trompé.	<i>Tezighad.</i>	تَزِيغَاد	
Il a trompé.	<i>Izigh.</i>	يَزِيغ	
Nous avons trompé.	<i>Nezigh.</i>	نَزِيغ	
Vous avez trompé.	<i>Tezigham.</i>	تَزِيغَم	

* Ces quatre tribus montagnardes sont les plus considérables de la province de Constantine.

** Ces quatre tribus habitent, entre Fès et Tafilet, les montagnes que baignent les eaux de l'Océan.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Ils ont trompé.	Zighan.	زَيْغَن	
TROMPETTE.	Ghaiatha.	غَيَاطَه	
TRONC d'arbre.	Acaroum, akdjemour. s.	آقَارُوم - آكْمُور	حَشْبَه
J'ai porté un tronc d'arbre qui m'a fait tomber l'épaule et le nombril.	Icourman, ikdjemouran.	اِقُورْمَان - اِكْمُورَان	
	Erfadagh acaroum taghli thaitiou akk thimi-thiou.	أَرْفَدَغْ آقَارُوم تَغْلِي تَائِتْسِيُو آكْ تَمِيَطِيُو	
TROP.	Nizha.	نِرْحَا	بَالرَّان
TROU.	Oukhdjid.	اَوْحِيدْ	نُقْبَه
Le trou d'un rat.	Oukhdjid en ougharda.	اَوْحِيدْ اَنْ اَوْغَرْدَا	
TROUPEAU.	Oulli.	أُولِي	الْعَمَم - المَوَاشِي
TROUVE, imp.	Oufi.	اَوْي	أَصَبْ
J'ai trouvé.	Oufigh, oufighd.	اَوْفِيغْ - اَوْفِيغْدْ	صَبِتْ
Tu as trouvé.	Toufid.	تُوفِيدْ	
Il a trouvé.	Ioufa.	يُوفَا	
Nous avons trouvé.	Noufa.	نُوفَا	
Vous avez trouvé.	Toufam.	تُوفَامْ	
Ils ont trouvé.	Oufan.	أُوفَانْ	
J'ai cherché, je n'ai pas trouvé.	Foudagh our oufigh.	فُودَغْ أَوْر اَوْفِيغْ	
TRUIE.	Tilift.	تِيلِفْتْ	حَلُوفَه
	Tilfatin.	تِيلِفَاتِينْ	
Cette truie a deux petits.	Tilift taghi ghour's merawid errau.	تِيلِفْتْ تَاغِي غُورْسْ مَرَاوِدْ أَرَاوْ	
TUE, imp.	Engha.	أَنْغَا	أَقْتَلْ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
J'ai tué.	<i>Enghigh, enghighd.</i>	انغِيغْ - انغِيغْدْ	قَتَلْتُ
Tu as tué.	<i>Tenghid.</i>	تنغِيغْدْ	
Il a tué.	<i>Ingha.</i>	ينغَا	
Nous avons tué.	<i>Nengha.</i>	ننغَا	
Vous avez tué.	<i>Tengham.</i>	تنغَامْ	
Ils ont tué.	<i>Enghan.</i>	انغَانْ	
Cet homme a tué mon frère, j'en tirerai vengeance.	<i>Erg haz aghi ingha oug-mainou, aderragh eth-sari's.</i>	ارغاز اغي ينغَا اومغاي نو آدرغ اتسارس	
TUMEUR.	<i>Ibzie.</i>	ابزِيقْ	وَرْمٌ
TURBAN de laine.	<i>Terkerzit.</i>	تَرْكَرْزِيْتْ	دَلْبَنْدٌ صُوفِيٌّ
— de soie.	<i>Telament.</i>	تَلَامَنْتْ	شَالٌ دَلْبَنْدٌ حَرْبِيٌّ
U			
UN.	<i>Iewen, ian, wan, wa.</i>	يَوْنْ - يَانْ - وَانْ - وَا	وَاحِدٌ
UNE.	<i>Iwet, ians.</i>	يَوْتْ - يَانْتْ	وَاحِدَةٌ
Un enfant.	<i>Iewen acchich.</i>	يَوْنْ آقشيشْ	
Une fille.	<i>Iwet tacchicht.</i>	يَوْتْ تَقَشِيشتْ	
Un jour.	<i>Ian was.</i>	يَانْ وَاْسْ	
Une fois.	<i>Iant tikilt.</i>	يَانْتْ تِكِلْتْ	
Un après l'autre, ou une chose après l'autre.	<i>Wadefirwa.</i>	وَادْفِيرُوا	شَيْءٌ وَرَاءَ شَيْءٍ
Un autre.	<i>Wein neden.</i>	وَيْنْ نَدَنْ	وَاحِدٌ آخَرَ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Un des autres.	<i>Iewen wein nedinin.</i>	يُونُ وَيْنُ نَدِينِيْنِ	بَوْلٌ
URINE.	<i>Ibichchan, ibizdan.</i>	ابِشْشَانْ - ابِزْدَانْ	
V			
VA, <i>imp.</i> d'ALLER.	<i>Eddou.</i>	أَدَدُو	إِمَشِي
Je vais.	<i>Adeddough.</i>	أَدَدُوْغْ	
Tu vas.	<i>Ateddou.</i>	آتَدَدُو	
Il va.	<i>Adiddou.</i>	أَدِيدُدُو	
Nous allons.	<i>Adneddou.</i>	أَدْنَدَدُو	
Vous allez.	<i>Ateddeuem.</i>	آتَدَدُوْمْ	
Ils vont.	<i>Addedwen.</i>	أَدَدُوْنْ	
Je vais acheter.	<i>Adeddough adaghagh.</i>	أَدَدُغْ آدَاغَغْ	
VACHE.	<i>Tefounest.</i> sing.	تَفُونَسْتْ	بَقْرَةٌ
	<i>Tefounasin.</i> pl.	تَفُونَسِيْنِ	
Jeune vache.	<i>Temwat.</i>	تَمَّوَاتْ	الْبَقْرَةُ تَصَغَّ
La vache mugit.	<i>Tefounest tessarimmih.</i>	تَفُونَسْتْ تَصَارِيْمِيْهِ	
Cette vache a beaucoup de lait.	<i>Tefounest taghi ghour's aifhi athas.</i>	تَفُونَسْتْ تَاغِيْ غُوْرْسْ أَيْفَكِيْ آطَسْ	
La vache a fait une génisse.	<i>Tefounest tourou temwat.</i>	تَفُونَسْتْ تُوْرُوْ تَمَّوَاتْ	
VAINCS, triomphe, <i>imp.</i>	<i>Erni.</i>	أَرْنِيْ	أَغْلِبْ
J'ai vaincu.	<i>Ernigh, ernighd.</i>	أَرْنِيْغْ - أَرْنِيْغْدْ	غَلَبْتْ
Tu as vaincu.	<i>Ternid.</i>	تَرْنِيْدْ	
Il a vaincu.	<i>Irna.</i>	يَرْنَا	
Nous avons vaincu.	<i>Nerna.</i>	نَرْنَا	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Vous avez vaincu.	Ternem	ترنم	
Ils ont vaincu.	Ernen.	ارنن	
Les ennemis les ont vaincus.	Diaādawen ernenthen.	دِبْعَدَاوَن اَرْنَنْتَن	
Ils ne nous ont pas vaincus.	Wernagh ernen.	وَرْنَاغ اَرْنَن	
VALÉRIANE, corne d'abondance (<i>valeriana cornucopia</i> , L.).	Hachbet elsibá.	حَشْبَة السِّبَاع	
VALET.	Adzri.	عَدْرِي	خَادِم
VALON.	Talat.	تَالَات	وَاد
VASE DE TERRE oblong (<i>tharabouck</i>) dont le dessus est couvert en parchemin*.	Aghwal.	آغْوَال	
VAURIEN et IL NE VAUT RIEN.	Doulachit.	دَوْلَاشِيْت	ردی - دُونی
VAUTOUR.	Ighouder. sing.	إِغْوَدِر	نَسْرُ نَسُوْرَة
	Ighidir. pl.	إِغِيْدِر	
VEAU.	Aghallous. sing.	آغَالْلُوْس	عَجَل
	Ighallousin. pl.	إِغَالْلُوْسِيْن	عُجُول
VEINE.	Azar. sing.	آزَار	عِرْق
	Izouran, azournin. p.	إِزُوْرَان - آزُوْرِنِيْن	عُرُوْق
Il lui a ouvert la veine (il l'a saigné).	Ighzim azarî s.	يَغْزِيْم آزَارِيْس	
VENDS, <i>imp.</i>	Zenz.	زَنْز	بِع
Je vends.	Adzenzagh.	آدْزَنْزَغ	
Tu vends.	Atezensid.	آتْرَنْزِيْد	
Il vend.	Adiizinz.	آدِيِيْزِيْنز	
Nous vendons.	Adnezinz.	آدْنِيْزِيْنز	
Vous vendez.	Atezinzem.	آتْرِيْزِيْم	

* On le tient sous le bras et il sert, ainsi que le tambour de basque, à marquer la cadence.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Ils vendent.	<i>Adenzen.</i>	آدزنن	
Moi, je ne l'ai pas vendu.	<i>Nek werth zenzag hera.</i>	نك ورت زنزغ آرا	
Je ne puis le vendre.	<i>Ourzemragh adzenzaght.</i>	أور زمراغ آدزنزغث	
Vends-moi ton cheval.	<i>Zenzü adoudiok.</i>	زئري عوديوك	
Il a vendu sa maison.	<i>Izin akhami's.</i>	يرنز آخاميس	
VENDREDI.	<i>Ghas el djumá, was el djumá.</i>	غس الجمعة - وأس الجمعة	يوم الجمعة
VENGEANCE.	<i>Ethsar.</i>	أثسار	الثار
Il faut que je tire vengeance de lui.	<i>Haddü en aderragh eth-sarinou zighi's.</i>	حددي أن أدغ أثسارينو زيجيس	
VENT.	<i>Adou, tewadou.</i>	آدو - توادو	ريج
Vent frais de mer.	<i>Adou el bahri.</i>	آدو البحري	نسيم
Vent chaud et empoisonné qui souffle quelquefois dans le désert.	<i>Azawat.</i>	آزوات	سم - سام يلي
VENTRE.	<i>Aábbout, theábbout, ehalic.</i>	عبوت - تعابوت - أهالق	بطن
Le ventre me fait mal.	<i>Theaábboutiou icarhii.</i>	تعابوتيو يقرحي	
Son ventre est enflé.	<i>Aábboutis ibzic.</i>	عبوتس يبزيق	
Notre ventre est plein.	<i>Ehaliénagh irou.</i>	أهاليناغ يروا	
VER.	<i>Teuka, teukiout.</i>	توكا - توكيوت	دودة
Ver qui attaque le blé.	<i>Sous.</i>	سوس	
Ver qui attaque les fèves, et généralement tous les légumes.	<i>Chulouch.</i>	شلوش	
VERD.	<i>Azighzau.</i>	آزيجزأو	أخضر

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
VERGER, jardin.	<i>Werti</i> . sing.	وَرْتِ	جَنِينَةٌ
	<i>Wertian</i> . pl.	وَرْتِيَانْ	
VÉRITÉ (La).	<i>Tidits</i> .	تِدِيتْسْ	لِحَقِّ
Dis la vérité.	<i>Sawel tidits</i> .	سَاوَل تِدِيتْسْ	قَوْل لِحَقِّ
Parole de vérité.	<i>Awal en tidits</i> .	أَوَالْ أَنْ تِدِيتْسْ	كَلَامِ حَقِيقِ
VERMILLON.	<i>Elkermez</i> .	الْكِرْمَزْ	
J'ai teint ma couverture de laine en vermillon.	<i>Sekeragh ehaikinou digh elkermez</i> .	سَكْرَغْ أَحَابِكِينُو دِيغِ الْكِرْمَزْ	
VÉROLE, maladie vénérienne.	<i>Athan amoucran</i> .	آطَانْ آمُورَانْ	مَرَضُ الْفَرْجِيِّ
VÉROLE (PETITE).	<i>Tezerzeit, tebaout</i> .	تَزَزَيْتْ - تَبَاوْتْ	جَدْرِي
VÉRONIQUE DES CHAMPS (<i>veronica agrestis</i> , L.).	<i>Inzar en timchicht</i> .	إِنزَارْ أَنْ تَمَشِيشتْ	مَنَآخِرِ الْقَطِّ
VERRE, et tout vase pour boire.	<i>Thas</i> .	طَاسْ	كَاسْ
VERRUE.	<i>Tifiliwin</i> .	تِيْفِيلِيوِينْ	الْقَالُوْلْ
VESCE (La) (<i>vicia sativa</i> , L.).	<i>Djilbane</i> .	جِلْبَانَهْ	
VESSIE.	<i>Ekirchiou</i> . sing.	أَكِرْشِيُوْ	كِرْشَهْ
	<i>Ekirchiwen</i> . pl.	أَكِرْشِيُوْنْ	
VÊTEMENT.	<i>Themilsat</i> .	تَمِلْسَاتْ	الْبَاسْ
VEUF.	<i>Imoughal</i> .	إِمُوغَلْ	أَرْمَلْ
VEUVE.	<i>Temoughalt</i> .	تَمُوغَلْتْ	أَرْمَلَهْ
VIANDE.	<i>Aksoum, ouksoum, tefihi</i> .	أَكْسُومْ - أَوْكْسُومْ تَفِيحِي	لَحْمْ
Viande salée et fumée.	<i>Cadid</i> .	قَدِيدْ	

* Ce mot rappelle involontairement le latin *hortus*. (Note de l'éditeur.)

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Viande salée, séchée et conservée dans l'huile *.	<i>Khalid.</i>	خَلِيدَه	
— rôtie.	<i>Aksoum akenef.</i>	آكْسُومُ أَكَنْفَ	لَحْمٌ مَشْوَى
— bouillie, en berbère, viande cuite dans la marmite.	<i>Aksoum wein iouabba digh thesilt.</i>	آكْسُومُ وَيْنِ يُوَبَّا دِيغِ ثَسِلْتِ	لَحْمٌ مَسْلُوقٌ
La viande est gâtée.	<i>Aksoum ifouh. aksoum izeffer.</i>	آكْسُومُ يَفُوحٌ - آكْسُومُ يَزْفَرُ	اللَّحْمُ اخْتَزَ
La viande n'est pas cuite.	<i>Aksoum our iouabba.</i>	آكْسُومُ أَوْرِ يُوَبَّا	مَاطَابِ اللَّحْمِ
J'aime mieux le couscousson que la viande.	<i>Saksou akhir felli en ouksoum.</i>	سُكْسُو آخِيرَ فَلَلي أَنَّ أَوْكْسُومَ	
VIEILLARD, vieux.	<i>Emghar.</i> sing.	أَمَّغَارُ	شَايِبٌ - كَبِيرٌ السِّنِّ
	<i>Imgharen.</i> pl.	إِمَّغَارِنُ	
Ton frère est devenu vieux, sa barbe est blanche.	<i>Ighmak ioukkal, emghar themerti's melloulet.</i>	إِغْمَاكُ يُوَكَّلُ أَمَّغَارُ ثَمَرْتِسْ مَلْلُولْتِ	
Ce vieillard déraisonne.	<i>Emghar waghi our isavel sil'adquil.</i>	أَمَّغَارُ وَآغِي أَوْرِ يَسَاوَلُ سِلْأَدْقِيلِ	
Le nouveau marié est trop vieux.	<i>Disli illa amcour nizha.</i>	دِسْلِي بِلَا أَمَّقُورِ نِزْحَا	
VIEILLE.	<i>Temghart, taousert.</i> s.	تَمَّغَرْتِ - تَاَوْسَرْتِ	تَمَّغَرْتِ
	<i>Timgharin.</i> pl.	تَمَّغَارِينِ	
La vieille a perdu ses dents.	<i>Temghart ghdline's oughlan.</i>	تَمَّغَرْتِ غَالِيْنِسْ أَوْغْلَانِ	

* C'est la provision de ménage dans toute la Barbarie.

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
La vieille peut faire descendre la lune au milieu de nous.	<i>Temghart tezmer atoubid tiziri ghaigharanagh.</i>	تَمَغَرْتْ تَزْمَرْ أَتَوْبِيدْ تِزِيرِي غَايْغَرَانَاغْ	
La vieille m'a dit ce qui doit arriver.	<i>Temghart tennai echouadi dias.</i>	تَمَغَرْتْ تَنْنَايْ أَشْو آدِي دِيَّاسْ	
La vieille peste contre nous.	<i>Taousert atesiwel fillanagh.</i>	تَاوَسْرْتْ أَتَسِوَلْ فِيلْلَانَاغْ	
VIENS, imp.	<i>As, echcad.</i>	أَسْ - أَشَقْدْ	اچ
Je suis venu.	<i>Esagh, wesigh, wesighd, echcadagh.</i>	أَسَغْ - وَسِيغْ وَسِيغْدْ - أَشَقْدَغْ	جيت
Tu es venu.	<i>Tousidad, techcad.</i>	تُوْسِيدْدْ - تَشَقْدْ	
Il est venu.	<i>Ias, ioused ichcad.</i>	يَاسْ - يُوْسُدْ - بَشَقْدْ	
Nous sommes venus.	<i>Noused, nechcad.</i>	نُوْسُدْ - نَشَقْدْ	
Vous êtes venus.	<i>Tousem, tousemd, techcadam.</i>	تُوْسَمْ - تُوْسَمْدْ - تَشَقْدَمْ	
Ils sont venus.	<i>Ousen, ousend, echcaden.</i>	أُوْسَنْ - أُوْسَنْدْ - أَشَقْدَنْ	
Il vient tout à l'heure.	<i>Thoura adias.</i>	تُورَا آدِيَّاسْ	دَابَا - بيجي
Moi, je viendrai demain.	<i>Nekini adasagh azikka.</i>	نَكِينِي آدَاَسَغْ آزِيكَا	
Il ne peut rien venir de moi, c'est-à-dire je n'y puis rien.	<i>Our dias era zighi.</i>	أُورْ دِيَّاسْ أَرَا زِيغِي	
Il ne vient rien de lui, c'est-à-dire il n'y peut rien.	<i>Our dious era zighi's.</i>	أُورْ دِيُوسْ أَرَا زِيغِيْسْ	
Viens vite.	<i>Eddou ghiwel.</i>	أَدْدُو غِيْوَلْ	اچ قوأم
VIERGE, pucelle.	<i>Teladzibt.</i>	تَلْعَازِيْتْ	عازيه - بَكْرِي
VIF, vivant.	<i>Idder.</i>	إِدْدَرْ	حَيّ

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
VIGNE.	<i>Teferrant, tijnent.</i>	تَفَرَّانْتْ تِجْنَنْتْ	دَلِيَه
VIL, méprisable.	<i>Dirith.</i>	دِيرِثْ	رَدِيدْ
VILLAGE.	<i>Tedert, tedert. sing.</i> <i>Touder, thouder. pl.</i>	تَدَرْتْ - تَدَرْتْ تُودَرْ - تُودَرْ	قَرِيَه
VILLE murée.	<i>Alquissar.</i>	أَلْقِصَّرْ	مَدِينَه
VIN.	<i>Eman o addil.</i>	أَمَانْ أَوْ عَدِيدْ	خَمْر - شَرَابْ
VINAIGRE.	<i>Ousoummim.</i>	أَوْسُومِمْ	خَلْ
VIOLEMMENT, de force, adv.	<i>Istimera.</i>	إِسْتِمِرَا	بِالْدَبُوسْ
VIOLIER, plante.	<i>Albalié.</i>	أَلْبَالِيَه	
VIOLON à deux cordes de boyau qu'on appuie sur les genoux.	<i>Rebáb.</i>	رَبَابْ	
VIPÉRINE, plante (<i>echium vulgare</i>).	<i>Ilis en ezghir.</i>	إِلِسْ أَنْ أَرْغَرْ	لِسَانُ الْغَرْدِ
VISAGE.	<i>Acadoum, widmen.</i>	أَقَادُومْ - وَدْمَنْ	وَجْهْ
VITE, promptement.	<i>Ghiwel.</i>	غِيْوَلْ	قَوَامْ - بِالْحَيْلَهْ
VITRE.	<i>Jadj.</i>	زَجْجْ	زَجَاجْ
VIZANGE, plante.	<i>Thousint.</i>	طُوزِنْتْ	
VOILÀ (Le).	<i>Waghini.</i>	وَاعِينِي	هَذَا هُوَ
La voilà.	<i>Taghini.</i>	تَاعِينِي	هَذِهِ هِيَ
Les voilà.	<i>Weighini.</i>	وَوَيْغِينِي	هَؤُلَاءِ هُمْ
VOIS, imp.	<i>Ezer, sel.</i>	أَزَّرْ - سَلْ	شُونَ
J'ai vu.	<i>Zerigh, seleg.</i>	زَرِيغْ - سَلَعْ	شَعْتْ
Tu as vu.	<i>Tezrid, tesel.</i>	تَزْرِيْدْ - تَسَلْ	
Il a vu.	<i>Izra, isel.</i>	إِزْرَا - إِسَلْ	
Nous avons vu.	<i>Nezra, neset.</i>	نَزْرَا - نَسَلْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Vous avez vu.	<i>Tezrem, tesselemd.</i>	تَزْرَم - تَسَلَمَد	
Ils ont vu.	<i>Ezren, selend.</i>	أَزْرَن - سَلَنْد	
Je suis allé à Maroc, j'ai vu le sultan.	<i>Rouhagh semerahich, zerighd oughillid.</i>	رُوحَغ سَمْرَاكِيَش زَرِيغْد أُوغْلِيْد	
Je vais voir.	<i>Adeddough adzerigh.</i>	أَدَدُوغْ أَدَزِيغ	
As-tu vu la sœur?	<i>Teslad weltmas?</i>	تَسَلَدْ وَلْتَمَاسْ	
Je ne l'ai pas vue.	<i>Werth selighd.</i>	وَرْتْ سَلِيغْد	
VOISIN.	<i>Aáčhir. sing.</i>	عَشِير	جار
	<i>Aáčhiran. pl.</i>	عَشِيرَان	جيران
Nos voisins se disputent toujours.	<i>Aáčhiranennagh adt. adghidou lebda.</i>	عَشِيرَانَنْنَاغْ أَدْتَعِيدَنْ لَبْدَا	
J'ai un voisin derrière ma maison.	<i>Thella ghouri aáčhir de-fir oukhaminou.</i>	ثَلَا غُورِي عَشِير دَفِير أُوخَامِينُو	
VOL, l'action d'un oiseau qui vole.	<i>Toufight.</i>	تُوفِيغْد	طِيرَان
Il vole.	<i>Adifigh.</i>	أَدِيغ	يُطِير
Ils volent.	<i>Adoufghan.</i>	أَدُوفَغَنْ	يُطِيرُوا
L'autruche ne vole pas; elle court sur ses jambes.	<i>Neadmet our adifigh; tez-el ghaf idarenc's.</i>	نَعَامَة أُوْر أَدِيغ تَزَلْ غَف إِدَارَنْسْ	
VOL.	<i>Toukirda.</i>	تُوكِرْدَا	سَرِيْقَة
Lui, il a fait un vol.	<i>Nilhsa isker toukerda.</i>	نِيْلسَا إِسْكَرْ تُوْكِرْدَا	
VOLEUR.	<i>Imecrad, imikerd.</i>	إِمِكْرَادْ - إِمِكِرْدْ	حَرَامِي - سَارِقْ
On a pris le voleur; on l'a pendu.	<i>Athfen imekrad; adllacanth.</i>	أَطْفَنْ إِمِكْرَادْ عَلَقَنْتْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
On lui a coupé la main et le pied.	<i>Ghizmen afonsi s akk dou-dari s.</i>	غِزْمَنَ آفُوسِيسَ آك دُودَارِسْ	
VOTRE, adj. possessif.	<i>Ennewen.</i> masc.	أَنْنُونْ	بِتَاعَكُم -
	<i>Ennekunt.</i> fém.	أَنْكُنْتْ	ضِيَالِكُمْ
Votre pays.	<i>Themourt ennewen.</i> m.	تَمُورْتْ أَنْنُونْ	
Votre village.	<i>Thedert ennekunt.</i> f.	تَدَرْتْ أَنْكُنْتْ	
Vos montagnes.	<i>Idourer ennewen.</i> masc.	إِدُورِرْ أَنْنُونْ	
Vos collines.	<i>Ighaliennekunt.</i> fém.	إِيغَالِلِنْنِكُنْتْ	
Vous, pron. pers. subst.	<i>Kunwi.</i> masc.	كُنُوِي	
	<i>Kunamti.</i> fém.	كُنَامْتِي	
Vous hommes.	<i>Kunwi erghazen.</i>	كُنُوِي أَرْغَازَنْ	
Vous femmes.	<i>Kunamti thoulawin.</i>	كُنَامْتِي ثُولَاوِينْ	
Vous avez fait.	<i>Kunwi teskerem.</i> masc.	كُنُوِي تَسْكَرَمْ	
	<i>Kunamti teskeremt.</i> fém.	كُنَامْتِي تَسْكَرَمْتْ	
Vous régi par un verbe ou par une préposition.	<i>Adhawen, kun, wen.</i> m.	آدَاوَنْ - كُنْ وَنْ	كَمْ
	<i>Adhawent, adhakunt, kunt.</i> fém.	آدَاوَنْتْ - آدَاكُنْتْ - كُنْتْ	
Je vous ai donné.	<i>Adhawen eskagh.</i>	آدَاوَنْ أَكَاغْ	
Je vous connais.	<i>Sinaghkun.</i>	سِينَاغْكُنْ	
Ils vous ont fait.	<i>Adhawen sekeren.</i>	آدَاوَنْ سَكْرَنْ	
Ils vous ont laissé.	<i>Giankan.</i>	جَانْكَنْ	
Auprès de vous.	<i>Ghourwen.</i>	غُورُونْ	
Je vous ai dit.	<i>Adhawent ennigh.</i> fém.	آدَاوَنْتْ أَنْيَغْ	
Il vous battra.	<i>Ikethkunt.</i> fém.	يَكْتُنْتْ	

FRANÇAIS.	BERBÈRE		ARABE.
	TRANSCRIT.	FIGURÉ.	
Je ne vous aime pas.	<i>Adhakunt our hamme- lagh.</i> fé.m.	أَدَاكُنْتُ أَوْرَ حَلَّغْ	
Je ne vous ai pas vu.	<i>Werkunt zerighd.</i> fé.m.	وَرَكُنْتُ زَرِيغْدْ	
Auprès de vous.	<i>Ghourkunt.</i> fé.m.	غُورَكُنْتُ	
Sur vous.	<i>Soufellakunt.</i> fé.m.	سُوفَلَاكُنْتُ	
VOYAGE.	<i>Hirké.</i>	حِرْكَهْ	سَفَرٌ
L'an passé j'ai fait un voyage.	<i>Esoughasa iaádden seke- ragh hirké.</i>	أَسُوغَاسَهْ يَءَدْنْ سَكْرَغْدْ حِرْكَهْ	
VUE (La).	<i>Nidhré.</i>	نِظْرَهْ	بَصْرٌ

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES

MOTS BERBÈRES ET ARABICO-BERBÈRES

CONTENUS DANS LE DICTIONNAIRE DE VENTURE,

PAR M. P. AMÉDÉE JAUBERT.

أَب De, du, *prép.*

أَبَارْدِي *sing.* إِبَارْدِيِين *plur.* Côte, os courbe.

أَبَارْكُو Barque, chaloupe.

إِبْدَ Arrête-toi, *imp.*

أَبْدَا Commence, *imp.*

أَبْدَا Toujours.

أَبْدُو Partage, *imp.*

إِبْرَدَان Sillon de la charrue.

أَبْرُو Répudie, *imp.*

أَبْرُوْرِي Grêle.

أَبْرِيْدَن Chemin, place, espace.

أَبْرِيْد Cours de ventre.

أَبْرِيْكَان أَنْ ثِيْط Le noir des yeux, la prunelle.

إِبْرِيْم Anneau, bague.

إِبْرَدَان Laitron (*sonchus*, L.).

إِبْرَدَان Urine.

أَبْرُون Corille, ornement.

أَبْرِيْز *sing.* إِبْرَاز *plur.* Sauterelle.

أَبْرِيْق Tumeur.

إِيْشْشَان Urine.

أَبْكِي *sing.* إِيْكَن *plur.* Singe.

أَبْلُوْط Gland doux. أِبْلُوْط غِلْفَان Gland amer.

أَبُوْش *sing.* إِيْبَاش *plur.* Parties naturelles de l'homme.

أَبُوْقات Borgne.

أَبِيْيَا Cousin, moustique.

أَبِيْدِي Bernous, vêtement de laine.

أَبِيُو *sing.* إِبَاوْن *plur.* Fève de marais.

أَتَارُو Enfantement, accouchement.

أَتْس La, les, *pron. relat.*

أَتْسَرُو Pleure, *imp.*

أَتْسَقَاح Pomme.

أَتْسُوْدْمَع Je sommeille.

أَتْسُو - تَتُو Oublie, *imp.*

أَتْلُوْس تَلْبِكْ Habille-toi, *imp.*

أَتِي Celle-là.

إِثِيْبِرْن *sing.* إِثِيْبِرْن *plur.* Pigeon.

إِثْرِي تَصْمِيْحْ L'étoile du matin.

أَتْسَاز Vengeance.

أَتْنَعْنَاد Dors, *imp.*

أَتْمَانِن Frères.

أَجَاحْنِيْدَن *sing.* إَجَاحْنَاد *plur.* Queue.

أَجُوْد *sing.* إِيْجْدَان *plur.* Ane de la petite espèce, de la grandeur d'un dogue.

أَجَنُوِي Coutelas.

أَجْرَاق Chalumeau, instrument de pâtre.

أَجُوْر أَنْ تِيْغَمِي Terrace d'une maison.

إِيْجِيْد Gale.

أَجِيْكَن *sing.* أَجِيْكَن *plur.* Fleur.

احازاو Garçon.
 آكانو Appartement inférieur, rez-de-chaussée.
 آحايك Couverture de laine qui sert de vêtement.
 آحكيون *sing.* احكيونين *plur.* Parties naturelles de la
 . femme.
 آحاموم *sing.* اجمامومن *plur.* Merle.
 آحدجاجو ان تيمس Flamme.
 آخربوبو Lézard de la grosse espèce.
 آخلو - آخلي Guéris, recouvre la santé, *imp.*
 آخام *sing.* ايامين *plur.* Maison.
 آخمش Égratigne, *imp.*
 آخمشاش آقاروی Cervelle.
 آخف *sing.* اخفان *plur.* Tête.
 آاخفای Sabots spongieux du chameau.
 آخفيس Trèfle (*trifolium pratense*, L.).
 آخفلل Anneau, ornement pour la jambe.
 آخوسى Couverture de laine qui sert de vêtement.
 آخير Meilleur, mieux.
 اذ *sing.* اداد *plur.* Nuit.
 اذاد *sing.* ادادن *plur.* Doigt.
 اذار *sing.* اذارن *plur.* Jambe.
 اذارن *plur.* اذارن *sing.* اذارن - اذارن Pied.
 اذارغ J'écris.
 اداسن A eux.
 اداقس Cire mêlée avec le miel.
 اداوغغ J'achète. اداغغ J'ai acheté.
 اداوين Eux, ils.
 ادا برتھمانغ Je brode.
 اذدر Vif, vivant.
 اذدرز Pile, broie, *imp.*
 اذدو Marche, *imp.*
 اذدواراوينو Mes enfants.
 اذدو غبول Viens vite, *imp.*

اذرار *sing.* اذورز - اذورز *plur.* Montagne.
 اذردور Sourd.
 اذروس Peu, un peu.
 اذرين Argent monnayé.
 اذرمغ Je peux.
 اذزندغ تيمس دلعالي Je bats le briquet.
 اذسوغ Je fume.
 اذسكغ Je soupçonne.
 اذغاز Lieu, endroit.
 اذغانغ *sing.* اذغانغ *plur.* Pierre, caillou.
 اذغام Hier.
 اذغورن *sing.* اذغورن *plur.* Sangsue.
 اذفل Neige.
 اذل Couvre, *imp.*
 اذلس Jonc.
 اذمارن Rhume.
 اذمر *sing.* اذمارن *plur.* Poitrine.
 اذمن Sang.
 اذو Plie, *imp.*
 اذو Vent.
 اذوح Berceau.
 اذوقال Cordonnier.
 اذونت Vous, *pronom régi par un verbe ou par une*
 préposition.
 اذوين Celui-là. اذوين Ceux-là.
 اذويغغ Il vole. اذويغغ Ils volent.
 اذويل Raisin.
 اذاس Lui, régi par un verbe.
 اذاغ Nous, régi par un verbe.
 اذام - اذامك Toi, te, *pron. de la 2^e pers. régi par un*
 verbe.
 اذاون Vous, *masc. régi par un verbe.*
 اذوغلان *sing.* اذوغلان *plur.* Gendre, cousin, parent.

آر Ferme, *imp.*
 آر - آر A. jusqu'à.
 آر Renvoi, *imp.*
 آرا Point du tout.
 آراش Les petits enfants.
 آرام *sing.* آرامن *plur.* Chameau.
 آرمهانت Prends garde, *imp.*
 آرجو Attends, espère, *imp.*
 ازدال Prêt, *subst.*
 ازدل Prête, *imp.*
 ازدن - اردین Blé.
 آراو - آراو Les petits de l'homme ou de l'animal.
 آرشش Petits enfants.
 آرز Casse; *imp.*
 آرز Riz.
 آرزاز *sing.* آرزازن *plur.* Bourdon, grosse mouche
 ennemie des abeilles.
 آرزم Découvre, *imp.*
 آرزدل Boiteux.
 آرس Descends, *imp.*
 آرهل Marie-toi, *imp.*
 آرضو Agrée, *imp.*
 آزغا Protégé.
 آزغاب Espion.
 آزغاز *sing.* آزغازن *plur.* Homme.
 آزغاز يتزوخ Fanfaron, homme qui se vante.
 آزغاز يقز آفوسيس Avare.
 آزغم قللس Injurie-le, *imp.*
 آزفد Porte, transporte, *imp.*
 آزفان Courier, exprès.
 آزكان Malpropre.
 آزكسن *sing.* آزكسنن *plur.* Savate, vieux soulier.
 آزمي Lorsque.

آزنان *sing.* آزنانين *plur.* Plus, plus nombreux, *adj.*
 آزنود Augmente, *imp.*
 آزني Vaincs, triomphe, *imp.*
 آزول Fuis, *imp.*
 آروميين Européens.
 آزوو Rassasie-toi, *imp.*
 آروي *sing.* آروين *plur.* Porc-épic.
 آزاز *sing.* آزوران - آزوران *plur.* Veine.
 آزاززون Étourneaux.
 آزغزات Allons donc, marche, *imp.*
 آزاعل *sing.* آزوغلا *plur.* Joug.
 آزال L'heure intermédiaire entre le lever du soleil et
 midi.
 آزال Cheveux.
 آزاوات Vent chaud et empoisonné.
 آزت Devant, en présence.
 آزد Approche, *imp.*
 آزد Mouds, *imp.*
 آزدفرد Derrière, après, *prep.*
 آزدوز Marteau.
 آزدوز Mortier.
 آرز Vois, *imp.*
 آزرم *sing.* آزرمان *plur.* Serpent.
 آزروب Cabane.
 آزربن De nuit.
 آزرو Torrifier et faire frire.
 آزرو Cassie, arbre épineux.
 آزرو *sing.* آززان *plur.* Pierre, caillou.
 آزطلآ Tissu de laine, de soie.
 آزغ Traits, *imp.*
 آزغز *sing.* آزغارن *plur.* Bœuf, taureau.
 آزغز - آسين Passe la rivière, *imp.*
 آزگا Demain.

اَزْكَا *sing.* اَزْكَوَان *plur.* Tombe, tombeaux.
 اَزْكَدِيَوَف *Ortie.*
 اَزْكَن *Demi, moitié, milieu.*
 اَزْل *Cours, marche vite, imp.*
 اَزْلُو *Égorge, imp.*
 اَزْلِيم *sing.* اَزْلِيمِين *plur.* Oignon.
 اَزْم *sing.* اَزْمَوْن *plur.* Lion.
 اَزْمُوْر *Olive.*
 اَزْنَاد *Platine de fusil.*
 اَزْنَبُوْر *Clitoris.*
 اَزْنَبِيْل *Panier double.*
 اَزْنَزُو *Lierre, arbrisseau.*
 اَزْرُوْر *Devance, imp.*
 اَزْرُوْغ *Rouge, couleur rouge.*
 اَزِي *Tourne, et fais tourner, imp.*
 اَزِيْغَزَاو *Verd.*
 اَزِيْكَر *Corde de chanvre.*
 اَزِيْمَر *sing.* اَزِيْمَرِن *plur.* Agneau.
 اَزْدِيْكَ *Fleurs.*
 اَزْدِيْكَ نُوْرذ *Rose, fleur.*
 اَزْكَا *Poutre, grosse solive.*
 اِس *A, au, à la, signe du datif.*
 اِس *Viens, imp.*
 اَسَا *Aujourd'hui.*
 اَسَاغُوْر *Foin, et toute herbe sèche.*
 اَسَاغُوْم *Jarre, cruche à deux anses.*
 اَسَاغُوْن *sing.* اَسَاغُوَان *plur.* Corde en sparterie.
 اَسَاغِيْز *Remède.*
 اَسَاكَ *Pays.*
 اَسَاكُو *Sac de crin.*
 اَسْبَعِي *Pipe.*
 اَسْمُوْرَا *Malgré, violemment, de force.*
 اِس نِيْغُوْرذِيْن *A reculons.*

اَشْحَاز *Magicien, sorcier.*
 اَسْرِدُوْن *sing.* اَسْرِدِيَان *plur.* Mulet.
 اَسْرِع *Allume, imp.*
 اَسْرِي *Salis, imp.*
 اَسْسُو *Arbousier.*
 اَسْطَال *Barbier.*
 اَسْفَاز *sing.* اَسْفَاْرِن *plur.* Bois à brûler.
 اَسْفَاِي *Fer de cheval.*
 اَسْفُوْذ *Broche, brochette.*
 اَسْقَال *اَوْغَادِر* *Créneaux.*
 اَسْكَالِي *Orfèvre.*
 اَسْكَر *Fais, imp.*
 اَسْكَر *Sucre.*
 اَسْكَف *Hume, suce, imp.*
 اَسْكَوْر *Plie, imp.*
 اَسْكَوْمَبِك - اَسْكَوْمَر *Asperge blanche.*
 اَسْل *Écoute, imp.*
 اَسْلِم *sing.* اَسْلِمَان *plur.* Poisson.
 اَسْم *Poison.*
 اَسْمَاق *Emporte, imp.*
 اَسْمَاوِي *Bleu de ciel.*
 اَسْمَعِن *sing.* اَسْمَعِن *plur.* Esclave.
 اَسْمُوْن *Recueille, imp.*
 اَسْمِيْن *Froid.*
 اَسْن *Connais, sache, imp.*
 اَسْنَان *sing.* اَسْنَانِن *plur.* Épine.
 اَسْوَطُوْذ *Allaite, imp.*
 اَسْوَغَاَس *sing.* اَسْوَغَاَسِن *plur.* An, année.
 اَسْيَعْنَا *Nuages.*
 اَسْيَعِي *Aiguille d'emballage.*
 اَسْيِف *sing.* اَسْيَفِن *plur.* Rivière.
 اَسْيِن *Sache, imp.*
 اَسْأَذ *Davantage, plus.*

أَهَادَ Reste, superflu.

أَشْبِيبُ Flocon de cheveux.

أَشْدَحُ Danse, *imp.*

أَشْرُ sing. أَشْرَانُ plur. Ongle.

أَشْرُوفُ Grotte, caverne.

أَشْقِنُ Viens, *imp.*

أَشْكَنْدُونُ Branche d'arbre.

أَهْلُولُ sing. أَهْلُولِيْنَ plur. Parties naturelles de l'homme.

أَشْوِخُ Jarre, cruche à deux anses.

أَشُوْ masc. أَشُوْ fem. Que d'interrogation et d'admiration.

أَهْيُ Pourquoi ?

أَصْرُومُ Anus.

أَصْغَرُ Pilon.

أَضْلَقُ Bouilli, *subst.*

أَضَالِيْ Hier pendant le jour.

أَضِيفُ Moelle.

أَطَّانُ Hydropisie.

أَطْسُ Beaucoup.

أَطُقُ Prends, *imp.*

أَعْرُورُ Reins, épine du dos.

أَعْرِيْسُ Cuisine.

أَعِْ Dans.

أَعِْ Nous, régi par un verbe.

أَعَادِرُ Murailles d'une ville, remparts.

أَعَارَاسُ Chemin.

أَعَاوُ sing. أَعَاوُهُ plur. Grappe de raisin.

أَعَاْسُ sing. أَعَاْسَانُ plur. Os.

أَعَالِدُ مَوْقُورُ Dieu.

أَعَالُوسُ sing. أَعَالُوسِيْنَ plur. Veau.

أَعَاِمُ أَرِيْدُنُ Canes à sucre.

أَعْدَاذُ plur. Oiseaux.

أَعْدَالُ Prairie.

أَعْدَرُ Méchant, pervers.

أَعْرُجُومُ Gosier.

أَوْعْرَدَا - أَوْعْرَدَا sing. أَوْعْرَدِيْنَ plur. Rat et souris.

أَوْعُروم - أَوْعُروم Pain.

أَوْعُرومِيْ Jasmin jaune.

أَوْعُريْسُ Gelée blanche.

أَوْعُزَارُ Boucher.

أَوْعُزَارُ sing. أَوْعُزَارُوْنَ plur. Rivière.

أَوْعُزِفُ Long.

أَوْعُزِمُ Coupe, *imp.*

أَوْعُزُوَارِيْنِ Ci-devant.

أَوْعُسِمُ La moitié.

أَوْعُسِمُ Midi.

أَوْعُسِمُ أَدْ Minuit.

أَوْعُسِمُ تَسْوِيْعِهِ Demi-heure.

أَوْعُكُوْ Fumée.

أَوْعِلُ sing. أَوْعَالِلُ plur. Bras.

أَوْعِلِيْدُ Empereur, roi.

أَوْعِلِيْمُ sing. أَوْعِلِيْمَاتُ plur. Bêche, *subst.*

أَوْعِلُوْسُ Matin.

أَوْعِلِيْ وَاسِْ Le point du jour.

أَوْعِمَاْ Frère.

أَوْعَمْرُ Cheval.

أَوْعِنَاوُ Muet.

أَوْعُوْ Lait aigre.

أَوْعُوَالُ Vase de terre qui sert de tambour.

أَوْعُوَانُ سُوِيْعُ Suie.

أَوْعُوْدُرُ sing. أَوْعُوْدُرِيْنَ plur. Vautour.

أَوْعُوْ sing. أَوْعُوْرُنُ plur. Mois lunaire.

أَوْعُوْرُزُ sing. أَوْعُوْرُزَانُ plur. Le talon, et la plante des pieds.

أَوْعُوْرُهَالُ Son, la partie grossière de la farine.

أَوْعُوْرَمُ Santon.

آغوش Ceinture de cuir.
 آغوشم Couleur violette.
 آغوشقار Gencives.
 آغوشلى Fromage.
 آغوشر Pluie, forte averse.
 آغولدل Huitre, coquillage.
 آغولم *sing.* إغولمان *plur.* Peau de bœuf, de chameau.
 آغى Ceci.
 آغى De, du, *prép.*
 آغيد *sing.* إغيدن *plur.* Chevreau.
 آغبول *sing.* آغبول *plur.* Ane.
 آغپونچن Étincelles, bluettes.
 آغالان Fil à coudre.
 آغت Cours, va devant.
 آغتال *sing.* إغتالين *pl.* Parties naturelles de l'homme.
 آغد Mille.
 آغر Cache-toi, *imp.*
 آگردو Mortier.
 آغرر Couteau de table.
 آغروخ *sing.* إغراخ *plur.* Oiseau.
 آغريون *sing.* آغراون *plur.* Feuille d'arbre.
 آغستى Silence.
 آغسر Étends, *imp.*
 آغسى Délie, *imp.*
 آغس Sors, *imp.*
 آغكرون Tortue.
 آغكى Donne, *imp.*
 آغليل Poivre.
 آغلام إغلامه أن *Terrasse* d'une maison.
 آغوس *sing.* إغوسن *plur.* Main.
 آغوساوم Anse d'une cruche, d'un vase.
 آغولوس Coq.
 آغيار *sing.* آغيارن *plur.* Serpent.

آقادوم Visage.
 آقاروم *sing.* إقورمان *plur.* Tronc d'arbre.
 آقاروى *sing.* إقاروين *plur.* Tête.
 آقابين الزيت Olive.
 آقزون *sing.* إقزان *plur.* Petit chien.
 آقيم Demi, moitié, milieu.
 آقشيش *sing.* آقشيشين *plur.* Enfant, garçon.
 آقلى *sing.* إقلان *plur.* Nègre, esclave ou Nbre.
 آقنم Assieds-toi, *imp.*
 آقوبه *adj. masc.* Gras. *نقوبه fem.* Grasse, bien portante.
 آقونيد Postérieur.
 آكى Tout; signifie aussi avec.
 آكى Toi, te, *pron. de la 2^e pers. régi par un verbe.*
 آكا Encore.
 آكالى Terre, poussière.
 آكبل Blé de Turquie, maïs.
 آكتيل *Mesure, imp.*
 آكجور *sing.* إكجوران *plur.* Tronc d'arbre.
 آكرت Saute, *imp.*
 آكرز Labouré, *imp.*
 آكرهيو *sing.* آكرهيون *plur.* Vessie.
 آكرى *sing.* إكراين *plur.* Bétier.
 آكس Ote, *imp.*
 آكسودع J'ai craint.
 آكسوزال Barbier.
 آكسوم - أوكسوم Viande.
 آكسوم Peau de l'homme.
 آكهم Entre, *imp.*
 آكشوند Bois à brûler.
 آكفيل Esquille, gros oignon.
 آكلواش *sing.* إكلواش *plur.* Bouc.
 آكليل Bois puant, arbrisseau.

أَكْمَزُ Gratte, *imp.*
 أَحْمِسُ آفوسِيكْ Empoigne, serre, *imp.*
 أَكِنُ Afin de, afin que, pour que.
 أَكَنَفُ Rôti.
 أَكْنِيُونَ Jumeaux.
 أَكُورِدْ *stng.* أَكُورِدَانْ *plur.* Puce.
 أَكُوزْ Escayolle, graine.
 أَكِينُ Avec, ensemble, conjointement.
 أَالْفِيْتِ Feu.
 الأَمْدَكِ Baguette de fusil.
 أَلْتَلْ Bègue.
 أَلْسِ *stng.* أَلْسَانْ *plur.* Langue.
 أَلْغِرْ أَلْسِ أَنْ أَلْغِرْ Vipérine, plante.
 أَلْسِ كَيْبِي Revêts-toi, habille-toi, *imp.*
 أَلْغَامْ Bride.
 أَلْغَمْ *stng.* أَلْغُومَنْ *plur.* Chameau.
 أَلْفِ *stng.* أَلْفَانْ *pluriel.* Cochon domestique ou sauvage.
 أَلْفِ أَنْ لَبْجَارْ Dauphin, poisson de mer.
 أَلْكَمْ Arrive, *imp.*
 أَللْسِ Dîner, *sabs.*
 أَللَمْ File, fais du fil, *imp.*
 أَلْدِي - أَلْدِي Ouvre, *imp.*
 أَلْمَنْ Apprends, *imp.*
 أَلْهَوَا Pluie.
 أَلْوَدْ Boue.
 أَلِي Monte, *imp.*
 أَلِيمْ Paille de froment.
 أَمْ Semblable, comme.
 أَمَادَانْ Bois, forêt.
 أَمَارِبِرْ Chanson.
 أَمَارِغْ *stng.* أَمَارِغْتْ *plur.* Barbère, homme libre.
 أَمَالُو Ombre, ombrage.

أَمَانْ Personne, individu.
 أَمَانْ Eau.
 أَمَانْ أَوْ عَدِيلْ Vin.
 أَمَانْ طُوقَانْ Déluge.
 أَمَثْنْ Crachat.
 أَمَدَرْ Barre qui sert à fermer les portes.
 أَمَدَهْ Non, point du tout.
 أَمْدِيلْ Soufflet, coup de la main sur le visage.
 أَمْرَابِطْ Imam, prêtre.
 أَمْرَارَنْ *stng.* أَمْرَارَانْ *plur.* Corde de chanvre ou de crin.
 أَمِزْ Prends, *imp.*
 أَمَزُوعْ *stng.* أَمَزُوعَانْ *plur.* Oreille.
 أَمَزُوعْ الشَّيْخْ Mélinet, plante.
 أَمَزُورَا Ancêtres.
 أَمَزُوطْ Chauve.
 أَمَزُورُو *stng.* أَمَزُورُوَانْ *plur.* Premier, devancier.
 أَمَزِيغْ Berbère, homme libre.
 أَمَزِيلْ Serrurier.
 أَمْسَلْ Partie inférieure du corps humain.
 أَمْسَلُوحْ Corps de l'homme ou de l'animal.
 أَمْسِيْلَا Parole, discours.
 أَمْسِيْلَايْ Parle, *imp.*
 أَمْشَاهَنْ Hanche.
 أَمْشِيْشْ *stng.* أَمْشَاهَنْ *plur.* Chat.
 أَمْعَارَنْ *stng.* أَمْعَارَانْ *plur.* Vieillard, vieux.
 أَمْعَارْ Roi chrétien.
 أَمْعَرْدْ La nuque.
 أَمْعَارْ Imam, prêtre.
 أَمْعَرَانْ - مَقْرَانْ *adj. masc.* Grand. مَقْرِيْتِ *fém.*
 Grande.
 أَمْعَرَانْ *stng.* أَمْعَرَانِيْنْ *plur.* Cheikh.
 أَمْنِكْ Comment.
 أَمْكِرْ Faux, faucille.

اَمَكْرَزْ Moissonne, *imp.*
 اِمَكْرَاژْ Moissonneur, cultivateur, laboureur.
 اَمِكْسَا Berger.
 اِمِكْيَلِي Déjeuner.
 اَمَلَدَلْ Blanc.
 اَمَمَاسْ Moitié (La).
 اَمَمِيُونْ *plur.* Sources.
 اَمَمَاژْ Escalier.
 اَمَمَاژْ اَن تَابورْتْ Seuil de la porte.
 اِمَمِنِي Souper.
 اَمَمَعْ Protège, *imp.*
 اَمَمَعَارْ Ciseau de menuisier.
 اِمَمِنِي Combat.
 اَمَمُوژْ Mal caduc.
 اِمَمُوغَلْ Veuf.
 اَمَمَهَاژْ Aiguillon.
 اِمِي *sing.* اِمَاوَنْ *plur.* Bouche.
 اَن De, du, *prép.*
 اَنبَدُو Été (L').
 اِنْبَغِي *sing.* اِنْبَغَاوَنْ *plur.* Convive, hôte.
 اِنْبِيژْ Écurie.
 اِنْبِجَلْ Arbre épineux.
 اِنْحَاسْ Cuivre.
 اِنْژَارْ Pluie, averse.
 اِنْژَارْ Menuisier.
 اِنْژَارْ اَن تَمَشِيشْتْ Véronique des champs.
 اِنْرَحْ Nèlle.
 اِنْرَزْ *sing.* اِنْرَزَنْ *plur.* Nez, narines.
 اِنْسْ Passe la nuit, *imp.*
 اِنْسِمَانْ Musulmans.
 اِنْسِي *adv.* D'où ? de quel lieu ?
 اِنْسِي Quel, quelle ? *pron. relatif d'interrogation.*
 اِنْشَتْ Comme, semblable.

اَنَعْمْ Platt-il ?
 اَنَعْمْ Oui.
 اِنْعَا Assassin.
 اِنْعَا Tue, *imp.*
 اِنْعَالْ Noir.
 اِنْكَزْ Nie, *imp.*
 اِنْكُورُو *sing.* اِنْكُورُوا *plur.* Dernier.
 اِنْمَصِيِرْ Peau de mouton.
 اِنْنَاغْ Nous, régi par une *prép.*
 اِنْنَاغْ Notre, nos, *adj. poss.*
 اِنْنَسَنْ *masc.* اِنْنَسَنَتْ *fém.* Leur, leurs, *pron. relat.*
 اِنْنَسَنْ Habits.
 اِنْنَصْ Balaye, *imp.*
 اِنْنُوكَلْ Arbre.
 اِنْنُوكَلْ نِنْسَفَاحْ Pommier.
 اِنْنُوكَلْ نِيورْدْ Rosier.
 اِنْنُونْ *masc.* اِنْنَكَنْتْ *fém.* Votre, *adj. poss.*
 اِنْنِيغْ Sur, dessus, *prép. de lieu.*
 اِنُو Puits.
 اِنُوا Qui ? *interrogatif.*
 اِنْوَالْ Cuisine.
 اِنْبِيْدْ Tourne, et Fais tourner, *imp.*
 اِنْبِيْسِي *sing.* اِنْبِيْسُونْ *plur.* Hérisson.
 اِنْبِيغْ Dessus, le dessus.
 اِنْبِيغْ اُوخَالْ Toit.
 اُو De, du, *prép.*
 اُوَاغْ Prends, mets-toi en possession, *imp.*
 اُوَاغْ كِچِي Achète, *imp.*
 اُوَالْ Discours, parole.
 اُوَبَرْغَاژْ La peau de l'homme.
 اُوَبِكُو Estropié.
 اُوَبِلَاغْ Bien, richesse.
 اُوَبِي Porte (quelque chose), *imp.*

اوت Bats, *imp.*
 اوتیل - اوتول *sing.* ایوتال *plur.* Lièvre.
 اوچی Manger (Le), *subst.*
 اوخید Trou.
 اوخنا Derrière, *subst.*
 اودم Joue.
 اودمن Parents.
 اودی *sing.* اودین *plur.* Juif.
 اودی Poltron, littéralement Juif.
 اودی Beurre fondu et salé.
 اودی مخرأ Beurre frais.
 اوز Ne, *particule négative.*
 اوراوين Les deux mains pleines.
 اورز Joue, *imp.*
 اورسل *sing.* اورسلین *plur.* Hyène.
 اورن Farine.
 اوری Écris, *imp.*
 اوریزمزاد پندراك Constipé, il est constipé.
 اورسان وزبلت Jours courts.
 اوسقیم Vinaigre.
 اوطوف *sing.* اوطوفین *plur.* Fourmi rouge.
 اوغ Pétris, *imp.*
 اوغد Crains, *imp.*
 اوغری Pacte, accord.
 اوغریب Étranger, *adj.*
 اوغل Retourne, *imp.*
 اوغل *sing.* اوغلان *plur.* Dents de devant.
 اوغم Puise, *imp.*
 اوغی Trouve, *imp.*
 اوقل Retourne, *imp.*
 اوقید Allumette.
 اوقید افرناسین Bouze de vache sèche.
 اوک Également.

اوك Avec.
 اوكل Deviens, *imp.*
 اوكونز Descente.
 اوگونس Boulanger.
 اوکپد Avec, ensemble, conjointement.
 اول *sing.* اولار *plur.* Cœur.
 اولاش Rien du tout.
 اوللی Troupeau.
 اوی Porte, *imp.*
 اويد Amène, apporte, *imp.*
 اهالتي Ventre.
 اهیشوز Herbes de la campagne.
 ای Il, *pron. de la 3^e pers.*
 ای Lui, il, *pron. relat.*
 ای A, au, à la.
 ایازید *sing.* ایوزاد *plur.* Coq.
 ایازید اکسنس ثیومس - کنبج - اهیشاو Chapon, coq châtré.
 ایت Pays.
 ایتزخريج Ronfle, *imp.*
 ایتري *sing.* ایتران *plur.* Étoile.
 اینج Mange, *imp.*
 ایچی Démangeaison.
 ایدانس Sommeil.
 ایدزغال *sing.* ایدزغالین *plur.* Aveugle.
 ایدوقال Pantoufle.
 ایدولان Les gendres ou les cousins.
 ایدی *sing.* ایدان *plur.* Chien.
 ایدید *sing.* ایدیدن *plur.* Outre pour l'eau ou pour tout autre liquide.
 ایرت Mauvais, ce qui ne vaut rien.
 ایرد *sing.* ایردن *plur.* Tigre, léopard.
 ایروا Bien, *adv.*

ايزنجان Bracelets.
 ايزى *sing.* ايزان *plur.* Mouche.
 ايزيفو Chardon.
 ايزعوب *sing.* ايزعوبين *plur.* Entrailles, boyaux.
 ايزى Convalescent.
 ايس *sing.* ايسن *plur.* Cheval.
 ايسفاو *plur.* Sœurs.
 ايسودن Baiser, *subst.*
 ايش *sing.* ايشون *plur.* Corne de bœuf ou de tout
 autre animal.
 ايش حال ان تكلت Combien de fois ?
 ايقابين Pepins, et tous noyaux de fruit.
 ايعدن Cendre.
 ايعل *sing.* ايعالين *plur.* Colline.
 ايعى Lait aigre.
 ايعى - ايفكى - ايعى Lait.
 ايفولكى Beau, bon.
 ايعيد يون Teigne, maladie.
 ايقابين Dattes.
 ايقن Lien.
 ايكرى *sing.* اكرارن *plur.* Mouton non châtré.
 ايكوع Loin, lointain.
 ايكوقل Chasse, renvoi, *imp.*
 ايكيرى Plomb.
 ايكيكرو Pois chiche.
 ايلاد Bien, richesse.
 ايللى Ma fille.

ايللى *sing.* ايللارن *plur.* Fronde pour lancer des
 pierres.
 ايلنم Peau.
 ايلندى Il y a un an.
 ايلو *sing.* ايلوين *plur.* Peau de chevreau, de ga-
 zelle, d'agneau.
 ايمكراد Voleur.
 ايملول Blanc.
 ايمنس Repas.
 ايموزورن Bouze de vache.
 ايموكتوب Poche d'habit, etc.
 ايميك Peu, un peu.
 ايميكرد Voleur.
 ايم Dis, *imp.*
 ايمتسات *sing.* ايمتنت *plur.* Elle, *pron. fém.*
 ايمس Son, sa, ses, *pron. poss.*
 ايمك Ton, ta, tes, *pron. rel. de la 2^e pers.*
 ايمم Ton, ta, tes, *pron. poss. de la 2^e pers.*
 ايمو Mon, ma, mes, *pron. poss. de la 1^{re} pers.*
 ايمينسا Lui, il, *pron. rel. de la 3^e pers.*
 ايمينجل Ronces de haies.
 ايمينغى *sing.* اينغان *plur.* Témoin.
 ايموز *sing.* ايموزن *plur.* Mois lunaire.
 ايموزاد امان Canard.
 ايموزن Semoule.
 ايموى Fils, enfants.

ب

ابا بابا - ابا Père.
 باذ Vêtement, habit.
 باليه Violier, plante.
 باميه Gombo (*hibiscus esculentus*).

بحو الصوت Extinction de voix.
 برد ايمولا Hibou.
 برشمان Broderie.
 برقينيت Éclair.

بِرَاق Iris, fleur des champs.
 بَرُوشْتُومَر Aristoloché longue, plante.
 بَسْبَاس Fenouil.
 بَشَنَا Calamboche, gros millet blanc.
 بَغْرِبِر Baghrir, espèce de gâteau fait avec du beurre
 et du miel.
 بَق Punaise.
 بَكُوكَا Gorge de loup, plante.
 بَلْحَز Lion.
 بَتَّايِن أَن تَغْمِي *par.* Maçon. *بتَّا أَن آخَام* *sing.*

بَنْدِير Tambour de basque.
 بُوْتَارِيكَن Sellier.
 بُوْدَكْرُونْت Bossu.
 بُوْرَبُو Chenille.
 بُوْرَغِيْبَه Poire.
 بُوْعُوْعَا Pomme de terre ou patate sauvage.
 بُوْهْرَه Beaucoup.
 بِي دَ Déchire, *imp.*
 بِيْسَار Bisar, mets de la Barbarie.
 بِيُوْخَنَان Dindon.

ت

تَابْرُنْسْت Bernous.
 تَابُوْشْت *sing.* تَبَّاشِيْن *par.* Teton.
 تَاتَا Caméléon.
 تَادُوْط Laine.
 تَارْ Tambour de basque.
 تَارَامْت Chamelle.
 تَارَبُوْت *sing.* تَرَبُوْتِيْن *par.* Plat de terre.
 تَارَزْت Figues sèches.
 تَارَزْت اِرُوْمِيْن Figue raquette.
 تَارَزِيْت Dispute, *subst.*
 تَاسْرَدُونْت *sing.* تَيْسْرَدِيَاتِيْن *par.* Mule.
 تَاسُوْت Soufflet pour le feu.
 تَاسِيْت Chemise de toile.
 تَاهُوْلِيْط Musette, sorte de cornemuse.
 تَاغَاغِيْت *sing.* آهَانِم - اَهَوْنَم *par.* Canne, roseau.
 تَاغَاوَصَه Chose.
 تَاغْرِيْن Asser, heure intermédiaire entre midi et le
 coucher du soleil.
 تَاغُوْرَقْت Dépense, nom du lieu où l'on tient les pro-
 visions.
 تَاغِي Cette, *pron. démonstr. fém. de la 3^e pers.*

تَاغِيْبِي La voilà.
 تَاغُوْبَال *sing.* تَيْغُوْبَال *par.* Anesse.
 تَاغُوْرُونْت Petite chienne.
 تَاغَلُوْنْت Capuchon.
 تَالَانْت Vallon.
 تَامَزِيْبِيْن Petite.
 تَامُوْشِي *sing.* تَامُوْشِيْن *par.* Chatte.
 تَانْعُوْلْت Marmite en cuivre.
 تَانِكْرَت Rouille, *subst.*
 تَانُوْط Bâtiment, navire.
 تَاوَزَلْت Sabre court.
 تَاوَسْرَت Vieille.
 تَاوَقِيْت Once, pièce de monnaie de Maroc.
 تَايَارِيْت *sing.* تَيْبُوْرَاد *par.* Poule.
 تَايْدُوْرَت Tapis pour faire la prière.
 تَايْدِيْت *sing.* تَايَادِيْن *par.* Chienne.
 تَاهِلُوْط Musette, sorte de cornemuse.
 تَبَاوْت Petite vérole.
 تَبْحَرِيْن Étang, marais.
 تَبْرَدَعْت Selle de mule et d'âne.
 تَبْرِيْكَنْت Noire.

تَبَلَات *sing.* تَبَلَادِين *plur.* Pierre tendre dont on se sert pour paver.

تَبُورُورَت *sing.* أَبُورُور *plur.* Crotte de chèvre ou de brebis.

تَبُوزُوعَت Rougeole.

تَبُوهِمِشَت Arbre.

تَبِيْبَان Culotte longue de toile ou de laine.

تَبَابُورِت Charge de fusil.

تَبْجَبُورِت Nombriil.

تَبْجَلِت Présent.

تَبْجَلِبِت Casaque de laine.

تَبْجَلِبِنِت Lupin, pois plat et un peu amer.

تَبْجَلِسِنِت Lait caillé.

تَبْجُمُوعَة Sac de corde, en forme de filet, pour porter de la paille.

تَبْجَابُورِت Peste.

تَبْجَارَاوِت Fille, vierge.

تَبْجَايَالِت Fille, vierge.

تَبْجَلَادِل *sing.* تَبْجَلَادِلِين *plur.* Agrafe.

تَبْجَلَلِين Bracelet pour le pied.

تَبْجَلُولِين النَّبِي Narcisse, fleur.

تَبْجَنِيْفِت Manteau de laine grossière.

تَبْدَاوِبِت Écritoire.

تَبْدَتِس Vérité.

تَبْدَرِت *sing.* تَبْدُر *plur.* Village.

تَبْرَاش Fantassin, homme de pied armé.

تَبْرِنِغْ أَنْ تَبْرُوعِه Un quart d'heure.

تَبْرُضَعِت Nourrice.

تَبْرُكْرُزِبِت Turban de laine.

تَبْرُكِسِنِت Échalas pour soutenir la vigne.

تَبْرُكْم *sing.* تَبْرَاكِمِين *plur.* Navet.

تَبْرُكِه Peste.

تَبْرُو Enceinte, grosse.

تَبْرَاوَان Les petits enfants.

تَبْرُولا Fuite.

تَبْرُومَانِين Grenades, fruit.

تَبْرُالِيْت Prière.

تَبْرُبَكِت Bague.

تَبْرُذِمِت اسْعَارَان Fagot.

تَبْرُزْرِيْت Petite vérole.

تَبْرُزْمُومِيْت Léopard de la petite espèce.

تَبْرُزَا Course.

تَبْرُزَلِفِت Gamelle, jatte de bois.

تَبْرُزَلِكِت Collier à grains d'or.

تَبْرُزْمِرِين Olivier.

تَبْرُزْرَلِت Tremblement de terre.

تَبْرُزِينِت Ile.

تَبْرُزَارِنِن Midi.

تَبْرُزْرِين Raisin.

تَبْرُزُوكِت Cachet, bague.

تَبْرُزْنِنِت Vigne.

تَبْس La, les, pron. relatif de la 3^e pers.

تَبْسِيكِكِت Collier à grains d'or.

تَبْسِرَاوَال Culotte longue en toile ou en laine.

تَبْسِرِه *sing.* تَبْسِرُويِين *plur.* Salive.

تَبْسِفِنِت Bâtiment, navire.

تَبْسُكُورِت *sing.* نَبْسُكُورِين *plur.* Perdrix.

تَبْسَلِيْت Mariée, épouse.

تَبْسَقَلِت Petit miroir à coulisse.

تَبْسُومِت Oseille des prés.

تَبْسُفِي *sing.* نَبْسُفُويِين *plur.* Aiguille à coudre.

تَبْسِنِت Sel.

تَبْسِنِسَلِت Chaîne d'or.

تَبْسُويِعِه Heure.

تَبْسُويِعَة Moment, un moment.

تَبْسُويِعِه أَنْ Après que.

تَغِي Lit élevé et sofa.
 تَشَاهِبِت Bonnet de laine teint en rouge.
 تَشْرِحِت Morceau de viande.
 تَشْلُقُوكِت Ampoule, enflure sur la peau.
 تَشْمَعِين Bougie.
 تَشُولَاد Outre faite d'une peau de gazelle ou de chevreau.
 تَشِيشَارِب Poule.
 تَصَدُّوُقِت Coffre.
 تَعَادَسِت Fièvre maligne.
 تَعَدَّرِيَت Servante.
 تَعَسْفُورِت Dé à coudre.
 تَعَشْتَسْ أَنْ يُوَزَادْ Poulailier.
 تَعَادِرِت Forteresse, château.
 تَعَارَات Bagage.
 تَعَرِيَت Lit fait d'une natte et d'une couverture.
 تَعَرَّثِلِت *sing.* تَعَرَّثِيَال *plur.* Nattes, tissu de paille ou de jonc.
 تَعْرَعَرِت Sac de crin, dont deux font la charge d'un chameau.
 تَعْرِيَت Bastonnade et Bâton.
 تَعْرِفِت Longue.
 تَعْرُودَا Poutre, grosse solive.
 تَعْرُودِيَت Barre qui sert à fermer les portes.
 تَعْرُودِيَت *sing.* تَعْرُودَا *plur.* Colonne.
 تَعْشِرَزْ Genou.
 تَعْلِزِمِت Hache.
 تَعْمِي Maison.
 تَعَجْبَا Tambour qui se bat des deux côtés.
 تَعْوَرَأَسِت *sing.* تَعْوَرَأَسِين *plur.* Rayon de miel.
 تَعْوَرَسَه Fer de la charrue.
 تَعْوَزِلِت *sing.* تَعْوَزِلِين *plur.* Orphelin.
 تَعْوِنَتَسْ Terre, globe terrestre.

تَفَاحِنِيَت Pomme.
 تَفَاعِ الرُّوحِ Il a expiré.
 تَفْتِل بَوَ الْكُؤْمُ Gigot de mouton ou de tout autre animal.
 تَفْرَانِت Vigne.
 تَفْرِسْ Poire.
 تَفْرِسِين Rave.
 تَفْرَهْ Sable.
 تَفْسُوت Printemps.
 تَفَلَّلَسِت *sing.* تَفَلَّلَسِين *plur.* Poule.
 تَفْلُوطْ Porreau cultivé et sauvage.
 تَفُوكِت Soleil (1e).
 تَفُونَسِت *sing.* تَفُونَسِين *plur.* Vache.
 تَفِيِي Viande.
 تَفَارِت Coup de pied.
 تَفَارُورِت Boîte, tabatière.
 تَقْتَصُونِت *sing.* تَقْتَصُونِين *pl.* Gerbe de blé, d'orge, ou autre céréale.
 تَقْدُورِت Chaudron.
 تَقْدِيَت Tapis de Turquie, tapis veloute.
 تَقَشِيَشِت *sing.* تَقَشِيَشِين *plur.* Fille.
 تَقْصِيَت Courge.
 تَقْلِيَت Nègresse.
 تَقْنَدُورِت Chemise d'étoffe ou de laine.
 تَقْوِيَهْ Bien portante.
 تَكْرِت *sing.* تَكْر *plur.* Navet.
 تَكْرِدُومِت Scorpion.
 تَكِرْزَه أَنْ تَبُوعَا Acre de terre, un arpent et demi environ.
 تَكْرَسِت Nœud.
 تَكْرَفَا Corbeau.
 تَكْرِمِت Bouton, furoncle.
 تَكْشِرَزْ *sing.* تَكْشِرَزِين *plur.* Cheville du pied.

تَكْفِيلِيذْ ثِيْدِي Je sue, *littéral.* la sueur me coule.
 تَكْلِيْلَتْ Lait caillé cuit.
 تَكْمَرْتْ *sing.* تَكْمَرِيْنْ *plur.* Jument.
 تَكْمِيْرْتْ Sofa.
 تَكْمِيْسْتْ Poignée.
 تَكْنَنَّا Lit élevé et sofa.
 تَكُوْرْتْ Peloton de fil.
 تَكُوِيْنْ Toux.
 تَكِيْرْ Cire.
 تَكِيْرْ Acier.
 تَكِيْسْتْ Blessure.
 تَلَّا Larme.
 تَلَّاسْ Obscurité.
 تَلَّامَنْتْ Turban de soie.
 تَلْحَرَّانْ طَافُوْرْتْ Chaleur du soleil.
 تَلْحَرَّسِيْنْ Pendants d'oreilles.
 تَلْعَاذِيْبْتْ Vierge, pucelle.
 تَلْعَمِيْمْتْ Coucher du soleil, soir.
 تَلْعَمْتْ Chamelle.
 تَلْفَقَعِيْنْ Champignon
 تَلْقَارِيْبْتْ Barque, Chaloupe.
 تَلْقَبُوْرْتْ Pistolets.
 تَلْقَنْدِيْلْ تَكِيْرَا Bougie.
 تَلْكَنْانْ Toile de lin.
 تَلْكَسِيْبْتْ Boîte, tabatière.
 تَلْكِيْبْتْ *sing.* تَلْكِيْنْ *plur.* Pou, vermine de la tête
 et du corps.
 تَلْمَغْرَلْتْ Quenouille.
 تَلْمُوْنْتْ Provision de bouche.
 تَلْمِيْنِيْبْتْ Lentille, légume.
 تَلْمَا Belle, bonne.
 تَلْمَحْرَمْتْ Mouchoir.
 تَلْمَحْرَمْتْ Ceinture de guerre.

تَلْمَحْرَمْتْ Semoule à gros grain.
 تَلْمَحْفِيْبْتْ Plat de faïence.
 تَلْمَدْ وَاْسْتْ Balai.
 تَلْمِدَلْتْ Enterrement.
 تَلْمِرْتْ Barbe.
 تَلْمِرْزَا Baume de marécage à grandes feuilles.
 تَلْمِرْيُوْلْتْ Libertine.
 تَلْمَمْتْ Charbon, espèce de furoncle dangereux.
 تَلْمَسْعَبَادُوْ Scorpion.
 تَلْمَسَلْتْ Chose.
 تَلْمَشِيْطْ تُوِيْسْ Étrille.
 تَلْمَشِيْشِيْنْ *sing.* تَلْمَشِيْشِيْنْ *plur.* Chatte.
 تَلْمَصَّادْ *sing.* تَلْمَصَّادِنْ *plur.* Cuisse.
 تَلْمَصَلَّةْ Balai.
 تَلْمَغْرْتْ Femme.
 تَلْمَغْرْتْ *sing.* تَلْمَغَارِيْنْ *plur.* Vieille femme.
 تَلْمَغْرْتْ *sing.* تَلْمَغْرَدِيْنْ *plur.* Cou, col.
 تَلْمَغْرَلْتْ Dévidoir.
 تَلْمَقْبَرْتْ Cimetière.
 تَلْمَقْصِيْنْ Maceron.
 تَلْمَقُوْرْتْ Dame.
 تَلْمَكْرَازْ L'été.
 تَلْمَلَلْتْ Blanche.
 تَلْمَحْرْتْ Chaise, escabeau, banc de pierre.
 تَلْمَنْعُوْلْتْ Femme de mauvaise vie.
 تَلْمَوَاتْ Jeune vache.
 تَلْمُوْرُوْنْتْ Blanquille, pièce d'argent monnayé valant
 trois sous.
 تَلْمُوْعَلْتْ Veuve.
 تَلْمُوْمُوْمُوْتْ *sing.* تَلْمُوْمُوْمُوِيْنْ *plur.* Prunelle de l'œil.
 تَلْمَبَالِيْنْ Bracelets pour le bras.
 تَلْمَزِيْلْتْ Tonnerre.
 تَلْمَنَّاوْرْتْ Fuseau, instrument qui sert à filer.

تَيْنِين Gomme arabique.
 تَوَادَا L'action d'aller.
 تَوَادُو Vent.
 تَوَزَغِيْت Songe, rêve.
 تَوَرُوْد - تَوَرُو Elle est accouchée.
 تَوَزْنَت Clématite à vrilles, plante.
 تَوَشَانِين Mercurielle, plante.
 تَوَشِي Le couchant du soleil, l'occident.
 تَوَصَه Manche de la charrue.
 تَوَغْمَاش Dents mâchelères.
 تَوُغْبِي تَوَلَا J'ai la fièvre.
 تَوُفِيغَت Vol, l'action d'un oiseau qui vole.
 تَوُكَا Ver.
 تَوُكِرْدَا Vol, rapt.
 تَوُكِيوَت Teigne, ver qui ronge les hardes.
 تَوُمْسِين Orge.
 تَوُنْزَا Front.
 تَوِيْنِيْزِي Éternument.
 تَوُهُوْدِهَت Toupie, jouet de bois fait en forme de poire.
 تَوِيْجَسِيْمِين Figs fraîches.
 تَوِيْهِيْشِين غِلْفَان Chêne kermès.
 تَوِيْدِيْت Femme de mauvaise vie.
 تَوِيْزُوَا - تَوِيْزُو Abeille.
 تَوِيْزِيْزِي Lune.

تَوِيْغْنَانِين *sing.* تَوِيْغْنَانِين *plur.* Aiguille à coudre.
 تَوِيْغْنَانِين - تَوِيْغْنَانِين - تَوِيْغْنَانِين Araignée.
 تَوِيْغْنَانِين Aiguillon, dard du scorpion.
 تَوِيْشِرْت Ail.
 تَوِيْغْرَعْرَت Plancher.
 تَوِيْغْرُوْدِيْن Après.
 تَوِيْغِيْغَشْت Behen, sorte de racine médicinale.
 تَوِيْغْنَانِين Pieds de bœuf, de mouton, etc.
 تَوِيْغْرُوْلَكِيْت Belle, bonne.
 تَوِيْغْرُوْلَقَاس *sing.* تَوِيْغْرُوْلَقَاس *plur.* Cancre, espèce de crabe.
 تَوِيْغْلِيْمُوْبِين Verrue.
 تَوِيْغْلَانِين Perle.
 تَوِيْغْرُوْلَقَاس Mensonge.
 تَوِيْغْرُوْمِين Morceau de racine d'arbre pour le feu.
 تَوِيْغْلَانِين *sing.* تَوِيْغْلَانِين *plur.* Truie.
 تَوِيْغْنَانِين Feu.
 تَوِيْغْرَانِين Corille, petit coquillage qui sert de monnaie et d'ornement en Nigritie.
 تَوِيْغْرَانِين Filets, rets.
 تَوِيْغْرَانِين Ciseaux pour couper la toile.
 تَوِيْغْرَانِين Hasard, par hasard.
 تَوِيْغْرَانِين تَوِيْغْرَانِين Figuiers.
 تَوِيْغْرَانِين Dattes.
 تَوِيْغْرَانِين Celles-là.

ث

ث La, les, pron. relatif de la 3^e pers.
 ثَابُوْرْت *sing.* ثَابُوْرْت *plur.* Porte.
 ثَابُوْرْت Selle de cheval.
 ثَابُوْرْت Surmé, collyre, espèce de poudre noire.
 ثَابُوْرْت Ils se disputent.

ثَابُوْرْت *sing.* ثَابُوْرْت *plur.* Chèvre.
 ثَابُوْرْت Feuilles de liane.
 ثَابُوْرْت Métier.
 ثَابُوْرْت Miel.
 ثَابُوْرْت - ثَابُوْرْت *sing.* ثَابُوْرْت *plur.* Pays.

تَائِتْ *sing.* ثَوَيْتْ *plur.* Épaule.
 تَبَاقِيْتْ *sing.* تَبَاقِيْتَيْنْ *plur.* Plat de terre moyen,
 sur lequel on sert les mets.
 تَنْسَنْ Chardon produisant une gomme.
 تَبْلِيْ - بَحْسِيْ Brebis.
 تَخْنَا *sing.* تَخْنَوَا *plur.* Derrière, *subst.*
 تَدَاكُمْتْ *sing.* تَدَاكُمَيْنْ *plur.* Paume de la main.
 تَرْغَا *sing.* تَرْغَيْنْ *plur.* Torrent, ruisseau formé par
 les pluies.
 تَرْغَا *sing.* تَرْغَيْنْ *plur.* Canal.
 تَرْغِيْنْ Charbon.
 تَسَا Foie.
 تَسْرَتْ Moulin à farine, qu'on fait tourner à la main.
 تَسْلِنْتْ *sing.* تَسْلِيْنْ *plur.* Marmite de terre.
 تَسْلَنْتْ Chaudron.
 تَعَابُوْتْ Ventre.
 تَعَا Artichaut.
 تَعْنَتْ Forêt, bois.
 تَعُوْتْ Brouillard.
 تَفْلُوِيْنْ Fève sèche, dépouillée de son écorce.
 تَكَلْتْ Fois.
 تَكُوْرَتْ Paume pour jouer.
 تَكْمُوْرْ Corbeau.
 تَلْدْ Source d'eau, formant un ruisseau ou une rivière.
 تَلْبَهْ Habit, vêtement.
 تَلْعَا Paille d'orge.
 تَلْلُوْمْتْ *sing.* تَلْلُوْمَيْنْ *plur.* Tamis.
 تَمَانْ يِفُوْسْ La droite, le côté droit.
 تَمَانْ زَمْلَاْ La gauche, le côté gauche.
 تَمْتُوْنَتْ Pâte, farine détrempée.
 تَمْدَا Précipice.
 تَمْدَالْتْ Bière, cercueil.
 تَمْرَتْ *sing.* تَمْرَتَيْنْ *plur.* Menton.

تَمْرَقْتْ Chardonneret, oiseau.
 تَمْرِيْنْ Orge.
 تَمَشْطْ Peigne.
 تَمَطُوْتْ Femme.
 تَمَطُوْتْ تَنْزَلْ Règles des femmes.
 تَمَعْرَا Noces.
 تَمَكْمِيْنْ Panais sauvage, plante.
 تَمَلْسَاتْ Vêtement.
 تَمَلْتْ *sing.* تَمَلْدَلِيْنْ - تَمَلْدَلِيْنْ - تَمَلْدَلِيْنْ *plur.* Œuf.
 تَمِهِيْطْ Nombriil.
 تَمِهِيْوْتْ *sing.* تَمِهِيْوِيْنْ *plur.* Sourcils.
 تَمْنْ Le, la, les, *pron. rel. de la 3^e pers.*
 تَمَشَا *sing.* تَمَشُوِيْنْ *plur.* Pierre à fusil.
 تَمَارَشْتْ أَبُوْدِيْ Pain de beurre, ou pot de beurre.
 تَمُوْرَا Maintenant, à présent.
 تَمُوْرَا أَنْ Lorsque.
 تَمُوْرِيْنْ Rate, partie du corps molle et spongieuse.
 تَمُوْسُوْتْ Toux.
 تَمُوْلُوِيْنْ تَمُوْلُوِيْنْ Femmes (se dit en général du sexe
 féminin).
 تَمُوْمَلْتْ Argile blanche.
 تَمُوْدَايِيْنْ Filles (les).
 تَمُوْدَرِيْنْ *sing.* تَمُوْدَرِيْنْ *plur.* Épi.
 تَمُوْدِيْ Sueur.
 تَمُوْسِيْوِيْنْ *sing.* تَمُوْسِيْوِيْنْ *plur.* Nœud coulant.
 تَمُوْسِيْوِيْتْ Cousin, moustique.
 تَمُوْسِيْوِيْلَهْ Soulier.
 تَمُوْسُوْرَعْرَتْ La terre, le sol de la maison.
 تَمُوْسُوْرَعْرَتْ *sing.* تَمُوْسُوْرَعْرَتِيْنْ *plur.* Œil.
 تَمُوْسُوْرَعْرَتْ Fontaine.
 تَمُوْسُوْرَعْرَتْ *sing.* تَمُوْسُوْرَعْرَتِيْنْ *plur.* Toison.
 تَمُوْسُوْرَعْرَتْ Fourmi.
 تَمُوْسُوْرَعْرَتْ *sing.* تَمُوْسُوْرَعْرَتِيْنْ *plur.* Coup.

ج

جَدَاعُون *sing.* اِجْدَاعَن *plar.* Poulain, le petit de la cavale.
جَلْبَانَه Vesce (*vicia sativa*).

جَنَّة Paradis, le jardin céleste.
جَتَّي Quitte, abandonne, *imp.*
جِيز Plâtre.

چ

چَار Emplis, *imp.*

چُوغَلَالُ البَمَز Coquillages.

ح

حَادِيِي Pain de pourceau, plante.
حَافِرُ Sabot du cheval, du mulet.
حَانَ Lavande.
حَمِيْتَسُورُ Garance.
حَدَّ أَنْ Il faut que.
حَرَائِي Pars, *imp.*
حِرْكَه Voyage.
حِرْبِرِيْبِيْت Soie, fil du cocon.
حِرَازَه Dartre, tumeur avec rougeur et démangeaison.
حَسَدُ Jalousie.
حُسُومُ Équinoxe du printemps.
حَشْبَةُ اللِّجَل Chenillette, plante.
حَشْبَةُ اللِّشْرُوف Réséda blanc.
حَشْبَةُ السَّبَاع Valériane, corne d'abondance.

حَشْبَةُ العِدَا Clypéole maritime.
حَشْبَةُ تَاسْكِرَه Centaurée. حَشْبَةُ اِنْبِيْسِي Centaurée galactite.
حَشْبَةُ تَعْرِقَه Bétoine.
حَشْبَةُ حَرَسِيْبَه *Theligonum cynocrambe*.
حَشْبَةُ سَالِهَه Seneçon.
حَشْبَةُ كَلِّ بَلْبَه Sauge, verveine.
حَفِيرُ اَوْعَادِر Fossé d'un château.
حَلَلُ Lavande, grande lavande.
حَمْرَه Érésipèle.
حَمَلُ Aime, *imp.*
حَنْطَاز Attrape-main, plante.
حَتِي Poudre de henné.

خ

خَادِمِر نَعْلَآد Jardinier.
خَالَ Oncle maternel.
خَرَّاز البَالِي Savetier.
خَرَجُ Sac de peau ou de laine, double.
خَرُوبَه Caroubier, arbre.
خَرِيْفُ Automne.
خَرِيْفِيْ Fruits.

خَسَنُ Laitue romaine.
خُفْرَه Herbes potagères.
خَلِيْعَه Viande salée, séchée et conservée dans l'huile.
خَمْرِنُ Ils ont joué.
خُوحُ Pêche, fruit.
خِيَالُ Épouvantail pour les oiseaux.
خِيَطُ Cordon que les Arabes portent en guise de turban.

د

دَابِرَانِي Étranger.
 دَابِرِيكَاَن Noir.
 دَابِكُوش Muet.
 دَاَجِدِيَن Nouveau.
 دَاَحْرَامِي Méchant, pervers.
 دَاَجِيلِي Fin, rusé.
 دَاَرَقِق *masc.* تَرَاَقِقْت *fem.* Maigre, mince.
 دَاَزَاغُونَبَاِي Chauve-souris.
 دَاَزِيدَن Doux.
 دَاَعَدُو *sing.* دِيَعَدَاوَن *plur.* Ennemi.
 دَاَعْلِيل *sing.* اِعْلِيلِيَن *plur.* Pauvre.
 دَاَعُوَزِقَان Long.
 دَاَعُوَزِيل *sing.* دَاَعُوَزِيلَان *plur.* Orphelin.
 دَاَفُوَحَان *masc.* تَفُوَحَانْت *fem.* Puant.
 دَاَقَدِم Ancien.
 دَاَمْدَاَكَل Ami.
 دَاَمْرِيُول Libertin.
 دَاَمَسَاَس Fade, sans goût.
 دَاَمَسُوَذ Enragé.
 دَاَمَلَلَدل Blanc.
 دَاَمَمَاِي Absinthe.
 دَاَوِيَزِلَان Court.
 دَاَر - دَر En, dans, cher.
 دَاَزَا Neuf, nombre.
 دَاَس Ris, *imp.*
 دَاَسَلِي Époux.

دَسَمَام - اَسَمِيم Aigre.
 دَشَعَز Cheveux.
 دَشُور Tribu divisée en plusieurs villages.
 دَغَمَا اَنَسَن Leur frère.
 دَف Tambour de basque.
 دَفِير Après.
 دَقِيَق Bientôt.
 دَكْرَام Illicite, défendu par la loi.
 دَلْعَاَز Honte, déshonneur.
 دَلْعَالِي *masc.* دَلْعَالِيَت *fem.* Joli, agréable, bon.
 دَلْق *masc.* تَلْقَقْت *fem.* Tendre.
 دِمَاع Cerveille.
 دِمَسَاَوَف Faible, malingre.
 دِمَنَاِي *sing.* دِمَنَاِيَن *plur.* Cavalier.
 دَوَات - دَوَا Sous, dessous.
 دُوسَكْسَد Passoire pour faire le couscous.
 دُولَاشِيَت Vaurien.
 دُومَرَان Menthe à feuilles rondes.
 دَهِيِيَه Orpiment.
 دِيِيِن La.
 دِيدَنُوب Tort, manquement, faute.
 دِيرِت Mauvais, vil, méprisable.
 دِيَغ Dans.
 دِيَغَس - دِيَغَسَن Il y a, c'est-à-dire dans lui, dans elle, dans eux.
 دِيُوت Sauvage, non cultivé.

ذ

دَرُو Mastic ou lentisque, plante dont les Berbères emploient la graine pour faire de l'huile.

ر

رَاَس لَلْمَانُوت Épicerias.

رَاَو لَلْمَرَام Fripon, bâtard.

رَاو تَمَنَعُولَت Fils de prostituée.

رَبَاب Violon à deux cordes de boyau qu'on appuie sur les genoux.

رَبِيع Herbe fraîche.

رَس Tombe, *imp.*

رَشَنَه Pâte qu'on coupe en morceaux et dont on fait une soupe.

رَعُوذٌ Tonnerre.

رَاغ طَيْب Couperose.

رَاغ Prends garde.

رَاغِيُون Rougeole.

رَاوَر Corme, fruit.

رَاَل Prie Dieu, *imp.*

رَاِبَل Fumier.

رَاَوَج Olivier.

رَاَب Raisin sec.

رَاَبِيَه Tapis de Barbarie.

رَاَوَدِيَه Carotte.

رَاَوَز Épine blanche, arbrisseau.

رَاَوَرَه Prunier sauvage.

رَاَبِيَعِين Agréable.

رَاَبِيَن *sing.* رَاَبِيَنِين *plur.* Précédent.

رَاَعُون *sing.* رَاَعَانِين *plur.* Singe.

رَاَج Vitre.

س A, au, à la, signe du datif.

س Son, sa, ses.

س La, les, *pron. relatif* régi par un verbe.

رَاَبِيَس Gâteau feuilleté.

رَاَد Laurier.

رَاَبِيَه Farine d'orge torréfiée.

رَاَبِيَان هَلْمُون Myrte.

رَاَبِيَش بُو فَرُوخ Plume.

رَاَبِيَغ J'aime.

رَاَبِيَغ لَأْبَجَز Rivage de la mer.

ز

زَاَعَطْرَ Menthe verte.

زَاَغ De, pour, depuis.

زَاَغِر - زَاَغ De, du, *prép.* de lieu.

زَاَقْل Chaud.

زَاَاد Briquet.

زَاَجْبَبِرَ Gingembre.

زَاَدَن Comme, semblable.

زَاَنز Vends, *imp.*

زَاَوَمَرَكَبِيَنِي Jeûne, *imp.*

زَاَهْرَاَوِيَه Linéaire, plante.

زَاَبِيَت Huile d'olive.

زَاَبِيَد Doux.

زَاَبِيَغ Trompe, *imp.*

زَاَبِيَك Aube, grand matin.

زَاَبِيَن Ils se sont disputés.

ژ

س

س Lui, régi par un verbe.

س Depuis, *prép.* de temps.

س - س Avec, marquant la cause instrumentale.

سَابِرُ Éperon
 سَاغُومِرُ Cruche.
 سَايِحُ أَذْ نُؤَيْسِ Passe-lui sa faute, *imp.*
 سَابُّ Cuis, fais cuire, *imp.*
 سَابُّ Accommode, apprête, *imp.*
 سَابْتُ نُؤَيْسِ Sang de cheval.
 سَابِنِيَّةُ Mouchoir de soie.
 سَاخَرْدَغُ J'ai menti.
 سَاخَلْدُنُ Mêlé, mélange, *imp.*
 سَادِسُ Six.
 سَارِسِي Mets, *imp.*
 سَارِيْبَكُ Moules, coquillages.
 سَارِيْرُ أَنْ يَمْسُكَلْتِ Crosse de fusil.
 سَاطَرِيْحُ Échecs.
 سَاطَلُنُ Rase, *imp.*
 سَاغْدُ Bonheur.
 سَاعِي Butin.
 سَاغُ Depuis, préposition de temps et de lieu.
 سَاغِي Renverse, *imp.*
 سَاغِيْتُ Fer de cheval.
 سَاغَرَجَلُ Coing, fruit.
 سَاغْنُ أَنْ ثِيْبُ Paupières.
 سَاغْفِي Plafond, le dessous d'un plancher.
 سَاغَالُ Embrasure pour tirer le fusil.
 سَاغْسُو Couscoussou.
 سَاغْنُ Montre, fais voir, *imp.*
 سَاغْلُ Vois, écoute, *imp.*
 سَاغْتَمُ Manteau de laine noire.
 سَاغْتَانُ الْعَايَةِ Chèvrefeuille.
 سَاغْتِيْلُ Doucement.
 سَاغْتَمُ Échelle.

سَاغْحُ Pardon.
 سَاغْحَغُ J'ai pardonné.
 سَاغَزُ Agave d'Amérique.
 سَاغْغُ Encre pour écrire.
 سَاغْسُ Cinq.
 سَاغْسُ دِيْمَرَاوُ Quinze.
 سَاغْنُ La, les, *pron. relatif.*
 سَاغْنِيْلُ Jacinthe, fleur.
 سَاغْنِي Cache, *imp.*
 سَاغُو Bois, *imp.*
 سَاوَاكُ الرَّحِيْبَانُ Jasmin sauvage.
 سَاوَاكُ الرَّحِيْبَانُ Pervenche, plante.
 سَاوَاكُ النَّبِي سَاوَاكُ النَّبِي Sauge, *littéral.* Cure-dent du Prophète.
 سَاوَدَا Sous, dessous.
 سَاوَدُخَانُ Fume, *imp.* proprement : bois la fumée
 de tabac.
 سَاوَدْنُ Baise, *imp.*
 سَاوَسُ Espart, jonc dont on fait des cordes, des nattes.
 سَاوَسُ Ver qui attaque le blé.
 سَاوَسْفُ Crache, *imp.*
 سَاوَسِيْمُ Tais-toi, *imp.*
 سَاوَقْلَا Dessus, le dessus.
 سَاوَلُ Crie, *imp.*
 سَاوِدَاوُنُ Assieds-toi, *imp.*
 سَاوِيْدِي Émeraude.
 سَاوِيْرْدُ Lave, *imp.*
 سَاوِيْفِي Tamise, *imp.*
 سَاوِيْنُ *sing.* سَاوِيْنَاتُ *plur.* Deux, couple, paire.
 سَاوِيْنَاتُ مَرَاوُ Douze.
 سَاوِيْوَلُ Appelle, *imp.*
 سَاوِيْوَلُ Dis, *imp.*

ش

شاذ Glisse, *imp.*

شَب Alun.

شَبَابَه Flûte à bec, dont l'embouchure est très-large.

شَهْرُ زَمَانِ اَوْسَهْدِ Hiver.

شَرِيْف Prince du sang de Mahomet.

شَخْلَاتِن Affaire.

شَقْرَانْ تَيْبَطْ Celles, *pron. relatif.*

شَكْ Soupçon.

شِلَاغْمْ Moustache.

شَلُوْس Ver qui attaque les fèves, et généralement tous les légumes.

شَمَّاطَه Giton.

شَنْدَغُورَه *Chamaepytis*, Yvette, plante à laquelle les Arabes attribuent de grandes vertus.

شَنُو Neige.

شُوْبِطْ Un petit morceau, un petit brin.

شَيْطَانْ Diable.

ص

صَابُونِيْت Savon.

صَابُونِيَه Acanthe.

صَالِحْ لِدَاغْ Molène, bouillon blanc.

صَبَّاحِكْ بِالْحَيْرِ Bonjour.

صَدَقَه Aumône.

صَرِيَكْ Ceinture de soie légère.

صَرَجَع Fenêtre.

صَرِيَه Licol.

صَفْصَفْ Peuplier blanc, tremble.

صَنْوَبَرْ Pin de Jérusalem.

صَوْتْ بُو شَرُوفْ Écho.

ض

ضُرّ Lèse, *imp.*

ضَرَسَة الْعَجُوزْ Pissenlit, dent de lion.

ط

طَارُوقِي Moineau, oiseau couleur de terre.

طَاسْ Verre, et tout vase pour boire.

طَالِبْ Secrétaire, tout homme qui sait lire et écrire.

طَبِيْقْ *sing.* طَوَابِقْ *plur.* Aisselle.

طَبِيْبْ اَوْيَسَانْ Maréchal, qui pause les chevaux.

طَبِيْلَاتِن Timbales (il y en a une de moitié plus petite que l'autre).

طَدَاسْتْ Plante qui empoisonne les moutons.

طِصْغْ J'ai dormi.

طَغْرْ Dents de devant.

طِفْرَخَانْ Enfant.

طَبِيْتَه Farine de blé torréfié.

طَهْرَفْرَه Géranium, plante.

طُوزِنْتْ Vizange, plante.

طُوطُوا Merle.

طَبِيْرْ لَاحُوزْ Faucon.

عَبْوَتَ Ventre.
عَنْلَه Ciseau de maçon.
عَدْرَى Valet, serviteur, domestique.
عَرْشَ Tribu, divisée en plus ou moins de villages ou de tentes.
عَرْعَرَ Thuya, bel arbre ressemblant à l'if.
عَشِيرَ *sing.* عَشِيرَانِ *plur.* Voisin.
عَقَارَ Rouge, fard.
عَقْدَ لَبَانِ Collier d'ambre jaune.
عَقِلَ Esprit.

عَ Nous, régi par un verbe.
ع - عِ Dans.
عِ De, du, prép. qui marque le rapport.
عَاشَى Monde, troupe de gens, foule.
عَالَى Tombe, *imp.*
عَاوَرَ Assieds-toi, *imp.*
عَايَعَرَا Entre, parmi.
عَزَ Sur, pour, à, au, chez.
عُرَادَ Tique, insecte noirâtre qui s'attache aux animaux.
عُرْدَا Ici.
عُرْغَرَ Grenouille et crapaud.
عُرْنُونَشَ Cresson de fontaine.
عُرِبَشَ Lest d'un navire.
عَزَّ Grignote, *imp.*
عَسَا Aujourd'hui.
عَسَ الْأَثْنَيْنِ Lundi.
عَسَ الثَّلَاثَةِ Mardi.
عَسَ الْارْبَعَةِ Mercredi.

ع

عَمَّ Oncle paternel.
عَنْصَرَ Source, eau qui filtre d'un rocher.
عُودَ Guitare à huit cordes.
عُودَ الْمَا Chêne vert.
عُودَيْنِ فِئَاوَهَ Castagnettes doubles et liées par une lame de fer, à l'usage des nègres.
عُودِيَوِ *sing.* يَعْوُدِيَوِ *plur.* Cheval.
عَيْتَ Tribu divisée en plus ou moins de villages.
عَيْدَ أَنْبَرِكِ Bonne fête.
عَيْنَ Prune.

ع

عَسَ الْخَامِسِ Jeudi.
عَسَ - وَاسَ السَّبْتِ Samedi.
عَسَ الْاِحْدِ Dimanche.
فَشْعُوسَ Buste, partie supérieure du corps humain.
عَفَى Sur, pour, à, au, de, du, en faveur de, selon.
عَلَّ De, du, *préposit.* de lieu.
عَلَّ Jure, *imp.*
عَلَّ *sing.* غَلَّاتِ *plur.* Jardin.
عَنَ Couche-toi, *imp.*
عَنَ Dors, *imp.*
عَنَى Chante, *imp.*
عَوَرَ Chez, auprès, *prép.* qui marque la demeure.
عُورَسَ أَيَّلَا اَطَسَ Riche.
عُورَى J'ai.
عُوبِعَرَا Entre, parmi.
عَى A, au, à la, signe du datif.
عَبَاطَه Trompette, haut-bois à sept trous.
عِيدَادَ Hier.
عِيُولَ Vite, promptement.

ف

فاد Soif.
 فجله Rue, plante.
 فَرَجَسَ Liège.
 فَرَسَادَه Feutre, étoffe dont la laine est foulée et collée.
 فَرَطُوَطُو Papillon.
 فِرَقَه Girofle, épicerie.
 فِسَت Taia-toi, *imp.*

فُصَلَه Suaire, toile dans laquelle on ensevelit.
 فِقُوَصُ بُو غُوِبَالُ Brione, plante.
 فَلَ Abandonne, *imp.*
 فَلَيبُو Menthe aquatique.
 فُوذُ اللَّقْمُ Bourrache, plante.
 فُوذِغُ J'ai soif.
 فُوِي Finis, *imp.*

ق

قَادُوَمُ Herminette, outil de charpentier.
 قَاسِمٌ Équinoxe d'automne.
 قَارُو Amadou.
 قَبِلَ Accepte, *imp.*
 قَدِيدٌ Viande fumée et salée.
 قَرَاقِبٌ Castagnettes fort larges à l'usage des nègres.
 قَرْنٌ Siècle, espace de cent ans.
 قَرْنُقُلٌ Giroflée, fleur.
 قَصْرٌ Ville murée.

قَفَسٌ إِعْدَادٌ Cage d'oiseau.
 قَفْلٌ أَنِي وَرَزَالٌ Serrure de fer.
 قَلْقَاسٌ Colocassie, espèce de topinambour.
 قَلِي Lie, *imp.*
 قَلِي Ferme, *imp.*
 قَلِي Selle, *imp.*
 قَنْطَرَةٌ Pont.
 قَوْسٌ Bagage.
 قِيَهٌ Prix d'une chose.

ك

كُ Toi, te, *pron. de la 2^e pers. régi par un verbe.*
 كُ Ton, ta, tes, *adj. poss. de la 2^e pers.*
 كَاعِنٌ Papier.
 كَابِرِيَتٌ Soufre.
 كِتَابُ رَبِّي Livre de Dieu, le Coran.
 كُجِي - كُجِي Toi, *pron. de la 2^e pers.*
 كُرَا Quelque chose, quelque peu.
 كُرَادٌ Trois.
 كُرَادٌ دِمْرَاوٌ Treize.
 كُرَاوُغْرُوَمٌ Morceau de pain.
 كُرْبُوَبُوَهٌ Réveille-matin, plante.

كِرَزٌ Cerise.
 كِرْقَارٌ Moutarde.
 كِرْمَزٌ Vermillon.
 كِرُونُبٌ Chou.
 كِسْبُرٌ Capillaire, herbe médicinale.
 كِطَارَهٌ غِنَارَهٌ Guitare de Guinée, à trois cordes.
 كَلَاخٌ Ombellifère, famille de plantes.
 كَمِي - كَمِي Toi.
 كَمِيَهٌ Couteau recourbé.
 كُنٌ Vous, régi par un verbe ou une préposition.
 كُنَامَتِي Vous, *pron. pers. fém.*

كَنْدُول Genêt épineux.
 كُنُوِي Vous, pron. pers. masc.
 كَوَانِيْن Cheminée.
 كُوْز Quatre.
 كُوْز دِيْمْرَاو Quatorze.

لَاْز Faim et appétit.
 لَبَان Ambre jaune, dont on fait des colliers.
 لَبْجَاْز مَقْرُ Grosse mer.
 لَبْجَز Mer.
 لَبِيْنْعَا Collier de verroterie.
 لَبْدَا Toujours.
 لَبْرَقِيْ Oie.
 لَحْدِيْت Malheur.
 لَحْطَبِيْت Faute, péché.
 لَسْلُوْس Bègue.
 لُقُوْرْت Luzerne.
 لِكْرِعَا Noisette.

مَر Toi, te, pron. de la 2^e pers. fém. régi par un verbe.
 مَر Ton, ta, tes, adj. poss. de la 2^e pers.
 مَاتْسَعَلْت Sois le bienvenu.
 مَاعُوْن Charrue.
 مَان Quel, quelle? pron. relatif d'interrogation.
 مَان Comment?
 مِيْنَان Passerine velue.
 مَجْدُوْل Cordon qui sert de turban aux Arabes.
 مَحْلَه Armée, camp.
 مَحْنِيْن Circoncis.
 مَحْزَنِيْه Soldats arabes casernés.
 مِدْلَع J'ai enterré.

كُوْه Four.
 كُوْكَر Imagine-toi, imp.
 كُج Cherche, imp.
 كُج Imagine-toi, imp.
 كِيْرِنْت Ils se sont séchés.

ل

لِكْبِس Chaux.
 لِمَارُوْش Pelle, instrument pour remuer quelque chose.
 لِمَانَه Dépôt.
 لِمَحَابِس Pince, pincette.
 لِمَشَا sing. لِمَاشِي plur. Épée longue et large à l'usage des Berbères.
 لِمَشَه sing. لِمَاشِي plur. Sabre.
 لُوْز Amande.
 لُوْزِعْ J'ai faim.
 لِهْنَه Paix.
 لِيْمَارَه Signe, geste pour s'entendre.

م

مَدْن On, pron. indéfini.
 مَدْن Hommes en général.
 مَدِيْ Goûte, tête, imp.
 مَرَابِيْط sing. مَرَابِيْطِيْن plur. Religieux.
 مَرَارَه Scorsonère.
 مَرَارَه Crépis bisannuel.
 مَرَاو Poids d'un dinar ou d'un sequin sultané.
 مَرَاو مِيْة اِفْدَان Million.
 مَرْحَبَا يَسْم - مَرْحَبَا بِسْكَ Sois le bienvenu, sois la bienvenue.
 مَرْدَقُوْش Sariette, herbe odoriférante.
 مَرَع Salé.

مِرِّي Miroir.
 مَرِيوْدُ Marrube puant.
 مَرِي sing. - دَامَرِيَان plur. Petit.
 مَسْبِب Marchand, trafiquant.
 مَسْكُونُ Évanouissement.
 مَشَطُ الْحَيْلِ Bec de grue de la grande espèce, plante.
 مَضِجُ Lampe de terre.
 مَصَّصَة Cynoglosse, plante.
 مَضْرَبَة Matelas pour un grand lit.
 مَطْرَحْ Matelas pour une seule personne.
 مَعْيُونُ Confiture.
 مَعْدَنُونِ Persil.
 مَعْرَعْرُ Crapaud.
 مَقْدَمُ بُوْحَام Intendant de maison.
 مَقْرَقْرُ Grenouille et crapaud.
 مَقْلُ Regarde, *imp.*
 مَقْيَاسِنُ Bracelets en corne ou en toute autre matière
 pour le poignet.
 مَلْحُ الْحَيْدَرَانِ Sel de roche.

مَلْحُ الْبَارُوتِ Salpêtre.
 مَلْحِبِلُ Anémone, fleur.
 مَلْسَا Rabot, outil de menuisier.
 مَلُوْحِيَه الرُّضْفَان Melochia, plante gluante.
 مَلِيلَنْزُ Alaterne, plante.
 مَنُ Comment ?
 مَنَذَا Où, adverbe de lieu.
 مَنَشَارُ Scie.
 مَنَشْنَا Combien ?
 مَنَعَا Comment ?
 مَنَعَا زَوْغَلَان Limace, limaçon.
 مَنَعَالَه Montre, petite horloge.
 مَوْجَا Vagues.
 مَوْزِرَان Sanglier.
 مَوْزُونُ Pièce d'argent monnayé valant trois sous.
 مَوْشُ sing. - مَوْهِنُ plur. Chat.
 مَوْطَرُ Pied de porc, plante.
 مَيْسُ Fils.
 مَيْتَة Cent.

ن

نِ De, du, *prép.* qui marque le rapport.
 نَادِي Cherche, *imp.*
 نَاعِ Nous, régi par une préposition.
 نَاعِ Notre, nos, *adj. possessif.*
 نَتَعَعَدُنُ Nous nous sommes querellés.
 نَتَا - نَتَا - نَتَا Lui, il, *pron. de la 3^e pers.*
 نَتَاتَاتِ sing. - نَتَاتَاتِي plur. Elle, *pron. pers.*
 نَتَاتِي plur. Ils, eux, *pron. de la 3^e pers.*
 نَدَا Rosée.
 نَدَانِ sing. - نَدَانِي plur. Autre.
 نَرَا Nous avons écrit.
 نَزْحَا Fortement, trop.

نَسْ Son, sa, ses, *adj. poss.*
 نَسِيْمَه Asperge à feuilles aiguës.
 نَشَادِرِ Sel ammoniac.
 نَطْرُون - أَطْرُون Sel alcali naturel, natron.
 نَظْرَه Vue.
 نَعْمَه Récolte de grains.
 نَعْنَعِ Menthe, plante.
 نَعِ Ou, *conj. alternative.*
 نَعِ Après.
 نَفْسَه Sage-femme, accoucheuse.
 نَقْرَتِ Argent.
 نَقَصْرَادِ Nous avons passé la nuit.

نَكَيْتِي - نَيْك - نَيْك Je, moi, *pron. de la 1^{re} pers.*
 نِكَاح Mariage.
 نَكَل Pus, sang corrompu.
 نَكْنِي *masc.* نَكْنَتِي *fém.* Nous, *pron. de la 1^{re} pers.*
plur.

وَأَدْفِرُوا L'un après l'autre.
 وَأَس *sing.* أَوْسَان *plur.* Jour.
 وَأَس Midi.
 وَأَسِ الْأَثْنَيْنِ Lundi.
 وَأَسِ الثَّلَاثَةِ Mardi.
 وَأَسِ الْارْبَعَةِ Mercredi.
 وَأَسِ الْخَمْسَةِ Vendredi.
 وَأَسِ السَّبْتِ Samedi.
 أَلْوَأْشُولِ Famille.
 وَأَعِيَ Celui-ci.
 وَأَعِيَ أَطْسُ Suffit, cela suffit.
 وَأَعِينِي Le voilà.
 وَأَيْ Non, non.
 وَأَجَعُ أَنْ تَعَابَوْتُ Colique.
 وَأَذْمَنْ Visage.
 وَزَ Particule négative.
 وَزَقِي *sing.* وَزَقِيَان *plur.* Verger, jardin.
 وَرَعُ Or, poudre d'or.
 وَرَعَعْدُ - وَرَعَعُ J'ai songé.
 وَرَقُ Or.
 وَرَقُ الْحَنْشِ *Stachas grafolium.*
 وَرَقُ النَّسَا Fumeterre, plante.

هِنْدُو Saute, *imp.*

نَوْ De, du, *prép.* qui marque le rapport.
 نَوَّارِ الذَّيْبِ Silène, plante.
 نَوَّازِ بِالْتُّعَانِ Souci des champs.
 نَوْمِيْشَا Bruyère en arbre.

وَزَكَلَهَ Botte.
 وَزَوْلَاتٍ Bon à rien, vaurien.
 وَزَّالِ Fer.
 وَزَّيْلِ Court.
 وَسَكْفِيْ عcurie.
 وَسَبِيْعِ Je suis venu.
 وَشِ Lumière.
 وَشَعْوِ Mât d'un navire.
 وَشَنْ *sing.* وَهَانَنْ *plur.* Chacal et loup.
 وَشَنَافِ Moutarde, plante.
 وَعَدَّةِ Promesse.
 وَعَرَّانِ Difficile, rude.
 وَقْتِ Temps.
 وَلَقَا سœur.
 وَمَلْدَانِ Paquerette annuelle.
 وَنِ Vous, régi par un verbe ou par une *prép.*
 وَنِسْنِ Peut-être, qui sait?
 وَنَيْبِيْ Les voilà.
 وَبِقِ Semaine.
 وَبِنِ Autre.
 وَبِنِ Qui, que, *pron. relatif.*
 وَبِنَا Cela.

هَوَائِيْشِ Quadrupède.

هُوزَ أَدْرَجَ Berce, *imp.*

هوهو Non, non.

يَاتَ Rien.

يَاتَ تَنْسَوِكَتَ Noyer, arbre.

يَاتَ تَلْوَزَتَ Amandier.

يَاتَ فَرُوخَتَ Dattier.

يَاسْمِينِ Jasmin.

يَانَتَ تَكَلَّتَ Une fois.

يَانِ دَمْرَارَ Onze.

يَانُومِدَا Étang, marais.

يَاهَ Oui.

يَيْزِلُ Mouillé.

يَنْشَعُ Il est en colère.

يَنْفَسَاتَ Agonisant.

يَنْكُتَ الْهَوَا Il pleut.

يَجْرَحُ Blessé.

يَزْكَا Pourri, tombant en lambeaux.

يَزِيلُ أَدِيسَ Il a le cours de ventre.

يَسَّحُ Large.

يَسْكَدِبُ Menteur.

يَسْكَزُ تَغْرَتِيَالَ Faiseur de nattes; il fait des nattes.

يَسْوَا Ivrogne.

يَشْهَعُ Propre, net.

يُشْبِيعُ *masc.* تُشْبِيعَتُ *fém.* Orné.

يُضَانُ Malade.

يُضِيقُ Étroit, il est étroit.

يُغْفِرُ Paresseux.

هَيَادَنَ Instrument de musique.

هَيْمَلِينِ Son, la partie grossière de la farine.

ى

يَغَابُ Absent, il est absent.

يَغْرَانُ Semailles, semences.

يَقْوَا Fort, robuste.

يَقْوَبَهَ Bien portant.

يَقْوَرُ Sec.

يُكَاتِنُ وَزَالَ *sing.* بُكَاتَ *plur.* Brave.

يَكُلُّ Tout de suite.

يَلَا Il était, il a été.

يَلْهَا Beau, bon.

يَلْهَا أَوْلِيُو Plût à Dieu! *littéral.* mon cœur désire.

يَلْهَتُ Essoufflé.

يَلْهَى Joli, agréable.

يَلْمَا *sing.* يَلْمَاتَ *plur.* Mère.

يَمُوتُ Mort, il est mort.

يَنْشَفُ Fou, il est fou.

يَبُو - يَبُو - Ma, mon, mes.

يُونْفَلِنُ Fourmi.

يُونُ Frappe, *imp.*

يُونُ Héritier, il a hérité.

يُوسِدُ Il est venu

يُوعِزُ Difficile.

يُوعِيتُ مَسْكَونُ Il s'est évanoui.

يُوفُ Mieux, il vaut mieux.

يُولَالُ وَابُورَ Nouvelle lune.

يُونُ *masc.* يُونُ *fém.* Un.

[The text in this section is extremely faint and illegible due to low contrast and scan quality. It appears to be a list or a series of entries.]

ITINÉRAIRES
DE L'AFRIQUE SEPTENTRIONALE.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

La Société de géographie a eu connaissance de plusieurs itinéraires recueillis par Venture de Paradis en 1788, et qui faisaient partie des papiers de Raynal, aujourd'hui déposés à la Bibliothèque royale. Les itinéraires dont il s'agit sont accompagnés de notions sur l'Atlas et le Sahara, et d'observations qui font connaître l'état de différentes contrées de l'Afrique septentrionale, pour une époque antérieure d'un peu plus d'un demi-siècle. Le travail de Venture comprend aussi des remarques sur l'état physique de diverses contrées, sur leurs productions de tout genre, sur leur commerce, leur population et leurs usages.

La Société a pensé qu'elle ferait une chose utile à la géographie en publiant ces documents à la suite du Dictionnaire et de la Grammaire berbères de Venture, d'autant plus qu'ils donnent quelquefois la traduction de mots propres à cet idiome, en même temps que des noms de lieux et de végétaux en langue berbère.

On a cru devoir n'apporter aucun changement à ces fragments et même y conserver l'orthographe et les noms d'individus assez obscurs, qui étaient en fonctions au temps où ont été rédigés les itinéraires, quoique en apparence ces noms ne présentent pas un intérêt scientifique; ils peuvent, en effet, fournir des lumières sur la date et l'authenticité d'autres documents analogues.

J-D.

ITINÉRAIRES

DE L'AFRIQUE SEPTENTRIONALE,

AVEC DES NOTIONS SUR L'ATLAS ET LE SAHARA,

PAR VENTURE DE PARADIS.

I. ROUTE DE TAFILET A TOUNBOUCTOU,

VILLE LIBRE ET COMMERÇANTE, SOUS LA PROTECTION DE PLUSIEURS ROIS NÈGRES.

De *Tafilet*, on se rend en cinq jours de marche, en tirant vers l'ouest, à *Datz*. On sait que *Tafilet* est un lieu d'exil pour tous les descendants de la famille régnante à Maroc. Les enfants de Molla Ismael, tant blancs que noirs, qui y furent relégués, montaient à onze cents. De leur race, et de ceux qui ensuite ont eu le même sort, est née une population immense, qu'on évalue à plus de vingt mille âmes. Elle est divisée en quarante villages qu'on nomme *Al-Coussour*, c'est-à-dire les palais. Chaque chef de famille a ses terres et ses maisons; et tous les chérifs sont dans l'aisance. L'empereur de Maroc a aussi un palais à *Tafilet*, où il va quelquefois. Il fait surveiller les exilés par un caïd et des troupes.

Tafilet est entrecoupé par plusieurs rivières. Les pluies y sont rares. C'est le pays où le dattier réussit le mieux; il y en a, à ce qu'on prétend, soixante et dix espèces. Par le moyen de l'arrosage, on fait venir du blé, de l'orge, du maïs, du riz, de l'indigo. L'arbre du *hinné* y vient très-bien, et sa feuille, pilée, est un objet de commerce important. Il y a aussi à *Tafilet* beaucoup de fruits, à l'exception du raisin, des pommes, des figes et des poires.

Datz est le nom d'une rivière qui arrose une grande plaine entourée de montagnes. Les montagnes, sont occupées par les *Chulouhs*, et les plaines, par les *Berbères*, habitant sous des tentes à la manière des Arabes. Ces *Chulouhs* et ces *Berbères* vivent dans l'indépendance, et ne sont soumis qu'à leurs cheikhs.

L'habillement des *Berbères* consiste, pour les hommes, en une culotte de toile,

une grande chemise de toile blanche et une ceinture. Les cheiks portent, de plus, un caftan de soie, de toile, ou de drap.

La coiffure est un turban de soie ou de mousseline, sous une calotte rouge de Fès. Les enfants ont les cheveux pendants, et un cordon de soie à l'entour de la tête. Les enfants mâles portent une pendelotte.

Les femmes berbères, ont un *izar* de toile blanche, c'est-à-dire une espèce de drap de lit un peu plus long que large, qui leur entoure le corps, et qui est arrêté par une ceinture. Elles ont trois pendants à chaque oreille, plusieurs bracelets et des khalkhal.

Elles ont leurs cheveux pendants, et elles portent sur la tête un *habrouk* de soie, qui est un voile de diverses couleurs; elles marchent à visage découvert et elles sont chargées de tous les détails du ménage, soit sous la tente, soit au dehors.

Le pays de Datz, tant la plaine que les montagnes, peut renfermer une soixantaine de villages et de douars. On y cultive du blé, de l'orge, des vignes, des figuiers, des amandiers, des grenadiers, et le pays est riche en bestiaux.

A Datz commence le royaume de Sous, qui n'est plus aujourd'hui qu'une province de l'empire marocain; mais, en général, toutes les montagnes ne reconnaissent point l'autorité du sultan.

En sortant de Datz, et tirant vers le midi, on entre dans un pays montagneux, qu'on nomme Werzazat.

Werzazat est couvert de villages habités par des Chulouhs. Le chef-lieu de cette contrée est Tighram, résidence du cheikh marabout, Sidi Muhammed ben Abd-ul-Rahman¹. Il commande à tout ce pays et il ne paye rien au roi de Maroc.

Au midi de Werzazat est une contrée montagneuse qu'on nomme Ait-Ougianif. Elle a une étendue de six à sept jours de marche, où on rencontre beaucoup de villages. Le chef-lieu se nomme Taznarth, et le cheikh chulouh qui y réside, se nomme cheikh Muhammed Gianif. Le pays est riche.

En quittant Ait-Ougianif, et en tirant vers le sud-ouest, on arrive à Zenagha, contrée montagneuse remplie de villages et commandée par le cheikh chulouh Ibrahim-el-Zenagha. Il ne paye aucun tribut au roi de Maroc.

De Zenagha on se rend, en tirant vers le sud-ouest, à Seghtana, pays où on recueille beaucoup de safran et où il y a une très-belle race de moutons noirs, ayant une toison très-fine. Le chef-lieu de cette contrée montagneuse se nomme Hamkirra et le cheikh qui y réside, et qui commande à tout le pays, se nomme Sidi Muhammed Abd-ul-Kerim. Il est gendre du feu Molla Idris, cousin de l'empereur défunt; il paye tribut. La contrée de Seghtana peut avoir quarante lieues de long. Le pays est riche en blé, orge et légumes.

¹ Voir les Observations préliminaires, pag. 215, pour ce nom et les noms semblables qui suivent.

De Seghtana, en tirant toujours vers le sud-ouest, à travers les montagnes, on se rend à Zaghmouzun. Zaghmouzun est une rivière qui donne son nom à toute la contrée, dont le chef-lieu est Nighilnouyou. Le cheikh qui y commande se nomme cheikh Ibrahim Nighilnougou. Il est Chulouh et il paye tribut à l'empereur.

Au sud de Zaghmouzun est un district considérable nommé Targha-Mimoun, de sa ville capitale. Targha-Mimoun signifie, en berbère, la rivière bénite, et cette rivière traverse la ville. Le cheikh qui y commande, s'appelle cheikh Muhammed ben-Ali-Targha-Mimoun. Il est Chulouh et paye tribut au sultan.

Cette partie de la contrée de Zaghmouzun est très-riche en blé, en orge, en dattes, en figues, en raisin, en safran et en bestiaux.

De Zaghmouzun, en tirant vers l'ouest, on se rend en trois jours à la contrée qu'on nomme Gharb-el-Sous, c'est-à-dire la partie occidentale du royaume de Sous. Elle est arrosée par un grand fleuve qu'on nomme Ras-el-Ouad. Elle est couverte de villes et de villages. On y rencontre des plaines et des vallons plantés d'oliviers qui fournissent une quantité d'huile considérable.

Gharb-el-Sous, ou autrement Ras-el-Ouad, est divisé en quatre districts. Le premier a pour chef-lieu Tinzert; le second, Limhara; le troisième, Irazan; et le quatrième, Adredour. Ce pays est soumis au sultan, auquel il donne annuellement, pour tribut, deux cent mille ducats, plus quatre cents nègres, mâles et femelles; deux cents chameaux, deux cents chevaux, deux cents mulets et deux cents vaches, et, indépendamment de ce tribut réglé, il y a aussi le prix des babouches (les épingles ou le pot de vin), qui monte à une somme très-considérable au renouvellement annuel du bail. Le sultan, le gouverneur de la province et leurs principaux officiers, en ont leur part.

Du fleuve Ras-el-Ouad, en tirant vers le sud-ouest, on se rend, en trois jours de marche, à la contrée dite Mizighina.

Mizighina est un pays de plaine habité par des Chulouhs; il est du royaume de Sous, qu'on nomme dans le pays Ouad-Sous. Le cheikh qui commande à cette contrée est soumis au sultan et paye tribut; ses enfants et ceux des particuliers de marque sont au service de l'empereur en qualité de cavaliers casernés qu'on nomme *mukhazenîé*, ou *hasshah*.

De Mizighina, on se rend en tirant vers le sud-ouest, en cinq heures, à Taroudant, grande ville où il y a un caïd de la part du sultan. Taroudant est une des sept villes impériales bâties par les sultans connus sous le nom de Mulouk-al-Sa-Adyé. Les terres de Taroudant sont très-fertiles; cinquante livres de dattes ne valent pas plus d'un sou de notre monnaie. Ce pays est rempli de citronniers et d'orangers.

De Taroudant, en tirant vers le sud-ouest, on se rend, en cinq heures de

marche, à Ouwara. Ouwara est le nom d'une plaine peuplée d'Arabes campant sous des tentes. Ils ont deux chefs principaux : l'un nommé cheikh Sa-Ayd el-Coumairi, et l'autre cheikh Muhammed el-Muhein. Ils payent tribut au sultan.

De Ouwara, en vingt-cinq heures de marche, en tirant vers le sud, on se rend à Ait-Wedrim. Ait-Wedrim signifie mine d'argent. C'est une ville considérable, bâtie sur la montagne, et habitée par des Chulouhs soumis et payant tribut. Les terres de cette contrée sont très-fertiles : on y recueille du blé, de l'orge, de l'huile. Les jardins donnent des amandes, des figues, des raisins. On n'y vend rien à la balance, mais tout à la mesure.

De Ait-Wedrim, on se rend en trois jours, en tirant vers le sud, à Toucribt, capitale d'un très-vaste district montagneux, occupé par des Chulouhs dépendants et payant tribut : il y a plus de cent cinquante villages dans ce district. On y recueille des amandes, des noix, du miel et de la cire. On y rencontre des forêts d'amandiers et de noyers.

De Toucribt, on se rend en quinze heures de marche, en tirant vers le sud, à Ait-Brahim. Ait-Brahim est une ville de deux mille âmes de population, bâtie sur la montagne, et ayant juridiction sur une trentaine de villages. Ce pays, fertile en blé, orge, huile, amandes, cire et miel, paye tribut à l'empereur. Le cheikh chulouh qui y commande envoie ce tribut, et, ainsi que la plupart des cheikhs chulouhs dépendants, se dispense de le porter lui-même à Maroc.

De Ait-Brahim, en cinq heures de marche, on se rend, en tirant vers le sud, à Stouka, nom d'une contrée considérable, dont le chef-lieu se nomme Ait-Loughann. Cette ville a une population de sept à huit mille âmes, et elle a une juridiction sur plus de cent cinquante villages. Ce pays montagneux est habité par des Chulouhs payant tribut. Les terres y sont fertiles. On y sème du blé, de l'orge, du mil blanc. Il y a des vignes et des arbres fruitiers.

De Ait-Loughann, on se rend en dix heures, en tirant vers le sud, à Ait-Belfa, ville de trois ou quatre mille âmes. Ait-Belfa est du district de Stouka. Le cheikh chulouh qui y commande paye tribut.

De Ait-Belfa, en dix heures de marche, on se rend, en tirant vers le sud-ouest, à Ait-Semlal, ville bâtie sur la montagne, et habitée par des Chulouhs payant tribut ; elle est aussi de la dépendance de Stouka. C'est le dernier des lieux montagneux, dans cette partie méridionale du Sahara qui paye redevance à l'empereur de Maroc.

De Ait-Semlal, en dix heures de marche, vers le sud-ouest, on se rend dans une contrée très-considérable et fort montagneuse qu'on nomme Ait-Hamd. La capitale de cette contrée est Mirlat. Le grand cheikh de ce pays se nomme cheikh Muhammed ou el-Hasan ; le pouvoir suprême est héréditaire dans sa famille. Le

pays d'Ait-Hamd est traversé par un fleuve qu'on nomme Ouad-Oualghav. Mirlat est sur la rive occidentale de ce fleuve ; et Tabident , autre ville assez considérable , est sur la rive méridionale. Elles sont habitées par des nègres ; les blancs n'y peuvent vivre , à cause du mauvais air. Le cheikh habite sur la montagne , ainsi que les Chulouhs. La population de cette contrée est estimée à trente mille âmes.

De Tabident , en cinq heures de marche vers le sud , on se rend à Taghzut , nom d'une ville bâtie sur la montagne et habitée par les Chulouhs. Ce district est de la dépendance d'Ait-Hamd.

De Taghzut , en trois heures de marche vers le sud-ouest , on se rend à Temsitt , ville qui a un district considérable , et qui est aussi de la dépendance d'Ait-Hamd. Son territoire produit des grains , des olives , des figues , du raisin et des dattes.

De Temsitt , en dix heures de marche vers le sud , on se rend à une vaste contrée montagneuse qu'on nomme Daoultit ; sa ville capitale est Tillinn. La population de cette ville chulouh est estimée à dix mille âmes , en y comprenant les juifs. Dans tout l'Atlas il n'y a que deux villes où on voie des juifs établis. Tillinn en est une , et Illigh , dans le royaume de Sous , est la seconde. Ils y vivent tranquilles sous la protection des cheikhs , qui les regardent comme des esclaves utiles.

De Tillinn , en quinze heures de marche vers le sud , on se rend à Tehala , grande ville de la dépendance de Daoultit.

De Tehala , en douze heures de marche , vers le sud , on se rend à Ida-Oughar-Sumought , qui , en berbère , signifie *les possesseurs de la poudre fatale*. C'est une autre ville considérable de la dépendance de Daoultit.

De Ida-Oughar-Sumought , en un jour de marche vers le sud , on se rend à Aughighit , grande ville de dix mille âmes de population , et de la dépendance de Daoultit. Les montagnes enclavées dans la contrée de Daoultit sont très-escarpées et d'un difficile accès. Cependant les habitants tirent un bon parti de tout ce qui peut être cultivé ; ils ont beaucoup de bestiaux. Ces montagnes , qui font partie du royaume de Sous , ont des mines de fer ; on le travaille et on y fait des fusils , des sabres et des poignards. Les gens d'Aughighit passent pour méchants et voleurs. Les Chulouhs partout sont industriels , cultivateurs et amis du travail. Les Berbères , au contraire , sont généralement paresseux , et ils n'aiment point à travailler la terre.

De Aughighit , en dix heures de marche vers le sud , on se rend à Ait-Souab , ville bâtie sur une montagne escarpée remplie de panthères. Elle est aussi de la dépendance de Daoultit. Cette ville a plusieurs villages sous sa juridiction. On y récolte des grains et des fruits.

De Ait-Souab , en deux jours et demi de marche vers le sud , on entre dans un district nommé Ait-Moussa-Oubcou. Oubcou signifie , en langue berbère , un homme

dont les jambes sont faibles et tremblantes : c'est une indisposition commune dans cette montagne, et on prétend qu'elle est occasionnée par un légume ressemblant au pois chiche, qui vient de lui-même sans être semé. On le nomme *ikiker*; il a la vertu d'exciter au coït, et l'usage immodéré que les gens de cette contrée font du plaisir conjugal leur affaiblit les jambes. Les femmes ne sont point sujettes à cette incommodité.

Le chef-lieu d'Ait-Mousa-Oubcou se nomme Azizel. C'est une grande ville habitée par des Chulouhs; elle est encore de la dépendance de Daoultit.

D'Azizel, en trois jours de marche vers le sud, on se rend à Ait-Oumanoudy, ville qui donne son nom à la montagne sur laquelle elle est bâtie et où, depuis une quinzaine d'années, on exploite une mine de cuivre. Le cuivre qu'on en tire est supérieur à celui de Tezaghalt, dont nous parlerons ci-après. Cette montagne est fertile dans les vallons; le dattier y réussit. Elle est encore de la dépendance de Daoultit.

De Ait-Oumanoudy, en deux jours de marche vers le sud-ouest, on se rend à Tezaghalt, grande ville commerçante et peuplée par les Chulouhs. C'est une espèce de république, gouvernée par quarante chefs, qu'on élit tous les ans et qu'on appelle Ait-Erba'yn. Cette ville paye à tous les cheikhs de Daoultit une redevance annuelle de deux cent mille ducats pour être protégée et tranquille. Dans les environs de cette ville, il y a quatre mines de cuivre, que les officiers municipaux font exploiter pour le compte de la ville. Le cuivre qu'on en retire et que l'on vend n'est pas assez épuré et il faut le refondre. Les habitants de Tezaghalt s'occupent à faire des marmites et toutes sortes d'ustensiles de ménage; ils battent aussi des fuls (monnaie de cuivre) au titre de l'empereur de Maroc; aussi payent-ils une redevance annuelle au sultan, sous le nom de présent. Cette redevance consiste en soixante quintaux de fuls. Les gens de Tezaghalt sont faibles et malades, à cause de l'exploitation des mines et du travail du cuivre; ils mangent beaucoup d'opium, qu'on leur porte d'Europe.

De Tezaghalt, en quatre jours de marche vers le sud-ouest, on se rend à Ibzighaghin, grande ville, bâtie sur la montagne, habitée par les chérifs descendants de Sidi Ahmed ben-Mousa, qui était roi de tout le royaume de Sous et de Maroc. Un de ses descendants, nommé Sidi Jahja, commande en souverain dans toute cette contrée, et il retire la dîme de tous les habitants. Le gouverneur de Sous lui paye aussi une redevance annuelle pour la sûreté des routes. Les habitants de cette contrée sont Chulouhs et ils ne parlent que la langue berbère.

De Ibzighaghin, en huit heures de marche vers l'ouest, on se rend à Iligh, capitale de la contrée nommée les Pays de Sidi Ahmed ou Mousa. C'est à Iligh que le marabout souverain fait sa résidence. Cette ville est dans une vaste plaine, en-

tourée de montagnes et traversée par une rivière qu'on nomme Iligh, du nom de la ville.

De Iligh, en dix heures de marche vers l'ouest, on se rend à Wizzan, ville considérable, où réside un cheikh soumis à Sidi Jahja, qui règne dans toute la province de Daoultit. Daoultit est comprise dans le royaume de Sous, qui est presque tout indépendant, quoiqu'il fasse la plus grande partie de l'empire de Maroc. C'est aussi ce qui fait dire au proverbe : لو كان الغرب قلوب فسوس هو البرنس : Si l'on comparait l'empire d'Occident à un bernous, Sous en serait le manteau et le restant, le capuchon.

De Wizzan on se rend, en cinq heures de marche vers l'ouest et en s'approchant de la mer, à Asaka-Oubagh, qui signifie en berbère le pays du bien. C'est le nom d'une ville habitée par les Chulouhs, sous la protection de Sidi Jahja, souverain de la province de Daoultit : elle domine sur une contrée montagneuse qui produit cependant beaucoup de grains et de fruits.

De Asaka-Oubagh, en vingt heures de marche vers l'ouest, on se rend à Tiznint, ville sur le bord de la mer Océane, habitée par les Chulouhs, sous la protection de Sidi Jahja; elle est de la province de Daoultit. Vis-à-vis de cette ville, est une île inhabitée et assez grande. Faute de bateaux, les habitants de Tiznint ne la fréquentent pas. Tiznint, en berbère, signifie une île.

De Tiznint, en dix heures de marche vers le sud, on se rend à Messa, grande ville, bâtie sur une montagne qui domine la mer et habitée par les Chulouhs. Vis-à-vis d'elle, et à peu de distance, il y a aussi une grande île inhabitée. Le pays est fertile en grains et rempli d'oliviers et d'arbres fruitiers. La rivière d'Iligh vient se jeter dans l'Océan près de Messa. Cette rivière est fort poissonneuse, et les gens de Messa se nourrissent du poisson qu'elle fournit. Messa est de la province de Daoultit.

De Messa, en deux jours et demi de marche vers le sud, on arrive à Ida-oubakil, ville sur une montagne habitée par des Chulouhs, sous la protection de Sidi Jahja; elle est aussi de la province de Daoultit. Ida-oubakil signifie en berbère les gens sages.

De Ida-oubakil, en trois jours de marche vers le sud, on se rend à Ighram, ville qui donne son nom à une contrée montagneuse assez vaste de la province de Daoultit.

De Ighram, en trois jours de marche vers le sud, on se rend à Oufran, ville habitée par des nègres, et la dernière ville de la province de Daoultit. On estime la population d'Oufran à plus de vingt mille âmes, sans compter trois ou quatre mille juifs. Son gouvernement est républicain; elle est régie par quarante personnes élues, qu'on nomme Ait-Erba'in. Elle paye une redevance à Sidi Jahja. Pour

donner une idée de la fertilité de son territoire, on dit qu'une carotte y pèse vingt à trente livres, et un navet jusqu'à cinquante livres. Ce qu'il y a de certain, c'est que les carottes et les navets y sont d'une grosseur excessive et d'un goût excellent; on les conserve toute l'année. Deux courges y font la charge d'un chameau, et les melons d'eau pèsent cinquante à soixante livres. On y recueille du blé et de l'orge. Quant aux dattes, elles sont en si grande abondance, que trente livres valent à peine une blanquille, qui vaut trois sous de France. Les Arabes du Sahara viennent y faire journellement des emplettes. Ce pays est aussi très-riche en troupeaux et en chevaux. Les Arabes payent les provisions qu'ils achètent avec de la poudre d'or et des moutons. Les juifs d'Oufran jouissent de la plus grande tranquillité, sous la protection spéciale de Sidi Jahja. Il y en a parmi eux de très-riches.

De Oufran, en deux jours de marche vers le sud, on se rend à Temanert, ville habitée par des nègres comme Oufran, et gouvernée aussi par quarante personnes. La richesse du pays consiste en dattes. Elle ne paye aucun tribut. Ces nègres sont musulmans et ils ont des marabouts nègres comme eux. A Temanert, ainsi qu'à Oufran, on ne parle que le berbère.

De Temanert, en un jour de marche vers le sud, on se rend à Akka, ville nègre, de la dépendance de Temanert. On n'y parle également que le berbère. Ce pays est extraordinairement chaud, et ses principales richesses sont les dattes et l'indigo. Sa population est de quatre à cinq mille âmes.

De Akka, en deux jours de marche vers le sud, on se rend à Wilt, ville nègre de la dépendance de Temanert. On n'y parle que le berbère. Les richesses des habitants consistent principalement en dattes, que les Arabes viennent y acheter. Ce pays est également très-chaud.

De Temanert à Tounbouctou, il n'y a que quinze jours de route, en droite ligne; mais les caravanes aiment mieux se détourner, parce qu'il leur faudrait traverser des terres habitées par des Arabes qui passent pour méchants et traîtres. De Temanert, elles se rendent ordinairement à Wilt, qui est la dernière montagne de ce côté-là. De Wilt, on descend dans le Sahara; et la première horde d'Arabes que l'on rencontre se nomme Arib-Ida ou Belal. Ils occupent, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, une étendue de pays de près de huit jours de marche. Ces Arabes ne passent pas pour des gens auxquels on puisse se fier.

En sortant des terres de leur domination, on entre sur celles qui sont occupées par une autre horde d'Arabes qu'on nomme Tezakent. Ils ne sont ni si nombreux, ni si puissants que leurs voisins; mais ils passent pour bons musulmans et rigides observateurs de la loi. Ils se mêlent de commerce, et les caravanes sont en toute sûreté parmi eux. L'étendue du pays qui leur appartient va jusqu'au territoire de Tounbouctou.

La ville de Tounbouctou est à sept à huit journées de distance de Tounbou, capitale du royaume nègre de ce nom. La communication de l'une à l'autre ville est très-facile. On rencontre, sur la route, beaucoup de villages nègres où on se procure des rafraîchissements.

Tounbouctou n'est point une ville murée, et on estime sa population à vingt-cinq mille âmes; elle est protégée par cinq rois nègres, musulmans ainsi que tous leurs sujets. Ces rois nègres sont celui de Foullen, celui de Marca, celui de Tounbou, celui de Kuwar et celui de Bournou. Chacun de ces rois y envoie une de ses filles pour y prendre part au gouvernement, à l'exception de celui de Bournou, qui y envoie un calife. Ces princesses nègres se marient à Tounbouctou avec les particuliers qui leur plaisent, et elles préfèrent ordinairement les marchands maures que le commerce attire dans cette ville. La police y est très-bien observée, et on n'y connaît ni le vol, ni l'assassinat. Le vol y est puni comme le plus grand des crimes. On prend le voleur, on le lie dans un sac et on va le jeter dans la rivière de Ouad-Dera-a, qui est éloignée de trois journées de Tounbouctou.

L'empereur de Maroc a été souvent le maître de cette ville, où il envoyait un gouverneur, et il n'y a guère plus de quarante à cinquante ans qu'elle est sortie de sa domination.

Chaque princesse nègre a une troupe de soldats à son service, soit pour la garde de sa personne, soit pour la police et la sûreté de la ville. Chacune d'elles perçoit dix pour cent sur les marchandises qu'apportent les caravanes du royaume dont elle est; quant aux douanes des marchandises qu'on apporte de Maroc, elles partagent entre elles et le calife de Bournou. Ces droits réunis suffisent amplement à leurs dépenses.

Tounbouctou paye un droit de ghafar, c'est-à-dire de protection, aux Arabes du Sahara qu'on nomme Mughaffara. Ce sont ces Arabes qui se chargent de l'escorte des caravanes, et qui leur louent des chameaux.

Les Arabes mughaffara sont les tribus de Berakné, de Terarza, de Mehamda, de Zerargia, de Sa-Adna, de Za-Affra et quelques autres; ils sortent d'une même tige et ils sont les plus puissants des Arabes du Sahara. La tribu la plus puissante d'Arabes, après les Mughaffara, est celle des Oudaya, qui campent du côté de Ouad-Noun.

A quatre lieues de la ville de Tounbouctou, il y a une petite rivière qu'on nomme Nahar-Ouasil; mais l'eau n'en est point bonne, et il n'y a que les chameaux et les moutons qui peuvent en boire; les habitants boivent de l'eau de puits, qui est très-bonne et très-salubre.

Leur nourriture est, en général, du riz en pilau et du couscoussou, fait avec de la farine de moutri, qui est une espèce de sagou. Le riz vient très-bien auprès de

la rivière de Ouasil, et il est de bonne qualité. Le pays fournit beaucoup de dattes. La viande de mouton y est excellente, mais il n'y a ni poules ni volailles.

Le vêtement des hommes est une chemise de toile bleue, ayant des manches extrêmement larges; on le nomme *derra-a*. Leur tête est couverte d'un fès et d'un turban de toile qu'ils nomment *el-ghina*. Ils portent aussi une ceinture de soie ou de cuir qu'ils appellent *moudamma*. Ils ont coutume de porter un bracelet de morphil ou d'argent.

Les femmes s'habillent avec l'ouzar et le haram. L'ouzar est une pièce d'étoffe de laine ou de soie dont elles se couvrent le corps, et le haram est un voile de soie qu'elles mettent sur leur tête, et qui descend fort bas. Elles portent des bracelets aux bras et aux pieds.

Les Arabes viennent à Tounbouctou et y achètent du riz, du moutri, des dattes et autres choses, pour lesquelles ils donnent, en échange, de la poudre d'or, des plumes d'autruches et des nègres.

Tounbouctou ne reçoit ni juif, ni chrétien; il faut faire, à la porte de la ville, la profession de foi musulmane.

On prétend qu'un étranger qui arrive à Tounbouctou ne peut se passer de femmes. La nourriture et le climat y excitent la concupiscence, et mettent les hommes en état de faire des prodiges. Celui qui n'a point de femmes en demande à son voisin, qui se fait un devoir de lui en fournir.

On parle à Tounbouctou plusieurs langues : l'arabe et les langues de Bombara, de Tounbou, de Foulleu et de Marca. Ce sont des langages différents.

Les femmes nées à Tounbouctou sont très-jolies, et il y en a beaucoup de blanches.

Parmi les négresses, celles du royaume de Foulleu sont les plus jolies et les mieux faites; mais, comme ce pays est musulman, elles ne peuvent point être vendues.

Tous les deux ans ou trois ans, il part de Fès pour Tafilet, pour Ouad-Noun et pour Tounbouctou, une caravane très-nombreuse de marchands, et voici les marchandises qu'ils portent : des haïques de Fès, des ceintures de laine et de soie, des mouchoirs de soie, des tapis de Barbarie grands et petits, des velours faits en Barbarie, de l'ambre, du basilic sec, des roses sèches, du benjoin, du girofle, du mastic, de l'encens, du corail, toutes sortes de toiles de lin grossières et fines, des cordons de soie et de laine servant de turban aux Arabes, des babouches, du tabac de Meknès, des foutes, espèce d'essuie-mains en diverses couleurs; du tabac rapé, de l'alun, de l'étain, du gingembre, du poivre, des tasses de cuivre, de petits coquillages, soit pour monnaie, soit pour l'ornement des négresses; du musc, toutes sortes de quincailleries grossières, de la verroterie, du corail noir, qu'on

pêche à Gedda et à Bassora; de la mousseline, des toiles bleues, du papier, etc. Elles rapportent de Tounbouctou de la gomme arabique, des plumes d'autruche, du morphil, de la poudre d'or, des nègres, de la laine très-fine et du coton. Ce sont surtout les gens de Kououan et de Foullen qui fournissent de nègres les marchés de Tounbouctou; ils les prennent sur les terres du Bombara. Un nègre se vend, à Tounbouctou, pour une ceinture de soie, ou autre chose équivalente, de la valeur de 10 à 12 livres de notre monnaie.

NOTIONS SUR LE SAHARA,

QUI M'ONT ÉTÉ DONNÉES PAR LES NOMMÉS BEN-ALI ET ABD-UL-RAHMAN, SUJETS DE MAROC,
QUI ÉTAIENT À PARIS EN 1788 ¹.

II. ROUTE DE TOUNBOUCTOU AU SÉNÉGAL,

PAR LE SAHARA.

De la ville de Tounbouctou, on se rend, en dix jours de marche, à Ginni. Ginni est une ville peuplée de nègres du royaume de Kuwar; sa population est de deux à trois mille âmes. Les fondements des maisons sont en pierre, et les murailles en terre battue. On cultive dans son territoire du riz, du maïs, de grosses fèves de marais et du moutri. Il n'y a point de dattiers. Près de Ginni, il y a une petite rivière qui porte le même nom. Cette rivière charrie de la poudre d'or.

De Ginni, en prenant à l'ouest, on se rend, en vingt-cinq jours, à Rewan. Rewan est une ville peuplée de Maures et de nègres. Il y a aux environs des mines de sel qui font la richesse des habitants; la vente du sel leur procure tout ce qui leur est nécessaire. Il peut y avoir dans cette ville deux à trois mille âmes, et peut-être plus. La terre des environs n'est point productive et il n'y a point de dattiers. Les gens de Rewan vendent leur sel aux nègres, qui le mangent comme nous mangeons des dragées; ils en ont toujours sur eux. Une tablette de sel de la grandeur d'une semelle, et de l'épaisseur d'un pouce, est, dans les marchés de Nigritie, le prix ordinaire d'un nègre.

De Rewan, en tirant toujours vers l'ouest, on se rend, en vingt jours, à Tissit.

¹ Dans une note, Venture avertit que ces Notions auraient besoin d'être vérifiées.

Tissit est une grande ville peuplée de Maures, sous la protection des Arabes nommés Oudaya, et Welad-abou-Seba-a. Sa population est estimée de huit à dix mille âmes. C'est une ville commerçante, et son territoire est fertile en riz, en moutri, espèce de mil; en illan, graine noire de la grosseur du maïs; en maïs, en fèves, et en dattes de qualité inférieure, comme celles de tout l'intérieur du Sahara; elles sont sèches et petites. Tissit a aussi quelques mines de sel, qui font sa plus grande richesse. Les Maures qui l'habitent sont de couleur cuivrée.

De Tissit, en tirant toujours vers l'ouest, on se rend, en douze jours, à Wedan. Wedan est une petite ville peuplée de Maures, sous la protection des Oudaya, et sa population peut être de deux mille âmes. Ses environs sont stériles; on y cultive seulement un peu de riz et de moutri, et sa ressource est dans les mines de sel, qui lui servent à faire des échanges avantageux.

De Wedan, en suivant les côtes de la mer, on se rend, en quinze jours, au Sénégal. Cette route n'est point fatigante. On y trouve de l'eau et des provisions chez les Arabes parmi lesquels il faut passer. Les caravanes de Maroc ou de Tounbouctou qui traversent le Sahara, marchent sous la protection des Arabes mughafara, ou des Oudaya, moyennant une redevance.

De temps en temps, il se forme des caravanes composées des nègres de Foullen, de Kuwar, de Tonbou, de Marca et de Bournou, qui traversent l'Afrique, se rendent au Caire pour se joindre aux pèlerins maugrebins qui vont à la Mecque. Les cinq royaumes sont musulmans, et les nègres de ces contrées ne peuvent être légitimement esclaves chez les musulmans.

Le royaume de Foullen est voisin du pays de Bombara, la contrée la plus vaste des nègres. Les deux pays sont séparés par un fleuve. Les nègres de Bombara sont idolâtres, et c'est sur eux que les nègres musulmans font des incursions. Les caravanes de Maroc vont jusqu'à la rivière de Bombara y échanger leurs toiles, leurs ceintures, leur tabac et leur sel, pour des nègres et de la poudre d'or; mais les gens de Maroc ont de la peine à résister à la chaleur et à la fatigue de cette route. Les gens de Bombara vendent leurs propres enfants. Ce commerce se fait sans se voir et sans se parler: les marchands maures mettent leurs lots sur les bords du fleuve, et se retirent; les gens de Bombara mettent à côté la poudre d'or qu'ils veulent donner. Si le marchand maure est content, il prend la poudre d'or, et les autres, les effets exposés.

Édrisi nomme la partie de la contrée où se fait ce négoce Beled-ul-Tebr, pays de la poudre d'or. Selon lui, il est situé près de Wancara, ville et province plus orientale que celle de Ghana.

Les habitants de Tocrou, qui occupent les extrémités de l'Afrique, à l'occident, font aussi un grand négoce en poudre d'or, que les gens du pays croient être

végétal, comme celui des provinces indiennes limitrophes de la Perse. (Voyez l'article *Mahmoud ben-Sebectin* dans d'Herbelot.)

Les esclaves nègres que l'on préfère en Barbarie sont ceux qui sont nés dans le Sahara, dans les tribus d'Arabes qui les vendent; et la raison de cette préférence est que ces enfants sont plus près de s'accoutumer à la nourriture ordinaire des pays policés. Il y a beaucoup de peuples nègres qui ne mangent que de la viande crue et des serpents. La gomme arabique et le miel font, en général, une des grandes ressources de leur subsistance.

III. ROUTE DE TOUNBOUCTOU A OUAD-NOUN.

De Tounbouctou, en quarante jours de marche, on se rend à Wédan. Wédan est une ville dont la richesse consiste en mines de sel. Ce sont des Arabes oudaya qui en sont les habitants. La population est estimée de trois à quatre mille âmes. Dans la route de Tounbouctou à Ouédan, on trouve très-peu d'arbres, et aussi très-peu d'eau. On ne rencontre de l'eau que tous les trois ou quatre jours.

De Wédan, on se rend en sept jours, à Boustana, nom d'une rivière qui traverse le Sahara, et qui va se jeter dans l'Océan vers Doukhailé. Toutes ces contrées appartiennent aux Arabes oudaya. Sur les bords de la Boutana, naissent les arbres qui produisent la gomme arabique. C'est un arbre de haute futaie, très-épineux; les chameaux en mangent les feuilles. Il y vient aussi un arbre qu'on nomme en arabe *el-betam*; il produit une graine comme celle du café, mais de couleur bleuâtre; on la mange après l'avoir fait torréfier: ce fruit se nomme *habb el-betam*. Dans toutes les contrées du Sahara, on trouve l'arbre qui donne la gomme arabique et le betam.

Il y a aussi, dans le Sahara, une autre espèce de graine qui est d'une grande ressource pour les Arabes. L'arbrisseau qui la produit se nomme *el-darou*: c'est le lentisque, *pistachia lentiscus* (Lin.). Sa graine est, en premier lieu, verte; ensuite elle devient rouge; et, quand elle est mûre, elle prend la couleur de l'olive noire: les Arabes la mangent torrifiée. Ils en retirent aussi de l'huile, après l'avoir pilée dans un mortier et l'avoir fait bouillir dans l'eau. L'huile surnage, et ils la ramassent. Cette graine est fort chaude, et on prétend qu'elle augmente les forces maritales.

Du fleuve Boutana, on se rend, en trois jours, en tirant vers l'est, à Seghi el-Hamra. Seghi el-Hamra est un grand fleuve qui va se jeter dans l'Océan, près de la contrée nommée Khaili; les rivières de Wad-Dra-a, de Ouasil, et une branche de la Boutana, viennent se jeter dans son lit. Les bords de Seghi el-Hamra sont

remplis d'arbres gommifères, de betam et de lentisques. La plupart des Arabes y établissent leurs camps.

De Seghi el-Hamra on se rend, en sept jours, en tirant vers l'est, à Ouad-Noun. Cette rivière donne son nom à toute cette contrée, qui est renfermée par quatre montagnes fort peu hautes, et habitées par des Maures et des Chulouhs.

Il serait honteux, parmi les montagnards de l'Atlas, de verser une larme sur la mort de celui qui meurt en combattant. La manière de s'avouer vaincu, parmi eux, est d'égorger un animal en l'honneur du vainqueur : c'est la plus grande marque d'ignominie, et ils préfèrent acheter la paix par des présents et de l'argent. Lorsque les Chulouhs sont en guerre, ils décident le jour du combat, qu'on nomme Nihar el-Tarad, et il n'y a aucun acte d'hostilité jusqu'au jour convenu.

De Ait el-Hasan, on se rend en tirant vers l'ouest, en deux jours, à Ait-Hurbil, contrée montagneuse habitée par des Chulouhs qui payent la dîme au sultan de Maroc, par les mains du cheikh qui les commande. Ait-Harbil est un pays de grains.

De Ait-Harbil, on se rend en trois jours, en tirant vers l'ouest, à Aghadir, que les Européens ont nommé Sainte-Croix. C'est un pays montagneux; et les Arabes qui campent aux environs d'Aghadir, du côté du midi, se nomment Sebanat et Oughsimé. Aghadir est régie par un caïd qui a sous ses ordres des soldats nègres. C'est une grande ville qui a été abandonnée, en conséquence des ordres du sultan, depuis dix à douze ans, c'est-à-dire vers l'an 1778.

IV. ROUTE DE OUAD-NOUN A AGHADIR, OU SAINTE-CROIX.

(*Aghadir* est un mot berbère qui signifie pays montagneux.)

De Ouad-Noun, en tirant un peu vers l'est, on se rend en trois jours à Ouad-Ghisser.

Ouad-Ghisser est une rivière qui se jette dans l'Océan près de Messa. Cette contrée est fertile en dattes, en blé, en miel et en huile d'arghan. La cire et le miel sont la principale richesse de ce pays. Les abeilles ne s'y reposent jamais, car il n'y fait jamais froid. Ce pays est occupé par des Arabes qu'on nomme Mezzat. Ils sont indépendants, et ils peuvent se présenter en bataille avec dix mille cavaliers.

Il est à propos d'expliquer ce que c'est que l'huile d'arghan. L'arghan est un arbre de haute futaie, très-épineux et d'une forme irrégulière; il est très-commun dans les montagnes de l'Atlas; il produit un fruit de la grosseur d'une petite datte; les chèvres et les moutons le mangent très-volontiers : ils rejettent le noyau qui

est dans le centre de ce fruit, et on a soin de le ramasser. Lorsqu'on en a une assez grande provision, on les casse, pour en retirer une amande, que l'on fait tant soit peu torrifier et que l'on pile ensuite; lorsqu'elle est réduite en pâte, on en exprime le suc, qui est l'huile d'arghan, qu'on mange et dont on s'éclaire. Cette huile est surtout très-bonne pour la friture, en prenant la précaution, comme on fait pour l'huile de sésame, de l'enflammer, pour que le feu en consume les parties les plus grasses; cette huile sert aussi à faire de très-bon savon.

De Ouad-Ghisser on se rend, en quatre jours, en tirant vers l'est, à une contrée montagneuse nommée Ait-Bamran: elle est remplie de petites villes murées et de villages; ce sont des Chulouhs qui l'habitent. Ils recueillent de la cire, du miel, du blé et de l'orge. Les principaux cheikhs de cette contrée se nomment cheikh Muhammed ou Ummou, cheikh Muhammed-Abou-Chughal et Sidi Muhammed-Ait-Bamran; celui-ci est marabout.

De Ait-Bamran on se rend, en trois jours, à Ait-el-Hasan, contrée montagneuse, difficile et peuplée par des Chulouhs indépendants, dont la richesse ne consiste qu'en cire et en miel. Du produit de la vente de ces objets, ils achètent les provisions que la terre leur refuse. C'est une peuplade de vingt-cinq mille hommes. Ils combattent à pied; leur principal cheikh est cheikh Bilcasin Nait-el-Hasan. Dans une bataille que ce cheikh livra aux Chulouhs de Ait-Bamran, il perdit sept enfants, et il s'en félicitait, en disant qu'ils étaient morts dans le champ d'honneur.

La province dont la contrée de Ouad-Noun fait partie s'appelle Metkené; elle est peuplée par les Arabes nommés Metkené.

Cette tribu, composée d'un grand nombre de cavaliers, passe pour guerrière; elle est commandée par quatre cheikhs, et le premier d'entre eux se nomme cheikh Abd-Allah. Il habite une ville de la plaine nommée Ghéla-Imim. Le second cheikh se nomme El-Hady-Ab-ul-Cadir, qui habite une ville nommée Taghadirt-Oufilla, située sur une des montagnes de Ouad-Noun. Le troisième cheikh est El-Hasan-ben-Muhammed, qui habite aussi une des quatre montagnes qui renferment la contrée de Ouad-Noun; et enfin le quatrième se nomme Muhammed-Ouyda, qui habite aussi une des montagnes de Taghadirt.

Vous remarquerez qu'Aghadir ou Taghadirt est un mot berbère qui signifie un lieu montagneux. Ces quatre cheikhs habitent des maisons; mais la plus grande partie de leurs sujets campent sous des tentes; ils sont cultivateurs. La terre est très-productive à Ouad-Noun. Le blé, l'orge et les légumes y réussissent à merveille.

V. ROUTE D'AGHADIR A MOGHADOR.

D'Aghadir, que nous nommons Sainte-Croix, on se rend, en quatre ou cinq heures de marche vers l'est, à la montagne dite Ida ou Tanam. Les habitants de cette montagne sont Chulouhs et ne sont point soumis au sultan. Ce sont eux qui fournissent toutes les provisions d'Aghadir, qui autrefois était en leur pouvoir. Cette montagne est remplie de villages gouvernés par divers cheikhs.

De Ida ou Tanam, on se rend, en un jour de marche vers le nord-ouest, à la rivière dite Tamrakht, qui est du district de Ida ou Tanam. Le cheikh qui commande dans les pays arrosés par cette rivière est aujourd'hui (1788) cheikh Saïd ou Mansour. Cette contrée est fertile en grains et en fruits. Tamrakht se jette dans l'Océan, à huit lieues nord d'Aghadir. Les Danois ont tenté, il y a quelques années, de s'emparer de ce pays et de s'y établir; mais leurs efforts, mal combinés, ont échoué, parce qu'au lieu de faire leur établissement dans la plaine, ils auraient dû avoir le courage de le faire sur les hauteurs.

De Tamrakht, on se rend, en deux jours de marche vers le nord-ouest, à la rivière dite Beni-Temer, qui est de la province de Haha. Quoique tous les habitants de cette province soient Chulouhs, ils obéissent au sultan; elle est gouvernée par un caïd.

De Beni-Temer, on se rend, en un jour de marche vers le nord-ouest, à la montagne nommée Aghin-Waram, qui signifie, en berbère, tête de chameau. Cette dénomination donne l'idée de la forme de cette montagne et de son élévation. Elle est enclavée dans la province de Haha, et les Chulouhs qui l'habitent payent tribut.

De Aghin-Waram, on se rend, en deux jours de marche vers l'ouest, à Ida-Oughart, contrée peuplée de villages chulouhs et dépendante de Haha.

De Ida-Oughart, en un jour de marche vers l'ouest, on se rend à Moghador, dont le nom arabe est Souweira. L'empereur mort dernièrement (1790), Sidi-Muhammed-ben-Abd-Allah l'a fait bâtir, et a exigé que tous les négociants européens établis en divers endroits de ses états y fixassent leur maison de commerce.

VI. ROUTE DE MOGHADOR A ASSAFI.

De Moghador, en un jour de marche vers le nord, on entre dans la contrée nommée Siadma, peuplée d'Arabes campant sous des tentes. Cette contrée est arrosée par une rivière qu'on nomme Tanssif.

De Siadma, en un jour de marche, vers le nord, on entre dans une contrée nommée Al-Ghiat, peuplée d'Arabes campant sous des tentes. Cette contrée fait partie de la province d'Abda.

D'Al-Ghiat, en un jour de marche vers le nord, on se rend à Assafi, ville maritime de la province d'Abda. La province d'Abda est une des plus fertiles de l'empire marocain; elle produit du blé, de l'orge, des légumes, des raisins, des figues, du beurre, du miel, de la cire, et elle est aussi fort riche en animaux domestiques; sa population est considérable. C'étaient principalement les Arabes de Abda qui avaient mis sur le trône Sidi-Muhammed, défunt.

VII. ROUTE D'ASSAFI A SALÉ ET RIBATH.

D'Assafi, en deux jours de marche vers le nord, on se rend à Ejer, ville maritime de la province d'Abda. Son territoire est très-fertile; elle a un port formé par des rochers, dont l'embouchure est trop étroite pour de gros navires.

De Ejer, en un jour de marche vers le nord, on se rend à Walidia, ville maritime de la province de Dukela. Le port de Oualidia ne peut recevoir que de très-petits navires. Son territoire est occupé par des Arabes campant sous des tentes.

De Walidia, en trois jours de marche vers le nord, on se rend à Sidi-Ibrahim-ben-Helal, ville maritime de la province de Dukela. Elle a un petit port pour des bateaux.

De Sidi-Ibrahim-ben-Helal, en trois jours de marche, on se rend à Mazaghan, connue dans le pays sous le nom d'Al-Breza. C'est encore une ville maritime de la province de Dukela; son port est bon, et son territoire est cultivé par des Arabes campant sous des tentes.

De Mazaghan, ou plutôt d'Al-Breza, en un jour de marche, on se rend à Ezmurr, ville maritime, que les Francs nomment Azamord. Cette ville est encore de la province de Dukela, et son territoire est cultivé par des Arabes campant sous des tentes. La rivière d'Umm-Rebia, que les Francs nomment Morbeia, a son embouchure au nord d'Ezmurr; c'est une très-grande rivière, et la plus grande même qu'il y ait dans tout l'empire du Maroc; elle est très-poissonneuse; on y sale beaucoup de poisson que l'on vend dans tout l'empire; chaque jour il y vient des caravanes de chameaux pour en charger.

En quittant le territoire d'Ezmurr, on entre dans la province de Sawia, qui est très-étendue, très-riche et très-peuplée par des Arabes campant sous des tentes; elle n'a que trois ou quatre petites villes. En trois jours de marche, d'Ezmurr, on se rend à Dar-el-Beidha, petite ville maritime de la province de Sawia.

De Dar-el-Beidha, on se rend, en un jour, à Kisbet-b-il-Hasan, autre petite ville maritime de la province de Sawia.

De Kisbet-b-il-Hasan, en deux jours, on se rend à Fadhala, ville maritime avec un bon port de mer, de la province Sawia.

De Fadhala, on se rend, en un jour, à Salé et Ribath. Ce sont deux villes séparées par une rivière qu'on peut traverser avec des bateaux.

Pour traverser la plupart des rivières de l'empire de Maroc voici la manière ordinaire dont on s'y prend : on a des peaux de bœufs préparées pour être enflées; on en lie trente ou quarante ensemble, sur lesquelles on met des cannes également liées; on charge sur ce pont flottant les passagers et les marchandises; deux Arabes le tirent vers eux en nageant, et deux autres le poussent par derrière; les chameaux et les chevaux traversent à la nage. On appelle ces espèce de radeaux *maadié*.

On y arrive, du côté de la campagne, par une grande porte qu'on ouvre à l'heure du michouar. Le sultan est à cheval, entouré de ses ministres, ou plutôt de ses secrétaires, et de ses soldats, et il juge les procès du peuple; mais le plus pauvre ne doit point se présenter les mains vides; il faut qu'il apporte au moins des poules et des œufs. Partout où l'empereur se transporte, c'est toujours en plein champ qu'il donne ses audiences.

En droite ligne de Maroc, la première ville de l'Atlas qu'on rencontre est Ouriké, qui donne son nom à un district montagneux assez étendu. Ouriké est une ville murée, contenant une population de douze cents âmes à peu près. Le cheikh, qui commande à des Chulouhs, se nomme cheikh Muhammed-el-Ouriki. Le sultan n'y commande pas, et les seuls droits que payent les habitants sont le zekiat, c'est-à-dire un quarantième des revenus de la terre et des bestiaux en faveur des prêtres musulmans. La contrée d'Ouriki peut renfermer quarante ou cinquante villages soumis au même cheikh; ce pays est arrosé par beaucoup de sources qui vivifient une grande quantité de jardins, dont les légumes et les fruits se vendent à Maroc.

VIII. ROUTE DE SALÉ ET RIBATH A FÈS.

De Salé et Ribath, en trois jours de marche vers l'est, on se rend à Miknès, ville impériale de la province d'Ait-Imour. Cette province est presque tout occupée par des Berbères vivant sous des tentes et soumis au sultan. Ils sont très-nombreux et ils s'occupent de la culture des terres. Ce pays est riche en grains et en bestiaux. Ils parlent la même langue que les Chulouhs, à l'exception de quelque différence dans la prononciation et dans l'adoption particulière de certains mots.

Dans la province d'Ait-Imour, la ville la plus remarquable après Fès, est Wezzan, ville maure, commandée par un marabout descendant de Sidi-ben-Isa. Le sultan a beaucoup d'égard pour lui et lui envoie même des présents.

Fès est à neuf lieues de Miknès, et on s'y rend par une route très-commode et très-agréable. On la fait ordinairement en six et sept heures avec des mules de louage, qui vont l'amble. Fès est de la province de Beni-Hasan, peuplée d'Arabes campant sous des tentes. Les chrétiens ni les juifs ne peuvent point entrer à Fès, et, pour qu'ils y soient reçus, il faut un ordre du sultan ou des protections particulières dans la ville. Les superstitieux musulmans la regardent comme une ville sainte, qui ne doit point être profanée par le regard des mécréants. La ville de Cairoan, dans le royaume de Tunis, est dans le même usage.

IX. ROUTE DE MAROC A TELMESAN.

Merakich, que nous nommons Maroc, est à quatre-vingts lieues sud de Miknès. On y arrive à travers les campements des Berbères et des Arabes. Ces campements forment de petits villages ambulants, qu'on nomme douars; mais les lieux qui appartiennent à chacune de ces tribus, sont circonscrits, et elles ne peuvent se transporter au delà de leurs limites.

Les voyageurs trouvent dans ces douars les provisions nécessaires à leur subsistance, et, lorsqu'ils voyagent par ordre du sultan ou sous l'escorte de ses soldats, on leur fournit, gratis, leur nourriture et celle de leurs montures.

Ces campements sont responsables de la sûreté des routes; mais ils exigent qu'on ne voyage par de nuit et qu'on campe près d'eux.

La ville de Maroc est éloignée d'environ dix lieues de l'Atlas et de vingt lieues de la mer. Elle est dans une plaine agréable, plantée de palmiers et d'oliviers, et arrosée par quatre rivières qui se nomment Tanstif, Ouad-Nefis, Tessaouth et Ouad-Missiwa. Il y a, en outre, quantité d'autres sources qui pourraient fertiliser ce territoire et le rendre un lieu de délices. L'enceinte de la ville est très-vaste, mais remplie de ruines, et les quartiers habités sont éloignés les uns des autres. Elle ne renferme pas plus de trente mille âmes en comptant même la cour et les troupes du sultan. Ce qu'il y a de plus remarquable consiste en quelques mosquées et en un édifice destiné à la vente des étoffes et d'autres effets qu'on nomme Al-Caisserié. Un faubourg muré, d'environ deux milles de tour, à l'extrémité occidentale de la ville, contient deux cents familles juives, et ce quartier se nomme la juiverie.

Le palais impérial est à l'autre extrémité de la ville, à l'est; c'est une enceinte

très-vaste et très-solidement bâtie. Elle renferme plusieurs pavillons et jardins fort bien entretenus par des jardiniers européens. Entre ces pavillons et la campagne, est une grande place entourée de murs, appelée Michwar. C'est là que l'empereur donne ses audiences publiques, quatre fois la semaine.



